

26<sup>th</sup> EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL  
17-26 JANVIER 2014

BERNARDIN BALTHUSSES - Photographie de l'œuvre de la GALLIE VON TRER / January / 2014

[www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org)

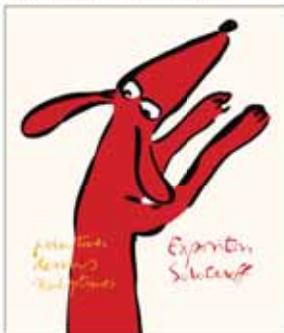
**FESTIVAL**  
premiers plans  
**D'ANGERS**

# "à Angers, la culture ce n'est pas (que) du cinéma"



Premiers Plans, du 17 au 26 janvier 2014

Exposition Sokoloff,  
du 8 janvier au 22 février 2014 - Le Quai



Joujours fidèle - Première création de Robert Swinston pour le Centre National de Danse Contemporaine - à partir du 31 janvier 2014

## C'est un réseau d'acteurs bien réels de l'économie culturelle et créative :

Des écoles d'arts et de design, des formations universitaires dont 11 licences et masters professionnels de la conception jusqu'au management de projet dans les nouvelles filières culturelles - Des collectifs et réseaux professionnels tels que Le 9rueClaveau, club d'entreprises culturelles dont les références rayonnent à l'international : Lo'Jo, Zenzile, The Black Keys, Arcade Fire ...- Des espaces de croisements et de diffusion artistiques tels que Le Chabada, Scène de Musiques ACTuelles (SMAC) de référence pour sa programmation et son soutien à la création et Le Quai, espace de création, de spectacles et de rencontres pour tous les arts vivants, plastiques et numériques etc, etc..

## MAIS BIEN SÛR, C'EST AUSSI DU CINÉMA !

### Le festival européen Premiers Plans d'Angers

n'a pas son pareil pour révéler des premiers films de réalisateurs européens - par exemple Fatih Akin, Abdellatif Kechiche ou Danny Boyle... Pour sa 26<sup>ème</sup> édition, ce festival «découvreur» de talents présente des premiers longs et courts métrages en compétition officielle mais aussi des rétrospectives et des rencontres du 17 au 26 janvier 2014.



# PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



# PARTENAIRES

## SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Abbaye de Fontevraud • Academy of Drama • BiblioPôle • Bibliothèque municipale d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Ciboulette & Cie • Cinéma Parlant • CNFPT • Commission Supérieure Technique • Ecole supérieure des beaux-arts TALM • ESSCA • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Ecran Total • Elacom • Esra Bretagne • Fé2A • Filminger • Forum des Images • Gallimard Jeunesse • Images en bibliothèques • International Music Video Festival • Imprimerie Setig Palussière • JC Decaux • Keolis Angers, Irigo • La fémis • La Maison des projets • Le Boléro • Le Grand Théâtre • Les Lyriades de la langue française • Librairie Contact • Luc Daveau • Musées d'Angers • Mission Ancre • OPCAL • Printemps des orgues • SCEREN - CDDP de Maine-et-Loire • SERAL • SPI / Syndicat des Producteurs Indépendants • Tacc Kinoton • Université Catholique de l'Ouest - ISCEA • Université de Nantes • ESPE Site d'Angers • 9RueClaveau • 24 images •

Alliances Françaises de Jinan et Qingdao • Ville de Yantai • Institut Français d'Algérie • Ambassade de France en Algérie • Ambassade de France en Russie • Ambassade Royale de Norvège à Paris • British Council • Centre culturel Suédois à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Culturel Roumain • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International •

Le Conseil général partenaire

# du Festival Premiers Plans

MOTEUR ... ACTION !

du 17 au 26 janvier 2014

**BLACK  
DEAD  
FISH**

Le groupe angevin  
présente sa création  
musique et vidéo  
à la collégiale Saint-Martin

**Moonwatchers**

**Jury**

**des bibliothécaires**

En partenariat avec le Bibliopôle,  
les bibliothécaires du département  
récompensent un court métrage

**Une  
journée particulière  
au festival**

Son, lumière, mise en scène...  
300 collégiens participent  
à un tournage professionnel



*Anjou*  
CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

# L'esprit grand ouvert, c'est favoriser l'accès à tous les cinémas !

La Région des Pays de la Loire soutient  
30 festivals et rencontres cinématographiques.

l'esprit grand ouvert



Région  
**PAYS DE LA LOIRE**

WOSWOS | L'ESPRIT GRAND OUVERT | PAYS DE LA LOIRE



HERVÉ THERMIQUE

[www.herve-thermique.com](http://www.herve-thermique.com)

## DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR UNE GESTION DURABLE DE L'ÉNERGIE

### PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE MAÎTRISE ENVIRONNEMENTALE

AUDIT | TÉLÉRELEVÉ  
CONTRAT DE GESTION D'ÉNERGIE P1  
CONTRAT DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE  
ASSISTANCE MAÎTRISE D'OUVRAGE  
HQE-HQEE  
BILAN CARBONE



### GÉNIE ÉLECTRIQUE | GÉNIE CLIMATIQUE

COURANTS FORTS | COURANTS FAIBLES  
RÉSEAUX DE COMMUNICATION  
GESTION DES FLUIDES  
PROCESSUS DE CONDITIONNEMENT  
CONFORT INDUSTRIEL ET TERTIAIRE  
SANTÉ



### ÉNERGIES RENOUVELABLES PISCINE TRAITEMENT D'EAU

BOIS ÉNERGIE | MÉTHANISATION  
SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE  
SOLAIRE THERMIQUE  
ÉLECTRO-MOBILITÉ



CONTACT

Hervé Thermique - Agence d'Angers  
5 promenade de la Baumette - BP 50411 - 49004 ANGERS CEDEX  
Tél. 02 41 25 70 80 - Fax : 02 47 68 35 21  
[angers@herve-thermique.com](mailto:angers@herve-thermique.com)



# La Sacem soutient l'audiovisuel musical

Dans le cadre de son action culturelle,

- **Elle encourage** la création de musique originale,
- **Soutient** la production de captations,
- **Accompagne** des créateurs de musique à l'image,
- **Valorise** la musique pour l'audiovisuel dans différentes manifestations.

[www.sacem.fr](http://www.sacem.fr)

POUR  
QUE VIVE  
LA MUSIQUE  
LONG LIVE  
MUSIC



# SOMMAIRE



## Le Festival

- 8 Les Ateliers d'Angers
- 9 L'Equipe du Festival
- 10 Avant-propos
- 13 Soirée d'inauguration
- 14 Soirée de clôture
- 15 Avant-premières
- 18 Séances spéciales

## Sélection officielle

### Compétition : 19

- 20 Jurys
- 24 Prix
- 27 Longs métrages européens
- 35 Longs métrages français
- 43 Courts métrages européens
- 49 Courts métrages français
- 55 Films d'écoles
- 67 Plans animés
- 75 Lectures de scénarios

### Hors-Compétition : 83

- 85 Figures libres
- 87 Plans suivants
- 89 Beijing First Film Festival
- 92 Panorama fémis

### Hommages et rétrospectives : 93

- 95 Robert Bresson
- 103 Lars von Trier
- 117 Hommage à Patrice Chéreau
- 124 Bo Widerberg
- 130 La Métamorphose
- 140 Denis Podalydès

### Autres programmations : 147

- 148 La Guerre 14-18 vue par Pabst et Renoir
- 149 Programmation Jeune Public
- 150 Séances Spéciales
- 156 Grégoire Solotareff
- 159 Ciné-concerts / Concert
- 162 Exposition

### Rencontres : 169

- 170 Rencontres professionnelles
- 174 Colloque "Territoires et Cinémas"
- 177 Tables Rondes et Leçons
- 179 Ateliers professionnels

### Actions vers les publics : 181

- Infos pratiques 185
- Remerciements 186
- Index 189

# LES ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOPS

&gt;&gt; DIRECTION ARTISTIQUE : JEANNE MOREAU

9<sup>e</sup> session : AOÛT 2013 & JANVIER 2014 / 9<sup>th</sup> edition : AUGUST 2013 & JANUARY 2014

Les résidents 2013 autour d'Olivier Ducastel, Claude-Eric Poiroux, Arnaud Gourmelen et Thibaut Bracq.

Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment du passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen.

Déclinés en deux sessions, 5 jours au mois d'août et 3 jours pendant le Festival, les Ateliers d'Angers permettent aux cinéastes résidents de bénéficier des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

Les Ateliers leurs proposent de visionner et analyser des œuvres de référence de l'histoire ou de l'actualité du cinéma, partager l'expérience de cinéastes et techniciens confirmés à partir de cas précis de leur pratique professionnelle et perfectionner leur propre projet en travaillant avec les professionnels présents sur la mise en scène, la lumière et le cadre, le montage, la musique et le son, la direction d'acteurs, la production...

Les cinéastes résidents sont invités à revenir à Angers lors du Festival. Ce nouveau rendez-vous, encadré par Olivier Ducastel, sera l'occasion de faire un point sur le développement de leur projet. Ils rencontreront des professionnels autour des questions de financement et de production. Ce sera également l'occasion pour eux de participer aux projections et aux événements du Festival. À cette occasion, une Masterclass Retour d'expérience, organisée en partenariat avec la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, aura lieu en présence du réalisateur Cyril Mennegun et de son producteur Bruno Nahon, sur leur expérience de premier film en commun (Louise Wimmer).

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected filmmakers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent.

For 5 days in August and 3 days during the Festival, the selected filmmakers received advice and instruction from prominent film professionals.

The Workshops will offer them screenings and analyses of film from the past and present, training with established filmmakers and technicians who will bring to the classroom their professional experience and methods and development of their personal projects under the guidance of the attending instructors, with emphasis on specific questions concerning directing, working with actors, production...

The residents of the Angers Workshop are invited to come back in Angers during the Festival. This new appointment, supervised by Olivier Ducastel, will give them the opportunity to work on the development of their project. They will meet professionals about financial support and production of their movie. They also will have the opportunity to participate on the screenings and events of the Festival. On this occasion, a Masterclass Experience Feedback, in partnership with the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, is organised in presence of the director Cyril Mennegun and his producer Bruno Nahon, about their first film experience (Louise Wimmer).

Contacts : ateliers@premiersplans.org / paris@premiersplans.org

9<sup>e</sup> édition – 24-28 Août 2013 & 23-26 janvier 2014 / 9<sup>th</sup> session – 24-28 August 2013 & 23-26 January 2014

Cinéastes résidents / Participants

Antti HEIKKI PESONEN (Hit the Wall) - Finlande / Finland // Clément COGITORE (Le Front du Wakhan) - France // Elsa DIRINGER (Terrain Vague) - France // Laura BISPURI (Vierge sous serment) - Italie / Italy // Laurent LARIVIÈRE (Je suis un soldat) - France // Jonas-Matzow GULBRANDSEN (The Filthy Few) - Norvège / Norway // Anca-Miruna LAZARESCU (That Trip we Took with Dad) - Roumanie, Allemagne / Romania, Germany

Intervenants présents en août 2013 / Instructors present in August 2013

Olivier DUCASTEL - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter // Lionel BAIER - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter and writer // François PIROT - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter // Fabio GRASSADONIA & Antonio PIAZZA - Réalisateur, scénariste / Directors, scripwriters // Justine TRIET - Réalisatrice / Director // Emmanuel CHAUMET - Producteur / Producer

Intervenants présents en janvier 2014 / Instructors present in January 2014

Olivier DUCASTEL - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter // François GÉDIGIER - Monteur / Film editor // Cyril MENNEGUN - Réalisateur / Director // Bruno NAHON - Producteur / Producer // Peter HJÖRTH - Responsable des effets spéciaux / Visual effects supervisor // Manuel Alberto CLARO - Chef opérateur / Cinematographer

# L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

## > COMITE DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT  
Hélène VINCENT  
Dominique BESNEHARD  
Pierre BOUTEILLER  
Gérard DEPARDIEU  
Christophe GIRARD  
Alain ROCCA

## > MEMBRES FONDATEURS

### Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET  
*Président (1988-1989)*  
Gérard PILET  
*Président (1990-2011)*  
Claude-Éric POIROUX  
Jean-Michel CLAUDE

## > ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : **Yves-Gérard BRANGER**  
Vice-président : Jérôme CLÉMENT  
Vice-président : Lionel DESCAMPS  
Trésorier : Jean-Michel CLAUDE  
Vice-trésorier : Jacques CHAMBRIER  
Secrétaire : Jean BAUNÉ  
Vice-secrétaire : Louis MATHIEU

Didier ARNAUD  
Patrice BARRET  
Marc BORGOMANO  
Jacqueline BRANGER  
Philippe COUTANT  
Philippe DRILLEAU  
Alain DUTASTA  
François FAYET  
Philippe FROMENT  
Catherine GOXE  
Bertrand PARCOLLET  
Christian ROUILLARD  
Philippe SÜSS  
Isabelle TARRIEUX

## > FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival  
**Jérôme CLÉMENT**  
Délégué Général et Directeur Artistique  
**Claude-Éric POIROUX**  
Presse et relations publiques **André-Paul RICCI**,  
**Florence NAROZNI**  
Secrétaire Général / Administrateur **Xavier MASSÉ**  
Programmation **Arnaud GOURMELEN**, **Thibaut BRACQ**  
Administration / Comptabilité **Agnès FERRON**,  
**Isabelle CERISIER**  
Assistante de Direction **Mathilde PROD'HOMME**  
Communication / Partenariats **Elisabeth LAMPURÉ**,  
**Charlotte HUET**  
Action Culturelle **Véronique CHARRAT**  
Logistique **Nathalie GUIHARD**  
Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**

L'Association Premiers Plans et l'équipe du Festival remercient tout particulièrement **Jeanne MOREAU** pour sa générosité et son engagement à leurs côtés.

### Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Claude-Éric POIROUX assistés de Morane ESNAULT, Dounia GEORGEON, Elliot LARDENOIS, Lisa PEDEL et Louise RINALDI.
- Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN, assisté de Marion BOULESTREAU (Robert Bresson, Lars von Trier, Hommage à Patrice Chéreau, Bo Widerberg, Denis Podalydès, La Métamorphose, Séances spéciales : Guerre 14-18) Emmanuelle GIBAUT (La Métamorphose, Grégoire Solotareff)
- Lectures de scénarios : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Olivier GAUTRON, Jean BAUNÉ, Natacha SEWERYN, assistés de Elliot LARDENOIS, Cécile POIRIER

### Communication

Elisabeth LAMPURÉ assistée de Adeline Calgagno

### Site internet

Webmaster : Alexandre PICARDEAU  
Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT assistés de Coline JEANNEAU

### Attachés de presse

- André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON Tony ARNOUX, Marion ODDON, Marine HUET
- Accueil Presse : Aurélien CORLAY, Béryl CARRON et Julie PACAUD

### Conception de l'affiche

Benjamin BALTIMORE

### Partenariats institutionnels

Xavier MASSÉ, Mathilde PROD'HOMME

### Partenariats

Charlotte HUET et Elisabeth LAMPURÉ assistées de Xavier ARQUIN et Adeline CALCAGNO

- Accueil des partenaires : Adrienne LIGNEL, Olivier ORTION, Rachel TORDJMAN, Benoît PLACAIS, Romane LESELLIER, Marie-Clotilde BOUVET, Mathilde CENSE, Paul TAVENARD, Emma LEBOT, Charlotte LABARRIÈRE

### Régie générale et logistique

- Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés de Thomas GUISBERT, Jérôme PINCON et Charles ROYER-CRECY
- Alice ALLAIN, Margaux AUBIER, Cannelle BÉGOUG, Jordan CHAUDET, Wassim CHOUAKRIA, Jean-Louis COCHAN, Karine ELWEN-MÉAUZONNE, Marion GANUCHAUD, Daniel LACAS, Yvon LANDREAU, Lucas LE BARON, Zoé LIBAULT, Luc MÉNARD et Marlène RAUTUREAU
- Informatique : Adrien PICARDEAU

### Cabines et projections

- Eric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Thomas CLÉMENTEAU, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANACHAUD, Joachim HOFFMANN, Benoît JOUBERT, Emmanuel MEIH, Damien PAGES, Xavier PICHONNAT, Stéphane TEXIER, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Les 400 coups.

### Régie copies

Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Nathalie GUIHARD, Antoine LEDROIT

### Administration et comptabilité

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PROD'HOMME

### Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Coline JEANNEAU  
• Camille COQUEREAU

### Jeune public

- Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine D'ABOVILLE, Kaïna NAFA et Hélène CHABIRON
- Vidéo In Project : Cécile RAYNARD
- Animation des ateliers : Patricia BASTIEN, Julie BREBION, Brigitte CLISSON-CHIRAT, Noémie COPITET, Claire DUPIN, Brigitte LERAYS, Maryvonne LOLLIER, Léa JUCQUOIS, Bruno MBUYI, Emilie LOPEZ, Gwendoline RIGUIDEL, Mélanie ROUX.

### Jury et accueil des invités

Olivier GAUTRON assisté de Cécile POIRIER, Raphaël BOUTEAU et Elisabeth LÉVÊQUE

### Accueil des professionnels

- Binta BARRY assistée de Laurianne POITOU et Paul LANDRY
- Accueil professionnel : Charles BIGEL, Fanny BIGEON, Gabriel BOBET, Marie-Annick BROSSARD, Mathilde BRUAND, Catherine BUREAU, Margaux CERIZIER, Nicolas DE SAINT MELEUC, Pascaline DUBOIS, Clémence FOISY MARQUIS, Jules GUICHET, Pauline LE BOUEDEC, Lise MONNIER, Lucie PEIXOTO, Charlotte PLANTIER, Alice SAULAY, Ophélie TOUBOULIC, Xiao WU
- Chauffeurs : Christian GONNORD, Lucien HUBERT, Bertrand JOLIVET, Henri PASTUREAU, Hubert POUURET, Alain PRO-D'HOMME, Robert PROD'HOMME et Jean-Claude VITEL

### Accueil public et billetterie

- Laëtitia BROUARD assistée de Solveig DELPEUX, Mélanie ARRIBAS, Chloé MOHAMED-GARNIER, Violaine D'ABOVILLE et Hélène CHABIRON
- Billetterie : Mathilde HALLIGON, Claire PINEAU et Elise VASQUEZ
- Accueil public : Emmanuelle ALUSSE, Charlène BILLOUX, Camille BOHAS, Christel CHARTON, Marie CHURIN, Lucie CORLAY, Hervé CORMIER, Charlotte DA SILVA, Sabrina DANILO, Marie DELAROCHE, Adèle DELAUNE, Bertille DEROUET, Mathilde DUBILLOT, Sylvie DUCROTTE, Axel DUSSEY, Elise FRADIN, Fanny GARNIER, Flora GARON, Léo GERMAIN, Betty GOURDON, Charline GRATADEIX, Manon HATTRY, Amélie JUHEL, Marion LE GALEZE, Jeanne LEBRETON, Bettina LÉCONTE, Emmanuelle LEDUC, Jeanne LIGONNIÈRE, Gwendoline LUCAS, Jacques MARTIN, Andrée MEIGNAN, Claire ONILLON, Marion PALACIN, Laura Anna PITASI, Céline POENCIER, Sabrina PRUNIER, Madeleine RENE, Clémence REY, Carole SAMBARDIER, Bianca VIGNOLA, Clément VINCENT

### Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine D'ABOVILLE  
• accompagnée de Yannick LEMOINE-MAULNY

### Photographes

Sandrine JOUSSEAU, Sabrina LE NEILLON assistées de Cyprien TELLIER et Claire SIMON.

### Film annonce

Réalisation : Gautier DULION  
Production : Sylvain LAGRILLÈRE, Lucas TOTHE

### Programme horaire

Véronique CHARRAT, Violaine D'ABOVILLE, Nathalie GUIHARD

### Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES

### Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS Luc TAPIE
- Des Cinémas GAUMONT VARIÉTÉS Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
- Du QUAI - Forum des Arts vivants, Christian MOUSSEAU-FERNADEZ,
- Du Nouveau Théâtre d'Angers Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Anne MOULY
- Du CHABADA François DELAUNAY, François JONQUET, Stéphane MARTIN

### PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02  
T. +33 (0)2 41 88 92 94  
angers@premiersplans.org

### PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris  
T. +33 (0)1 42 71 53 70  
paris@premiersplans.org

### > CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX  
Coordination de rédaction Elisabeth LAMPURÉ  
Assistante de rédaction Adeline CALCAGNO  
Crédits photos Sandrine JOUSSEAU, D.J.R  
Conception graphique Jean-Michel MACÉ  
Traduction Bernard REEVES  
Impression Setig-PALUSSIÈRE  
Rédaction Marion BOULESTREAU, Thibaut BRACQ, Arnaud GOURMELEN, Natacha SEWERYN  
Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON, Véronique CHARRAT, Charlotte HUET, Mathilde PROD'HOMME, Morane ESNAULT, Dounia GEORGEON, Elliot LARDENOIS, Lisa PEDEL, Louise RINALDI  
Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS, 9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 - Imprimerie Setig-Palussière, 4 rue du petit Damiette - 49000 Angers - contact@setig.com  
Tirage 4500 exemplaires Prix de vente 5 €

# AVANT-PROPOS

## FRÉDÉRIC BÉATSE

Maire d'Angers

Mesdames, Messieurs, cher(e)s ami(e),  
Du 17 au 26 janvier 2014 se déroulera la 26<sup>e</sup> édition du Festival Premiers Plans d'Angers. Cette manifestation est attendue par toutes celles et tous ceux qui aiment le bon cinéma ; celui qui sait raconter la vie et transmettre les émotions.

Les Angevins n'ignorent pas les bénéfices et retombées que Premiers Plans permet d'escompter, au croisement des activités économiques et culturelles, sans même parler des multiples initiatives prises par les acteurs locaux, établissements culturels et associations.

Plus d'une centaine d'œuvres seront présentées au public, à travers les six sélections du Festival. Ces films ont un charme fou : ce sont des objets non normés, non standardisés. Leurs auteurs, réalisateurs et acteurs sont issus de la jeune génération, ils entrent dans le métier, ils ont des choses à dire et à montrer. Leur envie est entière. Portés par la passion et leur talent, ils s'offrent ainsi au regard du spectateur, ici pour la première fois. Comme chaque année, le meilleur accueil leur sera réservé par un public angevin qui aime à les approcher, dans cette proximité qui fait le succès de Premiers Plans.

Je leur souhaite bien sûr la bienvenue, ainsi qu'aux dizaines de milliers de participants dont, parmi eux, de nombreux habitués. Là aussi, la réussite est éclatante, et c'est heureux.

Oui, c'est heureux, car ce Festival est un beau plaidoyer pour la culture européenne, dont il montre toutes les sensibilités, la richesse et la créativité.

C'est heureux, enfin, pour l'ouverture d'esprit que revendique le cinéma, et sa manière d'aborder les questions de société, dans le monde d'aujourd'hui, librement et sans tabou.

Premiers Plans permet d'interroger le temps présent et d'élargir nos horizons. En cette période, cela fait toujours du bien !

Je souhaite aux organisateurs, aux jurés, aux professionnels et au public un foisonnant Festival Premiers Plans d'Angers, édition 2014.



## AURÉLIE FILIPPETTI

Ministre de la Culture  
et de la Communication

Le Festival Premiers Plans d'Angers est incontestablement un révélateur privilégié de la jeune création cinématographique européenne.

Ce rendez-vous incontournable, ponctué de riches débats sur les conditions de développement du cinéma, a su par ailleurs fidéliser un public de plus en plus nombreux et susciter l'intérêt croissant des professionnels de toute l'Europe et même au-delà.

2013 a été marquée par la nécessité de défendre les modèles de soutien à la création et à la diffusion du cinéma dans l'Union européenne. Nous avons remporté collectivement ces combats et réaffirmé notre conception de l'encouragement à la création.

Par son exigence et son éclectisme de programmation, par son audace de découverte de nouveaux talents au travers l'Europe, le Festival Premiers Plans d'Angers s'est imposé comme étant un fervent défenseur de la créativité et promoteur de la diversité des expressions culturelles.

Je tiens à féliciter toute l'équipe organisatrice, pour la qualité de son travail et forme le vœu que cette édition remporte tout le succès qu'elle mérite. Très belles projections à tous !



## FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du CNC

Depuis plus de vingt-cinq ans, le Festival Premiers Plans d'Angers est dédié à tous les commencements... Nombre de réalisateurs aujourd'hui reconnus y ont fait leur premiers pas. Cette année encore, une sélection exigeante d'une centaine de premières œuvres, françaises et européennes, longs et courts métrages, sont mis à l'honneur et donneront une image d'une nouvelle génération de cinéastes européens au talent prometteur.

Événement d'ampleur internationale, le Festival témoigne d'une belle ambition pour le cinéma européen, que cette sélection réjouissante, toute palpitante d'émotion, d'histoires et d'invention, illustre magnifiquement. Outre ses compétitions, le Festival invite les spectateurs à une plongée dans l'histoire du cinéma, avec des rétrospectives consacrées, entre autres, à Robert Bresson et Lars von Trier, deux cinéastes novateurs et radicaux, d'une exigence totale. Des cartes blanches, des ciné-concerts, des lectures et des conférences complètent ce programme exceptionnel.

Je suis donc particulièrement heureuse que le CNC apporte son soutien au Festival Premiers Plans d'Angers, qui manifeste notre attachement commun à l'idée d'une Europe des esprits et des cultures. La programmation du Festival, comme les nombreux événements professionnels portant sur l'écriture, la production et la circulation des œuvres européennes, conforte et complète l'action du CNC en faveur de la coopération entre États européens, puisque le CNC encourage les coproductions européennes par de nombreux accords dédiés, et accompagne la diffusion du cinéma européen dans les salles françaises.

Je salue chaleureusement l'équipe organisatrice du Festival, et son président Jérôme Clément, et je souhaite à tous les festivaliers de très belles projections.



# AVANT-PROPOS

## CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général,  
Sénateur de Maine-et-Loire

### L'Anjou, terre de cinéma

En vingt-cinq ans d'existence, le Festival Premiers Plans a fait d'Angers l'une des capitales du cinéma français et européen.

C'est désormais un carrefour incontournable pour tous les acteurs du 7<sup>e</sup> art, qu'ils soient comédiens, réalisateurs, auteurs ou spectateurs. Chaque année, les dizaines de milliers de festivaliers témoignent de leur attachement à ce rendez-vous.

L'Anjou est une terre d'artistes, à laquelle se sont attachées des célébrités comme Lino Ventura, Jean-Claude Brialy ou Claude Chabrol et sur laquelle Premiers Plans a laissé pousser ses racines. Ce Festival participe aujourd'hui au rayonnement culturel national et international du Maine-et-Loire et de sa capitale.

Si l'art cinématographique est aussi présent dans la vie des Angevins, c'est bien grâce à Premiers Plans et à son histoire déjà riche de souvenirs.

Le Conseil général de Maine-et-Loire est heureux de pouvoir accompagner chaque année ce Festival aux côtés de Jeanne Moreau, sa fidèle marraine, et de Claude-Éric Poiroux, son généreux créateur.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui, dans l'ombre, font vivre Premiers Plans et concourent activement à sa réussite.

Que cette 26<sup>e</sup> édition nous apporte autant de bonheur et de satisfaction que les précédentes. Qu'elle nous fasse rêver aussi, c'est sans doute le plus important.



## JACQUES AUXIETTE

Président de la Région  
des Pays de la Loire

Rendez-vous incontournable du cinéma, le Festival Premiers Plans rassemble chaque année à Angers un public fidèle et curieux venu découvrir de courts et longs métrages des jeunes réalisateurs français et européens les plus prometteurs.

La compétition s'accompagne d'événements forts qui font aussi de ce rendez-vous très cinéphilique un moment de rencontres, d'échanges et de partage ouvert à tous les publics : les leçons, les lectures de scénario et les rencontres avec les réalisateurs constituent, pour le public, des moments privilégiés autour du 7<sup>ème</sup> art.

Le cinéma, c'est aussi une filière économique, particulièrement dynamique en Pays de la Loire. Parce que les projets naissent de rencontres, un temps d'échange, co-organisé avec l'équipe du Festival, aura lieu le 18 janvier entre les créateurs, les techniciens, les structures de production et de diffusion de la région.

Le Festival s'est ouvert depuis trois ans, avec le soutien de la Région, sur le jeune cinéma chinois, avec une sélection de premiers films proposée par le Beijing First Film Festival.

Cette initiative, reconduite en 2014, est l'un des temps forts de la Saison chinoise en Pays de la Loire, qui célèbre les coopérations culturelles et marque le cinquantième anniversaire des relations entre nos deux pays.

Que ce soit par son ouverture au monde ou sa vocation à soutenir et faire connaître les courants les plus actuels de la création cinématographique, les objectifs du Festival rejoignent les engagements de la Région. Ces intentions se concrétiseront pendant la soirée Films d'ici, organisée par l'association Cinéma Parlant qui proposera une sélection de films de courts métrages tournés en Pays de la Loire.

Très bon Festival à tous !



## LOUIS BERGÈS

Directeur Régional des Affaires  
Culturelles des Pays de la Loire

Le Festival Premiers Plans, rendez-vous incontournable de la jeune création cinématographique européenne, nous proposera encore de nombreuses découvertes, rencontres et hommages. Identifié par les professionnels et les cinéphiles, il est un espace pour l'émergence de la création cinématographique européenne.

L'hommage à Robert Bresson salut le plus pur et rigoriste des cinéastes, un créateur habité pour un cinéma sobre et dépouillé où le récit et l'écriture ont une place prédominante. À l'époque du numérique et du spectaculaire, faire (re) découvrir Bresson permet de questionner le spectateur, tant sur le cinéma de l'auteur lui-même que sur son engagement.

Un engagement qui fut également tout un dogme pour Lars von Trier, récompensé pour *Melancholia*. Cinéaste moderne, inspiré, exigeant, libre, aux propos parfois provocateurs et novateurs.

Un temps pour dire au revoir à l'un de nos plus talentueux artistes, homme de théâtre et de cinéma, de mise en scène, de mots, et plus encore de silences. Patrice Chéreau s'en est allé, lui qui sublimait nos tragédies humaines et magnifiait nos fêlures les plus intimes.

Bo Widerberg, chef de file de la nouvelle vague suédoise, sera également à l'honneur. En plaçant pour une forme de production plus légère et spontanée, il s'est attaché à regarder les hommes avec une émouvante proximité.

La thématique de la métamorphose, la transformation des corps ne pouvait que faire le lien avec Denis Podalydès dont la pièce *Le Cas Jekyll* est magnifiée par sa présence.

Rappelons que la France, avec le soutien des organisations et des parlementaires européens, le 14 juin dernier, a obtenu d'exclure les services audiovisuels du mandat transatlantique entre l'Union européenne et les États-Unis. « L'exception culturelle » est préservée et la conception de la création demeure diversifiée et libre.

Le Festival Premiers Plans encourage chaque année les fruits de cette exception culturelle par une programmation exigeante et de qualité, c'est pour cette raison que le ministère de la Culture est fier de lui renouveler son soutien.

En vous souhaitant à tous autant de plaisir et de découverte que d'émotions fortes et inattendues.



# AVANT-PROPOS

## YVES-GÉRARD BRANGER

Président de l'Association Premiers Plans

Fidèle à ses objectifs, la 26<sup>e</sup> édition du Festival rassemblera au cours d'une semaine de découverte, les jeunes talents européens venus présenter, à un public chaleureux, leurs premiers films. Elle offrira à ce public un programme complet de redécouverte du patrimoine, à travers des rétrospectives et hommages à de grands réalisateurs, de Robert Bresson à Lars von Trier, de Patrice Chéreau à Bo Widerberg ou des sélections thématiques. Elle l'invitera à écouter des lectures de scénarios, des concerts, des conférences et tables rondes, à visiter des expositions, à rencontrer le cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain dans sa richesse et sa diversité.

À l'écoute des enseignants et des éducateurs et avec leur participation, l'association Premiers Plans a construit avec les établissements d'enseignement supérieur et les établissements scolaires de l'Académie de Nantes un partenariat exemplaire, soutenu par le Rectorat, partenariat actif tout au long de l'année dans différents dispositifs, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur. Le temps fort du Festival, inscrit dans d'authentiques projets pédagogiques, artistiques et culturels, offre une opportunité incomparable d'enrichissement aux jeunes, de la maternelle à l'Université. Le jeune public, en découvrant les films du patrimoine et les œuvres de son temps, forme son goût et son esprit critique et participe à la réflexion qui anime la création contemporaine.

Et si notre association peut, pendant le Festival, donner tant à voir, à entendre et à se distraire et réfléchir, c'est grâce au travail de ses équipes et des intervenants, techniciens, producteurs et exploitants, grâce à l'implication des enseignants, animateurs culturels dans les écoles, les associations et les maisons de quartier, services de l'État et collectivités, grâce au soutien et l'implication des partenaires institutionnels et des entreprises, présentes depuis plusieurs années ou qui nous rejoignent cette année, enthousiastes et confiantes dans le rôle prépondérant du 7<sup>e</sup> art dans la vie culturelle et économique.

Que tous en soient remerciés et leur engagement récompensé par la participation d'un public toujours plus nombreux, toujours aussi curieux et enthousiaste.

## JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

## CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué général et directeur artistique du Festival Premiers Plans

Le Festival Premiers Plans d'Angers entame sa vingt-sixième édition et va rassembler pendant une dizaine de jours à Angers une centaine de jeunes cinéastes débutants, de nombreux professionnels, producteurs, distributeurs, exploitants et des dizaines de milliers de spectateurs curieux, cinéphiles et enthousiastes.

La programmation de cette année s'inscrit sous le signe de l'exigence cinématographique et culturelle : Bresson, Lars von Trier, Chéreau, pour ne citer que les principaux cinéastes présentés cette année, sans oublier Bo Widerberg le pionnier de la nouvelle vague suédoise, l'acteur-metteur en scène Denis Podalydès et l'auteur-illustrateur Grégoire Solotareff.

La découverte de nouveaux réalisateurs européens est ainsi placée sous le patronage de grands artistes qui marquent leur époque et nous rappellent que le premier devoir à l'égard du public est celui de l'excellence.

Bresson est l'un de ces grands maîtres du Cinéma, auxquels se réfèrent les réalisateurs de tous horizons, d'hier et d'aujourd'hui. Chéreau, trop prématurément disparu il y a quelques mois, a marqué son temps par l'originalité de ses mises en scène de théâtre, d'opéra mais aussi, bien sûr, de cinéma en mettant la direction d'acteurs au service d'une vision charnelle des histoires qu'il a choisi de raconter. Quant à Lars von Trier, il n'en finit pas de nous étonner par la force de ses obsessions, l'audace de son propos et de son style.

Tous trois révèlent une vision de l'Homme et de son destin, autant que la complexité des relations humaines, et particulièrement des relations amoureuses.

Oui, le cinéma peut conduire par le travail de ces grands artistes à une réflexion philosophique dont nous avons également besoin : le chemin de la pensée passe par l'expression des artistes qui nous conduisent, à travers leur imaginaire, dans l'universel de notre condition humaine. Ils sont de tous les temps et de tous les pays.

C'est à ces jeunes réalisateurs européens, que nous découvrirons au cours de ce Festival, d'apporter à leur tour leur contribution à cet édifice qui, de siècle en siècle, et d'année en année, forge une culture européenne dont ils sont les artisans. L'Europe sera à l'honneur en cette année d'élections au Parlement européen et nous mesurerons le tragique de son histoire au cours de la soirée que nous consacrerons avec Volker Schlöndorff à la Grande Guerre de 14-18.

C'est à nous, citoyens et artistes, qu'appartient aujourd'hui la responsabilité de construire cette Europe, en dépit des difficultés économiques : faire de ce continent un ensemble de pays unis par des valeurs humanistes qu'ont illustrées depuis des siècles nos écrivains et philosophes, nos peintres, nos sculpteurs, nos musiciens et nos architectes, et aujourd'hui nos cinéastes. L'Europe de la Culture doit aider à trouver des repères dans un monde qui se cherche et dont les valeurs économiques ne peuvent être l'unique enjeu.



# INAUGURATION

OPENING CEREMONY

## IDA

Date de sortie : 12 février 2014

Pawel Pawlikowski

Pologne

2013 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 79'

**Scénario** Pawel Pawlikowski, Rebecca Lenkiewicz **Image** Lukasz Zal, Ryszard Lenczewski **Montage** Jarostaw Kaminski **Son** Claus Lynge **Musique** Kristian Selin, Eidnes Andersen **Interprétation** Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska, Dawid Ogrodnik, Jerzy Trela **Production** Opus Film, Phoenix Film, Eric Abraham, Piotr Dzieciof, Ewa Puszczynska **Distribution** Memento Films, 9 cité Paradis, 75010 France / Tél. : +33 (0)1 53 34 90 39 / Email : distribution@memento-films.com



Pologne, 1962. Avant de prononcer ses vœux, une jeune orpheline élevée au couvent part enquêter sur ce qui est arrivé à sa famille sous l'occupation nazie. Elle est aidée de sa tante, une juge communiste, seul membre de sa famille encore en vie.

Poland, 1962. Before pronouncing her vows, a young orphan raised in a convent investigates what happened to her family under the Nazi occupation. She is helped by her aunt, a communist judge, the only surviving member of her family.



Né à Varsovie en 1957, Pawel Pawlikowski quitte la Pologne à 14 ans pour vivre en Allemagne, puis en Italie avant de s'installer en Grande-Bretagne en 1977. À Londres et Oxford, il étudie la littérature et la philosophie avant de passer à la réalisation au milieu des années 80. Ses premiers films seront des documentaires produits par la BBC. Il passe au long métrage de fiction en 1997 avec **The Stringer**, l'histoire d'un jeune moscovite amoureux d'une journaliste occidentale. Suivront le moyen métrage **Twockers** en 1998, le long métrage **Transit Palace** en 2000 et **My Summer of Love** en 2005. Sept ans plus tard, il adapte **La Femme du Vème** de Douglas Kennedy pour lequel il tourne en France. **Ida** est son nouveau long métrage.

Born in Warsaw in 1957, Pawel Pawlikowski left Poland at the age of 14 to live in Germany, and then Italy before settling in Great Britain in 1977. He studied literature and philosophy in London and Oxford before moving into directing in the middle of the 1980s. His first films were documentaries produced by the BBC. He moved into drama in 1997 with the feature **The Stringer**, the story of a young Muscovite who falls in love with a Western journalist. This was followed by the medium-length film **Twockers** in 1998, the feature **Transit Palace** in 2000 and **My Summer of Love** in 2005. Seven years later directed **La Femme du Vème** (**The Woman in the Fifth**) adapted from a novel by Douglas Kennedy and shot in France. **Ida** is his latest feature.

## LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 26<sup>ÈME</sup> EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

### Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances  
149, bd de Strasbourg  
49000 Angers  
Tél : 02 41 66 91 09  
angers-st-laud@gan.fr

### Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances  
Centre Espace Performance  
Immeuble Hermès  
B.P. 70912  
49009 Angers cedex  
Tél : 02 41 73 01 20  
info@evrardassurances.fr

### Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances  
20 bis, rue de la Roë  
49100 Angers  
Tél : 02 41 87 51 76  
angers-lices@gan.fr

### Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances  
9, rue Jules Dauban  
49100 Angers  
Tél : 02 41 87 77 04  
angers-bremont@gan.fr

### Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances  
Villa Oxford  
123 bis, rue des Ponts de Cé  
B.P. 20604  
49006 Angers Cedex 01  
Tél : 02 41 74 20 20  
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

### Christian Mesnard & Didier Revaud

Managers Commerciaux Gan Prévoyance  
Centre Commercial du Grand Maine  
Esc C 1<sup>er</sup> étage  
49000 Angers  
Tél : 02 41 22 08 05  
christian.mesnard@gan.fr  
didier.revaud@gan.fr



## SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

## UN BEAU DIMANCHE

Date de sortie : 5 février 2014

Nicole Garcia

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

**Scénario** Jacques Fieschi et Nicole Garcia **Image** Pierre Milon **Montage** Simon Jacquet **Son** Jean-Pierre Duret, Benoît Hillebrant, Jean-Pierre Laforce **Musique** Eric Neveux **Interprétation** Louise Bourgoin, Pierre Rochefort, Dominique Sanda, Deborah François **Production** Les Films Pélleas, Philippe Martin, 25 rue Michel Le Comte, 75003 Paris / Tél. : +33 (0)1 42 74 31 00 / Email : lesfilmspelleas@pelleas.fr **Distribution** Diaphana Distribution, 155, rue du fbg Saint-Antoine, 75011 Paris / Tél.: +33 (0)1 53 46 66 66 / Email : diaphana@diaphana.fr / www.diaphana.fr



Baptiste est un solitaire. Instituteur dans le sud de la France, il ne reste jamais plus d'un trimestre dans le même poste. À la veille d'un week-end, il hérite malgré lui de Mathias, un de ses élèves, oublié à la sortie de l'école par un père négligent. Mathias emmène Baptiste jusqu'à sa mère, Sandra. C'est une belle femme, qui après pas mal d'aventures, travaille sur une plage près de Montpellier. En une journée un charme opère entre eux trois, comme l'ébauche d'une famille pour ceux qui n'en ont pas.

Baptiste is a loner. He is a primary school teacher in the South of France, but he never stays in the same job for more than a month. Just before a weekend, he is burdened with Mathias, one of his pupils, who has been forgotten at the school gates by his neglectful father. Mathias takes Baptiste to his mother Sandra. She is a beautiful woman, who has had a number of affairs and who works on a beach near Montpellier. In just one day there is a certain attraction between them, like the beginnings of a family for those who have not got one.



Née à Oran, Nicole Garcia s'installe à Montpellier où elle termine ses années de lycée puis suit des cours de philosophie et d'art dramatique à la faculté. Elle entre ensuite au Conservatoire national d'art dramatique et obtient un premier prix en Comédie moderne. C'est en 1974 qu'elle est révélée au grand public et aux professionnels, dans *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier. En 1977, Henri Verneuil l'engage pour *Le Corps de mon ennemi*. Actrice respectée et populaire (*Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais, *Les Uns et les Autres* de Claude Lelouch, *L'Honneur d'un capitaine* de Pierre Schœndörffer, *Garçon !* de Claude Sautet, *La Petite Lili* de Claude Miller...), Nicole Garcia est également réalisatrice, s'attachant à disséquer la complexité des rapports humains dans les longs métrages qu'elle réalise : *Un week-end sur deux* (1990) et *Le Fils préféré* (1994) sont remarqués par la critique, *Place Vendôme* (Festival de Venise 1998) et *L'Adversaire* (Festival de Cannes 2002), qui met en scène Daniel Auteuil, remportent un grand succès auprès du public. En 2006, elle présente *Selon Charlie* au Festival de Cannes et réalise, en 2010 *Un balcon sur la mer*.

Born in Oran, Nicole Garcia moved to Montpellier where she finished secondary school before going on to study philosophy and drama at university. She then went to the Conservatoire national d'art dramatique and won first prize in modern drama. In 1974 she was revealed to the general public and professionals alike in Bertrand Tavernier's *Que la fête commence* (Let Joy Reign Supreme). In 1976, Henri Verneuil brought her in for *Le Corps de mon ennemi* (Body of my Enemy). A popular and respected actress (*Mon oncle d'Amérique* (My American Uncle) by Alain Resnais, *Les Uns et les Autres* (Bolero) by Claude Lelouch, *L'Honneur d'un capitaine* (A Captain's Honour) by Pierre Schœndörffer, *Garçon !* by Claude Sautet, *La Petite Lili* (Little Lili) by Claude Miller...), Nicole Garcia is also a director, dissecting the complexity of human relationships in her films: *Un week-end sur deux* (1990) and *Le Fils préféré* (1994) were hailed by the critics, *Place Vendôme* (Venice Festival 1998) and *L'Adversaire* (The Adversary) (Cannes Film Festival 2002), where she directed Daniel Auteuil, were great successes with audiences. In 2006, she presented *Selon Charlie* (According to Charlie) at the Cannes Film Festival, and in 2010 directed *Un balcon sur la mer* (A View of Love).

# AVANT-PREMIÈRES

## NYMPH()MANIAC

(vol. 2)

Lars von Trier

Danemark / France / Allemagne / Belgique

2014 • fiction • couleurs • DCP • 123'

Int. - 16 ans

**Scénario** Lars von Trier **Image** Manuel Alberto Claro **Montage** Molly Malene Stensgaard **Interprétation** Charlotte Gainsbourg, Stellan Skarsgård, Stacy Martin, Shia LaBeouf, Christian Slater, Jamie Bell, Uma Thurman, Willem Dafoe, Mia Goth, Connie Nielsen, Michaël Pas, Udo Kier **Production** Zentropa, Arte, Zenbelgie **Distribution** Les Films du Losange



**Nymph()maniac** est la folle et poétique histoire du parcours érotique d'une femme, de sa naissance jusqu'à l'âge de 50 ans, racontée par le personnage principal, Joe, qui s'est autodiagnostiquée nymphomane. Par une froide soirée d'hiver, le vieux et charmant célibataire Seligman découvre Joe dans une ruelle, rouée de coups. Après l'avoir ramenée chez lui, il soigne ses blessures et l'interroge sur sa vie. Seligman écoute intensément Joe lui raconter en huit chapitres successifs le récit de sa vie aux multiples ramifications et facettes, riche en associations et en incidents de parcours.

**Nymph()maniac** is the wild and poetic story of a woman's erotic journey from birth to the age of 50 as told by the main character, the self-diagnosed nymphomaniac, Joe. On a cold winter's evening the old, charming bachelor, Seligman, finds Joe beaten up in an alleyway. He takes her home to his flat where he tends to her wounds while asking her about her life. He listens intently as over the next 8 chapters Joe recounts the lusty story of her very erotic life.

.....

**Avant-première nationale, en présence de Charlotte Gainsbourg, comédienne.**

En avant-première nationale, le Festival Premiers Plans diffuse le deuxième volet de **Nymph()maniac**, après la sortie du 1<sup>er</sup> volet le 1<sup>er</sup> janvier.

As an avant-première, the Festival Premiers Plans will be screening the second part of **Nymph()maniac**, following the release of the first part on 1 January.

Premiers Plans remercie pour leur précieuse collaboration **Marianne Slot**, productrice (Slot Machine) et **Régine Vial**, distributrice (Les Films du Losange).

## LE SENS DE L'HUMOUR

Marilyne Canto

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 82'

**Scénario** Marilyne Canto, en collaboration avec Maud Ameline **Image** Laurent Brunet **Montage** Yann Dedet, Thomas Marchand **Son** Olivier Périá, Carole Verner, Nathalie Vidal **Interprétation** Marilyne Canto, Antoine Chappey, Samson Dajczman, Jean-Marie Chappey, Jules Ritmanic **Production** Christmas In July **Distribution** Pyramide, 5 rue du Chevalier de Saint-George, 75008 Paris / Tél. : +33 (0)1 42 96 01 01 / Email : distribution@pyramidefilms.com



Elise vit seule avec Léo, son fils de dix ans dont le père est mort. Elle entretient une liaison avec Paul. Leur relation est chaotique. Elise le repousse aussi violemment qu'elle se sent attirée par lui, et les deux amants alternent moments heureux et orageux. Malgré tout, Paul et Léo font connaissance et, les jours passant, s'apprécient de plus en plus...

Elise lives alone with Léo, her 10-year-old son whose father has died. She has a relationship with Paul. Their affair is chaotic. Elise pushing him away as violently as she is attracted to him, and the two lovers fluctuate between happiness and tumult. Despite everything, Paul and Léo get to know each other, and as the days goes by, like each other more and more...

.....



Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Marilyne Canto a commencé sa carrière comme comédienne, notamment au théâtre sous la direction de Jacques Lasalle et de Jean Jour'd'heuil, et au cinéma avec Claude Chabrol, Dominique Cabrera, Manuel Poirier, René Féret, ou Robert Guédiguian.

Parallèlement à sa carrière d'actrice, elle a été l'assistante de Philippe Garrel sur **Le Cœur fantôme** (1996) et a réalisé plusieurs courts métrage, dont **Nouilles** (1987), et **Fais de beaux rêves** (2005) qui reçoit le César du meilleur court métrage. **Le Sens de l'humour** est son premier long métrage. Marilyne Canto a été Lauréate de la Fondation Groupama Gan en 2011.

After studying at the École du Théâtre National de Strasbourg, Marilyne Canto started her career as an actress, particularly on stage under the direction of Jacques Lasalle and Jean Jour'd'heuil, and in the cinema with Claude Chabrol, Dominique Cabrera, Manuel Poirier, René Féret, and Robert Guédiguian. In parallel to her acting career, she was assistant to Philippe Garrel on **Le Cœur fantôme (The Phantom Heart)** (1996) and made several short films, including **Nouilles** (1987), and **Fais de beaux rêves** (2005), which received the César for best short film. **Le Sens de l'humour** is her first feature. Marilyne Canto was Laureate of the Fondation Groupama Gan in 2011.

# AVANT-PREMIÈRES

## LES RAYURES DU ZÈBRE

Date de sortie : 5 février 2014

Benoît Mariage

Belgique / France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 82'

**Scénario, Dialogues** Benoît Mariage **Interprétation** Benoît Poelvoorde, Tatiana Rojo, Marc Zinga, Tom Audenaert **Image** Benoît Dervaux **Montage** Philippe Bourguet **Décor, Costume** Catherine Cosme **Son** François Musy, Gabriel Hafner **Musique originale** Emmanuel d'Orlando **Production** Boris Van Gils **Distribution** ARP Sélection, Michèle Halberstadt / 13 rue Jean Mermoz, 75008 Paris / Tél. : +33 (0)1 56 69 26 00



José est agent de footballeurs. Sa spécialité : repérer en Afrique des talents prometteurs. Lorsqu'il dénêche Yaya, il l'emmène en Belgique pour en faire un champion. Il est persuadé d'avoir trouvé la poule aux œufs d'or. Mais rien ne se passera comme prévu.

José is a footballers' agent. His speciality is spotting talent in Africa. When he discovers Yaya he takes him to Belgium to make him a champion. He is convinced that he has found the goose that lays golden eggs. But things do not go to plan.

.....



Après une licence de droit, Benoît Mariage se dirige vers le cinéma en intégrant l'INSAS (École de cinéma nationale en Belgique), dont il est diplômé en 1987. C'est avec **Le Signaleur**, un court métrage de vingt minutes qu'il tourne en noir et blanc en 1997, que Benoît Mariage est révélé aux yeux de la critique internationale et du grand public. Ce succès lui permet d'écrire et de réaliser son premier long métrage de fiction, **Les Convoyeurs attendent** avec Benoît Poelvoorde (1999). En 2002, le cinéaste s'attelle à son second long métrage, **L'Autre**, dans lequel on retrouve l'acteur belge Jan Declair. Avec la comédie douce-amère **Cowboy**, il retrouve pour la troisième fois son compatriote Benoît Poelvoorde.

After a degree in law, Benoît Mariage went into cinema joining INSAS (Belgium's national cinema school), and graduated in 1987. He was revealed to the eyes of the critics and the general public in 1997 with his 20-minute short film **Le Signaleur (The Signalman)**. This success enabled him to write and direct his first fiction feature, **Les Convoyeurs attendent (The Carriers are Waiting)** with Benoît Poelvoorde (1999). In 2002 he made **L'Autre (The Missing Half)**, which also stars Belgian actor Jan Declair. With the bitter-sweet comedy **Cowboy**, he worked with his compatriot Benoît Poelvoorde for the third time.

## PARADJANOV

Serge Avédikian, Olena Fétisova

Ukraine / France / Géorgie / Arménie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

**Scénario** Olena Fetisova **Image** Sergei Mikhailchuk **Montage** Alexandra Strauss **Musique** Michel Karsky **Interprétation** Serge Avédikian, Yulia Peresild, Karen Badalov, Zaza Kashibadze **Production** Interfilm Production Studio **Coproduction** Araprod, Marie-Claude Arbaudie / Email : contact@araprod.com



Sergei Paradjanov a réalisé quelques films cultes à commencer par **Les Chevaux de Feu**. Son non-conformisme lui a valu des années d'emprisonnement dans les geôles soviétiques. Mais cela ne lui a jamais enlevé son indéfectible sens de l'humour, son excentricisme et surtout sa passion pour la beauté. Au-delà de l'évocation de la vie de ce cinéaste hors norme, le film parle de la liberté d'un artiste et du prix à payer pour cette liberté.

Sergei Paradjanov made several cult films, starting with **Tini zabutykh predkiv (Shadows of Forgotten Ancestors)**. His non-conformism earned him several years in Soviet jails. But this never weakened his unfailing sense of humour, his eccentricity and above all his passion for beauty. Above and beyond the evocation of the life of this extraordinary filmmaker, the film speaks of the freedom of an artist and the price of this freedom.

.....



Serge Avedikian est un acteur et réalisateur français né en Arménie en 1955. Comme acteur, il s'est illustré dans de nombreux films, téléfilms et pièces de théâtre. Comme réalisateur il a réalisé de nombreux documentaires (**Nous avons bu la même eau**) et courts métrages d'animation dont un des derniers, **Chiène d'histoire**, s'est vu décrocher la Palme d'Or du court métrage au festival de Cannes 2010. **Paradjanov** est son premier long métrage de fiction.

Serge Avedikian is a French actor and director born in Armenia in 1955. As an actor he has stood out in a number of films, TV films and stage plays. As a director he has made a number of documentaries (**Nous avons bu la même eau**) and animated shorts, the last of which, **Chiène d'histoire (Barking Island)**, won the Palme d'Or for short films at the 2010 Cannes Film Festival. **Paradjanov** is his first drama feature.



Olena Fetisova est une réalisatrice, scénariste et productrice ukrainienne, née à Kiev en 1964. Diplômée du VGİK en 1987, elle a créé en 2001 sa société Interfilm Production Studio. Elle a écrit et réalisé de nombreux films documentaires (**Not Alone at Home, If I were a Saxophone**, etc) dont la plupart ont reçu des récompenses dans les festivals internationaux. **Paradjanov** est son premier long métrage de fiction.

Olena Fetisova is a Ukrainian director, scriptwriter and producer, born in Kiev in 1964. After graduating from VGİK in 1987, she set up her own company, Interfilm Production Studio, in 1991. She has written and directed a number of documentaries, including **Not Alone at Home** and **If I were a Saxophone**, most of which have won awards at international festivals. **Paradjanov** is her first drama feature.

# AVANT-PREMIÈRES

## PÔLE EMPLOI, NE QUITTEZ PAS

Nora Philippe  
France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 82'

**Image** Cécile Bodénès **Montage** Anne Souriau **Son** Matthieu Perrot  
**Musique originale** Marc Marder **Production** Gloria Films, Maud Huynh / 65, rue Montmartre, 75002 Paris / Tél. : +33 (0)1 42 21 42 11 / Email : maud@gloriafilms.fr



Dans un Pôle Emploi de Seine-Saint-Denis, c'est l'histoire d'une équipe de quarante agents qui font face à quatre mille demandeurs d'emploi. Alberte, Samia, Corinne, Thierry doivent soutenir et surveiller, faire du chiffre, obéir aux directives politiques et aux injonctions de communication, trouver du travail là où il n'y en a pas. Leur solide sens de l'humour et de l'absurde les sauvera-t-il ?

40 employees having to deal with 4 000 job seekers in a job centre in the Seine-Saint-Denis. Alberte, Samia, Corinne, Thierry have to remember and monitor, bring in numbers, observe political directives and PR instructions, find jobs where there aren't any. Will their robust senses of humour and the absurd save them?



Née en 1982, Nora Philippe a réalisé des documentaires à thématique culturelle et artistique (notamment **Les Ensorcellés** de James Ensor, Arte, 2010) et produit des documentaires de création et des longs métrages. Elle enseigne également la réalisation (Sciences-Po Paris, Arts-Décoratifs, Beaux-Arts de Cergy).

Born in 1982, Nora Philippe has directed cultural and artistic documentaries (including James Ensor's **Les Ensorcellés**, Arte, 2010) and produced creative documentaries and features. She also teaches directing (Sciences-Po Paris, Arts-Décoratifs, Beaux-Arts de Cergy)..

## L'ARBITRO

Paolo Zucca  
Italie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 96'

**Scénario** Paolo Zucca, Barbara Alberti **Image** Patrizio Patrizi **Son** Piero Fancellu **Montage** Sarah Mc Teigue, Walter Fasano **Musique** Andrea Guerra **Interprétation** Stefano Accorsi, Geppi Cucciari, Jacopo Cullin, Alessio Di Clemente **Production** Amedeo Pagani, Classic Srl **Coproduction** Jean Labadie, Le Pacte (France) / Daniel Burman, Diego Dubcovsky, Bd Cine Srl (Argentine) **Distribution** Le Pacte, 5 rue Darcet, 75017 Paris / Tél. : + 33 1 44 69 59 59 / Email : x.hirigoyen@le-pacte.com



L'Atletico Pababile, l'équipe la plus faible de troisième division sarde est humiliée comme chaque année par le Montecrastu. Le retour au pays du jeune émigré Matzutzi révolutionne les équilibres du championnat : l'Atletico Pababile commence à gagner les matchs les uns après les autres, grâce aux prouesses de son nouveau champion.

Atletico Pababile, the worst team in the Sardinian third division, is humiliated by Montecrastu, as it is every year. But the return home of the young immigrant Matzutzi revolutionises the balance in the championship: Atletico Pababile starts winning one game after another, thanks to the prowess of its new champion.



Après un DEA en Lettres Modernes à Florence, Paolo Zucca écrit avec des collègues le scénario du long métrage **Gli Angeli di Borsellino**, qui sera produit en 2003. Il obtient ensuite un diplôme de mise en scène au sein de l'école N.U.C.T à Cinecittà, en Italie. Il écrit, dirige et produit par la suite cinq courts métrages et une trentaine de spots publicitaires, en participant à de nombreux festivals dans le monde entier et en gagnant différents prix. En 2009, il réalise le court métrage **L'Arbitro**, qu'il développera après son succès en en faisant son premier long métrage.

After studying modern literature in Florence, Paolo Zucca wrote the script of the feature film **Gli Angeli di Borsellino**, with some colleagues. The film was produced in 2003. He went on to gain a diploma in directing from N.U.C.T in Cinecittà, in Italy. He has written, directed and produced 30 short films and around 30 commercials, and has taken part in several festivals around the world, winning various prizes. In 2009 he made the short film **L'Arbitro**, which, following its success, he developed into his first feature.

## SÉANCES SPÉCIALES

## LA NOUVELLE ÈVE

Catherine Corsini

France

1998 • fiction • couleurs • 94'

**Scénario** Catherine Corsini et Marc Syrigas en collaboration avec Emmanuel Bourdieu et Denyse Rodrigue Tomé **Image** Agnès Godard **Montage** Sabine Mamou **Musique** Jean-Philippe Viret **Décor** Solange Zeitoun **Costumes** Leïla Adjir et Anne Schotte **Interprétation** Karin Viard, Pierre-Loup Rajot, Catherine Frot, Mireille Rousset, Nozha Khouadra, Laurent Lucas et Valentine Vidal **Production** Paulo Branco **Distribution** Pyramide Films



Camille, la trentaine passée, est une célibataire endurcie. Elle préfère sa vie pétillante au bonheur tranquille que vit son frère avec sa jeune femme, ou celui de son couple d'amies, Louise et Solveig. Mais un jour, Camille croise Alexis, elle tombe sous le charme. Camille n'a plus qu'une idée en tête, revoir cet homme marié et père de famille dont elle est amoureuse. Pour conquérir Alexis, Camille la romantique est prête à user de tous les stratagèmes, prête à aller jusqu'au bout pour obtenir l'homme qu'elle aime.

Camille is well in her 30s and decidedly unmarried. She prefers her exciting single life to the calm happiness that her brother has with his young wife, or that of her friends Louise and Solveig. But one day Camille bumps into Alexis, and falls under his charms. She now only has one thing in mind, to meet this married father she has fallen in love with again. To conquer Alexis, Camille the romantic is ready to resort to any strategy necessary, ready to go to the ends of the earth to get the man she loves.



Son premier long métrage **Poker** sort en 1988 et son film suivant **Les Amoureux** en 1994. Elle se fait connaître du grand public avec **La Nouvelle Ève** en 1999. Elle fait appel ensuite à Emmanuelle Béart pour **La Répétition**, sélectionné à Cannes et Jane Birkin pour **Mariées mais pas trop**. Après avoir retrouvé Karin Viard pour **Les Ambitieux**, elle fait tourner Kristin Scott Thomas pour **Partir**. En 2012, **Trois mondes**, présenté à Un Certain regard, reçoit le Bayard d'or du meilleur scénario à Namur. Elle prépare **La Belle Saison**, titre provisoire, avec Cécile de France.

Catherine Corsini's first feature, **Poker**, was released in 1988, and her next, **Les Amoureux (Lovers)**, in 1994. She became known to the general public with **La Nouvelle Ève (The New Eve)** in 1999. Following this she worked with Emmanuelle Béart for **La Répétition (Replay)**, which was in competition in the Cannes Film Festival, and then continued with **Mariées mais pas trop (The Very Merry Widows)** with Jane Birkin. After working again with Karin Viard for **Les Ambitieux (Ambitious)**, she went on to work with Kristin Scott Thomas in **Partir (Leaving)**. In 2012, **Trois mondes (Three Worlds)**, was presented in Un Certain Regard in Cannes and received the Bayard d'or for best screenplay at the Festival de Namur. She is currently preparing her latest film, with the working title **La Belle Saison**, with Cécile de France.

## LOUISE WIMMER

Cyril Mennequin

France

2012 • fiction • couleurs • 35mm • 80'

**Scénario** Cyril Mennequin **Image** Thomas Letteiller **Son** Martin Boissau **Montage** Valérie Brégaïnt **Interprétation** Corinne Masiero, Jérôme Krücher, Anne Benoit, Marie Kremer, Jean-Marc Roulot, Frédéric Gomy, Cécile Rebbaah, Maud Wyler **Production** Bruno Nahon, Zadiq Productions **Distribution** Haut et court



Après une séparation douloureuse, Louise Wimmer a laissé sa vie d'avant loin derrière elle. À la veille de ses cinquante ans, elle vit dans sa voiture et a pour seul but de trouver un appartement et de repartir de zéro. Armée de sa voiture et de la voix de Nina Simone, elle veut tout faire pour reconquérir sa vie.

After a painful separation, Louise Wimmer has left her former life far behind her. Just about to turn 50 she lives in her car, and her sole aim in life is to start over again. With her car and a voice like Nina Simone's she is ready to do anything to regain control of her life.



Cyril Mennequin fait son premier court en 1998 **Le Premier des deux qui rira**. Il se dirige vers le documentaire et réalise **Quel travail** sur l'enseignement professionnel. Dans le docu-fiction **Tahar l'étudiant** en 2005, il filme Tahar Rahim. En 2007, il tourne **Le Journal de Dominique**, puis enchaîne avec **Une vie d'enfant**, qui dresse le portrait d'un garçon de 9 ans. En 2009, Cyril Mennequin s'intéresse à la génération des 20 ans pour le documentaire **Le monde et nous**. Son premier scénario de long **Louise Wimmer** est lu à Premiers Plans par Bernadette Lafont. Cyril Mennequin vient de tourner son nouveau long métrage **Une rencontre** et prépare l'adaptation théâtrale de **Louise Wimmer** avec Corinne Masiero.

Cyril Mennequin made his first short, **Le Premier des deux qui rira**, in 1988. He moved into documentaries and made **Quel travail** on vocational training. In the docu-drama **Tahar l'étudiant** in 2005, he films Tahar Rahim. In 2007 he shot **Le Journal de Dominique**, followed by **Une vie d'enfant**, which tells the story of a 9-year-old boy. In 2009, Cyril Mennequin explored the 20-something generation for the documentary **Le monde et nous**. His first feature script, **Louise Wimmer**, was read at Premiers Plans by Bernadette Lafont. Cyril Mennequin has just finished shooting his latest feature, **Une rencontre**, and is preparing a stage adaptation of **Louise Wimmer** with Corinne Masiero.

Cyril Mennequin made his first short, **Le Premier des deux qui rira**, in 1988. He moved into documentaries and made **Quel travail** on vocational training. In the docu-drama **Tahar l'étudiant** in 2005, he films Tahar Rahim. In 2007 he shot **Le Journal de Dominique**, followed by **Une vie d'enfant**, which tells the story of a 9-year-old boy. In 2009, Cyril Mennequin explored the 20-something generation for the documentary **Le monde et nous**. His first feature script, **Louise Wimmer**, was read at Premiers Plans by Bernadette Lafont. Cyril Mennequin has just finished shooting his latest feature, **Une rencontre**, and is preparing a stage adaptation of **Louise Wimmer** with Corinne Masiero.

> Sélection  
officielle



Avec le soutien de

Ambassade de Norvège • British Council • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel autrichien • Institut polonais à Paris • Royaume des Pays-Bas • Swiss Films • Wallonie Bruxelles International



# JURY OFFICIEL

## OFFICIAL JURY



### CATHERINE CORSINI

Présidente / President

Réalisatrice, scénariste / Director, Screenwriter  
France

Catherine Corsini suit les cours au conservatoire d'Art Dramatique de Paris d'Antoine Vitez et de Michel Bouquet. Elle réalise trois courts métrages au début des années 80, tous primés. Son premier long métrage **Poker** avec Caroline Cellier et Pierre Arditi sort en 1988 puis elle travaille ensuite pour le petit écran avec Nathalie Richard pour **Interdit d'amour** et **Jeunesse sans dieu** et pour son long métrage suivant **Les Amoureux** en 1994, présenté à Cinéma en France à Cannes. Catherine Corsini se fait connaître du grand public avec **La Nouvelle Eve** en 1999 dans lequel Karin Viard tient le rôle principal. Elle fera ensuite appel à Emmanuelle Béart et Pascale Bussièrès pour **La Répétition**, sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes puis enchaînera avec **Mariées mais pas trop** avec Jane Birkin et Emilie Dequenne. 2007 marque les retrouvailles avec Karin Viard qui aura pour partenaire Eric Caravaca pour **Les Ambitieux**. La même année, elle collabore au scénario du film **Nés en 68** d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau. C'est pour Kristin Scott Thomas qu'elle écrit son septième long métrage **Partir** avec Sergi Lopez et Yvan Attal. Son film suivant **Trois mondes** avec Raphaël Personnaz et Clotilde Hesme est présenté à Un Certain regard à Cannes et reçoit le Bayard d'or du meilleur scénario au Festival de Namur. Elle prépare son prochain film intitulé provisoirement **La Belle Saison** avec Cécile de France dans le rôle titre.

Catherine Corsini took classes at the Art Dramatique de Paris Under Antoine Vitez and Michel Bouquet. She made three short films at the beginning of the 1980s, all of which won awards. Her first feature, **Poker**, with Caroline Cellier and Pierre Arditi was released in 1988. She went on to work for the small screen with Nathalie Richard for **Interdit d'amour** and **Jeunesse sans dieu (Youth Without God)** and for her next feature, **Les Amoureux (Lovers)**, in 1994, presented at Cinéma en France in Cannes. Catherine Corsini became known to the general public with **La Nouvelle Eve (The New Eve)** in 1999 with Karin Viard in the lead role. Following this she worked with Emmanuelle Béart and Pascale Bussièrès for **La Répétition (Replay)**, which was in competition in Festival de Cannes, and then continued with **Mariées mais pas trop (The Very Merry Widows)** with Jane Birkin and Emilie Dequenne. 2007 saw her again working with Karin Viard alongside Eric Caravaca for **Les Ambitieux (Ambitious)**. The same year she collaborated on the script of **Nés en 68 (Born in 68)** by Olivier Ducastel and Jacques Martineau. It was for Kristin Scott Thomas that she wrote her seventh feature, **Partir (Leaving)**, with Sergi Lopez and Yvan Attal. Her next film, **Trois mondes (Three Worlds)**, with Raphaël Personnaz and Clotilde Hesme, was presented in Un Certain Regard in Cannes and received the Bayard d'or for best screenplay at the Festival de Namur. She is currently preparing her latest film, with the working title **La Belle Saison** with Cécile de France in the lead role.



### MARIA DE MEDEIROS

Actrice, réalisatrice, chanteuse / Actress, Director, Singer  
Portugal

Née au Portugal, Maria de Medeiros passe son enfance en Autriche. Elle débute au cinéma à quinze ans dans **Silvestre** de João César Monteiro. Elle suit à Paris les classes de Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent. Elle joue Corneille, Federico García Lorca, Calderón et tourne avec Michel Deville, Chantal Akerman, Manoel de Oliveira, Istvan Szabo, Bigas Luna ou Teresa Villaverde pour **Três Irmãos**. Elle obtient pour ce film le prix d'interprétation de la meilleure actrice au festival de Venise. Elle est aux côtés d'Uma Thurman dans **Henry et June** de Philip Kaufman et de Bruce Willis dans **Pulp Fiction** de Quentin Tarantino, Palme d'or à Cannes en 1994. Elle réalise des courts métrages et passe au long en 2000 avec **Capitaines d'Avril**. Présenté en Ouverture à Premiers Plans, le film est sélectionné au Festival de Cannes et remporte de nombreux prix dont le Globo de Ouro du meilleur film et de la meilleure comédienne. En 2007, elle donne la parole à Pedro Almodovar, Wim Wenders ou Ken Loach pour son documentaire **Je t'aime... moi non plus – artistes et critiques** et parle d'Amnistie et Réparation au Brésil en 2012 pour **Les Yeux de Bacurí**. Maria de Medeiros mène aussi une carrière de chanteuse avec trois albums dont le dernier **Pássaros Eternos** est sorti en 2013. Elle continue d'alterner le théâtre, en tant que comédienne et metteuse en scène, la télévision et le cinéma pour Isabel Coixet, Guy Madin, Pascal Rabaté ou Marjane Satrapi. Maria de Medeiros a été nommée artiste UNESCO pour la paix.

Born in Portugal, Maria de Medeiros spent her childhood in Austria. She started on screen in **Silvestre** by João César Monteiro. In Paris she studied under Michel Bouquet and Jean-Pierre Vincent. She has played Corneille, Federico García Lorca, Calderón and filmed with Michel Deville, Chantal Akerman, Manoel de Oliveira, Istvan Szabo, Bigas Luna and Teresa Villaverde for **Tr**.

**s Irmãos**. For this film she won the prize for best actress at the Venice Film Festival. She played alongside Uma Thurman in **Henry and June** by Philip Kaufman and Bruce Willis in **Pulp Fiction** by Quentin Tarantino, Palme d'or in Cannes in 1994. She has directed short films and moved into features in 2000 with **Capitães de Abril (April Captains)**. Presented at the opening of Premiers Plans, the film was selected for the Cannes Film Festival, and won several awards, including the Globo de Ouro for best film and best actress. In 2007 she worked with Pedro Almodovar, Wim Wenders and Ken Loach for her documentary **Je t'aime... moi non plus – artistes et critiques** and talked of amnesty and reparation in Brazil in 2012 in **Les Yeux de Bacurí**. Maria de Medeiros also has a career as a singer with three albums to her name, her latest being **Pássaros Eternos** which was released in 2013. She continues to alternate theatre, as an actress and director, television and cinema for Isabel Coixet, Guy Madin, Pascal Rabaté or Marjane Satrapi. Maria de Medeiros has been appointed a UNESCO peace artist.

# JURY OFFICIEL

OFFICIAL JURY



© Philippe Costebon

## NADIR MOKNÈCHE

Réalisateur, scénariste / Director, Screenwriter  
France - Algérie / France - Algeria

Après une enfance à Alger, Nadir Moknèche continue ses études à Paris et suit des cours d'art dramatique à l'école du théâtre national de Chaillot. En 1993, il s'installe à New York, s'inscrit en cours de réalisation à The New School for Social Research, et tourne deux courts-métrages, **Hanifa, ainsi va l'amour** et **Jardin**. Il dirige en 2000 son premier long métrage au Maroc **Le Harem de Madame Osmane**, Grand Prix Sopadin du Meilleur Scénariste 1998, avec Carmen Maura et Biyouna. Le film connaît un joli succès public et obtient le grand prix de la première œuvre de l'Institut du Monde Arabe. Son long métrage suivant **Viva Laldjérie** avec Lubna Azabal et Biyouna, tourné à Alger, est son film le plus populaire. En 2006, il retourne à Alger pour **Délice Paloma**, récompensé par le prix Lumière du meilleur film francophone. Le film est censuré en Algérie. Nadir Moknèche est pensionnaire de la villa Médicis pour la saison 2010/2011. Son quatrième long métrage **Goodbye Morocco**, un thriller avec Lubna Azabal, est sorti en début d'année 2013.

After growing up in Algeria, Nadir Moknèche continued his studies in Paris and took drama classes at the school of the Théâtre National de Chaillot. In 1993 he moved to New York and took directing classes at The New School for Social Research, and shot two short films, **Hanifa, ainsi va l'amour** and **Jardin**. In 2000 he directed his first feature in Morocco, **Le Harem de Madame Osmane (The Harem of Madame Osmane)**, 1998 Grand Prix Sopadin for Best Scriptwriter, with Carmen Maura and Biyouna. The film was very successful with audiences and won the Grand Prix for the Best First Work at the Institut du Monde Arabe. His following feature **Viva Laldjérie** with Lubna Azabal and Biyouna, shot in Algiers, is his most popular film. In 2006 he returned to Algiers for **Délice Paloma**, which won the Lumière Prize for Best French-Language Film. The film was censored in Algeria. Nadir Moknèche went to the French Academy in Rome at the Villa Médicis for the 2010/2011 season. His fourth feature, **Goodbye Morocco**, a thriller with Lubna Azabal, was released at the beginning of 2013.



© Rodolphe Marconi

## BRUNO TODESCHINI

Acteur / Actor  
Suisse / Switzerland

Après l'École supérieure d'art dramatique de Genève, Bruno Todeschini entre au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 1986. Il y interprète des rôles sous la direction de Pierre Romans et Patrice Chéreau avec qui il tourne la même année **Hôtel de France**. C'est en 1992 dans le film **La Sentinelle** d'Arnaud Desplechin qu'il est révélé au grand public. On le voit ensuite dans les films d'André Téchiné **Ma Saison préférée**, de Jacques Rivette **Haut bas fragile**, de Pascale Ferran **Petits Arrangements avec les morts** ou de Michael Haneke **Code inconnu**. Bruno Todeschini retrouve Patrice Chéreau pour **La Reine Margot** en 1995, **Ceux qui m'aiment prendront le train** en 1998 et **Son frère** en 2004, pour lequel il obtient le prix Lumière du meilleur acteur et une nomination aux César du meilleur acteur. Il continue ensuite à alterner télévision et cinéma pour Josée Dayan **Les Rois maudits**, Stéphane Giusti **Odysseus**, Éléonore Faucher **Les Déferlantes**, Nobuhiro Suwa **Un couple parfait**, Jessica Hausner **Lourdes** ou Werner Schroeter **Nuit de chien**. En 2008, il revient au théâtre aux côtés de Laetitia Casta dans **Elle t'attend** de Florian Zeller. On retrouvera Bruno Todeschini cette année au cinéma dans **Papa lumière** d'Ada Loueih et **La French** de Cédric Jimenez.

After studying at the École supérieure d'art dramatique de Genève, Bruno Todeschini joined the Théâtre des Amandiers in Nanterre in 1986. While there he acted under the direction of Pierre Romans and Patrice Chéreau, with whom he worked in **Hôtel de France** the same year. He became known to the general public in 1992 in Arnaud Desplechin's **La Sentinelle (The Sentinel)**. He has also appeared in André Téchiné's **Ma Saison préférée (My Favourite Season)**, Jacques Rivette's **Haut bas fragile (Up, Down, Fragile)**, Pascale Ferran's **Petits Arrangements avec les morts (Coming to Terms With the Dead)** and Michael Haneke's **Code inconnu (Code unknown)**. Bruno Todeschini again worked with Patrice Chéreau for **La Reine Margot (Queen Margot)** in 1995, **Ceux qui m'aiment prendront le train (Those Who Love Me Can Take the Train)** in 1998 and **Son frère (His Brother)** in 2004, for which he was awarded the prix Lumière for best actor and was nominated for the César for best actor. He continued alternating cinema and television for Josée Dayan in **Les Rois maudits (The Accused Kings)**, Stéphane Giusti in **Odysseus**, Éléonore Faucher in **Les Déferlantes**, Nobuhiro Suwa in **Un couple parfait (A Perfect Couple)**, Jessica Hausner in **Lourdes** and Werner Schroeter in **Nuit de chien (This Night)**. In 2008 he returned to the stage alongside Laetitia Casta in **Elle t'attend** by Florian Zeller. This year Bruno Todeschini will be appearing in the cinema in **Papa lumière** by Ada Loueih and **La French** by Cédric Jimenez.

# JURY OFFICIEL

OFFICIAL JURY



**ANNE-LOUISE TRIVIDIC**

Scénariste / Screenwriter  
France

Après un DEA de littérature anglaise et cinq années d'enseignement, Anne-Louise Trividic se consacre à l'écriture de scénarios. En 1995, avec Pascale Ferran, elle écrit **L'Âge des possibles**, pour les élèves du Théâtre national de Strasbourg. Elle coécrit ensuite avec son frère Pierre Trividic un programme dans la collection *Un siècle d'écrivains* consacré à H.P. Lovecraft. Puis c'est le début de son travail avec Patrice Chéreau. **Intimité** une adaptation de textes de l'écrivain Hanif Kureishi. Le film obtiendra l'Ours d'Or au Festival de Berlin et le prix Louis Delluc. Elle travaille ensuite avec Tonie Marshall, sur le scénario d'**Au plus près du paradis** avec Catherine Deneuve. En 2003, elle retrouve Patrice Chéreau pour **Son frère** avec Bruno Todeschini. L'année suivante, c'est l'adaptation d'une nouvelle de Joseph Conrad qui donnera naissance à **Gabrielle** de Patrice Chéreau, avec Isabelle Huppert et Pascal Greggory. Elle est nommée aux César de la meilleure adaptation pour ce film. Elle écrit ensuite **La Pluie des prunes**, un téléfilm de Frédéric Fisbach et participe comme dialoguiste au téléfilm de Lucas Belvaux, sur *l'affaire Elf* : **Les Prédateurs**. En 2008, c'est la quatrième collaboration avec Patrice Chéreau, **Persécution** avec Charlotte Gainsbourg et Romain Duris, présenté au festival de Venise. Anne-Louise Trividic écrit en 2011 avec Dominik Moll le scénario du film **Le Moine**. Depuis, elle a co-écrit avec Sophie Letourneur **Gaby Baby Doll**, long métrage dont le tournage s'achèvera au début 2014.

Following post-graduate studies in English literature and five years teaching, Anne-Louise Trividic moved into scriptwriting. In 1995, with Pascale Ferran, she wrote **L'âge des possibles**, for students at the Théâtre national de Strasbourg. She then co-wrote, with her with her brother Pierre Trividic, a programme in the collection *Un siècle d'écrivains* on H. P. Lovecraft. Following this she started working with Patrice Chéreau on **Intimacy**, adapted from texts by Hanif Kureishi. The film won the Golden Bear at the Berlin Festival and the prix Louis Delluc. She then went on to work with Tonie Marshall, on the script of **Au plus près du paradis (Nearest to Heaven)** with Catherine Deneuve. In 2003, she again worked with Patrice Chéreau for **Son frère (His Brother)** with Bruno Todeschini. The following year, the adaptation of Joseph Conrad gave rise to Patrice Chéreau's **Gabrielle**, with Isabelle Huppert and Pascal Greggory. She was nominated for the César of Best Adaptation for this film. She went on to write **La Pluie des prunes**, a TV drama with Frédéric Fisbach and wrote dialogues on Lucas Belvaux's TV drama *l'affaire Elf* : **Les Prédateurs**. In 2008, she worked for the fourth time with Patrice Chéreau on **Persécution** with Charlotte Gainsbourg and Romain Duris, presented at the Venice Film Festival. In 2011 Anne-Louise Trividic wrote the script of **Le Moine (The Monk)** with Dominik Moll. Since then she has co-written with Sophie Letourneur **Gaby Baby Doll**, a feature which will be completed in 2014.



**CHEN CHEN**

Réalisateur / Director  
Chine / China

Chen Chen a étudié l'animation à Pékin à l'Université Populaire de Chine dont il sort diplômé en 2004. Au cours des trois années suivantes, il est tour à tour ou simultanément : dessinateur de bande dessinée pour la presse jeunesse, enseignant en animation, graphiste et illustrateur. Il arrive en France en 2007 pour compléter sa formation en animation à la Poudrière, où il réalisera les courts métrages **La Fin d'une histoire**, **Un cadeau très spécial** et **M'échapper de son regard**, présenté à Premiers Plans. En 2010/2011, il travaille au studio d'animation Folimage en tant que dessinateur de lay-out pour le long métrage d'animation de Jacques-Rémy Girard, **Tante Hilda**. En 2012, il s'installe à la maison des auteurs pour réaliser le court métrage d'animation **Carrefour**. Il revient en 2013 dans le cadre des résidences croisées Abbaye de Fontevraud / Maison des auteurs de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image pour y travailler le court métrage d'animation **Le Vieil Ours**, coécrit avec Nicolas Verpillieux. Chen Chen intègre le Jury pour les Courts Films d'Animation.

Chen Chen intègre le Jury pour les courts métrages - Films d'animation.

Chen Chen studied animation at the Chinese People's University in Beijing, graduating in 2004. During the following three years, he worked as a graphic novel artist for children, an animation teacher, a graphic artist and an illustrator. He arrived in France in 2007 to complete his training in animation at la Poudrière, where he made the short films **La Fin d'une histoire**, **Un cadeau très spécial** and **M'échapper de son regard**. In 2010/2011, he worked at the Folimage animation studio as a layout artist for Jacques-Rémy Girard's animated feature **Tante Hilda**. In 2012 he went to the maison des auteurs to make the animated short **Carrefour**. He returned in 2013 as part of the joint residences between the Abbaye de Fontevraud and the Maison des auteurs de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image to work on the animated short **Le Vieil Ours**, co-written with Nicolas Verpillieux.

Chen Chen attends the Jury for the Short films - Animated films.

# AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

## > JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la dixième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1er ou 2ème film en collaboration (court ou long métrage). Cette année, le compositeur Jérôme Lemonnier animera l'atelier accompagné du réalisateur Denis Dercourt. Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

For the tenth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature). This year the composer Jérôme Lemonnier will be leading the workshop with the director Denis Dercourt. These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Vincent Commaret / Mélanie Delloye / Catherine Estrade / Rafael Giménez de la Vega / Vincent Girault / Régis Sauder / Anne Tesson / Colia Vranici



## > LE JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / STUDENT JURY

La Fé2a (Fédération Étudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi une trentaine de candidatures des écoles et universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux-Arts Tours Angers Le Mans) à un réalisateur concourant dans la catégorie « Films d'Écoles Européens ».

The Fé2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from 30 applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category European Film Schools.

Martin Bonjean (ESBA) / Jean-Baptiste Breton (UA) / Salomé Fleischmann (UCO) / Chloé Helson (ESBA) / Margo Meyer (ESBA) / Emilio Naud (UCO) / Camille Pavageau (UA) / Jeanne Piollot (UCO) / Romane Pirat (UA)



## > JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, le BiblioPôle fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires, financé par le Conseil général de Maine-et-Loire qui récompense un court métrage français. Le jury de la 26<sup>e</sup> édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses.

Since 2000 the BiblioPôle has introduced volunteer and professional librarians in its network to the Festival Premiers Plans. Since 2006 it has broadened its involvement by awarding the Librarians Prize, funded by the Conseil Général de Maine-et-Loire, to a French short film. The Jury of the 26th edition is made up of professional and volunteer librarians, representing libraries of varying sizes.

Anne-Catherine Jeanneau (Bibliothèque de Grez-Neuville) / Youenn Kervistin (Médiathèque de Trélazé) / Marie Le Fric (Bibliothèque de Beaufort-en-Vallée) / Françoise Logeais (Réseau des bibliothèques de la Communauté de Communes des Portes de l'Anjou) / Odile Parthenay (Médiathèque de Bouchemaine) / Marie-Claire Prono (Bibliothèque de Saint-Mathurin-sur-Loire) / Pauline Quiquemelle (Coordination de la lecture publique de la Région de Chemillé) / Géraldine Thomas (Réseau des bibliothèques Saumur Agglo)



## > JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Électrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public. Pour cette 26<sup>e</sup> édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS est composé de représentants de ses différents organismes sociaux.

The Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organization in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences. For this 25th edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme. The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations.

Anne Forestier / Pascal Gabillard / Barbara Gardet / Olivier Lamanda / Corinne Rabeau / Jean-Louis Raimbault / Philippe Roudil



## > JURY FORMAT COURT / FORMAT COURT JURY

Pour la première année, Format Court, le magazine en ligne consacré au court métrage ([www.formatcourt.com](http://www.formatcourt.com)), attribuera un prix à l'un des films sélectionnés dans le programme "Plans Animés". Le Jury Format Court élira le meilleur film de la Compétition. Le film primé bénéficiera d'un focus spécial en ligne et sera programmé lors d'une séance Format Court organisée au Studio des Ursulines (Paris, 5<sup>ème</sup>).

For the first year, Format Court, the on-line short film magazine ([www.formatcourt.com](http://www.formatcourt.com)), will be awarding a prize for films selected in the "Plans Animés" programme. The Format Court Jury will elect the best film in the competition. The winning film will be the subject of a special on-line report and will be programmed during a special Format Court screening organised at the Studio des Ursulines in Paris.

Amaur Augé / Katia Bayer / Agathe Demanneville / Camille Monin / Xavier Gourdet / Marc-Antoine Vaugeois



# THE AWARDS

## EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

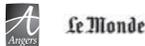
### GRAND JURY PRIZE

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film



### AUDIENCE AWARD

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film



## FRENCH FIRST FEATURE FILMS

### GRAND JURY PRIZE

Promotional campaign amounting to €25 000 broadcasted on the CINE + network (sponsored CANAL + CINEMA) for the release of the film.

€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



### AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by La COMEC



## EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

### GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by Scania



### AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



## FRENCH FIRST SHORT FILMS

### GRAND JURY PRIZE

€1 500 in Air France flying tickets



### AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by Éolane  
€500 offered to the directeur by Angers Télé and broadcasting with an invitation for the director on the TV set.



## CCAS AWARD

€2 300 offered to the director by CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF)  
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



## LIBRARIANS AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



## EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMÉS

### GRAND JURY PRIZE

Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud  
€1 500 offered to the director by the Groupe Hervé



## ARTE AWARD

Purchase and broadcasting of a short film by the Court-circuit program of ARTE



## FORMAT COURT AWARD

Publication of a focus about the awarded director on [www.formatcourt.com](http://www.formatcourt.com) and purchase and broadcasting of the awarded film during a Format Court evening at the Studio des Ursulines (Paris)



## EUROPEAN STUDENT FILMS

### GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by the SODEXO



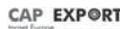
### AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Ville d'Angers



### SPECIAL JURY AWARD

€1 500 offered to the director by Cap'Export



## STUDENTS OF ANGERS AWARD

€1 500 offered to the director by the Université d'Angers, the Université Catholique de l'Ouest and the École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans



## MUSICAL CREATION

### MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

Prize open to either a European or a French First Short Film or a European Student Film  
€1 500 offered to the composer by SACEM



## PERFORMANCE

### « MADEMOISELLE LADUBAY » AWARD

€1 500 offered by Bouvet Ladubay to an actress in a European or a French First Feature Film



### « JEAN CARMET » AWARD

€1 500 offered by the Conseil Général de Maine-et-Loire to an actor in a European or a French First Feature Film



### BEST ACTRESS

€2 000 offered by the ADAMI to an actress of a French First Short Film



### BEST ACTOR

€2 000 offered by the ADAMI to an actor of a French First Short Film



## FILM SCREENPLAYS

### AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)



### AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



# LES PRIX

## PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

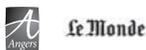
### GRAND PRIX DU JURY

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde



### PRIX DU PUBLIC

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde



## PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

### GRAND PRIX DU JURY

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000 € par-rainé par CANAL + CINEMA sur les chaînes CINE + (Groupe CANAL +) lors de la sortie en salles du film. 1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire



### PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La COMEC



## PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

### GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



### PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



## PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

### GRAND PRIX DU JURY

1 500 € en billets d'avion Air France



### PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par Éolane  
500 € offerts au réalisateur par Angers Télé et diffusion du film avec invitation du réalisateur sur le plateau le jour de diffusion



## PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS  
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



## PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par le BiblioPôle



## PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

### GRAND PRIX DU JURY

Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud  
1 500 € offert au réalisateur par le Groupe Hervé



## PRIX ARTE

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission Court-circuit d'ARTE



## PRIX FORMAT COURT

Publication d'un focus personnalisé autour du lauréat sur [www.formatcourt.com](http://www.formatcourt.com) et achat et diffusion du film primé lors d'une soirée Format Court au Studio des Ursulines (Paris)



## FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

### GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par la SODEXO



### PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



### PRIX SPÉCIAL DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville Cap'Export



## PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500 € offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans



## CREATION MUSICALE

### PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 500 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



## INTERPRÉTATION

### PRIX « MADEMOISELLE LADUBAY »

1 500 € offerts à une comédienne dans la catégorie Long Métrage Européen ou Français par Bouvet Ladubay



### PRIX « JEAN CARMET »

1 500 € offerts à un comédien dans la catégorie Long Métrage Européen ou Français par le Conseil Général de Maine-et-Loire



### PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

2 000 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



### PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

2 000 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



## LECTURES DE SCÉNARIOS

### PRIX DU PUBLIC A UN PREMIER SCENARIO DE LONG METRAGE

Octroi d'une prime d'inédit de 4 500 € versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique



### PRIX DU PUBLIC A UN SCENARIO DE COURT METRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario court métrage





# Oya vous présente ses tendances florales & ses collections végétales



Bouquets, compositions, jardins, plantes, créations personnalisées ...

Rendez-vous dans vos boutiques Oya d'Angers :  
Place de la Visitation - Angers - Tél. 02 41 20 15 60  
C.C. Grand Maine - Angers - Tél. 02 41 73 32 89

12 rue Ch. Lacretelle - ZAC de l'Hoirie - Beaucouzé - Tél. 02 41 36 15 87  
[www.oya-fleurs.com](http://www.oya-fleurs.com)

## Oya, c'est aussi des services



Mariage



Deuil



Transport / Livraison



Entreprise



Evènement



Paiement par téléphone



Retrouvez les créations Oya sur Internet : [www.oya-fleurs-livraison.com](http://www.oya-fleurs-livraison.com)  
Et commandez à tout moment pour une livraison partout en France !

### Les Oya proches de chez vous...

Agneaux CC Odyssée : 02 33 57 77 11 - Aubenas Intermarché Cap Moulon : 04 75 35 42 84 - Auxerre CC Géant Casino : 03 86 42 77 51 - Bordeaux rue Judaique : 05 56 99 25 42 - Challans : 02 51 68 23 42 - Cholet Rond point La Tessoudalle : 02 41 65 01 87 - Guebwiller : 03 89 76 92 89 - Lamballe : 02 96 31 93 62 - Landerneau : 02 98 85 21 72 - Landivisau : 02 98 68 30 29 - Langueux : 02 96 62 04 20 - Lannemezan : 05 62 98 13 20 - Meulan : 01 34 74 01 20 - Plérin : 02 96 74 59 27 - Tours La Riche : 02 47 77 04 77 - Saint Brieuc Saint-Michel : 02 96 33 39 72 - Saint Brieuc Pradal : 02 96 78 13 77 - Casablanca - MAROC : 022 36 93 23

> Longs  
métrages  
européens



# CLASS ENEMY

[Razredni Sovražnik]

Rok Biček  
Slovénie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 112'

**Scénario** Nejc Gazvoda, Rok Biček, Janez Lapajne **Image** Fabio Stoll **Son** Julij Zornik, Peter Žerovnik **Montage** Janez Lapajne, Rok Biček **Interprétation** Igor Samobor, Nataša Barbara Gračner, Tjaša Železnik, Maša Derganc, Robert Prebil **Production** Triglav Film, Aiken Veronika Prosenč, Janez Lapajne, Bernikova 3, SI 1230 Domžale-Rodica, Slovénie / Tél. : +386(0)41799800 / Email : triglavfilm@siol.com



Un nouveau professeur d'allemand a des rapports de plus en plus tendus avec ses élèves en raison d'une irréconciliable différence entre leurs manières de voir la vie. Après le suicide d'une étudiante, les camarades de cette dernière accusent leur professeur d'être responsable de sa mort. Les lycéens et leurs parents s'impliquent tous dans ce conflit mais chacun a ses raisons de camper sur ses certitudes.

Due to a huge difference in the way they perceive life, the relationship between students and their new German language teacher becomes critically tense.

When one of the students commits suicide, her classmates accuse the teacher of being responsible for her death. Emotions run so high, the entire school and the parents becomes involved, but everyone has their own reason for seeing the situation in black and white.



Étudiant, Rok Biček favorise déjà dans ses films une esthétique épurée avec de longs plans, une palette de couleurs bien précise et des sujets dramatiques. Tout comme ses cinéastes de référence Michael Haneke, Christian Mungiu et Andrey Zvyagintsev, Biček s'amuse du danger potentiel qui réside dans les choses de tous les jours. Un geste, un regard ou un mot mal choisi peut déclencher le pire. **Duck Hunting**, réalisé en 2010, était son film de fin d'études à l'Académie du théâtre, de la radio, du cinéma et de la télévision à Ljubljana en Slovénie. **Class Enemy** est son premier long métrage.

Already as a student, Biček favored a clear esthetic, long shots, specific color schemes and dramatic subjects. Like the filmmakers who inspired him, such as Michael Haneke, Christian Mungiu and Andrey Zvyagintsev, Biček plays with the potential danger lurking in small, everyday details. A gesture, a glance or the wrong word can have the potential to spark a fire. His graduation short **Duck Hunting** (2010) from the Ljubljana Academy of Theater, Radio, Film and Television was instantly acquired by Arte. **Class Enemy** is his first feature film.

"Cette histoire est inspirée d'événements dont j'ai été témoin au lycée après le suicide d'une étudiante. Cet incident a entraîné une rébellion spontanée de mes camarades, contre leurs professeurs et le système éducatif, qui se calma au bout d'une semaine. Les élèves en rébellion n'avaient pas d'ennemi précis car personne n'était responsable de ce suicide. Les seuls moyens trouvés pour apaiser leur frustration fut d'allumer des bougies dans l'escalier de l'établissement, de lire un manifeste à la radio du lycée et d'être absents aux cours. Lors de mes recherches sur ces événements, j'en appris beaucoup sur les relations entretenues entre les principaux intéressés et les tensions qui régnaient alors entre eux. Ces éléments ont établis la structure du récit et sont à l'origine de la plupart des scènes du film." Rok Biček

"The story is based on a true event I witnessed in high school, when a thirdyear student committed suicide. The incident sparked a spontaneous rebellion of her classmates against the educational system and professors, which started calming down after about a week. The rebellious students did not have a clear enemy to fight against, since they could not directly blame anyone for the death of their classmate. Lighting candles on the school stairs, reading a manifesto on the school radio and boycotting classes became the means of giving vent to personal frustrations. During a more detailed research of these events I found out a lot about the mutual relationships of the main actors and tense situations going on between them back then. This served as a strong framework for the story and as the basis for most of the scenes in the film." Rok Biček

# EVERYONE'S GOING TO DIE

Jones

Royaume-Uni

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 87'

**Scénario** Jones **Image** Dan Stafford-Clark **Montage** Jones, David Stevens **Son** Steve Thomas **Décors** Merel Graeve **Musique** Charlie Simpson **Interprétation** Nora Tschirner, Rob Knighton, Kellie Shirley, Stirling Gallacher, Liberty Selby **Production** Kelly Broad, Jones **Ventes et Distribution** ARP Sélection, Michèle Halberstadt, 13 rue Jean Mermoz, 75008 Paris / Tél. : +33 1 56 69 26 00



Sa vie à lui commence à s'écrouler.  
Sa vie à elle n'en finit pas de commencer.  
Parfois, il suffit d'une rencontre pour transformer deux vies.

His life is beginning to fall apart.  
Her life is constantly beginning.  
Sometimes a single encounter is enough to change two lives.



Contrairement à ce que leur nom unique laisse supposer, Jones désigne un duo de réalisateurs, venant tous deux de Londres et arborant des paires de lunettes similaires. **Everyone's Going to Die** a reçu un bel accueil critique en Angleterre. Jones travaille actuellement à l'écriture de son deuxième long métrage.

Despite the single name, Jones is actually a duo of directors, both from London and with the same glasses. **Everyone's Going to Die** was well received by British critics. Jones are currently working on their second feature.

« Nous nous sommes rencontrés dans une agence de publicité où nous travaillions tous les deux. On a aussi réalisé plusieurs clips. C'est un domaine où l'on vous laisse souvent plus de liberté artistique et cela nous a permis d'expérimenter, de définir notre style. Le principal défi, pour nous qui étions habitués à des formats courts, c'était d'inventer une histoire qui tienne la route durant 90 minutes. On s'est mis à écrire en se posant des contraintes très simples, étant donné notre budget, qu'on prévoyait inexistant. Deux personnages, une action qui se déroule sur un ou deux jours, pour éviter les problèmes de continuité. Des décors naturels. Une seule ville. Une histoire d'amour platonique. On voulait absolument éviter le côté « premier film anglais ». Souvent, pour se faire remarquer quand on réalise un premier film, on a tendance à raconter une histoire ancrée dans une réalité sociale dure. C'est particulièrement vrai en Angleterre. Nous on voulait faire un film qui ait du charme, qui nous fasse sourire, et surtout qui fasse sourire le spectateur. » Jones

"We met in an advertising agency where we were both working. We have also made several clips. It is a field where people often leave you much more artistic freedom and this enabled us to experiment, to define our style. The main challenge, for us who were used to short formats, was to invent a story which could hold up for 90 minutes. So we started writing imposing ourselves some very simple constraints, given our budget, which we planned to be inexistent: two characters. Action taking place over one or two days, to avoid any continuity problems. Natural sets. One single town. A platonic love story. We really wanted to avoid the "First English Film" thing. Very often, to be noticed when making a first film, the tendency is to tell a story which is rooted in a harsh social reality. This is particularly true in England. We wanted to make a film which has charm, which can make us smile, and above all which can make audiences smile". Jones

# I CORPI ESTRANEI

[Foreign Bodies]  
Mirko Locatelli

Italie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 102'

**Scénario** Mirko Locatelli, Giuditta Tarantelli **Image** Ugo Carlevaro **Son** Paolo Benvenuti, Simone Olivero, Daniele Sosio **Interprétation** Filippo Timi, Jauher Brahim, Gabriel de Gaudi, Tijey de Gaudi, Dragos Toma, Naim Chalbi, El Farouk Abd Alla **Montage** Fabio Bobbio, Mirko Locatelli **Musique** Baustelle **Production** Strani Film, Fabio Cavenaghi, Paolo Cavenaghi, Mirko Locatelli, Giuditta Tarantelli / Via Ludovico Mancini 1, 20129 Milan, Italie / Tél. : +39 02 36 571 765 / Email : giuditta.tarantelli@stranifilm.it



Antonio est seul à Milan avec son nourrisson Pietro, gravement malade. Ils ont parcouru le nord de l'Italie dans l'espoir de trouver un remède à sa maladie. Jaber, quinze ans, vit à Milan depuis peu avec un groupe de paysans. Il a immigré en Europe après le printemps arabe, fuyant les émeutes. Les deux hommes vont se croiser à l'hôpital de Milan. Antonio y amène son fils tandis que Jaber se retrouve au chevet de Youssef, l'un de ses amis. Devant la peine qui les unit, ces deux âmes blessées et esseulées vont se rapprocher.

Antonio is alone in Milan with his seriously-ill baby boy, Pietro. They have travelled north in desperate hope of finding a cure. Jaber, 15, lives in Milan with a group of countrymen. He has recently migrated to Europe, escaping North Africa and the riots of the Arab Spring. Both men unwittingly find themselves in the same town, at a hospital where Antonio has brought Pietro for therapy and Jaber his friend Youssef. Disease brings about the meeting of two lonely and frightened souls, two «foreign bodies» dealing with pain.



Mirko Locatelli, scénariste, réalisateur et producteur, est né à Milan en 1974. En 2002, il fonde, avec Giuditta Tarantelli, scénariste, la société de production Ofcina Film qui soutient des documentaires. En 2008, il réalise son premier film **Il Primo Giorno d'Inverno**. En 2013, il réalise son second film, **I Corpi Estranei**.

Mirko Locatelli, born in Milan in 1974, is a film screenwriter, director and producer. In 2002, he co-founded with Giuditta Tarantelli, scriptwriter, the production company Ofcina Film, focusing on documentaries. In 2008, his first feature film, **Il Primo Giorno d'Inverno**. In 2013, he made his second feature **I Corpi Estranei**.

« Comment raconter une histoire sur un enfant malade et la douleur d'un père ? Quelles images évoquer ? Ce sont les premières questions que je me suis posées lorsque j'ai commencé l'écriture de mon film avec ma femme, co-scénariste et co-productrice de tous mes films. Au début de l'écriture, nous avons dégagé deux mots clés : dignité et respect. Nous voulions montrer la dignité d'Antonio, le père, cet héros anonyme qui quitte le reste de sa famille pour sauver son enfant. La dignité de Jaber aussi, à peine sorti de l'enfance, toujours tapi dans l'ombre tel un garde du corps. Nous voulions écrire et filmer l'histoire de nos personnages comme un documentaire, tout en respectant leur intégrité, celle de leurs corps, de leurs émotions et de leurs rencontres. Nous voulions capter les regards qu'ils échangent, leurs moments d'entraide et de haine, mais aussi, tout simplement, les moments où ils sont juste là, debout, en attente, espérant que quelque chose, quelque part, change. »  
Mirko Locatelli

« How do I tell the story of a sick child and of his father's sorrow? Through what images? These are the first questions I asked myself in writing *I corpi estranei* [Foreign bodies], as always in collaboration with my wife, Giuditta Tarantelli, co-author and co-producer of all my films. Right from the start, we set two key-words for ourselves: dignity and respect. We wanted to show the dignity of Antonio, an unsung hero who leaves his family behind to protect his child. And the dignity of Jaber, not much older than a child himself, almost always moving in shadows, like a body-guard. We wanted to write and film the story of our characters like a documentary, while respecting the privacy of their bodies, their feelings, their relationships, the way they looked at each other, their times of hate or mutual help, or moments when they just stood there, waiting, hoping that something, somewhere would change. » Mirko Locatelli

# LEÇONS D'HARMONIE

[Uroki Garmonii]  
Emir Baigazin  
Kazakhstan

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 114'

**Scénario, Montage** Emir Baigazin **Image** Aziz Zhambakiyev **Son** Markus Krohn, Sergey Lobanov, Erlan Ytepbergenov **Interprétation** Timur Aidarbekov, Aslan Anarbayev, Mukhtar Andassov **Production** JCS Kazakhfilm, Anna Katchko / Arizona Productions / Rohfilm / Post Republic Halle **Distribution** Arizona Distribution, Bénédicte Thomas, 5 boulevard Barbès, 75018 Paris / Tél. : +33 (0)9 54 52 55 72 / Email: benedicte@arizonafilms.net



Aslan, 13 ans, vit avec sa grand-mère dans un village au Kazakhstan. Il fréquente un collège où la corruption et la violence tranchent avec son obsession du perfectionnisme. Le jeune Bolat, chef du gang des mauvais garçons, humilie Aslan devant ses camarades de classe et extorque de l'argent à tous les adolescents. Aslan prépare une vengeance féroce et implacable.

13-year-old Aslan lives with his grandmother in a village in Kazakhstan. He goes to a school where corruption and violence contrast his obsession with perfectionism. Bolat, the leader of a gang of bad kids humiliates Aslan in front of his classmates and extorts money from all the other teenagers. Aslan prepares a fierce and ruthless vengeance.



Né en 1984 au Kazakhstan, Emir Baigazin a étudié la réalisation à l'Académie nationale kazakhe des Arts. En 2007, il est sélectionné pour intégrer la formation de l'Académie du Film Asiatique du festival de Busan où il suit l'enseignement de Pen ek Ratanaruang (Thaïlande) et de

Mohsen Makhmalbaf (Iran). **Leçons d'harmonie** est son premier long métrage.

Born in 1984 in Kazakhstan, Emir Baigazin studied directing at the Kazakh National Academy of Arts. In 2007, he was chosen to join the course run by the Busan Festival Asian Film Academy where he was taught by Pen ek Ratanaruang (Thailand) and Mohsen Makhmalbaf (Iran). **Uroki Garmonii (Harmony Lessons)** is his first feature.

« J'ai eu l'idée de **Leçons d'harmonie** il y a environ trois ans alors que je marchais dans la rue. Ce n'était pas encore conscient et le propos n'était pas encore clair. Quelques détails ont évolué petit à petit. Je connais très bien l'environnement dans lequel j'ai situé l'action mais ce n'est pas pour autant un film autobiographique. Je voulais montrer comment un tel système dans une école évoque et reflète une situation similaire dans notre société, et ce à différents niveaux. Ce n'est ni un film au sujet de l'école, ni au sujet de la maturité, mais une histoire de système de violence inhérent à la nature humaine. Il ne s'agit pas d'une guerre entre différentes personnes mais bien d'une guerre intérieure : pardonner ou continuer le combat. »  
Emir Baigazin

"It was around 3 years ago, I was walking in the street and I had this flash of the idea of **Harmony Lessons**. It was not conscious, there was no purpose. Some details evolved step by step later. I know the environment of the movie very well but I want to say that it is not an autobiographical story. I wanted to put a light on how this system in school evokes and reflects the equal system in our society at different levels. Actually, **Harmony Lessons** is not a film about school, it is not a film about getting older, it is a story about a system of violence which takes place in the human nature. **Harmony Lessons** deals not with a war between people but with a war inside one person. In front of every person, there is a challenge between forgiving someone or continuing to fight against them."  
Emir Baigazin

# MIRACLE

[Zázrak]

Juraj Lehotský

Slovaquie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 78'

**Scénario** Marek Leščák, Juraj Lehotský **Image** Noro Hudec **Son** Marián Gregorovič, Peter Mazáček **Montage** Marek Šulík **Interprétation** Michaela Bendulová, Robert Roth, Venuša Kalejová **Production** Ján Meliš, Marko Škop, ARTILERIA, Drobného 23, 841 01 Bratislava, Slovaquie / Tél. : +421 90 37 89 198 / Email : artileria@artileria.sk **Ventes** Zuzana Bielikova, Negativ / Ostrovni 30, Prague, République Tchèque / Email : zuzana@negativ.cz



Une jeune adolescente de quinze ans est envoyée dans un centre d'éducation à la suite d'une histoire d'amour. Malgré toutes les restrictions qui lui sont imposées, elle est déterminée à vivre sa vie à fond.

The story of a fifteen-year old girl who finds herself referred to a re-education centre as a result of her love affair. Despite all the restrictions imposed on her, she is determined to live her life to the full.



Juraj Lehotský s'est spécialisé en photographie à l'École des beaux-arts de Bratislava, avant d'étudier le documentaire à l'Académie des arts et de la musique de Bratislava (VSMU). En 2008, il réalise le documentaire **Amours aveugles**. **Miracle** est sa première fiction.

Between 1990 and 1994, Juraj Lehotský studied at the Higher Art and Crafts School in Bratislava (SUPŠ), specialized in photography. He studied documentary film directing then at the Academy of Music Arts in Bratislava (VŠMU). In 2008, he shoots the documentary **Blind Loves**. **Miracle** is his first feature.

« J'aime révéler des trajectoires de vie différentes en réfléchissant à leur but et à leurs valeurs. Ce film est inspiré d'une femme que j'ai rencontrée. C'était une enfant et tout s'est effondré autour d'elle. Elle n'était pas encore sortie de l'enfance qu'elle a perdu tout ce qu'elle aimait, rêves d'enfants, boums et premier amour. Elle a ainsi commencé à vivre une vie à laquelle elle n'était pas préparée. Je voulais montrer sa vie telle qu'elle était, avec sa part de secret, sa médiocrité et sa simplicité. Je voulais être à son contact. »  
Juraj Lehotský

"I like to reveal new lives, other lives and I think about their purpose and search for their value. The film was inspired by a girl that I met. She was just a child and her whole world had collapsed around her. The young girl has not yet stopped being a child and she loses everything she loved - whatever was a part of her childhood, discos, childhood dreams and her first love. She is starting to live a life she has not been prepared for... I wanted to see her life as it was... to live her life with her own little secret... in absolute simplicity and mediocrity... I wanted to be close to her." Juraj Lehotský

# PALERME

[Via Castellana Bandiera]

Emma Dante

Italie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 102'

**Scénario** Emma Dante, Giorgio Vasta **Image** Gherardo Gossi **Montage** Benni Astria **Son** Paolo Benvenuti, Simone Paolo Olivero **Interprétation** Emma Dante, Alba Rohrwacher, Elena Cotta, Renato Malfatti, Dario Casarolo **Production** Vivo Films, Gregorio Paonessa / 41 Via Giovanni Antonelli, 00197 Rome, Italie / Tél. : +39 068 078 002 / Email : gregoriopaonessa@vivoilm.it Distribution Jour2fête, Sarah Chazelle, Etienne Ollagnier / 7 rue Ambroise Thomas, 75009 Paris / Tél. : +33 (0)1 40 22 92 15 / Email : sarah.chazelle@jour2fete.com, carissa.dupont@jour2fete.com



Dimanche après-midi. Le sirocco souffle sans pitié sur Palerme, lorsque Rosa et Clara, deux jeunes femmes, se rendent au mariage d'un ami. Perdues dans les rues de Palerme, elles se retrouvent dans une voie sans issue appelée Via Castellana Bandiera. Face à elles, une voiture arrive, conduite par Samira, transportant la famille Calafiore. Ni Rosa, ni Samira n'acceptent de faire marche arrière. Les deux voitures restent coincées.

It's a Sunday afternoon. The sirocco wind blows pitilessly upon Palermo when Rosa and Clara, two women arriving to celebrate a friend's wedding, get lost among the city streets and end up in a sort of cul-de-sac: Via Castellana Bandiera. At the same moment, another car driven by Samira, in which the Calafiore family is amassed, arrives in the opposite direction and enters the same street. Neither Rosa, nor Samira intend to give way to each other.

.....



Née à Palerme en 1967, Emma Dante explore les thèmes de la famille et de la marginalisation avec poésie et humour. Dramaturge et réalisatrice, elle obtient son diplôme en 1990 à l'académie des arts dramatiques de Rome. Depuis, elle s'est produite sur scène avec des nombreux acteurs de renom, parmi lesquels, Andrea Camilleri, Vittorio Gassman, Nanny Loy et Marcello Mastroianni. En 1999, elle fonde sa propre compagnie, la Compagnia Sud Costa Occidentale, à Palerme.

Born in Palermo in 1967, Emma Dante explores the theme of family and marginalization through the poetics of tension and folly, not devoid of a hint of humour. Playwright and director, she graduated in Rome in 1990 from the Accademia Nazionale d'Arte Drammatica "Silvio D'Amico". She acted with Andrea Camilleri, Vittorio Gassman, Nanny Loy and Marcello Mastroianni. She founded the Compagnia Sud Costa Occidentale in Palermo in 1999.

« La rue est l'espace mental du film. Nous avons tourné à Palerme, dans une rue qui existe vraiment et qui s'appelle la Via Castellana Bandiera. J'y ai vécu pendant de nombreuses années et je l'ai quittée très récemment. Nous avons ajouté des éléments de décor comme le mur qui symbolise les frontières de cette impasse. Les murs, au fil du film, s'écartent petit à petit, ouvrant l'espace de la rue. L'élargissement est à peine perceptible lorsque les personnages évoluent dans le décor mais, à la fin, le spectateur se rend compte que la rue s'est considérablement agrandie. Malgré cette ouverture, offrant la possibilité de dissiper le conflit, les comportements des personnages n'évoluent pas. Pour eux, la frontière est inscrite dans leurs gènes quelque soit l'espace dans lequel ils se meuvent. Entre documentaire et fable onirique, j'ai imaginé un endroit qui pourrait servir d'abri dans mon Palerme : un espace intime, familier et riche de sens. Cet endroit, cet « ailleurs », est très proche de nous, il nous place en témoin. » Emma Dante

"The physical place is also the mental place of the film. We shot in Palermo, in a real street, via Castellana Bandiera, where I lived for many years until very recently. We added some sets elements amongst which a wall which on one side marked the boundary of the cul-de-sac of the street. That wall slowly opens up little by little, making the street gradually wider. Changes are barely visible when they are seen in sequence, but bit by bit you end up blatantly noticing that the street has widened. Although the space broadens, asserting the possibility of dispelling the jam and proceed, the behaviour of the characters does not change. For them, a wide or a narrow street is the same thing, because the obstacle is in their minds and not budgeting is a matter of principle. Between a documentary and a dream, I imagined another place where to take shelter in my Palermo: an intimate, familiar and revealing place. This place, this "elsewhere", is very close to us, it involves us as eye witness." Emma Dante

# TOTS VOLEM EL MILLOR PER A ELLA

[We all want what's best for her]

Mar Coll

Espagne

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 114'

**Scénario** Mar Coll, Valentina Viso **Image** Neus Ollé **Montage** Aina Calleja **Son** Eric Arajol **Interprétation** Nora Navas, Valeria Bertuccelli, Pau Durà **Production** Escandalo Films, C. dels Salvador, 4 - 08001 Barcelone / Tél. : +34 933 248 880 / Email : producció@escandalofilms.es



Un an après un terrible accident de voiture, Geni est prête à reprendre sa vie en main... Ou c'est du moins ce que croit sa famille. Face au monde, Geni se sent incapable d'être à la hauteur : sa vie passée ne l'intéresse plus. Pourquoi la reprendre ? Son comportement devient confus et incohérent et bientôt, une seule idée l'obsède : s'enfuir.

One year after suffering a horrible traffic accident, Geni is ready to resume her life... or at least that's what her family wants to see. Despite trying to please everyone, Geni feels unable to live up to expectations: her life before the accident no longer interests her. Why resume it then? The confusion that this creates causes her behaviour to become increasingly more erratic and leads to a single idea that begins to grow within her: escape.



Mar Coll est née à Barcelone. Elle étudie à l'ESCAC dont elle sort diplômée en réalisation. **La Última Polaroid**, sélectionné à Premiers Plans en 2007 dans la compétition des films d'écoles, est son projet de fin d'études. **Tots Volem El Millor Per A Ella** est son second long métrage après **Tres Dies Amb La Família**.

Mar Coll was born in Barcelona. She studied at the film school ESCAC (Escola Superior de Cinema i Audiovisuals de Catalunya), from which she graduated with a degree in film direction. For her final year project she made the short film **La Última Polaroid**, selected in the student films competition of the 20<sup>th</sup> edition of Premiers Plans. **Tots Volem El Millor Per A Ella** is her second feature film, after **Tres Dies Amb La Família**.

« Lorsque nous avons commencé l'écriture du film, nous l'envisagions comme un drame. Le point de départ était une personne qui, après avoir subi une grave blessure, tente de se reconstruire comme on tente d'assembler les pièces d'un vase cassé. Mais Geni est un personnage voué à l'échec : le vase ne sera jamais identique. Alors que nous avançons dans le film, nous avons envie de donner de l'espoir face à ce renouveau. Nous avons alors compris que c'est précisément son incapacité naturelle à se conformer aux normes, non par idéologie mais par incompréhension, qui donne au personnage son authenticité et sa pureté. Paradoxalement, le comportement erratique de Geni finit par questionner les valeurs et modes de pensée du monde qui l'entoure. La pauvre Geni est en réalité "géné-ale", confuse, drôle, impulsive, tendre et même perspicace. Notre drame est donc finalement un film plus éclectique bien qu'impitoyable sur le monde. Il a capitulé face à la force vitale du personnage principal, devenant ainsi au fil du film plus libre, plus frais et plus conciliant. » Mar Coll

"When we started writing **Tots Volem El Millor Per A Ella** we thought of it as a drama. We started with the story of a couple of acquaintances who had suffered an injury and imagine the horrible process of trying to rebuild their personality like someone who tries to assemble the pieces of a broken vase. Geni is thus born as a character doomed to fail: the reassembled vase can never be exactly the same. As we were shaping the film with the idea of turning this starting point into something more hopeful, we realised that it was precisely this natural inability to fully conform to convention, not because of ideology but because of incomprehension, which held the character's authenticity and purity. Something that, to some extent, places her above those who expect something else from her. Paradoxically, Geni's erratic behaviour is what ends up questioning the values and ways of the world around her. Thus, 'poor Geni' slowly becomes a character who is geni-al in her confusion, fun, impulsive, empathic, tender and, at times, even clairvoyant. The result is that the drama we started off with has become a more eclectic film that, while containing a harsh look at our world, has succumbed to the energetic force of its main character, thus becoming freer, fresher and more conciliatory as the film unravels." Mar Coll

> Longs  
métrages  
français



# DES ÉTOILES

[Under the Starry Sky]

Dyana Gaye

France / Sénégal

1970 • fiction • couleurs • numérique DCP • 86'

**Scénario** Cécile Vargafitg, Dyana Gaye **Image** Irina Lubtchansky **Montage** Gwen Mallauran **Son** Dimitri Haulet **Musique** Baptiste Bouquin **Interprétation** Ralph Amoussou, Mata Gabin, Souleymane Seye Ndaiye, Mareme Demba Ly, Maya Sansa **Production** ANDOLFI / Centrale Electrique **Distribution** Haut et Court, Laurence Petit / 38, rue des Martyrs, 75009 Paris / Tél. : +33 (0)1 55 31 27 27



Entre New York, Dakar et Turin, les destins de Sophie, Abdoulaye et Thierno se croisent et s'entremêlent. Des premières désillusions aux rencontres décisives, leur voyage les mènera à faire le choix de la liberté.

Between New York, Dakar and Turin, the fates of Sophie, Abdoulaye and Thierno mingle in. First disillusionment with decisive encounters, their journey will lead them to make the choice of freedom.



Née à Paris en 1975, Dyana Gaye étudie le cinéma à l'Université Paris 8. En 1999, elle est lauréate de la bourse Louis Lumière - Villa Médicis Hors les murs pour son premier court métrage, *Une femme pour Souleymane*. Elle réalise par la suite plusieurs autres courts sélectionnés dans de nombreux festivals et maintes fois primés tels que *Deweneti* en 2006 et *Un transport en commun* en 2009. *Des étoiles* est son premier long métrage. Diana Gaye a été Lauréate de la Fondation Gan en 2012.

Born in Paris in 1975, Dyana Gaye studied cinema at the University of Paris 8. In 1999, she won the Louis Lumière - Villa Médicis Hors les murs grant for her first short, *Une femme pour Souleymane*. Following that she made several other shorts, which were selected for several festivals and won a number of awards, such as *Deweneti* in 2006 and *Un transport en commun (Saint Louis Blues)* in 2009. *Des étoiles (Under the Starry Sky)* is her first feature. Diana Gaye was Laureate of the Fondation Groupama Gan in 2012.

« Je suis partie de Souki et Malick, deux des personnages d'*Un transport en commun*, mon précédent film. Souki allait à l'enterrement de son père quand Malick s'apprêtait à émigrer en Italie. Je souhaitais prolonger cette idée du voyage, des trajectoires que l'on trace dans une existence. Je suis vraiment partie de la jeunesse en mouvement et des parcours de l'exil ; j'avais aussi une envie précise de travailler sur un personnage féminin, Malick s'est donc transformé en Sophie. [...] L'idée n'est pas de fixer une identité africaine ou sénégalaise mais plutôt d'en saisir le mouvement, avec ici le déplacement et la circulation comme principe d'invention. Tout cela est un peu à l'image de ce que je suis : je ne peux pas me résoudre à dire que je ne suis que sénégalaise ou que française ; je suis la rencontre des deux, avec un peu d'Italie aussi ! Il est difficile dans les grandes villes aujourd'hui de concevoir que l'on est simplement constitué d'une seule culture, il y a une multitude d'interactions créées par les mouvements migratoires successifs, créant, au-delà des mélanges, des formes de contamination. » Dyana Gaye

"I am part Souki and part Malick, two characters from *Un transport en commun (Saint Louis Blues)*, my previous film. Souki went to her father's funeral while Malick was getting ready to emigrate to Italy. I wanted to extend this idea of travelling, trajectories in an existence. I really started from youth in movement and exile; I also had a specific desire to work on a female character, so Malick became Sophie. [...] The idea was not to identify a particular African or Senegalese identity, but rather to grasp a certain movement, and here movement and circulation are the principles of invention. All this is a reflection of who I am: I cannot resign myself to saying I am just Senegalese or just French; I am the confluence of both, with a bit of Italy thrown in! It is difficult in cities today to imagine that you are just made up of one culture, there are a multitude of interactions created by successive migratory movements, creating, above and beyond mixed cultures, forms of contamination". Dyana Gaye

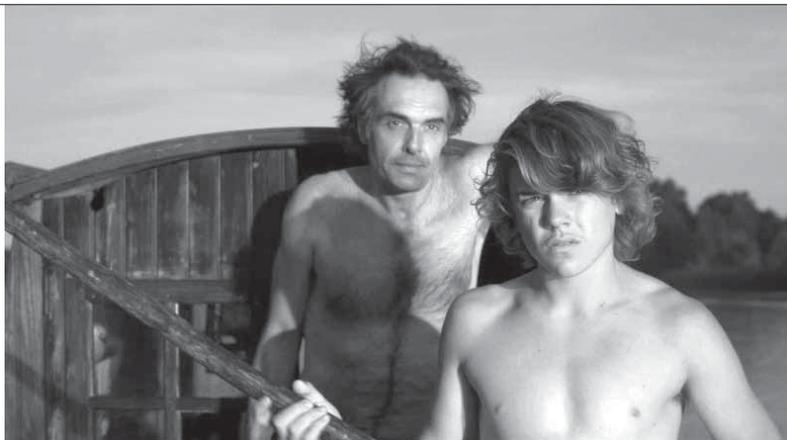
# LA BELLE VIE

Jean Denizot

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

**Réalisation** Jean Denizot **Scénario** Jean Denizot, Frédérique Moreau, Catherine Paillet **Image** Elin Kirschfink **Son** Marie-Clothilde Chery **Montage** Aurélien Manyà **Interprétation** Zacharie Chasseriaud, Jules Pellissier, Solène Rigot, Nicolas Bouchaud, Jean-Philippe Ecoffey **Production** Mathieu Bompont, Mezzanine Film / 17 rue Julien Lacroix, 75020 Paris / Tél. : +33 (0)1 58 53 57 10 / Email : info@mezzaninefilms.com



Dix années que Sylvain et Pierre se cachent avec leur père sur les routes de France, après le divorce parental et les décisions judiciaires qui ont poussé Yves à la clandestinité. Mais les enfants ont grandi et la cavale, sans fin, les prive des rêves et des joies de leur âge. Quand le filet se resserre et qu'il faut fuir à nouveau, Pierre, l'aîné, disparaît. Seul avec son père sur une île de la Loire, Sylvain rencontre Gilda : première fille, premiers regards tendres et première étape sur le chemin de la belle vie, la sienne.

Sylvain and Pierre have been in hiding around France with their father, Yves, for the ten years following his divorce from their mother. But the children have grown up, and life on the run has deprived them of the dreams and joys of their age. As the net begins to close in around them and they have to take to the road again, Pierre, the elder brother, disappears. Alone with his father on an island in the Loire, Sylvain meets Gilda: the first girl, the first tender gazes and the first step on the road to a beautiful life, his own.



Jean Denizot a grandi à Sancerre, dans le Cher. Il a étudié le cinéma à Nantes, au lycée Guist'hau, puis à l'université Paris 8 à Saint-Denis. Membre des revues La Voix du regard, et Tête-à-Tête, il enseigne le cinéma (à l'Université de Paris 8 notamment). Il a réalisé deux courts métrages : **Mouche** (2006), et **Je me souviens** (2008). Il a participé aux

Ateliers d'Angers en 2011 avec le scénario de **La Belle Vie**. Il s'agit de son premier long métrage.

Jean Denizot was born in Sancerre, in the Cher department of France. He studied film at the Lycée Guist'hau in Nantes, and then at the University of Paris 8 in Saint-Denis. Denizot is an editor on journals such as La Voix du regard and Tête-à-Tête, and also teaches film (mainly at the University of Paris 8). He has made two short films: **Mouche** (2006) and **Je me souviens** (2008). He attended the Angers Workshop in 2011 with the script of **La Belle Vie**. It is his first feature-length film.

« Le film **La Belle Vie** s'est librement inspiré de l'affaire Fortin, du nom de cet homme qui a enlevé ses deux garçons, les a caché et élevé dans les campagnes françaises pendant plus de dix ans. Dans ce drame tantôt grave, tantôt décalé et sensuel, où la clandestinité est un mode de vie, l'identité, un masque, et où la liberté est toujours à venir, un garçon de 16 ans suit son chemin. Un chemin qui le mène des Pyrénées à la vallée de la Loire, le conduit d'une famille à une autre, et fait de lui l'homme qu'il n'osait pas être. » Jean Denizot

"**La Belle Vie** is loosely based on the Fortin case, where a man kidnapped his two children and raised them in hiding, in the French countryside, for over ten years. In this film, which is dramatic and light-hearted, and even sensual at times, where being on the run is a way of life, an identity, a mask, and where freedom is a distant hope, a sixteen-year-old boy decides to find his own way. That way will lead from the Pyrenees to the Loire Valley, from one family to another, and turn him into the man he never dreamed he could become". Jean Denizot

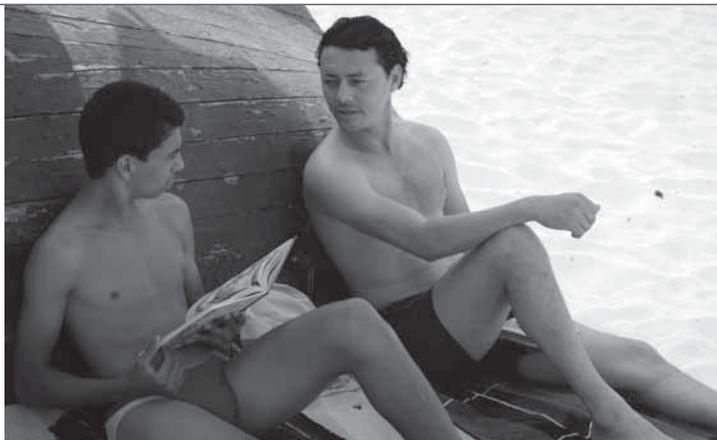
# L'ARMÉE DU SALUT

Abdellah Taïa

France

2013 • numérique DCP • couleurs • 82

**Scénario** Abdellah Taïa **Image** Agnès Godard **Montage** Françoise Tourmen **Son** Henri Maikoff, Fanny Martin, Christophe Vingtrinier **Interprétation** Said Mrini, Karim Ait M'hand, Amine Ennaji **Production** Les Films de Pierre, 9 Cité de Tréville 75009 Paris / Tél : + 33 (0)1 48 00 95 01 / **Distribution** Rezo Films, 29 rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris / Tél : +33 (0) 1 42 46 46 30 / Email : infosrezo@rezofilms.com



À la fin des années 90, dans un quartier populaire de Casablanca, le jeune Abdellah essaie de se construire au sein d'une famille nombreuse, entre son frère aîné qu'il aime passionnément et une mère autoritaire. À Genève, dix ans plus tard, Abdellah, déterminé à ne jamais se soumettre, va devoir prendre des risques pour enfin vivre sa vie.

At the end of the 1990s in a working-class area of Casablanca, young Abdellah tries to find his identity in a large family, between his elder brother, who he adores, and an authoritarian mother. In Geneva, ten years later, Abdellah, determined never to give in, has to take risks to be able to finally live his own life.



Abdellah Taïa est un écrivain marocain de langue française. Après des études de littérature française à l'université Mohamed V de Rabat, à l'université de Genève et à la Sorbonne, il publie, aux Éditions du Seuil, plusieurs recueils de nouvelles et romans dans lesquels il traite de sa jeunesse et de

son homosexualité (*Mon Maroc* en 2000, *Une mélancolie arabe* en 2008, etc.). En 2010, il obtient le Prix de Flore pour son roman *Le Jour du roi*. Il passe derrière la caméra en 2013 et signe *L'Armée du salut*, adaptation de son roman autobiographique éponyme sorti en 2006. Il développe actuellement son deuxième long métrage.

Abdellah Taïa is a Moroccan French-language writer. After studying French literature at the Mohamed V University in Rabat, the University of Geneva and the Sorbonne, he published, at the Editions du Seuil, several short story collections and novels in which he talks about his youth and his homosexuality (*Mon Maroc* in 2000, *Une mélancolie arabe* in 2008, etc.). In 2010, he won the Prix de Flore for his novel *Le Jour du roi*. He moved behind the camera in 2013 and directed *L'Armée du salut* (*Salvation Army*), an adaptation of his autobiography published under the same title in 2006. He is currently working on his second feature.

« *L'Armée du Salut* aborde frontalement, mais sans chercher à scandaliser, la question de l'homosexualité dans une géographie toute particulière, le Maroc, sa réalité au sein de la famille, dans les ruelles d'un quartier populaire de Casablanca. J'ai essayé de m'éloigner des clichés entretenus à l'intérieur de ce pays comme à l'extérieur. Sans faire de concessions, il fallait donner à voir une vérité nue, celle du Maroc, la mienne. Filmer des personnages qui expriment, presque sans parler, toutes les ambiguïtés ravageuses de ce pays. L'expression d'un "je" est possible, mais à quel prix ? » Abdellah Taïa

"Without looking to cause a scandal, *L'Armée du Salut* deals head on with the question of homosexuality in a particular geography, Morocco, its reality in a family, in the alleyways of a working-class neighbourhood of Casablanca. I tried to distance myself from the clichés within the country and outside. I had to give an uncompromising view of the raw truth, the truth of Morocco, my truth. Filming characters who express, almost without speaking, all the damaging ambiguities of this country. The expression of an "I" is possible, but at what price?" Abdellah Taïa

# TONNERRE

Guillaume Brac

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 100'

**Scénario** Guillaume Brac, Hélène Ruault, Catherine Paillé **Image** Tom Harari **Montage** Damien Maestraggi **Son** Emmanuel Bonnat, Julien Roig, Vincent Verdoux **Musique** Rover **Interprétation** Vincent Macaigne, Solène Rigot, Bernard Menez **Production** Rectangle Productions, Alice Girard, 26 rue Danielle Casanova, 75002 Paris / Tél. : +33 (0)1 56 43 44 00 / Email : contact@rectangleproductions.com **Ventes et Distribution** Wild Bunch Distribution, 108 rue Vieille du temple, 75003 Paris / Tél. : +33 (0)1 53 10 42 50 / Email : distribution@wildbunch.eu



Un rockeur trop sentimental, une jeune femme indécise, un vieux père fantasque. Dans la petite ville de Tonnerre, les joies de l'amour ne durent qu'un temps. Une disparition aussi soudaine qu'inexpliquée et voici que la passion cède place à l'obsession...

An over-sentimental rocker, an indecisive young woman, a whimsical old father. In the small town of Tonnerre, the joys of love only last for a certain amount time. A disappearance, which is as sudden as it is unexplained, and passion gives way to obsession...



Diplômé de La fémis en production, Guillaume Brac réalise trois courts métrages durant sa formation. À sa sortie de l'école, il travaille comme assistant réalisateur, notamment sur les films **Parc** d'Arnaud des Pallières et **Un baiser s'il vous plaît** d'Emmanuel Mouret. En 2008, il co-fonde la société Année Zéro avec laquelle il réalise et produit **Le Naufragé** en 2009, puis **Un monde sans femmes** en 2011 tous deux montrés au Festival Premiers Plans d'Angers. En 2012, ces deux films, réunis en un seul programme, sortent en salles en France, en Belgique et au Japon. En 2013, Guillaume Brac réalise son premier long métrage, **Tonnerre**.

During his time at the fémis, where he graduated in production, Guillaume Brac directed three short films. On leaving, he worked as an assistant director, notably on Arnaud de Pallières' **Parc** and Emmanuel Mouret's **Un baiser s'il vous plaît**. In 2008 he co-founded Année Zéro, with which he directed and produced **Le Naufragé** in 2009, then **Un monde sans femmes** in 2011, both of which were screened at Festival Premiers Plans d'Angers. In 2012, these two films, joined into one single programme, were released in France, Belgium and Japan. In 2013 Guillaume Brac directed his first feature, **Tonnerre**.

« Cette histoire passionnelle est en partie autobiographique, mais ça ne m'intéressait pas de la raconter si je m'en tenais à une chronique naturaliste. D'où le désir de fantasmer ce qui aurait pu arriver, de pousser la réalité plus loin. Très vite, j'ai eu le désir de mélanger les genres. Avec cette comédie sentimentale qui glisse vers le drame et le film noir, j'ai eu le sentiment d'inventer mon propre territoire de cinéma, de tenter quelque chose de risqué, mais qui m'appartient totalement. Maintenir cet équilibre instable entre légèreté et gravité, entre insouciance et violence, jusqu'à brouiller les repères émotionnels du spectateur, ça a été le grand enjeu de ce film, à l'écriture, au tournage et au montage. » Guillaume Brac

"This passionate story is in part autobiographical, but I was not interested in just telling a naturalistic chronicle. This made me want to fantasise on what could have happened, pushing back even further the boundaries of reality. Very soon, I wanted to start mixing genres. With this romantic comedy slipping towards drama and the film noir, I felt that I could invent my own cinematographic territory, try something risky, but which totally belonged to me. Now the unstable balance between the light-hearted and the serious, between carefreeness and violence, going as far as blurring the audience's emotional references, was the big challenge of the film, from the shoot to the edit". Guillaume Brac



**COMMISSION  
SUPÉRIEURE  
TECHNIQUE  
DE L'IMAGE  
ET DU SON**  
[www.cst.fr](http://www.cst.fr)

La CST est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, de techniciens et d'artistes techniciens.

La CST réunit aujourd'hui près de 500 membres.

### **ses buts**

---

- Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons.
- Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.
- Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

### **ses missions**

---

- Veille technologique.
- Innovations et Gestion des nouvelles technologies.
- Direction technique des festivals de cinéma.
- Missions d'expertises.
- Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

**22-24 avenue de Saint-Ouen - 75018 Paris**

**Tél. : 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10 - email : [cst@cst.fr](mailto:cst@cst.fr)**

# FORMATIONS AUX MÉTIERS DU CINÉMA, DU SON & DU FILM D'ANIMATION



Admission Bac + Concours

3 ans d'études

4<sup>ème</sup> année optionnelle à New York

**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
LES **21 ET 22 FÉVRIER 2014**

[www.esra.edu](http://www.esra.edu)



Festivals On Demand  
for Film Professionals  
World Wide

# FESTIVAL SCOPE

[www.festivalscope.com](http://www.festivalscope.com)

MEDIA  MEDIA™

> Courts  
métrages  
européens



# CLAUDIU AND THE FISH

[Claudiu et les Poissons]

Andrei Tănase

Allemagne, Roumanie

2013 • fiction • couleurs • numérique • 16'

**Scénario** Andrei Tănase **Image** Barbu Balasoiu **Montage** Andrei Balasoiu **Son** Tobias Peper **Interprétation** Paul Ipate, Andrei Mateiu, Dan Lupu, Eugen Lumezianu **Production** Deutsche Exotik Filmproduktion GmbH, Philipp Dettmer / Dachauer Str. 112 D, 80636 Munich, Allemagne / Tél. : + 49 89 32 49 49



Claudiu travaille au rayon poissonnerie d'un supermarché. Chaque jour, il observe les carpes entassées dans un aquarium, luttant pour y respirer. Lorsque l'un des poissons se met à tousser de façon étrangement humaine, Claudiu décide de le sauver.

Claudiu works at the fresh fish counter of a big supermarket. Day by day, he watches the carps struggling to move and breathe in their small, overpacked aquarium. When one of the fish starts coughing like a human being, Claudiu decides to take action.

.....



Né à Bucarest en 1982, Andrei Tănase y intègre l'Université nationale d'art dramatique et cinématographique (UNATC) où il réalise et écrit plusieurs films, parmi lesquels **Myriapod** et **Love Forever**. Il travaille ensuite quelques temps à la télévision roumaine avant d'être amené à prendre part à divers projets de cinéma et à des ateliers d'écriture. **Claudiu & the Fish** est le premier court métrage produit d'Andrei Tanase.

Born in Bucharest in 1982, Andrei Tănase went to the Caragiale University of Theatrical Arts and Cinematography (UNATC) where he wrote and directed several short films, including **Myriapod** and **Love Forever**. He worked for a while for Romanian television before taking part in various cinema projects and writing workshops. **Claudiu & the Fish** is the first short produced by Andrei Tanase.

# FOTO

Jan-Erik Nõgisto, Katrin Maimik

Estonie

2013 • fiction • couleurs • numérique • 28'

**Scénario** Katrin Maimik **Image** Mihkel Soe **Montage** Jan-Erik Nõgisto **Son** Horret Kuus **Musique** Sten Šeripov **Interprétation** Arvo Kukumägi, Helen Ehandi, Henry Orlov, Eduard Salmistu, Eva Püssa **Production** Andres Maimik, Kuukulgur Film, Niine 11, 10414, Tallinn, Estonie / Tél. : +372 56 502 721 / Email : katrin@kuukulgur.ee



Maarit est une trentenaire qui vit toujours avec son père, un homme manipulateur. Elle consacre tout son temps et son énergie à prendre soin de ce père en fauteuil roulant, ce qui l'empêche de mener sa vie de femme. Elle n'a pas d'enfants et n'a même jamais eu de relation amoureuse sérieuse. Malgré tout, son horloge biologique la rappelle inexorablement à l'ordre. Un jour, Maarit rencontre Rainer, un petit garçon de neuf ans. Une étrange relation se noue alors entre eux.

The protagonist of Jan-Erik Nõgisto's and Katrin Maimik's film *Foto* is a woman called Maarit who is in her thirties and lives with her spiteful and manipulative father. Maarit devotes all her time and energy to taking care of her disabled father which has prevented her from leading a normal life of a young woman. She has not forged any serious relationships with the opposite sex and she has no children. However, the biological clock is ticking ruthlessly. One day, Maarit meets a 9-year-old boy called Rainer. The two develop a strange relationship.

.....



Jan-Erik Nõgisto a fait ses débuts à la télévision, avant de se devenir réalisateur de publicités, de clips, et de courts métrages au sein de la maison de production Kuukulgur Film. Depuis, il a réalisé plusieurs projets reconnus à l'international.

Jan-Erik Nõgisto started his career with TV shows, after which he switched to directing ads, music videos and short films in a production firm Kuukulgur Film. Since then he has directed several internationally acclaimed advertising projects.



Katrin Maimik est une scénariste et réalisatrice diplômée en histoire du théâtre à l'Université de Tartu en Estonie. Elle a ensuite fait son master à l'Université de cinéma et de télévision de Tallinn en scénario.

Katrin is a director and screenwriter, who graduated from Tartu University in theatre theory in 2005 and MA at the Tallinn University's Baltic Film and Media School in scriptwriting.

# LA LAMPE AU BEURRE DE YAK

Hu Wei

France / Chine

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 15'

**Scénario, Montage** Hu Wei **Image** Jean Legrand, Stéphane Degnieau **Son** Liu Cheng, Wu Shi **Décors** Tony Woollard **Interprétation** Genden Punstok  
**Production** AMA Productions, Julien Féret, 127 rue Amelot, 75011 Paris /  
Tél. : +33 (0)6 26 16 15 95 / Email : contact@amaproductions.fr **Distribution**  
L'Agence du court métrage, Florence Keller / Tél. : +33 (0)6 81 23 06 26 /  
Email : f.keller@agencecm.com



Un jeune photographe et son assistant proposent à des nomades tibétains de les prendre en photo. Sur divers fonds plus ou moins exotiques, les familles se présentent au photographe. Au travers de ces prises de vue, le photographe tissera des liens particuliers avec chacun des différents villageois.

A young photographer and his assistant suggest to Tibetan nomads to take their picture. Against diverse and more or less exotic backgrounds, families appear to the photographer. Through these shots, the photographer will weave unique links with each of the various villagers.

.....



Hu Wei est né en Chine à Pékin en 1983. Il vit et travaille entre Pékin et Paris. Cinéaste et artiste plasticien, il a suivi diverses formations dans ces arts, successivement en Chine puis en France, notamment à La fémis, à l'École nationale des beaux-arts de Paris puis au Fresnoy.

Hu Wei was born in China, Beijing, in 1983. He lives and works between Beijing and Paris. Filmmaker and visual artist, he followed several courses in these arts, successively in China and France, in particular at La fémis, in the National School of fine arts in Paris, and in Le Fresnoy

# LA STRADA DI RAFFAEL

[Le Chemin de Raphaël]

Alessandro Falco

Espagne / Italie

2013 • fiction • couleurs • numérique • 25'

**Scénario** Alessandro Falco **Image** Juan Meseguer **Son** Carmine Esposito **Montage** Alessandro Falco **Interprétation** Raffael Essobti, Adama, Doumbia Anna Capasso **Production** Unisono Produzioni / Via Rosano 1, Cardito, Naples / Tél. : +393 29 25 93 540 / Email : unisonoproduzioni@gmail.com



Raffael, treize ans, vit dans la banlieue de Naples. Il vend des cigarettes au coin de la rue avec son ami Adama. Ensemble, ils répètent pour jouer de la musique lors de la fête du village. Dans les rues, la police et les manifestants s'affrontent depuis plusieurs jours après la décision du maire de procéder à l'expulsion de nombreux habitants de leurs appartements. Raffael attend avec anxiété le retour de sa mère.

Raffael, 13 years old boy, lives in the suburbs of Naples. He sells cigarettes in a street corner with his friend Adama. They are rehearsing to play music in the village's festival. Meanwhile, police and demonstrators have been struggling for days after the Mayor's decision to evict a compound of apartments. Raffael is waiting with anxiety for his mother to return home.

.....



Alessandro Falco a étudié le cinéma au Centre d'Études Cinématographiques de Catalogne (CECC) à Barcelone, ce qui lui a permis de suivre les cours de célèbres réalisateurs espagnols tels que Xavi Puebla, Isaki Lacuesta, ou Manel Almiñana.

Après plusieurs projets d'école réalisés en Espagne, il décide de tourner un court métrage à Naples : **La Strada di Raffael**.

Alessandro studied Cinema in CECC, in Barcelone where he has had the possibility to learn from famous Spanish filmmakers such as Xavi Puebla, Isaki Lacuesta, Manel Almiñana. After realizing various school projects in Spain, he decided to shoot a short film : **La Strada di Raffael**.

# LÁGY ESŐ

[Bruine]  
Dénes Nagy  
Hongrie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 28'

**Scénario** Dénes Nagy, Tamás Dobos **Image** Tamás Dobos **Interprétation** Dániel Keresztfalvi, Zsófia Erdelyi **Production** Campfilm, Sára Laszlo, Marcell Gerő, Károly krt. 3/C, 1075 Budapest / Tél. : +36 20 99 22 655 / Email : sara@campfilm.eu



Dans un village hongrois, Dani, un adolescent élevé dans un orphelinat, tombe amoureux d'une fille de sa classe. Il essaye de se rapprocher d'elle de façon obscène et maladroite. Il ne comprend pas les règles du jeu de l'amour, personne ne lui en a jamais enseigné les règles.

In a village in East Hungary, Dani, an adolescent boy, grown up in an orphanage, falls in love with his classmate. He is trying to get close to her with an obscene and grotesque way of behavior. He doesn't understand the rules of this game of love, such knowledge has never been taught him.

.....



Dénes Nagy sort diplômé de la classe du réalisateur Janos Szasz à l'Université des arts du spectacle de Budapest en 2009. Il étudie un an à l'Académie allemande du film et de la télévision (DFFB) où il suit l'enseignement des réalisateurs Krassimir Krumov et Valeska Grisebach. Il a réalisé plusieurs films d'école, documentaires ou fictions. Il travaille actuellement sur un projet de long métrage documentaire coproduit par HBO Europe.

Dénes Nagy graduated at the University of Theatre and Film Arts of Budapest in the class of János Szász in 2009. As a guest student he spent a year at the Berlin Film Academy (DFFB) studying under the guidance of Krassimir Krumov and Valeska Grisebach. He has made several short films, both documentary and fiction. Currently he is working on his feature length documentary *Falc/Harm* in co-production with HBO Europe.

# NORMAN

Robbe Vervaeke  
Belgique

2012 • animation • couleurs • numérique • 10'

**Scénario, animation, peinture, montage** Robbe Vervaeke **Dessins** Brecht-Jan Verschuere **Musique** Ruben De Gheselle **Production** Cinnamon Entertainment, Barend Weyens et Leen Derveaux / Lucas Munichstraat 10, 9000 Gent, Belgique / Tél. : +32 (0) 476 63 67 25 / Email : barend@cinnamon-entertainment.be, sarah@cinnamon-entertainment.be



Norman est obnubilé par les gens qui passent dans la rue. Il est obsédé par de petits détails et des habitudes étranges. Nerveux et solitaire, il erre dans la ville. Il faut rester sur ses gardes face aux personnes étranges. Qui sait ce dont elles sont capables ?

Norman looks too hard. He is obsessed by small details and strange habits. Nervous and alone, he wanders the city. Because you have to watch out for strange people. Who knows what they're capable of.

.....



Robbe Vervaeke est diplômé de l'École du Kask à Gand, en Belgique. Il y réalise le film **Erszebet** et obtient son diplôme en 2008. **Norman** est son premier film professionnel.

Robbe Vervaeke graduated in 2008 from Kask in Ghent with his short animation film **Erszebet**. **Norman** is his first professional short film.

# ZUFLUCHT

Erec Brehmer

Allemagne

2013 • fiction • couleurs • numérique • 30'

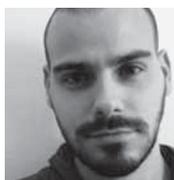
**Scénario** Erec Brehmer **Image** Julian Krubasik **Montage** Erec Brehmer Christopher Aoun **Son** Matthias Patzelt **Musique** Tino Danielzik **Interprétation** Sarah Grunert, Patrick Nellessen, Doris Schmidt-Nestlen, Stephan Jarzombek **Production** Christiane Herzog, Université du cinéma et de la télévision, Bernd-Eichinger-Platz 1, 80333 Munich, Allemagne / Tél. : +49 89 689570 / Email : margot.freissinger@hff-muc.de



En 1986, Thomas et Susanne s'enfuient d'une secte religieuse. Ils se cachent en forêt, dans le chalet du grand-père de Thomas. C'est là qu'ils souhaitent prendre, ensemble, un nouveau départ dans leur relation amoureuse, mais cette bonne résolution ne dure pas très longtemps.

In 1986, Thomas and Susanne flee from a religious cult. They go into hiding in a forest cabin that belonged to Thomas' grandfather. There they want to start over again in love and harmony. But it doesn't last long.

.....



Après avoir quitté l'école, Erec s'est formé en tant que monteur sur la chaîne allemande ZDF. Depuis 2010, il étudie à l'Université du cinéma et de la télévision de Munich, en Allemagne. Durant ces années, il a réalisé plusieurs courts métrages tels **Disturbing Art** (2011) et **Eni** (2012).

After leaving school he was trained as an editor at the Second German Television (ZDF). Since 2010 he is a student at the University of Television and Film Munich, in Germany. He has directed some shorts during his studies, such as **Disturbing Art** (2011) and **Eni** (2012).

**TAPAGES & NOCTURNES**

Location & vente de matériel audio professionnel

142 rue de Tocqueville - 75017 Paris  
Tél : 01.43.18.36.00 - [www.tapages.fr](http://www.tapages.fr)

# SETIG

*Imprimeur*

10 rue du Petit Damiette - 49015 ANGERS

Tel. : 02 41 66 60 09 - Web : [www.setig.com](http://www.setig.com)

NUMÉRIQUE  
&  
OFFSET

*le Papier  
dans tous  
ses États*

> Courts  
métrages  
français



## BETTY'S BLUES

Rémi Vandenitte

France / Belgique

2013 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'

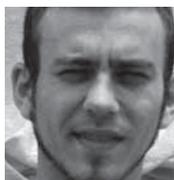
**Scénario, conception graphique** Rémi Vandenitte **Animation 2D** Rémi Vandenitte, Julien Dexant, Serge Elissalde, Nicolas Fong, Nicolas Leroy **Animation volume** Rémi Vandenitte, Andreas De Ridder **Voix** Peter Russel, Richard Wells, Julien Dexant, Anton Setola, Aengus O'Halpin, Nancy Denney, Kurt Vandendriessche, Sara Maes **Musique** Roland Van Campenhout, Julien Dexant **Montage Son** Philippe Fontaine **Production** Les 3 Ours, Olivier Catherin / 99 rue de Bordeaux, 16000 Angoulême / Tél. : +33 (0)5 45 68 96 08 / Email : olivier@lestroisours.fr **Ventes** L'Agence du court métrage, Florence Keller / Tél. : +33 6 81 23 06 26 / Email : f.keller@agencecm.com



Un jeune guitariste tente sa chance dans un vieux bar de blues de Louisiane. Il évoque la légende de Blind Boogie Jones, dans la Nouvelle-Orléans des années 1920. Une histoire d'amour et de vengeance.

A young guitarist tries his luck in an old blues dive in Louisiana. He remembers the legend of Blind Boogie Jones, in the New Orleans of the 1920's, a story of love and revenge.

.....



Rémi Vandenitte est diplômé en illustration aux Beaux Arts de Bruxelles et en cinéma d'animation à La Cambre où il réalise plusieurs courts métrages d'animation : **Vol au vent**, **Le Petit Chat est mort**, **Corpo industrie**, **Rhum salé**. En 2010, il est sélectionné au Festival

Premiers Plans avec **Grise mine**, son film de fin d'études. Il travaille aujourd'hui à la fois dans l'événementiel, l'illustration et développe des projets de films d'animation. **Betty's Blues** est son premier court métrage.

Rémi Vandenitte graduated in illustration from the Beaux Arts de Bruxelles and in animated film from La Cambre where he made several animated shorts: **Vol au vent**, **Le Petit Chat est mort**, **Corpo industrie**, **Rhum salé**. In 2010 he was selected for the Festival Premiers Plans with **Grise mine**, his graduation film. He is currently working in events and illustration, and is also developing animated film projects. **Betty's Blues** is his first short since graduating.

## CEUX QUI RESTENT

### DEBOUT

Jan Sitta

France

2013 • numérique DCP • couleurs • 26'

**Scénario** Jan Sitta **Image** Tristan Tortuyaux **Montage** Antoine Rodet **Son** Grégoire LeMaître **Musique** Alexander Zekke **Interprétation** Louise Szpindel, Miglen Mirtchev, Chad Chenouga, Yéshé Dalmasso, Franck Mignat, Ariane Pirie **Production** TAKAMI Productions, 19, rue de la tour d'Auvergne, 75009 Paris / Tél. : +33 (0)1 42 93 56 64 / Email : contact@takami-productions.com



Sophia, une jeune femme de 25 ans, est renvoyée de son centre social. Elle se retrouve à errer, appelé sans cesse le 115, dans l'espoir d'y trouver une place. Les coups de fil se succèdent, sans succès, et petit à petit montent l'angoisse, la peur, sans cesse croissante, de se retrouver à la rue, d'être aspirée par le béton de la ville.

Sophia, a 25-year-old woman, is thrown out of her hostel. She wanders the streets and keeps calling 115, the emergency number for the homeless, in the vain hope of finding a bed for the night. Gradually, she gives in to anxiety and the fear of ending up in the street, trapped by the concrete.

.....



Jan Sitta est né en 1976 à Nice, en France. Après des études en sciences politiques et une formation de comédien à l'École Régional d'Acteur de Cannes, il se forme à la réalisation à l'École Supérieure d'Audiovisuelle de Toulouse (ESAV).

Pendant une quinzaine d'années, il multiplie les expériences artistiques au théâtre et au cinéma. Après avoir rencontré et travaillé avec Katell Quillévéré et Héliar Cisterne sur leurs premiers films, Jan Sitta se consacre à ses projets personnels. **Ceux qui restent debout** est son premier court métrage de fiction.

Jan Sitta was born in 1976 in Nice, France. After studying political sciences and training in acting at the École Régional d'Acteur de Cannes, he trained in directing at the École Supérieure d'Audiovisuelle de Toulouse (ESAV). For around 15 years he gained a great deal of artistic experience in the theatre and in cinema. After having met and worked with Katell Quillévéré and Héliar Cisterne on their first films, Jan Sitta focused on personal projects. **Ceux qui restent debout** is his first drama short.

## JUKE-BOX

Ilan Klipper

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

**Scénario** Ilan Klipper **Image** Lazare Pedron **Montage** Nicolas Boucher  
**Interprétation** Daniel Bevilacqua, Sabrina Seyvecou, Marilynne Canto  
**Production** Ecce Films, Emmanuel Chaumet, 16 rue Bleue, 75009 Paris /  
Tél. : +33 1 47 70 27 23 / Email : contact@eccefilms.fr



Daniel est un chanteur qui, après avoir connu son heure de gloire, a plongé dans l'oubli. Ne supportant pas d'avoir disparu du devant de la scène, il passe ses journées reclus dans son appartement. À force de tourner en rond, il est devenu confus et amer. Son obsession frôle la folie. Parfois, la nuit, il s'abandonne à jouer quelques notes. Le chaos qui l'habite se dissipe et il retrouve la grâce.

Daniel's glory days as a singer are over and he has sunk into anonymity. He spends his days shut up in his apartment. Stuck there, he has become bitter and confused. Will he ever taste success again? His obsession borders on madness...

.....



Ilan Klipper a réalisé trois longs métrages documentaires dans la tradition du cinéma direct : **Flics**, **Commissariat** et **Sainte-Anne** qui suit la vie quotidienne d'une unité fermée de cet hôpital psychiatrique. Actuellement, Ilan Klipper réalise en parallèle documentaires et fictions, tissant des passerelles entre ces deux genres cinématographiques. Après avoir participé à la réalisation du film **Pandore** de Virgil Vernier, **Juke-box** est son premier court métrage en tant que réalisateur.

Ilan Klipper works in the tradition of direct cinema, having shot feature length documentary films about major French institutions, such as the **Police** or the **Saint-Anne Psychiatric Hospital**. **Juke-box** is his first short fictional film.

## LE RETOUR

Yohann Kouam

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 20'

**Scénario** Yohann Kouam **Image** Elin Kirschfink **Son** Arnaud Clavar **Montage** Pierre-Yves Jouette **Interprétation** Adama Procida, Yann-Gaël Elleouet, Ernest Pokossy **Production** Charles Philippe et Claire Trinquet, Mezzanine Films / 17 rue Julien Lacroix 75020 Paris / Tél. : +33 (0)1 58 53 57 10 / Email : info@mezzaninefilms.com



C'est avec impatience que Willy, 15 ans, attend le retour au quartier de son grand frère, parti depuis un an. Il croit tout savoir sur Théo, mais à peine ce dernier revenu, il découvre un secret sur lui.

15-year-old Willy has been waiting impatiently for a year for his brother to come back home. He thought that he knew everything about Théo, but barely is he back five minutes when Willy discovers a secret about him.

.....



Yohann Kouam est né à Lille en 1982. Après des études à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) et un cursus en langues étrangères, il part à la découverte du monde et enseigne l'anglais. Parallèlement, il fait ses armes sur des projets réalisés dans le monde associatif. **Le Retour** est son premier film produit. Il vit actuellement entre Lille et Berlin.

Yohann Kouam was born in Lille in 1982. After studying at the Institut des Arts de Diffusion (IAD) and also foreign languages, he left to discover the world and teach English. In parallel, he worked in the world of associations. **Le Retour** is the first of his films to be produced. He currently lives between Lille and Berlin.

## LES BRIGANDS

[Bandits]  
Antoine Giorgini  
France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 17'

**Scénario** Antoine Giorgini **Interprétation** Hugo Six, Alexis Delporte **Image** Julia Mingo **Montage** Cyril Slobodzian **Son** Matthieu Roche, Ludovic Van Pachterbeke, Thomas Grimm-Landsberg, Rémi Gerard **Décors** Anthony Tochon **Production** Petit Film, Tél. : +33 (0)1 74 30 37 90 / Email : welcome@petit-film.com



Après avoir commis des vols sur le parking d'un supermarché, Jimmy et Limo, deux jeunes voyous, se réfugient dans la forêt pour semer leurs poursuivants. En chemin, ils croisent un sanglier blessé par balle. Jimmy se donne alors la mission de sauver l'animal.

After some petty thieving on a supermarket car park, Jimmy and Limo, two young delinquents, take refuge in the woods to escape from their pursuers. They discover a wild boar that has been injured by a gunshot. Jimmy sets himself the mission of saving the boar.

.....



Après des études de cinéma à l'Institut National de Radioélectricité et de Cinématographie (INRACI) en Belgique où il réalise deux courts métrages, Antoine Giorgini travaille en tant que décorateur et régisseur extérieur sur de nombreux tournages. En 2012, il tourne sa première fiction, **Les Brigands**.

After studying cinema at the Institut National de Radioélectricité et de Cinématographie (INRACI) in Belgium, where he made two shorts, Antoine Giorgini has worked as a set builder and assistant director on several shoots. In 2012 he made his first drama, **Les Brigands (Bandits)**.

## LES JOURS D'AVANT

[The Days Before]  
Karim Moussaoui  
France / Algérie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 44'

**Scénario** Karim Moussaoui, Virginie Legeay **Image** David Chambille **Montage** Julien Chigot **Son** Arnaud Marten **Décors** Amira Merrakchi **Interprétation** Mehdi Ramdani, Souhila Mallem **Production** Les Loupiottes, Virginie Legeay, 51 av. Jean Jaurès 93450, L'Île St-Denis / Tél. : +33 (0)6 60 42 14 83



Une cité du sud d'Alger, au milieu des années 90. Djaber et Yamina sont voisins mais ne se connaissent pas. Pour l'un comme pour l'autre, il est si difficile de se rencontrer entre filles et garçons qu'ils ont presque cessé d'y rêver. En quelques jours pourtant, ce qui n'était jusque là qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, modifiant à jamais leurs destins.

A housing project south of Algiers, in the mid-1990s. Although Djaber and Yamina are neighbors, they do not know one another. For each of them, meeting the opposite sex is so difficult they have almost stopped believing it to be possible. Over the course of a few days, however, what had previously only been a muffled and distant violence breaks out right in front of them, changing their lives forever.

.....



Né en 1976, Karim Moussaoui vit aujourd'hui à Alger, où il est programmeur à l'Institut Français. Il est l'un des membres fondateurs de Chrysalide, association culturelle algéroise promouvant le cinéma. Dès 2004, il s'approche de la réalisation de façon plus concrète, notamment en tant que premier

assistant. En 2011, son scénario de long métrage **En attendant les hirondelles** est sélectionné à l'atelier d'écriture Méditerranéens. Il y rencontre Virginie Legeay avec qui il écrit son premier court métrage produit, **Les Jours d'avant**.

Born in 1976, Karim Moussaoui today lives in Algiers, where he is a programme planner at the Institut Français. He is one of the founding members of Chrysalide, an Algerian cultural association for promoting the cinema. In 2004 he started directing more concretely, working as a first assistant director. In 2011, his feature film script **En attendant les hirondelles** was chosen for the Méditerranéens scriptwriting workshop. While there he met Virginie Legeay with whom he wrote his first produced short film, **Les Jours d'avant**.

# MADEMOISELLE KIKI ET LES MONTPARNOS

Amélie Harrault

France

2013 • animation • couleurs & noir et blanc •  
numérique DCP • 14'

**Scénario, conception graphique** Amélie Harrault **Décors** Amélie Harrault, Delphine Chauvet **Animation** Lucile Duchemin, Serge Elissalde, Amélie Harrault **Montage** Rodolphe Plaquin **Compositing** Joan Frescura, Amélie Harrault **Son** Yan Volsy **Bruitage** Daniel Gries **Voix principale** Marie-Christine Orry **Musique** Olivier Daviaud **Production** Les 3 Ours, Olivier Catherin / 99 rue de Bordeaux, 16000 Angoulême / Tél. : +33 (0)5 45 68 96 08 / Email : olivier@lestroisours.fr



Muse infatigable des grands peintres avant-gardistes de son temps, égérie de Man Ray, Alice Ernestine Prindite Kiki de Montparnasse côtoie Kisling, Foujita, Desnos... leur inspirant amitié et passion. Mais Kiki n'en restera pas là ! En s'émancipant de son statut de simple modèle, cette femme suivra le chemin de ses maîtres et deviendra leur égal, imposant ainsi le respect.

Tireless inspiration of the great avant-garde painters of her time, muse to Man Ray, Alice Ernestine Prin, aka Kiki de Montparnasse worked with Kisling, Foujita, Desnos... inspiring friendship and passion. But Kiki did not stop there! Emancipated from her status as a simple model, she followed in her masters' footsteps and became their equal, earning their respect.

.....



Après ses études à l'École des beaux-arts de Toulouse puis à l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA) d'Angoulême, Amélie Harrault réalise son premier court métrage d'animation

**Mademoiselle Kiki et les Montparnos** produit par **Les 3 Ours**.

Durant ses études, elle a également travaillé en tant que coloriste sur le pilote de **C'est bon !**, réalisé par Serge Elissalde ainsi que sur deux courts métrages, **Betty's Blues** de Rémi Vandenitte, sélectionné cette année au Festival Premiers Plans, et **Le 3<sup>ème</sup> Œil** de Jérôme Périllat.

After studying at the École des beaux-arts de Toulouse and then the École des métiers du cinéma d'animation (EMCA) in Angoulême, Amélie Harrault made her first short film, **Mademoiselle Kiki et les Montparnos**, produced by **Les 3 Ours**. During her studies she also worked as a colourist on the pilot of **C'est bon !**, by Serge Elissalde, and two short films, **Betty's Blues** by Rémi Vandenitte, selected at this year's Festival Premiers Plans, and **Le 3<sup>ème</sup> Œil** by Jérôme Périllat.

# POUR LA FRANCE

Shanti Masud

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

**Scénario** Shanti Masud **Image** Tom Harari **Montage** Julie Picouleau **Son** Mathieu Descamps, Matthieu Deniau **Musique** Olivier Marguerit, Claude Debussy, Kraftwerk **Interprétation** Friedelise Stutte, Sigrid Bouaziz, David Atrakchi, Bastien Bouillon **Production** La Vie Est Belle Films Associés, Benjamin Celliez, 45 Rue de la Mare, 75020 Paris / Tél. : +33 (0) 1 43 87 00 42 / Email : info@lavieestbellefilms.fr



Une nuit à Paris. Le passage de l'allemande Désirée dans la vie de Charles, France et Ivo. Le petit matin les découvrira changés.

A night in Paris. Désirée, a German woman, encounters Charles, France and Ivo. Dawn finds them changed.

.....



Après des études de cinéma, Shanti Masud réalise des courts métrages expérimentaux, dont deux portraits en musique : **But We Have The Music** et **Don't Touch Me Please**. Elle joue également dans le film **La Main sur la gueule** d'Arthur Harari, présent cette année au Festival Premiers Plans en Plans Suivants avec **Peine perdue** et dans les lectures de scénarios longs métrages avec **Diamant noir**. Elle travaille en ce moment sur un nouveau court métrage de fiction, **Young**, ainsi qu'à l'écriture d'un long métrage. **Pour la France** est son premier court métrage de fiction.

After studying cinema, Shanti Masud directed experimental short films, two of which were musical portraits: **But We Have The Music** and **Don't Touch Me Please**. She also acted in **La Main sur la gueule** by Arthur Harari, who is present this year at Premiers Plans in the Plans Suivants section with **Peine perdue** and in the script readings with **Diamant noir**. She is currently working on a new short film entitled **Young**, and on writing a feature. **Pour la France** is her first fiction short.

## UN DÉBUT

Raphaël Santarelli

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 15'

**Scénario** Joseph Lantigny **Image** Wesley Mrozinski **Montage** Yann Leonarduzzi **Son** Thomas Grimm-Landsberg **Interprétation** Charif Ounnoughene, Camille de Leu **Production** Perspective Films, Delphine Schmit, Denis Delcampe, 45 rue Marx Dormoy, 75018 Paris / Tél. : +33(0)1 77 18 69 43 / Email : contact@perspectivefilms.fr



Bruno et Marine sont ensemble depuis peu lorsque cette dernière a un accident. Elle se retrouve entre la vie et la mort. Inconnu des proches de Marine, Bruno ne trouve pas place à ses côtés. Au travail, avec ses amis, il n'agit plus normalement. Quelque chose naît en lui, quelque chose change.

Bruno and Marine have not been together long when she has an accident. She is hanging between life and death. Since Marine's family does not know him he cannot be alongside her. At work his friends find that he is not acting normally. Something has been born in him, something has changed.



.....

Diplômé de l'EICAR, Raphaël Santarelli y réalise plusieurs courts et essais entre 2003 et 2006. Il s'implique également dans la direction de production de plusieurs courts métrages, dont **L'Entente** de Jean-Paul Queindec (GREC) et **Cocculinellidae** de Géraldine Fréry, avant de fonder Sibel films en 2005, sa société de production.

A graduate of EICAR, Raphaël Santarelli made several short and essays there between 2003 and 2006. He has also been involved in several shorts as a production manager, including **L'Entente** by Jean-Paul Queindec (GREC) and **Cocculinellidae** by Géraldine Fréry, before founding his production company, Sibel films, in 2005.

## ZAKARIA

Leyla Bouzid

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 27'

**Réalisation** Leyla Bouzid **Scénario** Leyla Bouzid, Saïd Hamich **Image** Sébastien Goepfert **Son** Daniel Capelle, Paul Joussetin **Montage** Lilian Corbeille **Interprétation** Saïd Ahmama, Célia Mazade **Production** Saïd Hamich / Barney Production Saïd Hamich, Barney Production / 32 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris / Tél. : +33 1 77 13 61 50 / Email : contact@barneyproduction.com



Zakaria vit dans un village du Gard. Il y mène une vie tranquille avec sa femme et ses deux enfants. Apprenant la mort de son père en Algérie, il décide de s'y rendre avec sa famille. Sarah, sa fille, refuse de l'accompagner.

Zak is living in a village in southern France. He has a quiet life, with his wife and his two kids. When he learns about his father's death in Algeria, he decides to go there with his family. Sarah, his daughter, refuses to come with him.



.....

Leyla Bouzid vit entre Paris et Tunis, où elle a grandi. Après le bac, elle part à Paris pour étudier la littérature à la Sorbonne. Elle intègre ensuite La fémis en section réalisation. **Mkhobbi fi kobba**, son film de fin d'études gagne le Grand Prix du Jury des films d'écoles à Premiers Plans en 2012. **Zakaria**, tourné dans

le Sud de la France, est son premier court métrage produit. Elle prépare actuellement son premier long métrage **Dieu protège ma fille**.

At 18, she moved to Paris to study French literature at the Sorbonne University. She then got into La fémis, the French National Film School, in directing. **Mkhobbi Fi Kobba**, her graduate short film, won the Jury prize in students films category in Premiers Plans in 2012. She just completed **Zakaria**, a short film shot in the south of France. She is currently preparing her first feature film **God protect my daughter**.

> Films  
d'écoles



+ 1

Maxime Kathari  
Suisse

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 14'

**Scénario, Image, Montage, Son** Maxime Kathari **Assistant réalisateur** Nelson Beer **Interprétation** Gianmaria Andreetta, Coralie Rouet **Production** Haute école d'art et de design (HEAD)



Après avoir passé six mois à Paris, Jamal doit rentrer dans sa ville natale dans le but de finir ses études. En allant prendre son train, il croise le regard d'une fille dans la rue. Il la suit, sans réfléchir, poussé par son désir.

After spending six months in Paris, Jamal must go back to his home town in order to complete his studies. On his way to catch the train, he crosses the eyes of a girl in the street. He follows her without thinking, led by his desire.



Maxime Kathari est né et a grandi à Genève. Plus jeune, il joue dans quelques films pour la télévision et le cinéma, ce qui lui permet de découvrir la vie sur les plateaux. À 18 ans, il intègre la section Cinéma de la Haute école d'art et de design (HEAD) où il réalise plusieurs courts métrages. + 1 est son film de fin d'études.

Maxime Kathari was born in and grew up in Geneva. When he was younger he acted in a few films on television and in the cinema, enabling him to discover life on a film set. When he was 18 he went to the Cinema department of the Haute école d'art et de design (HEAD) where he made several short films. + 1 is his graduation film.

### Haute Ecole d'art et de design (HEAD)

Département Cinéma  
Guillaume Favre  
Cinéma du réel  
Boulevard James-Fazy 15  
CH - 1201 Genève  
Tél. : + 41 22 388 58 89

Email : guillaume.favre@hesge.ch

Le Département Cinéma / cinéma du réel de la Haute école d'art et de design - Genève s'inscrit au cœur du cinéma contemporain pour inventer de nouveaux territoires, au-delà des frontières académiques entre fiction et documentaire. Une aventure théorique et pratique, des réflexions et des écritures en action pour donner au cinéma toutes les raisons de raconter encore des histoires vraies. Le Département assure une formation Bachelor sur trois années, ainsi qu'un Master de deux ans.

The cinema / cinema du réel department of the Haute école d'art et de design - Geneva is at the heart of contemporary cinema, inventing new territories beyond the academic borders between fiction and documentaries. A theoretical and practical adventure, reflection and writing in action to give cinema every reason possible to tell true stories. The department provides teaching up the Bachelor level in three years, and also a 2-year Masters course.

17 ANNI

Filippo Demarchi  
Suisse

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

**Scénario** Filippo Demarchi **Image** Patrick Tresch **Montage** Pierre Deschamps **Son** David Puntener, Alexandre Frager, Paul Jousselin **Interprétation** Fabio Foia, Ignazio Oliva **Production** ECAL



Matteo, 17 ans se découvre amoureux de Don Massimo, le jeune curé du village qui dirige la fanfare dans laquelle il joue du tambour. Il découvre en ce jeune curé une personne prête à entendre ses peurs et ses désirs. Pour la première fois de sa vie, Matteo se sent prêt à ouvrir son cœur à quelqu'un.

Matteo, 17, finds himself falling in love with Don Massimo, the young village priest who conducts the brass band in which he plays trumpet. Matteo sees in him a person willing to listen to his fears and his desires. For the first time in his life, Matteo thinks he might be ready to open his heart to somebody...



Né en 1988, Filippo Demarchi grandit au Tessin. Il s'établit à Paris à 18 ans et entreprend une formation d'assistant à la réalisation au Conservatoire Libre du Cinéma Français. En 2013 il obtient son diplôme en cinéma à l'ECAL de Lausanne, avec mention "très bien". Actuellement il poursuit un Master d'écriture en scénario à l'INSAS de Bruxelles.

Filippo Demarchi was born in Zurich in 1988, but grew up in the Canton Ticino. At the age of 18 he moved to Paris to train as an assistant director at the Conservatoire Libre du Cinéma Français. In 2013 he gained a BA with first class honours in film at ECAL in Lausanne. He is currently taking a Master's in screenwriting at INSAS in Brussels.

### ECAL

Jean-Guillaume Sonnier  
5 avenue du Temple  
1020 Renens/Lausanne  
Tél. : +41 (0)21 316 99 33  
Email : ecal@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

Filippo Demarchi was born in Zurich in 1988, but grew up in the Canton of Ticino. At the age of 18 he moved to Paris to train as an assistant director at the Conservatoire Libre du Cinéma Français. In 2013 he gained a BA with first class honours in film at ECAL in Lausanne. He is currently taking a Master's in screenwriting at INSAS in Brussels.

# À PROPOS D'ANNA

Emilie Noblet

France

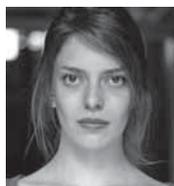
2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 27'

**Scénario** Emilie Noblet **Image** Emilie Noblet, Noé Bach **Son** Anne Dupouy **Décor** Quentin Millot **Montage** Suzanne Van Boxsom **Interprétation** Julie Duclos, Alexandra Vivier, Matthieu Sampeur, Emma Laval, Marie Matheron, Philippe Duclos, Alexis Cohen, Alix Riemer, Héroïse Guillot, Sonia Thurel **Production** La fémis



Après plusieurs années d'absence, Anna, la trentaine, revient dans sa famille, à la campagne. N'ayant eu comme lien avec eux que de vagues cartes postales envoyées à sa grand-mère, les retrouvailles familiales sont tendues. Malgré l'insistance de son frère, Anna garde le silence sur les motifs de son départ et de son retour soudain.

Anna, 30, returns home after years of absence. She has not been in contact with her family since when she left and just sent some postcards to her grandmother. The family reunion is strained by a lot of tension. Despite her brother's insistence, Anna remains silent about why she left and why she has come back.



Après des études littéraires, Emilie intègre La fémis dans le département Image. Elle réalise un premier court métrage avec le Groupe d'Essais et de Recherches Cinématographiques (G.R.E.C) en 2012. **À Propos d'Anna** est son film de fin d'études dont elle a assuré la réalisation et la photographie.

After studying literature, Emilie entered the cinematography Department of la fémis. She made her first short film in 2012 with the Film Group of essays and research. **About Anna** is her graduation film as both the director and the cinematographer.

## La fémis

Géraldine Amgar

Chargée de la diffusion des films des étudiants

Festivals & Distribution

La fémis

6 rue Francoeur

75018 Paris (France)

Tél. : 33 (01) 53 41 21 16

Email : [g.amgar@femis.fr](mailto:g.amgar@femis.fr) / [festival@femis.fr](mailto:festival@femis.fr)

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting; directing; cinematography; sound; sets; editing; production; and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

# A VOKTE FJELLET

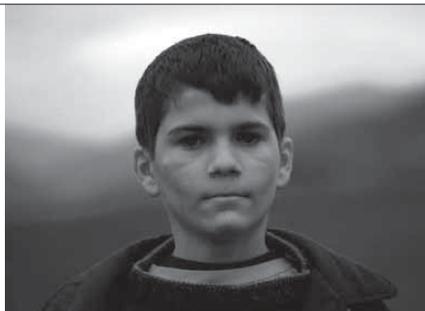
[To Guard a Mountain]

Izer Aliu

Norvège / Albanie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

**Scénario** Tor Hubro Stene **Image** John-Erling Holmenes Fredriksen **Montage** Alline del Almeida **Son** Emin Salihi **Interprétation** Besim Murtezani, Altin Ahxani, Burhan Amiti **Production** Norwegian Film School, Thomas Stenderup / Tél. : +47 61 28 74 68 / Email: [filmskolen@hil.no](mailto:filmskolen@hil.no) **Distribution** NFI Shorts, Toril Simonsen / Tél. : +47 22 47 45 00 (74) / Email : [toril.simonsen@nfi.no](mailto:toril.simonsen@nfi.no)



Le jeune berger Isa doit obéir à son père et ramener un agneau perdu. En haut de la montagne, son frère Hamid qui l'accompagne se blesse. Isa est confronté à un dilemme : faire ce qu'on lui a ordonné ou suivre son propre instinct.

Shepard Isa must obey his father's strict order to bring back the lost lamb. On top of the mountain, his little brother and companion, Hamid, is wounded and Isa must decide whether he should do as told or follow his own instinct.



Originaire de Macédoine, Izer Aliu est né en 1982. Il est diplômé de la Norwegian Film School. **À Vokte Fjellet (To Guard a Mountain)** est son film de fin d'études.

Originating from Macedonia, Izer Aliu was born in 1982 and graduated from The Norwegian Film School with the short film **To Guard a Mountain**.

## The Norwegian Film School

Høgskolen i Lillehammer

Postboks 952

2604 Lillehammer

Tél. : +47 61 28 74 68

Email : [filmskolen@hil.no](mailto:filmskolen@hil.no)

La Norwegian Film School est la première école de cinéma de Norvège. Elle a été fondée à Lillehammer en 1997. L'école fait partie du Lillehammer University College, qui propose aux étudiants une formation audiovisuelle (à la fois en télévision et en cinéma).

Lillehammer in 1997 The school is part of Lillehammer University College, which also has several TV courses.

## BIRTHDAY PRESENT

Guy Lichtenstein

Autriche, Israël

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

**Scénario** Guy Lichtenstein **Image** Georg Geutebrueck **Montage** Alexander Rauscher **Son** Joe Rudolph Pototschnig **Musique** Alon Lotringer  
**Interprétation** Almuth Hattwich, Nitai Gvirtz **Production** Académie du cinéma de Vienne



Lors de leur dernière nuit ensemble, Clara, une jeune touriste autrichienne, et Tomer, un étudiant israélien, partent à la recherche d'une pilule du lendemain dans les rues de Jérusalem. C'est l'anniversaire de Tomer et aussi la dernière nuit à Jérusalem de Clara quand se produit l'inattendu.

On their last night together, Clara, a young Austrian tourist, and Tomer, an Israeli student, find themselves on the search for the 'Morning after pill' through the streets of diversified Jerusalem. It's his birthday and her last night in Jerusalem when something unexpected happens.



Guy Lichtenstein est né et a grandi à Tel Aviv. Après ses études de théorie du cinéma à l'université, il passe un an à l'École de cinéma et de télévision Sam Spiegel de Jérusalem. Depuis 2010, il étudie la mise en scène avec le soutien et sous la supervision directe du cinéaste Michael Haneke à l'Académie du cinéma de Vienne.

Guy Lichtenstein was born and raised in Tel Aviv. After his film theory studies at the Tel Aviv University, he spent a year in the 'Sam Spiegel Film & TV School' in Jerusalem. Since 2010 he studies film directing with the direct supervision and support of the director Michael Haneke at the Filmakademie Wien, Austria.

### Académie du cinéma de Vienne (Filmakademie Wien)

Metternichgasse 12  
1030 Wien  
Autriche  
Tél. : +43 1 71155 - 2902  
Email : lagler@mdw.ac.at

Fondée en 1951, l'Académie du cinéma de Vienne est l'institut du cinéma et de la télévision de la Faculté de musique et des arts de la scène. Les études y sont séparées en cinq disciplines majeures : mise en scène, image, montage, écriture de scénario et production.

Founded in 1951, the Film Academy Vienna (Filmakademie Wien) is the Institute for Film and Television at the University of Music and Performing Arts, Vienna. The studies are divided to five main subjects: Film directing, cinematography, editing, screenplay writing and production.

## EVREN'IN SONU

[Coming of Age]

Eli Kasavi

Royaume-Uni

2013 • fiction • couleurs • numérique • 18'

**Scénario, Montage** Eli Kasavi **Image** Arthur Mulhern **Son** Erkan Cığit  
**Musique** Selim Siyami Sümer **Chorégraphe** Vanessa Taragano  
**Interprétation** Cem Özeren, Deniz Türkali, Esmé Madra, Alper Kut  
**Production** London Film School



Evren fête ses dix-huit ans. Orphelin depuis des années, il est sur le point d'hériter de la fortune familiale. Alors que sa grand-mère et son avocat le poussent à prendre sa vie en main, lui ne pense qu'à répéter pour le spectacle de fin d'année.

It's Evren's 18th birthday. Having lost his family years ago, he is about to inherit the family fortune. Despite both his grandmother and the family lawyer pushing to give a sense of direction to his life, his only goal is to prepare for the end of year talent.



Né à Istanbul en 1986, Eli Kasavi a étudié le cinéma et la télévision à l'université Bilgi d'Istanbul. Pendant sa licence, il travaille comme assistant mise en scène ou assiste un directeur artistique pour des publicités. Il poursuit ses études à la London Film School. **Evren'in Sonu** est son film de fin d'études.

Born in Istanbul, Turkey in 1986, Eli Kasavi studied Film and TV at Istanbul Bilgi University in Turkey. During his BA studies, he worked as assistant director and also assistant art director for TV commercials. He continued his education at the London Film School where two of his projects got selected for screening at the National Gallery's website. **Evren'in Sonu** is his master thesis project.

### London Film School

24 Shelton Street  
WC2H 9UB Londres  
Royaume-Uni  
Tél. : +44(0)20 7836 9642  
Email : llawrence@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de professionnels du cinéma. On préfère y enseigner à travers des tournages plutôt que dans une salle de classe. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne.

Since 1956 the school has trained through filmmaking, on stages and in workshops rather in classrooms thousands of film professionals now working across the globe. It is the most truly international school anywhere, with 70% of its students from outside Britain.

## EXTRASYSTOLE

Alice Douard

France

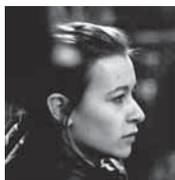
2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 35'

**Scénario** Alice Douard **Image** Joanne Delachair **Montage** Sonia Franco  
**Son** Jean-Charles Bastion **Musique** Jaycee **Décor** Jeanne Delecroix  
**Interprétation** Mathilde Poymiro, Laetitia Dosch, Clair Barrault, Pablo Zucker, Adrien De Van **Production** La fémis / 6 rue Francoeur 75018 Paris, France / Tél. : +33 (01) 53 41 21 16 / Email : g.amgar@femis.fr ; festival@femis.fr



« Extrasystole : trouble du rythme cardiaque correspondant à une contraction prématurée d'une des cavités du cœur. »

« Extrasystole: A premature heart contraction, which interrupts the heartbeat. »



Née à Bordeaux en 1985, Alice Douard s'intéresse à l'art contemporain et à la musique. Après un cursus en histoire de l'art, elle s'installe à Paris pour suivre des études de cinéma. Elle entre à La fémis en département réalisation. **Extrasystole** est son film de fin d'études.

Born in Bordeaux in 1985, Alice Douard focuses on contemporary art and music. She studies art history before going to Paris where she studies film. She gets admitted to La Fémis in the film directing department. **Extrasystole** is her graduation film.

.....

### La fémis

Géraldine Amgar  
Chargée de la diffusion des films des étudiants  
Festivals & Distribution  
La fémis  
6 rue Francoeur  
75018 Paris (France)  
Tél. : 33 (01) 53 41 21 16  
Email : g.amgar@femis.fr / festival@femis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting; directing; cinematography; sound; sets; editing; production; and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

## HOGAR HOGAR

Carlos Alonso Ojea

Espagne

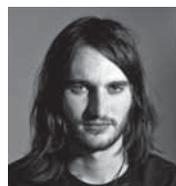
2013 • fiction • couleurs • numérique • 17'

**Scénario** Fernando Polanco, Carlos Alonso Ojea **Image** Maria Codina  
**Montage** Felipe Bravo **Son** Laia Casanovas **Musique** Rectangle Label  
**Interprétation** Leticia Dolera, Eduard Buch **Production** Monica Vertiz  
Production ESCAC Films



Bea et Alan vivent dans un bunker. Elle veut avoir un enfant. Lui non. Ils parviennent à vivre tant bien que mal abrités d'un monde apocalyptique. Leur stock de nourriture ne va plus durer longtemps. Bientôt ils devront faire face à leur plus grande peur : sortir du bunker.

Bea and Alan live in a bunker. She wants to have a child. He does not. They manage to live as comfortable as they can sheltered from an apocalyptic world. Their food resources are not going to last much longer. Soon they will have to face their biggest fear: going outside the bunker.



Carlos Alonso Ojea est né à la Corogne. Il étudie à l'Université du film de Catalogne (ESCAC) et en sort diplômé en réalisation en 2012. Il réalise alors avec ses camarades d'école le long métrage **Bloody April Fools**. **Hogar Hogar** est son film de fin d'études.

Carlos Alonso Ojea was born in A Coruña. He studied at ESCAC, the film University of Catalonia, graduating in 2012 as a director. He directed, along with his school colleagues, **Bloody April Fools**, a feature film shot in 2012. **Hogar Hogar** is his graduation shortfilm.

.....

### ESCAC Films

Gisela Casas  
c/salvadors 4 pl 3  
08001 Barcelone  
Tél. : +34 932 89 04 14  
Email : gisela.casas@escac.es

L'ESCAC est une école privée qui forment de futurs professionnels du cinéma et de l'audiovisuel aux compétences nécessaires. Les contenus éducatifs et le déroulé de la scolarité sont fondés sur une approche à la fois pratique et théorique. Elle est aussi intégrée dans le monde professionnel via des intervenants et des conférenciers professionnels.

The ESCAC is a private educational institution where the necessary skills are imparted for the formation of future film and audiovisual professionals. The educational contents and the characteristics of its curriculum is based on a theoretical and practical vision in the preparation of its students. It is also integrated in the professional world through the lecturers who are imparting the skills and the presence of professionals in conferences.

## IN ACVARIU

[Dans l'aquarium]

Tudor Cristian Jurgiu

Roumanie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 21'

**Scénario** Tudor Cristian Jurgiu **Image** Adrian Grigorescu **Montage** Dragos Apetri **Son** Ioan Filip **Décor** Iza Tartan **Interprétation** Maria Mitu, Ionut Visan **Production** Université Nationale des Arts Théâtraux et Cinématographiques (UNATC)



George et Christina essaient tant bien que mal de se séparer, sans jamais y parvenir.

George and Christina are trying very hard to break up but they just don't seem to succeed.



Tudor Cristian Jurgiu est diplômé de l'Université Nationale des Arts Théâtraux et Cinématographiques. En 2009, il réalise **Oli's Wedding**. Son dernier court métrage, **Dans l'Aquarium**, a reçu le troisième prix de la Cinéfondation au dernier festival de Cannes. En 2013, il termine son premier long métrage **Căinele Japonez**.

Tudor Cristian Jurgiu graduated from the Film and TV Directing department of the UNATC. In 2009, he made **Oli's Wedding**. His latest short, **In the Fishbowl**, is the recipient of the 3rd prize award of Cannes' Cinéfondation section. In 2013, his first feature film, **The Japanese Dog** screens at the San Sebastian Festival.

### UNATC I.L. CARAGIALE

Mantariian Simona  
Matei Voievod 75-77, sector 2.  
73224 Bucharest  
Roumanie  
Tél. : +40212525455  
Email : ri@unatc.ro

La première université de théâtre de Roumanie ouvre ses portes en 1834 dans l'École Philharmonique. Les instituts du cinéma et du théâtre sont fondés en 1950 sous le nom du dramaturge roumain I.L. Caragiale. En 1990, ils deviennent l'Académie du Théâtre et du Cinéma, la seule à bénéficier de la même réputation qu'une université jusqu'à l'internationale. En 2001, elle devient l'Université Nationale des Arts Théâtraux et Cinématographiques (UNATC)

The first theatre faculty in Romania begins its activity in 1834 within the Philharmonic School. 1950 sees the founding of both the Institute for Film and the Institute for Theatre I. L. Caragiale (named after the classic Romanian playwright). The Institute will function under this name until 1990, when it will become the Academy of Theatre and Film (ATF) – the only such school in Romania to enjoy a ranking equal to that of a university, as well as international recognition. In 2001, it became the National University of Theatre and Film I.L. Caragiale (UNATC).

## INSOLATION

[Sun stroke]

Morgane Le Péchon

France

2013 • animation • couleurs • numérique • 4'

**Scénario** Morgane Le Péchon **Musique et Création sonore** Mathieu Tiger **Montage** Camille Maury **Voix** Marine Blin, Morten Riisberg **Production** La Poudrière / Tél. : +33 (0)4 75 82 08 08/ Email : contact@poudriere.eu



Il fait chaud au bord du lac et c'est dimanche. Son père pêche, sa mère bronze, Irvine s' imagine une mort grandiloquente.

A hot Sunday by the lakeside. Whilst his father is fishing and his mother sunbathes, Irvine dreams up an extravagant death for himself.



Née en 1988, Morgane Le Péchon suit la formation de l'ENSAD de Paris en section cinéma d'animation et y réalise **La Maison d'Olga**, sélectionné en Plans animés au Festival Premiers Plans en 2013. Elle intègre ensuite l'école de La Poudrière où elle réalise

**Pachydermes**, **Ultra-court : film expérimental** et **Mes vacances chez les Vampires** (film de commande pour la chaîne Canal J). **Insolation** est son film de fin d'études.

Born in 1988, Morgane Le Péchon graduated from the ENSAD in the "animated movies" section, where she directed **La Maison d'Olga**. Then she graduated from La Poudrière, animation directing school, where she directed **Pachydermes**, **Ultra-cour: film expérimental** and **Mes vacances chez les vampires** (commissioned film for Canal J channel). **Insolation** is her graduation film.

### La Poudrière, École du film d'animation

La Cartoucherie-Rue de Chony  
26500 Bourg-lès-Valence  
France  
Tél. : +33 (0)4 75 82 08 08  
Email: contact@poudriere.eu

La Poudrière propose à Valence, Drôme, une formation supérieure à la réalisation de films d'animation à destination de français et étrangers qui ont déjà une pratique de l'animation et souhaitent se spécialiser dans la réalisation. Chaque promotion réunit une dizaine d'étudiants et stagiaires de la formation professionnelle. La pédagogie repose sur la transmission directe de savoir et de compétences par des formateurs qui sont tous des professionnels de l'animation et dont les expériences sont multiples et pluridisciplinaires, que ce soit dans le cinéma ou dans l'audiovisuel.

In Valence, in the French département of the Drôme, La Poudrière provides training in directing animated films for French and international students who have already some experience in animation and who would like to specialise in directing. Each promotion has around ten students and vocational trainees. The course is based on the direct transmission of knowledge and skills from trainers who are animation professionals with experience in many areas of cinema and the audiovisual sector.

# MOMO

Teodor Kuhn  
Slovaquie

2012 • fiction • couleurs • numérique • 30'

**Scénario** Teodor Kuhn **Image** Denisa Buranová **Montage** Braňo Gotthardt  
**Son** Miro Gaži **Interprétation** Michal Cvečko, Gregor Hološka, Ela Lehotská  
**Production** The Academy of Performing Arts of Bratislava



Momo est un film qui traite de l'importance d'avoir un père. Un jeune garçon fait face à des problèmes qui lui semblent presque trop durs à résoudre : se contrôler, donner un sens à sa vie. Mais ces problèmes viennent en réalité d'un manque de confiance en soi.

Momo is about the importance of having a father. A young boy has problems with self-control and finding a purpose in life, and even though they seem almost too hard to solve, they come from not feeling secure by himself.



Après son baccalauréat en 2007, Teodor Kuhn étudie la réalisation dans le département Cinéma et Télévision de l'Académie des Arts du Spectacle de Bratislava. Il y réalise **Skateboard** (2010), **Three Weeks of Freedom** (2010), **Lost Children** (2011) et Momo. Il travaille

actuellement sur son premier long métrage.

Upon graduation from Mother Alexia Secondary Grammar School in 2007, Teodor Kuhn (born 1988 in Bratislava) went to the Faculty of Film and Television at the Academy of Performing Arts in Bratislava where he studied in the department of Film and TV Directing. There, he directed **Skateboard** (2010), **Three Weeks of Freedom** (2010), **Lost Children** (2011) and his latest film Momo. He's currently working on his first feature.

## L'Académie des Arts du Spectacle de Bratislava

Jakub Viktorín  
Svoradova 2/A  
813 01 Bratislava, Slovaquie  
Tél. : + 421 259 303 577  
Email: festivals@vsmu.sk

L'Académie des Arts du spectacle de Bratislava est fondée en 1949. La faculté Cinéma et Télévision est depuis 1990 la seule formation post-baccalauréat de Slovaquie pour l'audiovisuel. L'Académie offre une formation complète dans dix départements différents et les étudiants ont la possibilité de continuer leurs études en master ou en doctorat.

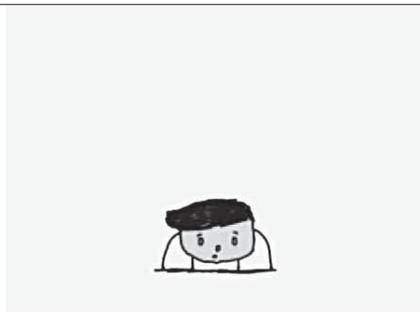
The Academy of Performing Arts was founded in 1949. The Film and Television Faculty was established in 1990 as the only University level school for audiovisual media in Slovakia. The Academy offers a complete film and television education in ten departments and students have the option of continuing their studies with the Master's and ArtD degrees.

# MONTENEGRO

Luiz Stockler  
Royaume-Uni

2013 • animation • couleurs • numérique • 7'

**Scénario, Montage, Musique** Luiz Stockler **Animation** Luiz Stockler, Nicolas Ménard, Isaac Holland, Marcus Armitage **Son** Nikola Medić **Interprétation** Alekander Morris aka Luiz Stockler **Production** Royal College of Art (RCA)



Zinedine Zidane, pourquoi as-tu donné un coup de boule à cet homme ?

Zinedine Zidane, why did you head-butt that man?



Réalisateur chez Agile Films et récemment diplômé du Royal College of Art (RCA), Luiz Stockler passe son temps à réaliser des films d'animations, à dessiner sur des murs et à écrire n'importe quoi. Ancien milieu de terrain au FC Steaua de Bucharest en Roumanie, il se la joue élégant lorsqu'il porte une moustache.

Director at Agile Films, recently graduated from the Royal College of Art - Makes animated films, draws on walls and writes nonsense. Former attacking midfielder for FC Steaua Bucharest. Quite handsome when sporting a moustache.

## Royal College of Art (RCA)

Département animation  
Jane Colling  
WW7 2EY Londres  
Royaume-Uni  
Email : jane.colling@rca.ac.uk  
Tél. +44 (0)207 590 45 12

Ce département de la RCA est un des leaders mondiaux en ce qui concerne la théorie mais aussi la pratique en animation. Il attache un intérêt tout particulier à la notoriété de cette discipline. Il offre par ailleurs un environnement d'apprentissage unique, qui permet aux étudiants de développer la créativité et les compétences nécessaires à une époque de bouleversements technologiques et culturels, dans le but de leur permettre de participer au développement du cinéma d'animation.

The Animation programme is a world leader in practice and research, with a commitment to broadening the understanding of the discipline. The RCA offers a unique learning and teaching environment developing the creativity and skills required in an age of rapid cultural and technological change to enable students to contribute to this expanding and maturing field of moving image.

# PANDY

Matúš Vizár

République Tchèque

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 12'

**Scénario** Matúš Vizár **Animation** Matúš Vizár, Adrián Hnát, Dan Stanchev, Marek Pokorný, Dalibor Krístek, Martin Bůřil **Son** Miloš Hanzély **Montage** Matěj Šámal, Matěj Bůřil, Matúš Vizár **Musique** Ink Midget **Production** Peter Badac (Bfilm) / Věra Hoffmannová (FAMU)



Ils sont le produit de millions de générations précédentes et doivent pourtant se débrouiller seuls dans la forêt. Un jour, un primate bien trop actif, l'être humain, les trouve et ils deviennent vite une source de jeu pour l'homme.

After millions of generations they have a good chance of becoming another extinct species. But one day, an all too active primate called the human being found them and they became a pawn in man's game.



Matúš Vizár a étudié l'animation à l'académie des arts du spectacle de Bratislava en Slovaquie, avant d'intégrer la FAMU, école de cinéma à Prague, en République Tchèque. En plus d'être réalisateur, Matúš Vizár est également illustrateur et caricaturiste.

Matúš Vizár studied animation at The Academy of Performing Arts in Bratislava, Slovakia, before attending The Film and TV School of Academy of Performing Arts (FAMU) in Prague, Czech Republic. Beside being a film maker, Vizár is also an illustration artist and political cartoonist.

.....

## Faculté de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle (FAMU)

Smetanovo nabrezi 2  
116 65 Prague  
République Tchèque  
Tél. : + 420 234 244 411  
Email : vera.hoffmanova@famu.cz

La FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie Múzických Umění v Praze) est une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946. Il s'agit de l'une des trois facultés de l'Académie des arts du spectacle.

The FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, it was founded in 1946 as one of the three branches of the Academy of Performing Arts in Prague.

# SHOPPING

Vladilen Vierny

France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 9'

**Scénario** François Peyroux **Image** Amine Berrada **Son** Tristan Pontécaille **Montage** Avril Besson **Interprétation** Ewan Favresse, Julien-Benoît Birman, Anaïs Thomas Eva Minko **Production** La fémis / Atelier Ludwiburg Paris



Le supermarché est sur le point de fermer. Un jeune garçon se dépêche de faire ses dernières courses.

The supermarket is about to close. A boy hurries up with his last minute shopping.



Originaire de Moscou, Vladilen Vierny a grandi en Belgique avant de s'installer à Paris. Il termine en 2013 sa formation de réalisateur à La fémis. Après son film de fin d'études **Exil**, sélectionné à la Cinéfondation du Festival de Cannes 2013, il réalise le court métrage **Shopping**.

Born in Moscow, Vladilen Vierny grew up in Belgium before settling in Paris. He completed his studies in Film directing at La fémis in 2013. After his graduation film **Exile** selected at the Cinéfondation - Cannes Film Festival 2013, he made the short film **Shopping**.

.....

## La fémis

Géraldine Amgar  
Chargée de la diffusion des films des étudiants  
Festivals & Distribution  
La fémis  
6 rue Francoeur  
75018 Paris (France)  
Tél. : 33 (01) 53 41 21 16  
Email : g.amgar@femis.fr / festival@femis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting; directing; cinematography; sound; sets; editing; production; and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

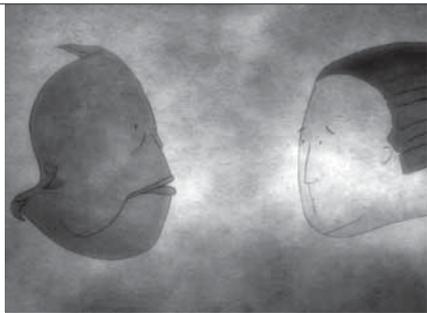
# SLEEPING WITH THE FISHES

Yousif Al-Khalifa

Royaume-Uni

2013 • animation • couleurs • numérique • 10'

**Scénario** Sarah Woolner **Image** Timothy Chen **Montage** Johannes Bock  
**Son** Nikola Medic **Musique** Matthew Kelly **Décors** Jonathan McGonnell  
**Production** National Film and Television School / Tél. : +44 14 94 67 12 34 /  
Email : festivals@nfts.co.uk



Sonja mène une vie solitaire. Poissonnière, elle se sent plus à l'aise avec ses poissons qu'avec ses clients, jusqu'au jour où frappe à sa porte un livreur ressemblant à une truite.

Sonja lives a lonely life as a fishmonger, more at ease with her fish than her customers, until one day a delivery man turns up who looks like a rainbow trout.



Après avoir obtenu sa licence en Animation à l'université de Westminster, Yousif Al-Khalifa intègre l'École nationale du film et de la télévision (NFTS) dans la section animation. **Sleeping With the Fishes** est son film de fin d'études.

After a BA in Animation at the University of Westminster, Yousif Al-Khalifa enrolled on the Directing Animation course at the National Film and Television School. Yousif's graduation project, *Sleeping With the Fishes*, premiered at Edinburgh International Film Festival.

## National Film and Television School (NFTS)

Beaconsfilm Studios, Station Road  
HP9 1LG Beaconsfilm  
Royaume-Uni  
Email : festivals@nfts.co.uk  
Tel : +44 14 94 73 14 52

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments : animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a screenwriting programme.

# SOLES DE PRIMAVERA

Stefan Ivancic

Serbie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 24'

**Scénario** Stefan Ivancic **Image** Igor Djordjevic **Montage** Jelena Maksimovic, Natasa Pantic **Son** Mladjan Mataulj **Interprétation** Dimitrije Ivancic, Andrej Ivancic **Production** Faculty of Dramatic Arts, Belgrade  
Contact : Stefan Ivancic / Tél. : +381 63 710 66 33 / Email: sivancic@gmail.com



Réunis à Belgrade, des amis et cousins entre adolescence et âge adulte profitent d'une soirée d'été. Ces quatre garçons se remémorent le passé communiste de leur pays.

Four boys, friends and cousins, in between adolescence and adulthood, make the most of a summer evening. Divided by distance but reunited by Belgrade, they rememorate the Communist past of their country.



Stefan Ivancic naît en Yougoslavie en 1985 et vit à Barcelone entre 1991 et 2009 où il obtient un diplôme en génie mécanique. Il étudie actuellement à Belgrade, à l'École des arts dramatiques. Il a écrit plusieurs critiques de films dans différents journaux, notamment la webzine espagnol Lumière. Il produit actuellement le film **The Load** d'Ognjen Glavonic, présent au Festival Premiers Plans en 2013 avec **Od Pepela**.

Stefan Ivancic was born in Yugoslavia in 1985 and he lived in Barcelona, Spain, from 1991 to 2009, where he got his Bachelor's degree in Mechanical Engineering. He is a Master's degree Film directing student at the Faculty of Dramatic Arts, Belgrade. He has written film critic for several publications, including Spanish web-magazine Lumière. He is currently producing the film *The Load* by Ognjen Glavonic, selected at the Premiers Plans Film Festival in 2013 with *Od Pepela*.

## Faculty of Dramatic Arts

20, Bulevar umetnosti  
Belgrade  
Serbie  
Tél. : +381 11 21 35 684

L'École des Arts Dramatiques de Belgrade est l'école de cinéma la plus importante de Serbie. Elle est financée par le gouvernement serbe. Les professeurs pour la réalisation cinématographique sont, entre autres, Srdan Golubovic (**The Trap/Circles**), Nikola Lezagic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), Goran Markovic (**Tito and Me**).

The Faculty of Dramatic Arts in Belgrade is the most important institution of drama education in Serbia. It is financed by the Serbian government. Film directing professors include Srdan Golubovic (**The Trap/Circles**), Nikola Lezagic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), Goran Markovic (**Tito and Me**), among others.

# THE SHIRLEY TEMPLE

Daniela Sherer

Royaume-Uni

2013 • animation • couleurs • numérique • 10'

**Scénario, Image, Montage** Daniela Sherer **Son** Joe Tate **Musique** Duncan Thum **Production** Royal College of Art / Tél. : + 44 207 590 4512 / Email : animation@rca.ac.uk



Lors d'une soirée organisée par sa mère, un petit garçon voit la frontière entre l'enfance et l'âge adulte se faire de plus en plus floue. Dans ce court métrage expérimental, les personnages et les symboles, tous interchangeables, permettent d'examiner les relations entre adultes et enfants, entre évasion et sexualité.

The boundaries between childhood and adulthood become blurry for a kid at his mother's cocktail party. In this experimental-narrative short, characters, symbols and abstractions interchange to examine the relationships between children and adults, escapism and sexuality.



Originaire de Tel Aviv, Daniela Sherer obtient en 2009 une licence d'animation et arts numériques à l'université de Californie du Sud avant d'intégrer le Royal College of Arts (RCA) de Londres où elle obtient son master en animation.

Daniela Sherer was born in Tel Aviv. In 2009, she graduated from the University of Southern California with a BA in Animation and Digital Arts and in 2013 from the Royal College of Arts with a MA in Animation

## Royal College of Art

Animation Department  
Kensington Gore, LONDON SW7 2EU  
United Kingdom  
Tél. : +44 207 590 4512  
Email : animation@rca.ac.uk

Située au cœur de Londres, cette prestigieuse école propose des formations en Arts et Design. Sa formation en animation offre un environnement d'apprentissage unique, développant la créativité et les connaissances propres à un temps de mutation culturelle et technologique, permettant aux étudiants de contribuer à ce champ de l'image animée.

The Animation programme is a world leader in practice and research, with a commitment to broadening the understanding of the discipline. The RCA offers a unique learning and teaching environment developing the creativity and skills required in an age of rapid cultural and technological change to enable students to contribute to the field of moving image.

# TRISTESSE ANIMAL

## SAUVAGE

[Sadness Dark Beast]

Florian Berutti

Belgique

2012 • fiction • couleurs et noir et blanc • numérique DCP • 20'

**Scénario** Florian Berutti **Image** Purcaro Thomas, Florian Berutti **Son** Mathieu Najean **Montage** Pierre Schlessler **Musique** Florian Berutti **Interprétation** Yoann Zimmer, Emma Orselli **Production** Atelier de réalisation de l'INSAS / 8 rue Thérésienne, 1000 Bruxelles, Belgique / Tél. : +32 25 11 92 86 / Email : marianne.binard@insas.be



Un adolescent s'enfonce dans une sombre forêt pour se rendre à un rendez-vous avec une adolescente.

A teenage boy goes into a dark forest to meet a teenage girl.



Florian Berutti est né à Bruxelles en 1982. Il intègre d'abord les Beaux-Arts. En 2007, il rentre à l'INSAS en section Image. En 2008, il crée Les films nus (association dédiée à la recherche et à la création cinématographique) avec Alessandro Comodin, réalisateur (**L'Été de Giacomo**, présenté à Premiers Plans en 2012), Adrien Lecouturier, directeur de la photo et réalisateur, et Florian Namias, ingénieur du son. En 2012, il réalise son premier court métrage **Tristesse Animal Sauvage**.

Florian Berutti was born in Brussels in 1982. After studying at the Beaux-Arts, he joined INSAS, in the Image department, in 2007. In 2008, he set up Les films nus (an association for cinematographic research and creation) with Alessandro Comodin, director (**L'Été de Giacomo**, presented at Premiers Plans in 2012), Adrien Lecouturier, director of photograph and director, and Florian Namias, sound engineer. In 2012 he made his first short **Tristesse Animal Sauvage**.

## Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion (INSAS)

Marianne Binard  
8 rue Thérésienne  
1000 Bruxelles, Belgique  
Tél. : +32 2 511 92 86  
Email : marianne.binard@insas.be

Au cours de ses 40 années d'existence, l'INSAS s'est forgée une réputation dans les domaines de l'audiovisuel et du théâtre tant en Belgique qu'à l'étranger. Elle veille à accueillir des étudiants venant de partout dans le monde et de tous les milieux.

Over its 40 years of existence, INSAS has forged a reputation in the audiovisual and theatrical worlds both in Belgium and internationally. It ensures that students comes from all parts of the world and from all backgrounds.

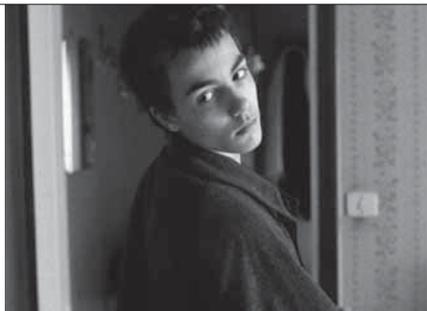
# UN PENSIERO KALASNIKOV

Giorgio Bosisio

Royaume-Uni / Italie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

**Scénario** Giorgio Bosisio **Image** Alex Grigoraş **Montage** Antonio Toscano  
**Musique** Filippo Ceconi **Interprétation** Paolo Roberto Di Seglio, Lorenza Pisano, Anna Sala, Angie Bellini **Production** ILCANE film / London Film School



La découverte du vieux manteau de son père marque le début d'une vie agitée pour Pietro. Le désir de grandir, et l'excitation procurée par de nouvelles sensations l'entraînent dans une aventure simple mais incroyable.

The finding of his father's old coat marks just the beginning of Pietro's realization that something turbulent is coming into his life. The desire to grow up, the enchantment for what he is starting to experience, pushes him towards a simple but incredible adventure.



Né en 1986 à Milan, Giorgio Bosisio obtient sa licence d'économie des industries créatives avant de réaliser deux courts métrages autoproduits. Il part à Londres pour obtenir son master en réalisation à l'École londonienne du cinéma (LFS). Il travaille actuellement sur son premier scénario de long métrage. **Un Pensiero Kalasnikov** est son film de fin d'études.

Giorgio Bosisio was born in 1986 in Milan, Italy. After a BA in Economics of the Creative Industries and two shorts completely self-produced, he moved to London to attend the MA Filmmaking at the London Film. Currently based in London he's working on the development of his first feature script. **Un Pensiero Kalasnikov**, his graduation film, premiered at the Venice Film Festival.

## London Film School

24 Shelton Street  
WC2H 9UB Londres  
Royaume-Uni  
Tel : +44(0)20 7836 9642  
Email : l.lawrence@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de professionnels du cinéma. On préfère y enseigner à travers des tournages plutôt que dans une salle de classe. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne.

Since 1956 the school has trained through filmmaking, on stages and in workshops rather in classrooms thousands of film professionals now working across the globe. It is the most truly international school anywhere, with 70% of its students from outside Britain.

# Z1

Gabriel Gauchet

Royaume-Uni

2013 • fiction • couleurs • numérique • 33'

**Scénario** Gabriel Gauchet **Image** Charlie Goodger **Montage** Alice Petit **Son** Raoul Brand **Musique** Alex Harwood **Interprétation** Steven Mackintosh, Kate Hardie, Adam Thomas Wright, Barnaby Kay **Production** NFTS (National Film and Television School)



L'accumulation d'années de rancœurs, de manipulations et de sournoiseries poussent Ruth et Guy à une séparation amère. Tout part en vrille quand leur fils de dix ans, Max, adopte un comportement anormal.

Ruth and Guy's years of resentment, manipulation and maliciousness culminate in a bitter separation. Things spiral out of control when their ten year old son, Max, starts to behave abnormally.



Né en France en 1978, Gabriel Gauchet a coréalisé le court métrage **Die Kneipe** (2006) avec Andrzej Krol, puis **Efecto Domino** (2010). En 2012, il réalise **The Mass of Men** au sein de son cursus à la NFTS.

Born in 1978 in France, Gabriel Gauchet co-directed with Andrzej Krol the short film **Die Kneipe** (2006), followed by **Efecto Domino** (2010), both rewarded at Clermont-Ferrand. In 2012 he presented **The Mass of Men** at Locarno.

## National Film and Television School (NFTS)

Beaconsfilm Studios, Station Road  
HP9 1LG Beaconsfilm  
Royaume-Uni  
Email : festivals@nfts.co.uk  
Tel : +44 14 94 73 14 52

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments : animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a screenwriting programme.

# ZABICIE CIOTKI

[Killing Auntie]

Mateusz Głowacki

Pologne

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

**Scénario** Mateusz Głowacki **Image** Kacper Sędziewski **Montage** Wojciech Janas **Son Interprétation** Marek Kossakowski, Ewa Kolaszińska, Aleksandra Pisula, Maciej Ferlak **Production** Faculté Krzysztof Kieslowski de Radio et Télévision de l'Université de Silésie de Katowice / Krakow Film Foundation, Katarzyna Wilk / Tél. : +48 12 294 69 45/ Email : katarzyna@kff.com.pl



Jurek, 23 ans, vit avec sa tante qui fait tout pour qu'il ne manque de rien. Fatigué d'être choyé et protégé constamment, il décide de prendre son destin en main. Pour faire taire sa tante, il décide de l'attaquer avec une hache.

Jurek, who is twenty three, lives with his aunt who does her best to provide the boy with everything he may need. Tired by the stability and security of life under constant care, he decides to change his fate. To quiet down his aunt's incessant jabbering he reaches for a hammer.



Mateusz Głowacki est né en 1982 en Pologne. Il suit des études de réalisation à la Faculté Krzysztof Kieslowski de radio et télévision de l'Université de Silésie à Katowice. Il est l'auteur d'une douzaine de courts métrages parmi lesquels **Richard** (2011), **When the Lights of Dawn Arise** (2012), **Survey About Women** (2012).

Mateusz Głowacki was born in 1982 in Poland. He is a student of Film Directing at the Radio and Television Department of Silesia University in Katowice. Author of over a dozen short films, including: **Richard** (2011), **When the Lights of Dawn Arise** (2012), **Survey About Women** (2012).

**Faculté Krzysztof Kieslowski de radio et télévision de l'Université de Silésie de Katowice**

International Promotion Office  
ul. Bankowa 12  
Katowice, Pologne  
Tél. : +48 32 359 22 72  
Email : promotion@us.edu.pl

La Faculté Krzysztof Kieslowski de radio et télévision de l'Université de Silésie de Katowice existe depuis 1978. Elle propose plusieurs cursus aux étudiants : réalisation, direction de la photographie et production audiovisuelle. Les films des étudiants sont produits en partenariat avec l'institut Polonais et les institutions étatiques.

The Faculty of Radio and Television Krzysztof Kieslowski was founded in 1978. The Faculty offers its students three courses in: Directing, Cinematography, and Film and Television Production. The production of the student films is financed with subsidies from the state budget and the operational programs of the Polish Film Institute.

# ZIMA

Marcus Heep

Allemagne

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 27'

**Scénario** Tobias Wilhelm **Image** Markus Kloth **Montage** Marc Boehlhoff **Son** Leopold Köppl et Tobias Rütter **Musique** Felix Raffel **Décor** Katrin Fürst **Interprétation** Luka Dimic, Ruzica Hajdari, Neven Nöthig, Nicole Gerdon, Dejan Bucin, Bettina Burchardt **Production** HFF Postdam (Université du film et de la télévision "Konrad Wolf")



Zima vit dans un petit appartement berlinois avec ses parents. Son père est resté très marqué par la guerre et sa mère fait tout pour maintenir la famille unie. Un jour, Zima sent la colère qu'il gardait au fond de lui ressurgir.

Zima lives in a small flat in Berlin with his parents. War has left its mark on his father. His mother does everything to keep the family together. He is seething with anger. One day, it all erupts.



Marcus Heep est né en 1984 dans le Karl-Marx-Stadt en Allemagne. Après avoir fait ses premiers pas en freelance dans le cinéma et la télévision, il entre en 2008 à l'Université du film et de la télévision de Postdam où il réalise plusieurs courts métrages. **Zima** est son film de fin d'études.

Marcus Heep was born in 1984 in Karl-Marx-Stadt in Germany. In 2004, after working freelance in cinema and television, he joined the University of Film and Television (HFF) in Potsdam, where he made several shorts. **Zima** is his graduation film.

**HFF Postdam - Université du film et de la télévision "Konrad Wolf"**

Marlene-Dietrich-Allee 11  
D-14482 Potsdam-Babelsberg  
Allemagne  
Email : distribution@hff-postdam.de

Fondée en 1954 sur le site des studios de Babelsberg, dont il fait partie intégrante, l'Université du film et de la télévision de Postdam (HFF, Hochschule für Fernsehen und Film) propose des formations artistiques et techniques, couvrant tout le spectre des médias jusqu'à l'image animée.

Founded in 1954 on the site of the Babelsberg studios, of which it is an integral part, the University of Film and Television "Konrad Wolf" provides artistic and technical training covering all aspects of the media and the animated image.

> Plans  
animés





## BESTIA MADRE

Julianna Gal  
Hongrie

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 6'

### Scénario, Animation, Son, Montage

Julianna Gal **Production** Krisztina Hollo Leleszi, Université des arts Moholy-Nagy (MOME) / Zugligeti Ut 9-25, 1121, Budapest, Hongrie / Email : hollo@mome.hu

Animation expérimentale sur le mouvement. Présent à chaque instant et dans chaque recoin du monde, il se meut dans une grande tornade d'énergies spirituelles.

This film is an experimental animated short based on the action, the activity which is presented constantly at every part of the world at every moment, and it's built by actions featured accidentally from this whirlwind of spiritual energies.



Diplômée des Beaux-Arts, Julianna Gal étudie par la suite le dessin animé au Pannónia Filmstúdió (Hongrie). Après cela, elle intègre le département de communication visuelle de l'Université des arts Moholy-Nagy (MOME). Elle quitte la Hongrie en 2009 pour vivre en Espagne, où elle tourne son premier court métrage d'animation, **Bestia Madre**.

Finishing the High School of fine art (in 2000) she went to study drawing animation in Pannónia Film Stúdió. After this she became a student in the visual communication department of MOME (Moholy-Nagy University of Art). In 2009 she left Hungary and went to Spain to live, where she filmed her first animation short, **Bestia Madre**.



## CESTA

[The Trip]

Ondřej Dolejší  
République Tchèque

2012 • animation • couleurs •  
numérique • 6'

### Scénario, Animation, Son, Montage

Ondřej Dolejší **Production** Vera Hoffmanova, FAMU / Klimentka 4, 11000 Prague 1, République Tchèque / Tél. : +420 22 42 20 955 / Email : vera.hoffmannova@famucz

Une méditation visuelle autour du thème du Voyage.

Audiovisual meditation on the theme of the Trip.



Ondřej Dolejší a étudié le design et le design interactif à l'École des beaux-arts de Vaclav Hollar à Prague. Depuis 2010, il étudie au département du cinéma d'animation de l'Académie des arts du spectacle de Prague. Il travaille principalement sur l'animation numérique en 2D.

Ondřej Dolejší studied graphic design (2004 - 2008) and interactive graphic design (2008 - 2010) at The College and High art school of Vaclav Hollar. Since 2010 he has been studying at the Film faculty at the Academy of Performing Arts in Prague - The Department of Animation. He focuses mainly on 2D computer animation.



## ELECTRIC SOUL

Joni Männistö  
Finlande

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 5'

### Scénario, Animation, Design, Montage

Joni Männistö **Son** Lucas Pedersen **Production** Joni Männistö, Henrikinkatu 1 a A, 1 FI-20500 Turku, Finlande / Tél. : +358 40 75 48 245 / Email : joni.mannisto@gmail.com

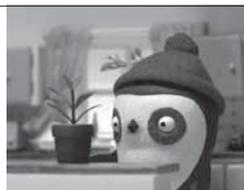
Une vue électrifiante d'une micropole en ébullition.

An electrifying view to a buzzing micropolis.



Joni Männistö sort diplômé du département animation de l'Académie des Arts de Turku en 2011 et rejoint deux collectifs d'animation : Paperihattu et Turun Anikistit. Il a réalisé **Katiska (The trap)** en 2008 et **Kuhina (Swarming)** en 2011. **Electric Soul** est son premier court métrage professionnel.

Joni Männistö is an animation filmmaker and animator born in 1981 in Nakkila, Finland. After graduating from the animation department of Turku Arts Academy in 2011 he joined in two Finnish animation collectives, Paperihattu and Turun Anikistit. His filmography includes **Katiska (The Trap, 2008)** and **Kuhina (Swarming, 2011)** which was screened at numerous festivals all around the world and was awarded several times. **Electric Soul** is his first professional film.



## FEAR OF FLYING

Conor Finnegan  
Irlande

2012 • animation • couleurs •  
numérique DCP • 9'

### Scénario, Montage

Conor Finnegan **Image** Ivan McCullough **Son** Joe McHugh, Gavin Little **Musique** Tobias Norberg, Gavin Little, Mats Valentin **Production** Brunella Cocchiglia, Lovely **Production** / Tél. : +353 86 861 4719 / Email : brunella@lovelyproductions.com

Dougal est un petit oiseau qui a peur de voler. La nuit, son cauchemar dans lequel il tombe du ciel se répète et l'angoisse. Le jour, il préfère marcher pour se déplacer plutôt que d'affronter sa peur. Quand un rude hiver approche, Dougal doit migrer vers le sud, mais comment ?

Dougal is a small bird with a fear of flying. At night his dreams are plagued with a recurring nightmare of falling towards earth and by day he walks wherever he needs to go rather than face this fear. When a harsh winter rolls around, Dougal must head South, but how?



Conor Finnegan est un réalisateur d'animation maintes fois primé. Son film de fin d'études, **Fluffy McCloud**, a été présenté dans plus d'une vingtaine de festivals. **Fear of Flying** est son premier court métrage après l'école.

Conor Finnegan is a multi-award winning director and animator. His graduate film **Fluffy McCloud** has screened at over two dozen film festivals including Annecy. **Fear of Flying** is his first post-studies film.



## FELLOWS IN THE WOOD

Laura Carton  
France

2013 • animation • couleurs • numérique • 5'

**Scénario, Animation, Son** Laura Carton  
**Musique** Jean Jean Arnoux  
**Production** EMCA (Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation), Anne Lucas / 1 rue de la Charente, 16000 Angoulême, France / Tél. : +33 (0)5 45 93 60 80 / Email : alucas@angouleme.cci.fr

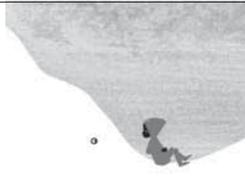
Un enfant solitaire échappe à son père et s'enfuit dans la forêt. Il rencontre des créatures qui vont l'aider à se débrouiller seul.

A lonely kid runs away in the woods from his dad. He will meet nice creatures who will teach him how live alone.



Laura Carton est une jeune réalisatrice née en 1991, diplômée, en 2013, de L'École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) à Angoulême. En 2012, elle réalise un film en collaboration avec Emmanuelle Tornero, étudiante à Créadoc, intitulé **Sur sa peau**.

Laura Carton is a Young director born in 1991, who graduated, in 2013, from the École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) in Angoulême. In 2012 she made a film in collaboration with Emmanuelle Tornero, a student at Créadoc, entitled **Sur sa peau**.



## FLOCON DE NEIGE

[Snezhinka]

Natalia Chernysheva  
Russie

2012 • animation • couleurs & noir et blanc • 5'

**Scénario** Natalia Chernysheva  
**Animation** Olga Chernova, Natalia Chernysheva, Ksenia Ustujaninova  
**Montage son** Pavel Pogudin  
**Musique** Alexandr Babin  
**Production** PCHELA studio, Maria Muat / 1 Trouzhenikov 19-3, 119121, Moscou, Russie / Tél. : +79 104 556 343 / Email : pchelanima@mail.ru

Un petit garçon africain reçoit un flocon de neige dans une lettre envoyée par un ami. Et là, le miracle commence.

An African boy received a snowflake in a letter as a gift from his friend. And after that miracles began.



Natalia Chernysheva est née en 1984 en Russie. Diplômée en graphisme et en animation à l'Académie des arts et de l'architecture de l'Oural, elle a travaillé en tant qu'animateur sur de nombreux projets de films. **Flocon de neige** est son premier film en tant que réalisatrice.

Natalia Chernysheva was born in 1984 in Russia. Graduated from Ural State Academy of Architecture and Art, majoring in graphics and animation, she worked as an animator on several animated films. **Snezhinka** is her debut as a director.



## IM RAHMEN

[Framed]

Evgenia Gostrer  
Allemagne

2013 • animation • couleurs • numérique • 5'

**Image** Tilman Hatje  
**Son, Musique** Michael Tuttle  
**Production** Ecole des arts et du design de Kassel / Tél. : +49 56 18 04 54 78 / Email : herrschmidt@uni-kassel.de

À quel point je m'aime ? De quoi suis-je fier ? Comment dois-je me présenter ? Quelle image de moi ai-je envie de donner ? Où sont mes limites et quelles sont-elles ? Jusqu'où puis-je aller ?

How much do I love myself ? What am I proud of? How do I present myself ? How do I want to be seen like? Where are my personal boundaries and how do they look like? How far can I go?



Après des études de design et d'illustration à l'Université de sciences appliquées de Munich, Evgenia Gostrer travaille quelques années comme designer. Depuis 2007, elle étudie l'animation à l'École des arts et du design de Kassel.

After her studies of Design and Illustration at the University of Applied Sciences of Munich, Evgenia Gostrer works a few years as a designer. She has been studying animation at the School of Art and Design of Kassel since 2007.



## JACINTO

Elise Brunot, Antoine Legendre, Clélia Nguyen  
France

2013 • animation • numérique • 3'

**Scénario** Elise Brunot  
**Animation** Antoine Legendre, Clélia Nguyen  
**Son, Montage** Elise Brunot  
**Production** EMCA (Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation), Anne Lucas / 1, rue de la Charente, 16000 Angoulême, France / Tél. : +33 (0)5 45 93 60 80 / Email : alucas@angouleme.cci.fr

Jacinto est dépendant de sa femme, leur relation oscille entre amour matrimonial et tendresse maternelle. Le quotidien émouvant d'un couple chamboulé par la maladie.

Jacinto is dependant on his wife. Their relationship vacillates between matrimonial love and maternal tenderness. The moving day to day lives of a couple turned upside down by illness.



Clélia Nguyen est une jeune réalisatrice française diplômée de l'ESAAAT de Roubaix en 2010 et de l'EMCA d'Angoulême en 2013. **Jacinto** est son film de fin d'études.

Clélia Nguyen is a Young French director who graduated from the ESAAT in Roubaix in 2010 and EMCA in Angoulême in 2013. **Jacinto** is her graduation film.

Elise Brunot rejoint en 2011 le Créadoc à Angoulême pour se familiariser avec la réalisation de documentaires de création. De ces deux années de formation est né le documentaire sonore **Il fut un temps**, qui a donné lieu à la réalisation de deux films d'animation dont **Jacinto**.

Elise Brunot joined Créadoc in Angoulême in 2011 to familiarise herself with directing creative documentaries. These two years of training led to the sound documentary **Il fut un temps**, which in turn gave rise to the directing of two animated films, one of which is **Jacinto**.

Antoine Legendre a suivi une formation à l'EMCA à Angoulême d'où il sort diplômé en 2013. Après son diplôme, il part six mois au Canada pour un stage à l'ONF. Antoine Legendre trained at EMCA in Angoulême, graduating in 2013. After graduating he went to Canada on a 6-month placement at the NFB.



## KALTĒ

[Guilt]

Reda Bartkute  
Lituanie

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 3'

**Animation** Reda Bartkute, Darija Ciuzelyte **Son** Andrius Kauklys **Production** JoniArt, Rasa Joni /  
Tél. : +370 670 60287 /  
Email : info@rassajoni.com

Une renarde esseulée souhaite se couper du reste du monde. Dans son exil, elle est torturée par une personification de sa culpabilité. Il n'est pas aisé d'être seule et de s'abandonner à ses monstres intérieurs alors que le monde continue de faire savoir son existence, encore et toujours. La jeune renarde doit donc décider si elle veut se perdre dans sa propre folie ou suivre le chemin d'une réconciliation.

Kaltė tells the story of a lonely fox who wishes to cut herself off from the rest of the world. In her isolation, she is tortured by a presence, the personification of her sense of guilt. But it's not easy to find solitude and lose herself to the inner ghosts, as the outside world keeps knocking at the door with noises and images. The young fox must therefore decide whether to lose herself to her solipsistic madness or accept the path to reconciliation.



Née en 1979 in Shiauliai, Reda Bartkute est diplômée en arts audiovisuels de l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius où elle a réalisé **Hello** et **Under** en 2010. **Guilt (Kaltė)** est son premier court métrage professionnel.

Born in 1979 in Shiauliai, she has gained bachelor's degree in audiovisual arts in Vilnius Academy of Fine Arts in 2010 where she directed **Hello** and **Under** in 2010. **Guilt** is her first short film.



## LA TÂCHE

Chloé Alliez

Belgique

2012 • animation • couleurs •  
numérique DCP • 4'

**Scénario, Animation, Montage**

Chloé Alliez **Son** Aliouch Conchin, Johann Benoît, Mathieu Jadin, Julien Grande **Mixage** Olivier Vandersleyen **Production** Atelier de production La Cambre, Vincent Gilot, Avenue Franklin Roosevelt 27, 1050 Bruxelles / Tél. : +32 472 55 52 57 /  
Email :  
atelier.prod.cambre@skynet.be

Dans un univers stérile, une tache apparaît. Paniqué, le couple décide de s'enfermer dans leur maison. L'homme essaye, par des moyens de plus en plus irrationnels, de les protéger de cette sombre menace qui ne cesse d'approcher.

In a sterile universe, a stain appears. A panic-ridden couple lock themselves in their house. The man tries in increasingly irrational ways to protect them from this dark threat which is coming ever-closer.



Chloé Alliez est née en 1988 à Bayonne. Elle a suivi un cursus en illustration à Saint-Luc Bruxelles dont elle est diplômée en 2011. Elle poursuit ses études à La Cambre en cinéma d'animation. Elle réalise des courts métrages et des illustrations avec des objets recyclés.

Chloé Alliez was born in Bayonne in 1988. She studied illustration at Saint-Luc Bruxelles, graduating in 2011. She went on to study at La Cambre in animated film. She has made short films and illustrations using recycled objects.



## LAST AUTUMN

[Posledna Esen]

Sofiya Ilieva

Bulgarie

2012 • animation • couleurs •  
numérique • 4'

**Scénario** Georgi Merdzhanov **Animation** Sofiya Ilieva **Montage**

Stoyan Tenev **Musique** Emilian Gatsov **Production** Académie nationale des arts dramatiques et cinématographiques "Krstyo Sarafov" de Sofia (NATFA) / Email :  
boman99@gmail.com

L'histoire d'une séparation et de la mort descendant de la montagne pour s'emparer de la vie d'un homme. Inspiré d'un haïku.

The story of a separation and of death descending the mountain to take the life of a man. Inspired by a haiku.



Sofiya Ilieva est née en 1985 à Plovdiv, en Bulgarie. Après une formation d'arts de la scène dans sa ville natale, elle intègre en 2003 la section animation de l'Académie nationale des arts dramatiques et cinématographiques Krstyo Sarafov de Sofia (NATFA). **Last Autumn** est son film de fin d'études.

Sofiya Ilieva was born in 1985 in Plovdiv, Bulgaria. After graduating at a National High School of Stage and Film Design (Plovdiv, Bulgaria) in 2003, she entered the National Academy Of Theater and Film Arts "Krstyo Sarafov" (NATFA) in Sofia, subject Animation. "Last autumn" is her graduation film.



## L'ÉTRANGE DISPARITION DE M. WALTER WERNER

[The Strange Disappearance  
of Mr Walter Werner]

Caroline Murrell

France

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 4'

**Scénario** Caroline Murrell **Image**

Christian Eydoux **Musique,**  
**Création sonore** Yan Volsy

**Montage** Catherine Aladenise **Voix**  
Yves Barbaut, Frédérique Guichard

**Production** La Poudrière /

Tél. : +33 (0) 4 75 82 08 08 /

Email : contact@poudriere.eu

Où est donc passé Walter ?  
Alban semble être le seul à  
s'interroger.

Where has Walter gone?  
Alban seems to be the only  
one to wonder.



Née en 1988 de parents anglais, Caroline entre à l'EMCA d'Angoulême en 2007 où elle coréalise **Monsieur Lalune**. Diplômée en 2009, elle travaille un an en tant que décoratrice de films en volume, notamment sur **Citrouilles et Vieilles Dentelles** de Juliette Loubières, produit par Les 3 Ours. En 2011, elle devient stagiaire de la formation à la Poudrière où elle réalise **Taïaut** (film d'une minute), **Ultra-court : film romantique, Julius** (film de commande pour Canal J). Elle obtient son diplôme en 2013. **L'Étrange Disparition de M. Walter Werner** est son film de fin d'études.

Born in 1988, Caroline entered the EMCA school of animation in Angoulême in 2007 where she co-directed **Monsieur Lalune**. She graduated in 2009 and worked for a year as a stop-motion film decorator. In 2011, she joins la Poudrière and successively directs **Taïaut** (one minute film), **Ultra-court : film romantique, Julius** (commissioned for Canal J channel). She graduates in 2013 and thus concludes her student years. **The Strange Disappearance of Mr Walter Werner** is her graduation film.



## LWAS

Mathilde Vachet  
France

2013 • fiction • couleurs •  
numérique • 2'

**Scénario, Animation, Infographie, Montage** Mathilde Vachet **Musique** Sabrina Duval **Production** Ecole Émile Cohl / Email : festivals@cohl.fr

Rituel Vaudou.  
Voodoo Ritual.



Mathilde Vachet est née en 1991 dans le Berry. Elle intègre l'école Émile Cohl après un baccalauréat littéraire spécialité arts et se passionne pour l'animation et ses possibilités d'expérimentation. **Lwas** est son film de fin d'études.

Mathilde Vachet was born in 1991 in the Berry region of France. She went the École Émile Cohl School following an arts baccalaureate and is fascinated by animation and all the possibilities for experimentation it offers. **Lwas** is her graduation film.



## MIMICRY

Klára Břicháčková  
République Tchèque

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 5'

**Scénario, Animation, Montage, Musique** Klára Břicháčková **Production** Vera Hoffmannová, FAMU / Klimentka 4, 11000 Prague 1, République Tchèque / Tél. : +420 22 42 20 955 / Email : vera.hoffmannova@famucz

La vie dans le désert. Des chasseurs et des animaux. Ce qui se passe quand les rôles s'inversent. Et comment l'homme devient sauvage.

Life in a desert and wildness. Hunters and game animals. What happens when roles are switched. How the man is changed when he leaves his area heading for the wildness.



Klára Břicháčková est née à Turnov en République Tchèque, et rentre à l'Académie des arts du spectacle de Prague (FAMU) en 2012 dans la section animation. **Mimicry** est son premier film d'étudiante.

Klára Břicháčková was born in Turnov in the Czech Republic, and joined the Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague (FAMU) in 2012 in animation. **Mimicry** is her first student film.



## RABBITLAND

Ana Nedeljković  
et Nikola Majdak Jr.  
Serbie

2012 • animation • couleurs •  
numérique • 7'

**Scénario** Ana Nedeljković **Animation** Nikola Majdak Jr., Ana Nedeljković **Montage** Srđan Radmilović **Son** Vladimir Janković **Musique** Dušan Petrović Voix Maša Mileusnić, Natalija Gajić, Vladislava Đorđević **Production** BAŠ ČELIK / Gospodar Jevremova 35/9, 11000 Belgrade, Serbie / Tél. : +381 11 303 4441

Le monde des lapins sans cerveau est parfaitement ordonné, conformément aux plus remarquables exemples de ghettos et zones de guerre sinistrées. Tout est fait pour qu'ils soient heureux. D'ailleurs, leur quotidien est rythmé par des élections car, après tout, ils vivent dans une parfaite démocratie.

The world of brainless rabbits is perfectly ordered, like all remarkable examples of ghettos and war zones. Everything is there for them to be happy. An on top of this, their day-to-day lives are punctuated with elections, because, after all, they do live in a democracy.



Diplômée de l'Université des arts de Belgrade, Ana Nedeljković est spécialisée dans les arts visuels (dessin, installation, animation) et l'éducation artistique.

A graduate of the Belgrade University of the Arts, Ana Nedeljković has specialised in the visual arts (drawing, installation, animation) and artistic education.

Nikola Majdak Jr. est né en Slovénie. Après une formation de directeur de la photographie, il travaille notamment en réalisation et en animation.

Nikola Majdak Jr. was born in Slovenia. He trained as a director of photography, and has also worked in directing and animation.



## SAFARI HEAT

Antti Laakso,  
Simo Ruotsalainen  
Finlande

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 6'

**Scénario, Montage** Antti Laakso, Simo Ruotsalainen **Image, Animation** Antti Laakso **Musique** Miki Brunou **Production** Simo Ruotsalainen, Turun Anikistit ry, Eerikinkatu 33, 20100 Turku, Finlande / Tél. : +358 443 30 33 66 / Email : simo.ruotsalainen@gmail.com

Ils sont venus pour nos minéraux. Denny doit choisir son camp comme témoin clé dans la plus grosse affaire judiciaire de l'histoire du Cap. Dernier épisode.

They came for our minerals. Denny must choose his side as key witness in the biggest court case in Cape Town history. Final episode.

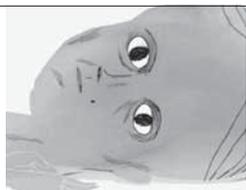


Antti Laakso sort diplômé en 2008 du département animation de l'Académie des Arts de Turku. Ses films, notamment son film de fin d'études *The Last Elephant* a été projeté en 2008 au Festival Premiers Plans. Il travaille aujourd'hui comme animateur et réalisateur mais aussi comme professeur.

Antti Laakso has graduated from Turku Arts Academy's animation department in 2008. His films have been screened around the world, and his graduating work *The Last Elephant* was shown in 2008 in Premiers Plans. He continues to work with animation, as a teacher, as an animator, and as a director.

Simo Ruotsalainen (1980) sort diplômé en 2008 du département animation de l'Académie des Arts de Turku. Il travaille le jour en tant que graphiste dans la société Treehouse et la nuit dans les champs de l'illustration, du tatouage, de la bande dessinée et des films d'animation.

Simo Ruotsalainen (1980) graduated from the Turku Arts Academy animation department in 2008. His dayjob is in Treehouse Ltd where he works as a graphic artist. At night he works in the fields of illustration, tattoo art, comics & animation films.



## SUKKAVARTAAIN- KATU 8

[Sock Skewer Street 8]  
Elli Vuorinen  
Finlande

2013 • animation • couleurs •  
numérique DCP • 7'

**Scénario, Animation, Montage** Elli Vuorinen **Son** Jani Lehto

**Production** L'Académie des arts de l'Université des sciences appliquées de Turku, Linnankatu 54, 20100 Turku, Finlande / Tél. : (+358)50 5985 219 / Email : eija.saarineng@turkuamk.fi

Elle trouve constamment des petites chaussettes. Alors, qui donc a froid aux pieds ? She keeps finding tiny socks. Now, whose feet are feeling cold?



Elli Vuorinen est diplômée du département animation de l'Académie des Arts de Turku où elle a réalisé, entre autres, les films **Benigni**, co-réalisés avec Pinja Partanen et Jasminii Ottelin en 2009, Prix du public des Films d'Écoles au Festival en 2010.

Elli Vuorinen has graduated from Animation department in Turku Arts Academy, where she directed, among others, the films **Benigni** (co-directed with Pinja Partanen and Jasminii Ottelin in 2009) which won the Public prize in the Festival in 2010.



## THE COWBOY - IN COLOR

Trygve Nielsen  
Norvège

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 6'

**Animation** Trygve Nielsen, Håvard Strand, Torjus Førre Erfjord **Son** Trygve Nielsen **Musique** Trygve Nielsen **Production** Johannes Hildre Spilling, Trygve Nielsen, Raindog Studio / Storgata 8, 6100 Volda, Norvège / Tél. : +479 96 36 808 / Email : johannes@raindog.no

Dans un monde en noir et blanc, un cowboy choisit des couleurs dans son chapeau. Mais un corbeau maléfaisant vole le chapeau et grise à nouveau le monde.

In a black and white world, a cowboy picks colors up from his hat, but a crow steals the hat and turns the world gray. A fable about the elementary particles - in RGB technique.



Trygve Nielsen sort diplômé de l'Université de Volda en Norvège, où il est désormais maître de conférences. Il a également composé la musique de plus d'une vingtaine de courts métrages. **The Cowboy - In Color** est son premier film en tant que réalisateur.

Took bachelor in animation at Volda University College where he now works as lecturer. Has made music for more than 20 short movies. **The Cowboy - In Color** is his debut as professional director.



## THE KIOSK

Anete Melece  
Suisse

2013 • animation • couleurs •  
numérique DCP • 7'

**Animation** Stephan Halaus, Anete Melece **Montage** Fee Liechti, Anete Melece **Son** Christof Steinmann (Magnetix) **Voix** Annette Herbst **Production** Virage Film, Saskia von Viräg / Sihlfeldstrasse 89, CH-8004 Zürich, Suisse / Tél. : +41 44 461 81 60 / Email : mail@viragefilm.ch

Depuis des années désormais, le kiosque est la maison d'Olga pour la simple et bonne raison que sa vie monotone et sa gourmandise l'ont rendue plus grosse que la sortie de sa boutique. Pour se distraire, elle lit des magazines de voyages et rêve de partir. Un événement absurde va marquer le début de son évasion.

For years now, the kiosk has been Olga's little home simply because her sweet tooth and monotonous life has made her bigger than the exit. To distract herself, she reads travel magazines and dreams of being far away. An absurd incident starts the beginning of her journey.



Anete Melece est née en Lituanie en 1983. Elle obtient par la suite une licence de communication visuelle à l'Académie des arts de Lituanie et un master d'animation à l'Université d'arts et de sciences appliquées de Lucerne. Elle travaille désormais en tant qu'illustratrice, réalisatrice d'animation et graphiste à Zürich, en Suisse.

Anete Melece was born in Lithuania on 1983. Studied visual communication at the Art Academy of Lithuania (BA) and animation at Lucerne University of Applied Sciences and Arts (MA). She is an illustrator, animator and graphic designer currently based in Zurich, Switzerland.



## THE MAGNIFICENT LION BOY

Ana Caro  
Royaume-Uni

2013 • animation • couleurs •  
numérique • 10'

**Scénario** Jonathan Carr **Image** Alfie Biddle **Montage** Paulo Pandolpho **Son** Ania Przygoda **Interprétation** Hugh Bonneville, Andy Serkis, Yahsaint Benjamin Kowouvi **Production** National Film and Television School (NFTS) / Email : festivals@nfts.co.uk / Tél. : +44 14 94 73 14 52

Alors qu'il dirige une expédition en Afrique, l'anthropologue Leonard Orlov découvre un enfant sauvage menant une vie brutale et primitive. Horrifié, il ramène la créature dans le Londres de l'époque victorienne où il tente de le civiliser.

Whilst leading an expedition to Africa, anthropologist Leonard Orlov discovers a feral child living a brutal and primitive existence. Horrified, he brings the creature back to Victorian London, intent on civilizing the child.



Née à Bogota, Ana Caro a toujours été passionnée par l'art et l'animation, ce qui l'amena à passer une licence d'arts visuels en animation. Influencée par l'expressionnisme et attirée par des formes plus expérimentales d'animation, Ana aime cependant travailler avec des procédés de narration et évoquer de puissantes émotions à travers le mouvement et la forme.

Born in Bogotá, Colombia, Ana Caro has always had a burning passion for art and animation, and this led to her completing a BA in Visual Arts with emphasis in Animation. Influenced by Expressionism and drawn towards more experimental forms of animation, Ana nevertheless loves to work with strong narratives and evoke powerful emotions through form and movement.



## THINGS DON'T FIT

Tim Divall

Royaume-Uni

2013 • animation • couleurs • numérique • 7'

**Scénario, Montage** Tim Divall  
**Animation** Tim Divall, Joe Bichard, Sarina Nihei  
**Son** Neo Peterson  
**Production** Royal College of Art (RCA) / Tél. : + 44 207 590 4512 / Email : animation@rca.ac.uk

Dans une ville où rien ne semble fonctionner correctement, la vie peut parfois devenir une lutte pour trouver sa place. Le quotidien de plusieurs personnes se voit troublé par des événements inattendus alors que leur monde s'effondre.

In a city it can feel like nothing fits or works as it should and life can be a struggle to find your place. This short animated film follows several people whose daily routines are disrupted by unexpected events causing the world around them to unravel.



Après avoir obtenu sa licence en animation à l'université de Westminster en 2008, Tim Divall travaille plusieurs années sur de l'animation commerciale avant d'obtenir son master au Royal College of Art (RCA) de Londres en 2013.

After completing a BA in animation at University of Westminster in 2008, went on to work in the commercial animation industry for several years before going on to complete an MA in animation at the Royal College of Art in 2013.



## TRESPASS

Paul Wenninger

Autriche

2012 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'

**Concept, Interprétation, Image** Paul Wenninger  
**Image, Effets spéciaux** Nik Hummer  
**Distribution** SixPack Film, Gerald Weber / Email : gerald@sixpackfilm.com

En anglais, "trespass" signifie perturber, mais cela peut aussi désigner une entrée non autorisée, ou dans le jargon juridique, un "dérangement domestique". Ce film d'animation en prises de vue réelle joue sur tous les sens du terme.

In English, "trespass" means to intrude, but it could also be an unauthorized entry, or in legal jargon, a "domestic disturbance." Paul Wenninger's ten-minute real-animation film plays with all of these meanings.



Paul Wenninger est né en 1966 à Vienne. Danseur freelance, auteur de pièces chorégraphiques, metteur en scène, il crée en 1999 avec la chorégraphe Loulou Omer Kabinett ad co., un lieu d'échanges et de travail pour des artistes de différentes disciplines.

Born 1966 in Vienna. Freelance dancer, author of choreographical pieces, stage designer and musician. Together with the choreographer Loulou Omer he founded Kabinett ad Co. in 1999, a working platform for artist of various art disciplines.



SOCIÉTÉ  
DES AUTEURS  
ET  
COMPOSITEURS  
DRAMATIQUES

SACD  
11 bis, rue Ballu  
75009 Paris  
tél. 01 40 23 44 55  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

Télévision | Cinéma | Animation |  
Radio | Création Interactive |  
Théâtre | Mise en scène | Danse |  
Musique | Humour | One man show |  
Arts du cirque | Arts de la rue |

**SACD**



**DERRIÈRE  
CHAQUE FILM  
DES AUTEURS**

**La SACD partenaire  
de Premiers Plans**

**Les Lectures de scénarii :**  
*D'une pierre deux coups* de Fejria Deliba  
*Diamant noir* de Arthur Harari  
*Les Deux Amis* de Louis Garrel  
*Mauvais œil* de Laurent Teyssier

**Zoom sur mon premier contrat :**  
Un rendez-vous pour les auteurs : un juriste SACD donnera tous les conseils  
pour les premiers contrats.  
dimanche 19 janvier à 14h30 - Centre des Congrès

**SACD : UN COMBAT POUR LES CRÉATEURS**

> Lectures  
de scénarios



# LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST FILM SCRIPTS

› Pour la quatrième année Le Quai – Forum des Arts Vivants accueille les lectures de scénarios de longs métrages.

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 4 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Dominique Reymond, Natacha Regnier et Samir Guesmi, André Wilms et Reda Kateb.

Les spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Quai et remettent par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : Octroi d'une prime d'inédit de 4 500€ versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique.

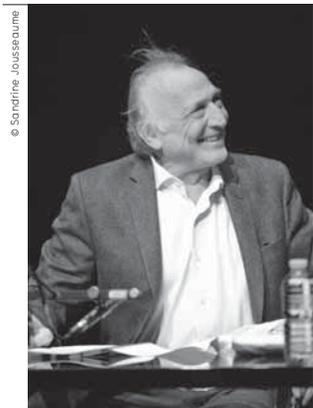
En partenariat avec France Culture et la SACD.

› For the fourth year, Le Quai – Forum des Arts Vivants will be hosting the feature film script readings.

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 4 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Dominique Reymond, Natacha Regnier and Samir Guesmi, André Wilms and Reda Kateb.

Spectators attend the free readings at Le Quai and vote for the Audience Award : First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)

In partnership with France Culture and the SACD



André Wilms



Dominique Reymond



Natacha Régnier

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Festival Premiers Plans

Arnaud Gourmelen - Thibaut Bracq - Olivier Gautron

# LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

## DIAMANT NOIR

Scénario Arthur Harari, Vincent Poymiro, Agnès Feuvre

Réalisation Arthur Harari

Production Les Films Pélleas

À la mort de son père dont il impute le destin tragique à sa famille, des diamantaires anversoises, Pier Ulmann retourne parmi ces derniers dans le but secret d'obtenir réparation.

On the death of his father, whose tragic fate he blames on his family, who are diamond dealers from Antwerp, Pier Ulmann returns to see them with the secret aim of seeking redress.



Né à Paris en 1981, Arthur Harari a fait des études de cinéma à l'Université. Il réalise plusieurs courts et moyens-métrages, dont **Des jours dans la rue** en 2006 et **La Main sur la gueule** en 2007, présentés à Premiers Plans. **La Main sur la gueule** a reçu de nombreuses récompenses dont le Grand Prix du Festival de Brive et le Lutin du meilleur court-métrage. Avec **Peine perdue**, qui sera projeté cette année en Plans Suivants, il obtient le Grand Prix

court-métrage au Festival Entrevues de Belfort 2013.

Il est occasionnellement acteur (**La bataille de Solferino** de Justine Triet en 2013), et prépare actuellement son premier long-métrage, **Diamant noir**, qui sera tourné à l'été 2014.

Born in Paris in 1981, Arthur Harari studied cinema at University. He has made several short and medium length films, including **Des jours dans la rue** in 2006 and **La Main sur la gueule** in 2007, which were presented at Premiers Plans. **La Main sur la gueule** won several awards, including the Grand Prix du Festival de Brive and the Lutin for best short. With **Peine perdue**, which will be screened this year as part of Plans Suivants, he won the short film Grand Prix at the Festival Entrevues de Belfort 2013.

He is also an occasional actor (**La bataille de Solferino** by Justine Triet in 2013), and is currently preparing his first feature, **Diamant noir**, which will be shot in the summer of 2014.

Scénario lu par HIPPLYTE GIRARDOT



Hippolyte Girardot se fait connaître du grand public en 1984 avec **Le Bon Plaisir** de Francis Girod. Il tient le premier rôle dans **Un monde sans pitié** d'Eric Rochant puis enchaîne dans les films de Jean-Luc Godard, Alain Corneau, Patrice Leconte ou Maroun Bagdadli. On le retrouve en 2005 dans **Lady Chatterley** de Pascale Ferran puis dans **Un conte de Noël** d'Arnaud Desplechin, **Plus tard tu comprendras** d'Amos Gitaï, **La Conquête** de Xavier Durringer ou **Les Saveurs du palais** de Christian Vincent. En parallèle de ses rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision, il co-réalise avec Nobuhiro Suwa en 2007 le film **Yuki et Nina**. Cette année, il sera dans les nouveaux films d'Alain Resnais **Aimer, boire et chanter** et de Manuel Pradal **Les Taxis rouges**.

Hippolyte Girardot became known to the general public in 1984 with **Le Bon Plaisir** by Francis Girod. He played the lead role in Eric Rochant's **Un monde sans pitié** (**Love Without Pity**) before appearing in films by Jean-Luc Godard, Alain Corneau, Patrice Leconte and Maroun Bagdadli. In 2005 he was in **Lady Chatterley** by Pascale Ferran and then **Un conte de Noël** (**A Christmas Tale**) by Arnaud Desplechin, **Plus tard tu comprendras** (**Later**) by Amos Gitaï, **La Conquête** (**The Conquest**) by Xavier Durringer and **Les Saveurs du palais** (**Haute Cuisine**) by Christian Vincent. Alongside roles in the cinema, on stage and on TV, in 2007 he co-directed, with Nobuhiro Suwa the film **Yuki et Nina**. This year he will be in the new films of Alain Resnais **Aimer, boire et chanter** (**Life of Riley**) and Manuel Pradal **Les Taxis rouges**.

## D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Scénario Réalisation Fejria Deliba

Production Ciné-Sud Promotion

Zayane, femme immigrée Algérienne de 70 ans, mène une vie simple et ordinaire dans sa cité HLM jusqu'au jour où elle reçoit une lettre mystérieuse de son ancienne patronne d'Algérie qui va bousculer sa routine.

Analphabète, pour la première fois de sa vie elle va dépasser héroïquement les limites de sa banlieue.

Perdue, elle va devoir appeler à l'aide sa copine Amel pour arriver à destination. Occasion pour les deux amies de se raconter comme jamais...

Pendant ce temps, cette absence inhabituelle provoque une panique dans la famille. Les onze enfants vont devoir se retrouver réunis dans l'appartement de leur mère.

Disputes, retrouvailles, et un secret qui surgit et brûle les doigts !

Zayane is a 70-year-old Algerian immigrant who lives a simple, ordinary life in a council flat until one day she receives a mysterious letter from her former boss in Algeria which shakes up her routine.

She cannot read or write, and for the first time she heroically goes beyond the boundaries of her neighbourhood. She is lost, and calls on her friend Amel to help her get to her destination. This is an opportunity for the two friends to talk like never before... Meanwhile, this unusual absence causes a panic in her family. Her 11 children meet up in their mother's flat. Arguments, reunions and a burning secret!



Fejria Deliba a débuté sur les planches avec Antoine Vitez. Elle fut l'une de **La Bande des quatre** de Jacques Rivette ou Zouina dans **Inch'allah dimanche** de Yamina Benguigui, remportant nombreux prix d'interprétation.

Elle est **L'Aziza** dans le clip de Balavoine, ou la femme qui s'émancipe du poids des traditions pour Rachida Krim.

À la télévision et au cinéma chez Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Sólveig Anspach, Mehdi Charef, Cédric Kahn, Olivier Ducastel et Jacques Martineau... Au côté de Leïla Bekhti, elle tourne pour Nora Hamdi ou Géraldine Nakache et Hervé Mimran dans **Tout ce qui brille**...

Avec son court métrage **Le Petit Chat est mort**, présenté à Premiers Plans et de nombreuses fois primé, elle est la première à faire entrer Molière dans une cuisine de HLM !

Fejria Deliba started on stage with Antoine Vitez. She was one of the **La Bande des quatre** (**Gang of Four**) by Jacques Rivette and Zouina in **Inch'allah dimanche** (**Inch'allah Sunday**) by Yamina Benguigui, winning several acting awards. She was **L'Aziza** in the Balavoine music video, and the woman who breaks free from the weight of traditions for Rachida Krim.

On television and in the cinema for Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Sólveig Anspach, Mehdi Charef, Cédric Kahn, Olivier Ducastel and Jacques Martineau... Alongside Leïla Bekhti, she has worked with Nora Hamdi or Géraldine Nakache and Hervé Mimran in **Tout ce qui brille** (**All That Glitters**)...

With her multi-award-winning short film **Le Petit Chat est mort**, presented at Premiers Plans, she was the first person to take Molière into a council flat kitchen!

Scénario lu par FEJRIA DELIBA

# LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

## LES DEUX AMIS

**Scénario** Louis Garrel et Christophe Honoré, avec la collaboration de Gaëlle Macé

**Production** Les Films des Tournelles

Vincent, figurant de cinéma, connaît Mona, vendeuse dans une sandwicherie de gare, depuis seulement une semaine, mais il est déjà fou d'elle. Mona a un secret, elle rentre tous les soirs dormir en prison. Comme Vincent ne comprend pas les intentions de Mona, il demande à Abel, son seul ami, de l'aider.

Vincent, a film extra, met Mona, who sells sandwiches at the station, just a week ago, but he is already crazy about her. Mona has a secret. Every night she returns to sleep in prison. Vincent cannot understand Mon's intentions, so he asks Abel, his only friend, to help him.



Louis Garrel débute au cinéma en 2000 dans **Ceci est mon corps**. Il poursuit avec **Innocents** de Bernardo Bertolucci et **Les Amants réguliers** de Philippe Garrel, pour lequel il obtient le César du meilleur jeune espoir masculin. Il retrouvera par la suite plusieurs fois Christophe Honoré pour notamment **Ma Mère, Dans Paris** et **Les Biens-aimés**, Philippe Garrel pour **La Fontière de l'aube**, **Un été brulant** et récemment **La Jalousie**, Valéria Bruni-Tedeschi pour **Actrices** et **Un château en Italie**. Louis Garrel a réalisé trois courts métrages, **Mes Copains**, **Petit tailleur**, prix du Jury au festival de Pantin et **La Règle de trois**, prix Jean Vigo. Il est actuellement au théâtre aux côtés d'Isabelle Huppert dans **Les Fausses confidences**.

Louis Garrel started in the cinema in 2000 in **Ceci est mon corps** (*This is my Body*). He continued with **The Dreamers** by Bernardo Bertolucci and **Les Amants réguliers** (*Regular Lovers*) by Philippe Garrel, for which he won the César for best male hopeful. He worked several times with Christophe Honoré notably for **Ma Mère** (*My Mother*), **Dans Paris** (*In Paris*) et **Les Biens-aimés** (*The Beloved*), Philippe Garrel for **La Fontière de l'aube** (*Frontier of the Dawn*), **Un été brulant** (*A Burning Hot Summer*) and recently **La Jalousie** (*Jealousy*), Valéria Bruni-Tedeschi for **Actrices** (*Actresses*) and **Un château en Italie** (*A Castle in Italy*). Louis Garrel has made three short films, **Mes Copains**, **Petit tailleur**, which won the Jury Prize at the Pantin Festival, and **La Règle de trois**, which won the prix Jean Vigo. He is currently appearing on stage alongside Isabelle Huppert in **Les Fausses confidences**.

## MAUVAIS ŒIL

**Scénario** Guillaume Grosse

**Réalisation** Laurent Teyssier

**Production** Titra Productions

**Dans le Sud de la France, Philippe vit entre deux mondes : l'exploitation agricole familiale et le deal de cannabis. Pour sauver son père surendetté, il va implanter un vaste trafic au cœur du marché paysan.**

In the south of France, Philippe lives between two worlds: the family farm and dealing in cannabis. To save his debt-ridden father he starts trafficking in the heart of the farmers' market.



Originaire d'Avignon, Laurent Teyssier a étudié le cinéma à Montpellier et à Montréal, au Canada. Après avoir travaillé pendant dix ans comme cadreur-monteur puis chef-opérateur, il réalise en 2009 son premier film **8 et des poussières**, un court-métrage distingué par de nombreux prix en France et à l'étranger, remportant entre autres le Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans d'Angers et Prix Spécial du Jury Unifrance à Cannes en 2010. Il vient de terminer son quatrième court-métrage **Beauduc**, présenté en compétition au festival Cinemed de Montpellier. Il prépare actuellement son premier long-métrage **Mauvais œil**, sélectionné aux Ateliers d'Angers en 2012.

Avignon-born Laurent Teyssier studied cinema in Montpellier and Montreal. After working for ten years as a cameraman and editor, and finally director of photography, in 2009 he made his first film, **8 et des poussières**, a short which was awarded several prizes both in France and abroad, including the Grand Jury Prize at the Festival Premiers Plans in Angers and the Unifrance Special Jury Prize in Cannes in 2010. He has just finished his fourth short, **Beauduc**, which was presented in competition at the Montpellier Cinemed Festival. He is currently preparing his first feature, **Mauvais œil**, which was selected at the Ateliers d'Angers in 2012.

Scénario lu par ALICE BELAÏDI et GUILLAUME GOUX



Alice Belaïdi débute très jeune au théâtre et reçoit le Molière de la révélation théâtrale féminine pour **Confidences à Allah** de Saphia Azzedine. À partir de 2011, on la découvre au cinéma dans **Les Tribulations d'une caissière**, **Les Kaïra**, **Radiostars** puis enchaîne à la télévision avec **Sophie et Sophie** et **WorkinGirls**, séries de Canal+. On retrouvera Alice Belaïdi cette année dans plusieurs films dont **Homosapiennes** d'Audrey Dana et **L'Art de la tугe** de Brice Cauvin.

Alice Belaïdi started acting on stage at a very early age, and received the Molière award for the female newcomer for **Confidences à Allah** by Saphia Azzedine. In 2011 she was seen on screen in **Les Tribulations d'une caissière**, **Les Kaïra**, **Radiostars** and then on television with **Sophie et Sophie** and **WorkinGirls**, series on Canal+. This year Alice Belaïdi will be appearing in several films, including **Homosapiennes** by Audrey Dana and **L'Art de la tугe** by Brice Cauvin.



Guillaume Goux joue au théâtre, à la télévision dans **Les Revenants** et au cinéma dans **Belle Épine**, **Copacabana**, **Poupoupidou**, **Mobil home**, **Hors les murs** ou **Alyah**. Nominé meilleur jeune espoir masculin au César pour **Jimmy Rivière**, Guillaume Goux était en 2013 aux côtés de Bernadette Lafont et Hélène Vincent dans **Attila Marcel** de Sylvain Chomet. On le retrouvera cette année dans **La French** de Cédric Jimenez. En 2012, Guillaume Goux a

réalisé son premier court métrage **Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros**, présenté à Premiers Plans.

Guillaume Goux has acted on stage, on television in **Les Revenants** and in the cinema in **Belle Épine**, **Copacabana**, **Poupoupidou**, **Mobil home**, **Hors les murs** and **Alyah**. Nominated for best young male hopeful at the Césars for **Jimmy Rivière**, in 2013 Guillaume Goux played alongside Bernadette Lafont and Hélène Vincent in **Attila Marcel** by Sylvain Chomet. This year he will be in **La French** by Cédric Jimenez. In 2012, Guillaume Goux directed his first short film **Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros**, which was presented at Premiers Plans.



# l'adami

accompagne les artistes  
du cinéma et de l'audiovisuel

Elle gère leurs rémunérations issues de la copie privée audiovisuelle et d'accords collectifs spécifiques du secteur audiovisuel (cinéma, télévision, doublage).

Elle se mobilise pour défendre et étendre leurs droits.

Elle apporte son aide financière à la production de courts métrages afin de garantir la rémunération des artistes interprètes.

Chaque année depuis 20 ans, l'Adami produit les "Talents Cannes", opération qui assure la promotion de jeunes comédiens.

**FESTIVAL**  
premiers plans  
**D'ANGERS**

**l'adami partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers**

**Lectures de scénarios par des comédiens Talents Cannes**

Samedi 18 janvier à 16h – Salle Groupama Gan Centre des Congrès d'Angers

Lundi 20 janvier à 14h15 – Cinéma Les 400 coups

Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes

[www.adami.fr](http://www.adami.fr)

**adami**

# LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

## > Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). En partenariat avec l'Adami.

Lu par quatre comédiens Talents Cannes Adami : Alexandra Roth, Margot Bancilhon, Bellamine Abdelmalek et Bartholomew Boutellis  
These screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). In partnership with the Adami.

Read by four actors Talents Cannes Adami : Alexandra Roth, Margot Bancilhon, Bellamine Abdelmalek and Bartholomew Boutellis

### LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Nadine Trochet • Benoit Brione – ADAMI

Christophe Taudière – France Télévisions

Delphine Gleize – Réalisatrice

Elliot Lardenois • Natacha Seweryn – Premiers Plans



Pour la première année un scénario de court métrage déjà tourné sera lu par Idir Chender, Talents Cannes Adami, et suivi de la projection du film (hors compétition).

## 216 MOIS

Frédéric Potier et Valentin Potier

France

2012 • fiction • couleurs • 35mm • 26'

**Scénario** Frédéric Potier et Valentin Potier **Image** Julien Meurice **Son** Arnaud Marten **Montage** Valentin Potier **Musique** Frédéric Fortuny **Costume** Bylitis Nicod **Décors** Anna Brun **Interprétation** Anne Benoît, Jules Pelissier, Christophe Huysman et Ana Girardot **Production** Solab Pictures (France), Edouard Chassaing, Romain Chassaing et Nicolas Tiry



Rien n'est comparable au succès de Maureen, chanteuse ventriloque, rien, si ce n'est son ventre, incroyablement énorme. La voix envoûtante qui jaillit de ses entrailles : Charles. Il aura bientôt 18 ans et n'a qu'un seul objectif : naître.

Nothing can compare to ventriloquist singer Maureen's success, except her stomach, which is incredibly enormous. The enchanting voice which issues from her belly: Charles. He will soon be 18 and he only has one aim: to be born.



Valentin Potier, écrit et réalise en 2007 son premier court-métrage **Tony Zoreil**. Frédéric Potier, le père de Valentin, a commencé sa carrière comme photographe où il a pu développer son sens aigu de l'esthétique. Son talent visuel intuitif a guidé sa carrière dans la mode. Il passe à la réalisation de clips vidéo et de films publicitaires qui l'amènent à travailler autour du monde. En 2012 Valentin et Frédéric écrivent et réalisent **216 mois**. Ils préparent aujourd'hui leur premier long-métrage.

Valentin Potier, wrote and directed his first short film **TONY ZOREIL** in 2007. Frédéric Potier, Valentin's father, started his career as a photographer, where he was able to develop his acute sense of aesthetics. His intuitive visual talent guided his career in fashion. He moved into directing video clips and commercials, taking him all round the world. In 2012 Valentin and Frédéric wrote and directed **216 mois**. They are currently preparing their first feature.



Après avoir choisi les comédiens de l'Adami, Delphine Gleize les dirigera dans cette lecture de courts métrages.

Diplômée de La fémis, Delphine Gleize remporte le César du Meilleur court métrage en 2000 pour sa première œuvre réalisée en 1998, **Sale battars**. Habitée cannoise, elle présente en 1999 son court **Un château en Espagne** à la Quinzaine des Réalisateurs, puis **Les Méduses** à la Semaine de la Critique en 2000 avant de concourir pour son premier long métrage **Carnages** (Chiara Mastroianni, Jacques Gamblin, Lio, Clovis Cornillac...) dans la section Un Certain Regard en 2002.

En 2007, avec **L'Homme qui rêvait d'un enfant** (Darryl Cowl, Artus de Penguern), la cinéaste revient sur un thème qu'elle avait déjà abordé dans son film précédent, la place de l'enfant dans son rapport à l'adulte. La même année, Jean Rochefort lui propose de réaliser avec lui **Cavaliers seuls**, présenté en avant-première au Festival Premiers Plans en 2008. Par la suite, elle réalise **La Permission de minuit** (Vincent Lindon, Emmanuelle Devos), qui retrace l'amitié entre un médecin (Vincent Lindon) et un adolescent atteint d'une maladie génétique rare.. Elle prépare actuellement une comédie, **Lily of the Valley**.

After choosing the Adami actors, Delphine Gleize will direct them in the readings of the short films.

A graduate of La fémis, Delphine Gleize won the César for Best Short in 2000 for her first work, made in 1998, **Sale battars (Dirtie Basterdz)**. A Cannes regular, in 1999 she resented her short **Un château en Espagne (A Castle in Spain)** at the Directors' Fortnight, **Les Méduses (Medusa)** at Critics' Week in 2000, before presenting her first feature **Carnages** in Un Certain Regard in 2002.

With **L'Homme qui rêvait d'un enfant** (2007), she returned to a theme that she had already explored in her previous film, the place of children in relation to adults. That same year Jean Rochefort suggested that she should make **Cavaliers seuls** with him. The film received its première at Premiers Plans in 2008. She then went on to make **La Permission de minuit (Moon Child)**, which looks at the friendship between a doctor (Vincent Lindon) and a teenager suffering from a rare genetic disease. She is currently preparing a comedy, **Lily of the Valley**.

# LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

## LE MAÎTRE-CHIEN

Scénario Jean-Alain Labon  
Production Kazak Productions

Didier, 39 ans, fatigué, est vigile d'un supermarché, situé au beau milieu d'une cité sensible. Posté à l'entrée avec son chien, il surveille les allées et venues des clients tout en observant, de l'autre côté du parking, le ballet incessant des petits dealers du quartier. Un jour, c'en est trop : Didier décide d'agir.

Didier, 39, is a world-weary security guard at a supermarket in a deprived housing estate. Standing at the entrance with his dog he watches the comings and goings of the customers and, on the other side of the car park, the ever-moving ballet of the small time local drug dealers. One day it's all too much. He decides to act.



Jean-Alain Labon a commencé sa carrière à la télévision en tant que programmeur des sujets « cultures alternatives » de l'émission Culture pub, sur France 4. Puis rédacteur en chef de l'émission Paris Dernière, sur Paris Première, alors présentée par Frédéric Taddeï. Parallèlement il écrit des romans et c'est en 2008 que paraît Crâneur dont il écrit actuellement son adaptation cinéma. Il est co-créateur de la série French Riviera et créateur de la mini-série Le gang des Pink Panthers, toutes deux pour Canal +.

Le Maître-chien est son premier film.

Jean-Alain Labon started his career in television as a programmer of "alternative cultures" contents for Culture pub, on France 4. He then moved on to become editor in chief of the programme Paris Dernière, on the channel Paris Première, presented by Frédéric Taddeï at the time.

In parallel to this he is also a novelist, and in 2008 published Crâneur, which he is currently adapting for the cinema. He is co-creator of the series French Riviera and creator of the mini-series Le gang des Pink Panthers, both of which are on Canal +.

Le Maître-chien is his first film.

## LEÇON DE CONDUITE

Scénario Stella Di Tocco et Annarita Zambrano  
Production Takami Productions

Julie rentre à la maison, dans le petit village où elle a grandi. Elle est partie depuis longtemps et sa famille l'attend...

A village somewhere in France. Julie, 25, is returning to the family home for a few days. She left for a long time and her family is waiting for her...



Stella di Tocco est née à Rome. En 2004 elle s'installe à Madrid et obtient un diplôme en réalisation à l'ECAM. En 2008, elle réalise le court métrage **Macchie di sole**, présenté et primé dans de prestigieux festivals, dont Tribeca Film Festival et Premiers Plans à Angers. Elle réalise en 2009 **Le bambine di Palmi**, un documentaire primé à la Bellaria film festival. Actuellement elle est en préparation de **Leçons de conduite** qui a déjà obtenu la contribution financière du CNC.

Stella di Tocco was born in Rome. In 2004 she moved to Madrid and gained a directing diploma from ECAM. In 2008 she made the short film **Macchie di sole**, which was screened in, and won prizes in, several leading festivals, including the Tribeca Film Festival and Premiers Plans in Angers. In 2009 she made **Le bambine di Palmi**, a documentary which won an award at the Bellaria Film Festival. She is currently working on **Leçons de conduite**, which has received a financial contribution from the CNC.



Annarita Zambrano est née à Rome en 1972. Elle a obtenu un doctorat en littérature et cinéma, en Italie. Elle arrive à Paris en 2000 pour finaliser son doctorat en Esthétique du cinéma. Pendant huit ans, elle intègre l'équipe du Festival Paris Cinéma comme responsable du Prix de l'Avenir. Annarita Zambrano a dirigé son premier court-métrage en 2006, **La Troisième Fois**. Elle réalise des courts métrages sélectionnés à Berlin, à Venise et à Cannes en compétition officielle. Elle est actuellement en préparation de son premier long métrage **Fragments d'un siècle en fuite**.

Annarita Zambrano was born in Rome in 1972. She earned a doctorate in literature and cinema in Italy. She arrived in Paris in 2000 to finalise her doctorate on cinema aesthetics. For eight years she worked at the Festival Paris Cinéma in charge of the Prix de l'Avenir. Annarita Zambrano directed her first short, **La Troisième Fois**, in 2006. Other shorts have been selected at Berlin, Venice and Cannes in the official competition. She is currently preparing her first feature, **Fragments d'un siècle en fuite**.

## SIRE GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT

Scénario Martin Beilby  
Production TFD Films

Le jeune Gauvain accepte un défi lancé par un mystérieux Chevalier Vert qui permet à tous de le frapper avec sa hache, à condition de subir de sa main le même coup un an et un jour plus tard. Gauvain accepte et le décapite d'un seul coup. Mais le Chevalier se relève, ramasse sa tête et rappelle à Gauvain son rendez-vous pour dans un an.....

Young Gawain accepts a challenge from a mysterious Green Knight who allows anyone to strike him with his axe on the condition that he will return the blow in a year and a day. Gawain accepts and beheads him with one blow. But the Green Knight stands up, picks up his head and reminds Gawain of the appointed time in a year and a day...



Ouvrier dans les mines d'Australie du nord, créateur de spectacles historiques, veilleur de nuit, biographe de princesses, portier, convoyeur de camions en Afrique..., Martin Beilby a multiplié les expériences et ses observations des rapports humains pour mieux les raconter ensuite. Régisseur et directeur de production, il réalise un premier court métrage « joli mais mal écrit ». Après plusieurs années à travailler son écriture, il revient à la charge avec **Sire Gauvain et le chevalier vert**.

Miner in Northern Australia, creator of historical spectacles, night watchman, biographer of princesses, doorman, truck driver in Africa, ... Martin Beilby has lived many experiences and made many observations on human relationships so as to recount them later on. Having worked as an assistant director and production manager, he made a short film, which was "pretty but badly written". After several years writing he is back with **Sire Gauvain et le chevalier vert**.



**Voilà ce qui arrive  
quand on est épris de court**



Sélectionné en 2013 à Locarno - "Les jours d'avant" de Karim Moussaoui (France 2)

Sélectionné au Cartoon d'or en 2013 - "Betty's blues" de Rémi Vandenitte (France 3)

**Ours d'or 2013**   Berlin pour "La fugue" de Jean-Bernard Marlin, (France 2)

**Oscar 2013** du meilleur court-métrage de fiction pour "Curfew" de Shawn Christensen, (France 3)

**Deux rendez-vous qui n'ont pas fini de vous prendre de court**

**Histoires courtes** : tous les dimanches en 3 me partie de soirée sur France 2

**Libre court** : tous les mardis en 3 me partie de soirée sur France 3



francet l visions

> Hors  
compétition





## Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité ?

C'est une des questions que se pose la CCAS\* en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans cette période où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion.

## La CCAS, un œil ouvert sur le monde

Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Elle offre un miroir de la jeune création et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.

(\* ) Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière



# FIGURES LIBRES

## BEAT

Aneil Karia

Royaume-Uni

2013 • fiction • couleurs • numérique • 12'

**Scénario** Aneil Karia **Interprétation** Ben Whishaw  
**Image** Stuart Bentley **Son** Gunnar Óskarsson  
**Montage** Amanda James **Production** Fifty Nine Productions, Scott O'Donnell / Unit 101, 37 Cremer Street, Londres, E2 8HD, Royaume-Uni / Tél. : +44(0) 20 7287 9277 /

Email : akhila@fiftynineproductions.co.uk



Un homme marche sur le fil qui sépare le désespoir et l'euphorie, testant les limites des conventions et de ses pulsions.

A film about a man walking a paper-thin line between hopelessness and euphoria, testing and pushing the boundaries of conventions and impulse.



Aneil Karia est diplômé de la National Film and Television School (NFTS). Depuis, il a réalisé des clips et des publicités, et notamment la vidéo du compte à rebours de la Cérémonie d'Ouverture des Jeux Olympiques de Londres

2012. **Beat** est son premier court métrage.

Aneil Karia graduated from the National Film and Television School (NFTS). Since then he has made clips and commercials, and notably the video giving the countdown to the Opening Ceremony of the 2012 London Olympics. **Beat** is his first short film.

## BELLEVILLE BABY

Mia Engberg

Suède

2013 • docufiction • couleurs • numérique DCP • 75'

**Image, Montage** Mia Engberg **Interprétation** Elsa Pharaon, Anne Agbadou-Masson, Catarina Ramstedt **Voix** Olivier Desautel **Son** Jan Alvermark, Owe Svensson **Production** Story AB, Tobias Janson / Email : tobias@story.se / Tél. : +46 736 50 74 15 Ventas Swedish Film Institute, Sara Ruster / Email : sara.ruster@sfi.se / Tél. : +46 8 665 11 00



Ça commence par le coup de téléphone d'un ancien amour. Il lui dit qu'il est resté très longtemps en prison, et qu'il essaie de se souvenir de l'histoire de sa vie. Il lui demande alors si elle peut lui raconter ce dont elle se souvient de leur amour.

It begins with a phone call from a long lost lover. He tells her he has spent a long time in jail and that he is trying to put the pieces of his life together. He asks her kindly if she could tell some of her memories from their common past.



Mia Engberg est une réalisatrice et productrice basée à Stockholm. Elle a déjà réalisé plusieurs courts métrages et films documentaires. Elle fait partie de la société de production Story. Son dernier projet, **Dirty Diaries** (douze courts métrages pornographiques et féministes) avaient attiré l'attention en Suède et à l'étranger.

Mia Engberg is a director and producer based in Stockholm. She has made several short films and documentary films and is one of the filmmakers behind the production company Story. Her recent project **Dirty Diaries** -12 shorts of feminist porn received widespread attention both in Sweden and abroad.

## L'ÉTRANGE PETIT CHAT

[Das merkwürdige Kätzchen]

Ramon Zürcher

Allemagne

2013 • numérique DCP • couleurs • 72'

**Scénario** Ramon Zürcher **Image** Alexander Hasskerl **Montage** Ramon Zürcher **Son** Benjamin Kalisch, Ramon Zürcher, Silvio Naumann **Musique** « Pulchritude » de Thee More Shallows  
**Interprétation** Jenny Schily, Anjorka Strechel, Mia Kasalo, Luk Pfaff, Matthias Dittmer, Armin Marewski, Leon Alan Beiersdorff, Sabine Werner, Kathleen Morgeneyer, Monika Hetterle, Gustav Körner, Lea Draeger **Production** German Film and Television Academy Berlin (dfbb), Potsdamer Strasse 2, 10785 Berlin / Tel : +49 (0)3025 759 152  
**Distribution** Aramis, Grégory Tilhac



Simon et Karine rendent visite à leurs parents et à leur petite sœur Clara dans leur appartement berlinois. Ces retrouvailles apparemment ordinaires font basculer les personnages dans un monde étrange où se déploie une exaltante chorégraphie du quotidien.

Simon and Karine go to visit their parents and their little sister Clara in their Berlin apartment. This apparently ordinary homecoming pushes the characters into a strange world with an exultant choreography of the commonplace.



Ramon Zürcher est né le 20 juin 1982 à Aarberg, en Suisse. De 2002 à 2005, il étudie à l'Université des arts de Berne (HKB), complétant un diplôme d'art avec une option en vidéo. En 2005, il a reçu le Prix Kiefer Hablitzel pour les arts visuels pour son travail vidéo. Depuis 2006, il étudie la réalisation à la German Film and Television Academy de Berlin (dfbb). **L'Étrange Petit Chat** est son premier long métrage.

Ramon Zürcher was born on 20 June 1982 in Aarberg, Switzerland. From 2002 to 2005 he studied at the Arts University of Berne (HKB), completing an art diploma with video as an option. In 2005 he won the Kiefer Hablitzel award for the visual arts for his video work. Since 2006 he has studied directing at the German Film and Television Academy in Berlin (dfbb). **Das merkwürdige Kätzchen** (The Strange Little Cat) is his first feature.

# FIGURES LIBRES

## EL FUTURO

[The Future]

Luis López Carrasco

Espagne

2013 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 67'

**Scénario** Brays Efe, Luis López Carrasco, Luis E Parés **Interprétation** Lucía Alonso, Queta Herrero, Rafael Ayuso, Sergio Jiménez **Image** Ion de Sosa **Son** Jorge Alarcón, Jaime Lardiés **Montage** Sergio Jiménez **Production** A Ion de Sosa, Encanta films, Elamedia production **Distribution** OFF ECAM / Email : info@offecam.com



Un groupe de jeune boit et danse dans une maison. L'atmosphère est festive et joyeuse. La victoire socialiste aux élections de 1982 semble proche. La nuit est pleine d'euphorie. La tentative de coup d'état de 1981 semble lointaine. En 1982, on peut dire qu'en Espagne tout est futur. Mais il s'approche à grande vitesse, comme un trou noir qui dévorerait tout sur sa trajectoire.

A group of young people dance and drink at a house. The atmosphere is festive and cheerful. Socialist victory in the general elections of 1982 seems recent. The night is full of euphoria and celebration. The attempt of coup d'état made in 1981 appears to be quite far away. We could say that in Spain, in 1982, everything was future. However, the future also looks closer at enormous speed, like a black hole that devours everything in its path.

.....



Luis López Carrasco est né à Murcia en Espagne en 1981. Il est réalisateur, écrivain et artiste. En 2008, il participe à la création de Los Hijos, un collectif de cinéma expérimental et de documentaire.

**El Futuro** est son premier long métrage.

Luis López Carrasco (Murcia, Spain, 1981) is a filmmaker, writer and visual artist. In 2008 he co-founded Los Hijos, an experimental cinema and documentary collective. **The Future** is his first solo feature-length film.

## POUR FAIRE LA GUERRE

[Waging War]

Cosme Castro, Léa Forest

France

2013 • fiction • noir et blanc • DCP • 29'

**Scénario** Cosme Castro, Léa Forest, Delphine Ellet **Interprétation** Bastien Bouillon, Cosme Castro, Léa Forest, Clara Hedouin, Mathias Pradenas **Image** Balthazar Lab **Son** Thomas Vivance **Montage** Cosme Castro **Production** Punchline cinéma, Sylvain Lagrillière et Lucas Tothe / 38 rue René Boulanger, 75010 Paris / Tél. : +33 (0)1 42 00 28 02 / Email : sylvain@punchlinecinema.com ; lucas@punchlinecinema.com



Sept cousins se retrouvent pour un dernier séjour dans la maison de leur enfance. Alors qu'ils s'ennuient, ils retrouvent la malle conservant les costumes avec lesquels ils se déguisaient pour jouer quand ils étaient enfants. Ils décident de lancer une partie de "Pour faire la guerre" une dernière fois, le temps d'une après-midi.

Seven meet for a final stay in their childhood home. They are bored and find the dressing up chest they had when they were children. They decide to have one last game of "War" for the afternoon.

.....



Cosme Nicomédès Castro est le fils du metteur en scène chilien Oscar Castro. Il a grandi à Ivry sur les planches du Théâtre Aleph. En 2008, il choisit de prendre le pseudonyme Pablo Nicomédès, c'est sous ce nom qu'on le connaît comme acteur dans le film d'Olivier Babinet, **Robert Mitchum est mort**, sélectionné au Festival en 2011.

Cosme Nicomédès Castro is the son of Chilean director Oscar Castro. He grew up in Ivry on the stage of the Théâtre Aleph. In 2008 he chose to use the pseudonym Pablo Nicomédès, which is how he is known as an actor in Olivier Babinet's film **Robert Mitchum est mort**, selected at the Festival in 2011.



Léa Forest est née en 1988. Après sa rencontre avec Nazim Boudjena, sociétaire de la Comédie Française, elle rencontre Delphine Ellet et reçoit son enseignement à l'École du Jeu. En 2011, elle crée avec Cosme Castro l'association Les Labos Cinégénétiques, qui vise à mettre en avant leur passion, le cinéma.

Léa Forest born in 1988. After meeting Nazim Boudjena, a sociétaire of the Comédie-Française, she met Delphine Ellet and took lessons at the École du Jeu. In 2011, along with Cosme Castro, she founded Les Labos Cinégénétiques to highlight their passion for cinema.

## UNE PÂTE BRISÉE, UNE HISTOIRE SANS DRAME

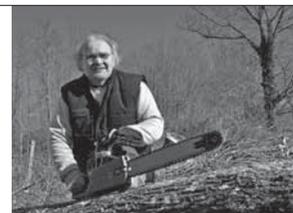
[Shattered pastry, a story with no drama]

Elisabeth Boisson Caravella

France

2012 • fiction • noir & blanc • numérique DCP • 59'

**Scénario, Montage** Elisabeth Boisson Caravella **Interprétation** Patrice Martre, Jean-Claude Boisson **Image** Raphael Van Sitteren **Son** Pierre George **Production** Le Fresnoy, Natalia Trebik / 22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing / Tél. : +33 (0)3 20 28 38 64 / Email : ntrebik@lefresnoy.net



Bruno rêve de devenir réalisateur. Ne parvenant à intégrer une école de cinéma, il s'installe chez son père, un bûcheron. Malgré les nombreux films qu'il regarde chaque nuit, l'inspiration ne vient pas. Un soir d'insomnie, il décide de préparer une tarte aux pommes pour communiquer avec son père.

Bruno wants to be a moviemaker. After failing to enter a film school, he chooses to join his father, a timber, in his house. Even after watching countless movies over nights, he doesn't find inspiration. On a sleepless night, Bruno decides to make an apple pie to ease communication with his father.

.....



Élisabeth Boisson s'initie très jeune à la vidéo, au net art et à l'image de synthèse. Son intérêt pour les arts numériques l'amène à suivre un cursus artistique à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers en 2007.

En 2010, elle remporte le 1<sup>er</sup> prix au concours du Film Hors Normes à la Géode à Paris en présentant **Pianoctail**, un court métrage d'animation en relief. La même année, elle poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En 2012, elle entre au Fresnoy et réalise pour sa première année un court métrage de fiction **Une pâte brisée, une histoire sans drame**.

Elisabeth Boisson learned very young to the video, net art and computer graphics. His interest in digital arts led him to take an art curriculum at the European School of Visual Arts of Poitiers in 2007. In 2010, she won the first prize at the Film Hors Normes Géode in Paris with **Pianoctail**, a short animated film in relief. The same year, she continued her studies at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris. In 2012, she joined the Fresnoy and realizes for the first year a short film **A pastry, a story without drama**.

# FIGURES LIBRES

## WIPEOUT

Amine Berrada  
France

2013 • expérimental • couleurs • numérique • 7'

**Image** Amine Berrada **Montage** Vladilen Vierny, Avril Besson **Son** Jean-Charles Bastion, Tristan Pontécaille **Musique** James Holden  
**Interprétation** Grégoire Pontécaille **Production** La fémis, Géraldine Amgar / 6 rue Francoeur, 75018 / Tél. : +33 (0)1 53 41 21 00 / Email : festivals@femis.fr



Une transe à la fois individuelle et collective au rythme de la musique électronique, *WipeOut* dépeint l'ascension de « clubbers » vers un état d'extase, en corrélation avec la matière du support filmique, le numérique.

Experiencing trance, individually and in a group, to the rhythm of electronic music.



Né à Casablanca, Amine Berrada a suivi une formation en image à La fémis. *WipeOut* est son film de fin d'études qu'il réalise parallèlement à son activité de directeur de la photographie, notamment sur *Shopping*, *Exil* et *Pulse Bar*, présentés cette année au Festival Premiers Plans.

Amine Berrada was born in Casablanca. He joined the french film school La Femis as cinematographer student in 2009. *WipeOut* is his graduation film. He also worked as a D.O.P. on *Shopping*, *Exil* and *Pulse Bar*, presented on this edition of Premiers Plans Film Festival.

## AREKARA - LA VIE APRÈS

Momoko Seto  
France / Japon

2013 • numérique DCP • couleurs • 17'

**Scénario** Arthur Harari **Image** Tom Harari **Montage** Momoko Seto & Nicolas Sarkissian **Son** Quentin Degy **Interprétation** Kôichi Nakazato, Shigetugu Gotô, Sumiko Abe, Yôji Ishimori, Hiroko Utsumi  
**Production** Momoko Seto **Co-production** Ecce Films, Emmanuel Chaumet, 16 Rue Bleue, 75009 Paris / Tél. : +33 (0)1 47 70 27 23 / Email : contact@eccefilms.fr



Cinq témoignages d'un événement apocalyptique et surréaliste.

Five testimonies of an apocalyptic and surreal event.



Momoko Seto est née en 1980 à Tokyo et étudie à l'école française de Tokyo. Elle obtient par la suite un Master à l'école des Beaux-Arts de Marseille. Entre 2006 et 2008, elle est en résidence à la prestigieuse école du Fresnoy. Actuellement, elle travaille au Réseau Asie (unité du CNRS) en tant que réalisatrice de films documentaires. Durant ses études, Momoko Seto a réalisé de nombreux courts métrages et documentaires qui ont été présentés et récompensés dans plusieurs festivals internationaux. Son premier court métrage d'animation *Planet Z* a été présenté en 2012 au Festival Premiers Plans.

Momoko Seto was born in 1980 in Tokyo and studied at the French school in Tokyo. She went on to gain a Masters from the école des Beaux-Arts de Marseille. From 2006 to 2008 she was in residence at the prestigious école du Fresnoy. She is currently working at Réseau Asie (a CNRS research unit) as a documentary filmmaker. During her studies Momoko Seto made several short films and documentaries which have been presented in several international festivals, winning many awards. Her first animated short, *Planet Z*, was presented at the 2012 au Festival Premiers Plans.

## GAMBOZINOS

[Dahus]  
João Nicolau

France / Portugal

2013 • numérique DCP • couleurs • 18'

**Scénario** João Nicolau **Image** Mário Castanheira **Montage** Telmo Churro, João Nicolau **Son** Vasco Pimentel **Musique** Mariana Ricardo **Interprétation** Tomás Franco, Paulo Duarte Ribeiro, Pedro Leitão, Isabel Portugal, Ana Sofia Ribeiro  
**Production** O Som e a Fúria, Sandro Aguilár, Av. Almirante Reis, 113 - 5º. Esc. 505, 1150-014 Lisboa / Tél.: +351 213 582 518 / Email : geral@osomemefuria.com **Coproduction** Les Films du bélier, 4 rue René Boulanger, 75010 Paris / Tél. : +33 (0)1 44 90 99 83 / Email : contact@lesfilmsdubelier.fr



Un garçon de dix ans se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances. Ce n'est pas simple d'être ignoré par la prunelle de ses yeux et de voir son dortoir vandalisé par des voyous presque adolescents. Heureusement, dans la forêt, les dahus s'obstinent à ne pas se montrer.

A 10-year-old boy struggles with the bitterness of life in a summer camp. It is not easy to be ignored by the apple of your eye and to see the dormitory wrecked by a group of pre-teen louts. Fortunately, in the forest, the wild geese are still in hiding.



João Nicolau est né en 1975, à Lisbonne, Portugal. Il travaille en tant que réalisateur, monteur, acteur et musicien. Il a réalisé le documentaire *Calado Não Dá* (1999), le court métrage *Rapace* (2006), sélectionné en compétition des courts métrages européens à Premiers Plans en 2007, *Chanson d'amour et de bonne santé* (2009) sélectionné en Figures Libres au Festival en 2010, *Le Don de larmes* (2012) et le long-métrage *L'Épée et la Rose* (2010) sélectionné en Figures Libres au Festival en 2011.

João Nicolau was born in 1975 in Lisbon, Portugal. He works as a director, editor, actor and musician. He made the documentary *Calado Não Dá* (1999), the short film *Rapace* (2006), selected in the European Short Film category of Premiers Plans in 2007, *Canção de amor e saúde* (Song of Love and Good Health) (2009) selected in the Figures Libres category of the Festival in 2010, *O Dom das Lágrimas* (The Gift of Tears) (2012) and the feature *A Espada e a Rosa* (The Sword and the Rose) (2010) again selected in Figures Libres in the 2011 Festival.

# PLANS SUIVANTS

## LA FEMME DE RIO

Emma Luchini, Nicolas Rey  
France

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 19'

**Scénario** Nicolas Rey, Emma Luchini  
**Interprétation** Nicolas Rey, Céline Sallette, Laurent Laffargue, Steve Tran, Rachel Khan  
**Image** Prune Brenguier **Son** Philippe Deschamps  
**Production** Nolita Cinema, Maxime Delaunay, Romain Rousseau / 10 rue des Pyramides, 75001 Paris / Tél. : +33 (0)1 44 55 31 10 / Email : maxime@nolita.cinema.com



Gabriel, alcoolique abstiné depuis trois mois, s'enferme chez lui et refuse de mettre un pied dehors. Jusqu'à ce qu'Audrey, une jeune fille à la recherche de son téléphone portable, réussisse à forcer Alcatraz.

Gabriel, an alcoholic who has been on the wagon for three months, stays locked in his home and refuses to set foot outside. Until Audrey, a young woman looking for her mobile phone, succeeds in breaking into Alcatraz.

.....



Nicolas Rey s'installe dès son deuxième roman, **Mémoire courte**, lauréat du Prix de Flore, comme l'un des auteurs les plus doués de sa génération. Chroniqueur brillant et médiatique, Nicolas Rey intervient aujourd'hui chaque matin sur France Inter dans l'émission quotidienne de Pascale Clarke ainsi que sur TPS Star, et Canal +.

With his second novel, **Mémoire courte**, winner of the Prix de Flore, Nicolas Rey became recognised as one of the most gifted writers of his generation. A brilliant, media-friendly columnist, Nicolas Rey appears every morning on Pascale Clarke's daily programme on France Inter, as well as on TPS Star and Canal +.



Emma Luchini réalise en 2006 le court métrage **Sur ses deux oreilles**, Grand Prix du Jury des courts métrages à Premiers Plans. Trois ans plus tard, elle réalise son premier long métrage, **Sweet Valentine**, qui sera montré en 2010 dans la catégorie Longs Métrages Français au Festival. Elle prépare actuellement son second long métrage avec Nicolas Rey.

In 2006 Emma Luchini made the short film **Sur ses deux oreilles**, Grand Prix du Jury for short films at Premiers Plans. Three years later she made her first feature, **Sweet Valentine**, which was presented in the French Features category of the Festival in 2010. She is currently preparing her second feature with Nicolas Rey.

In 2006 Emma Luchini made the short film **Sur ses deux oreilles**, Grand Prix du Jury for short films at Premiers Plans. Three years later she made her first feature, **Sweet Valentine**, which was presented in the French Features category of the Festival in 2010. She is currently preparing her second feature with Nicolas Rey.

## LA FILLE AUX FEUILLES

Marina Rosset  
Suisse

2013 • animation • couleurs • numérique • 6'

**Scénario, Montage** Marina Rosset **Colorisation** Lisa Leudolf **Musique** Valérie Niederoest **Son** Peter Bräker, Werner Halttiner, Denis Séchaud  
**Production** Marina Rosset Production



Un poisson meurt. Un homme triste sort de chez lui. D'étranges choses se passent dans la forêt.

A fish dies. A sad man leaves home. Strange things happen in the forest.

.....



Née en 1984 à Lausanne en Suisse, elle intègre en 2003 l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles, puis l'École de Sciences et d'Arts de Lucerne en cinéma d'animation (HSLU). **Après le chat** a été sélectionné dans la compétition des Films d'Ecoles à Premiers Plans en 2007. Elle obtient ensuite une mention spéciale du jury avec son film **La Main de l'ours** au Festival en 2008. Son film **Laterarius** avait également été montré en Plans Suivants au Festival en 2011.

Born in Lausanne, Switzerland, in 1984, she joined the École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre in Brussels in 2003, before going to the École de Sciences et d'Arts de Lucerne in animated film (HSLU). **Après le chat** was selected in competition in the School Films category at Premiers Plans in 2007. She won a special jury award for her film **La Main de l'ours** at the Festival in 2008. Her film **Laterarius** was also shown as part of Plans Suivants at the Festival in 2011.

## PEINE PERDUE

Arthur Harari  
France

2013 • numérique DCP • couleurs • 38'

**Scénario** Arthur Harari **Image** Tom Harari **Montage** Laurent Sénéchal **Son** Julien Brossier, Gilles Bénardeau, Mélissa Pettit **Musique** Bertrand Belin **Interprétation** Nicolas Granger, Lucas Harari, Emilie Brisavoine, Bertrand Belin  
**Production** Bathysphère Production, Nicolas Anthomé, 11, rue Manin 75019 Paris / Tél. : +33 (0) 1 40 21 37 02 / Email : diffusion@bathysphere.fr



Une fin d'après-midi au bord d'une rivière, un concert près de l'eau. L'étrange Rodolphe remarque Alex, jeune homme timide qui n'a d'yeux que pour Julia, parisienne en vacances. Rodolphe entreprend de l'aider, à sa manière...

There's a concert, in the late afternoon, by the river. Rodolphe notices Alex, a timid young man whose eyes are only for Julia, a parisian in holidays. Rodolphe decides to help Alex, in his own way...

.....



Né à Paris en 1981, Arthur Harari a fait des études de cinéma à l'Université. De 17 à 21 ans, il co-réalise plusieurs courts métrages en super8 avec son frère Tom Harari.

**Des jours dans la rue**, son premier court métrage en 35mm était présenté à Angers en 2006. Son précédent moyen métrage, **La main sur la gueule** a été sélectionné en section Plans Suivants en 2008. Son scénario de long métrage **Diamant Noir** va être lu à Premiers Plans cette année.

Born in Paris in 1981, Arthur Harari studied cinema at University. From the age of 17 to 21, he co-directed several super8 shorts with his brother Tom Harari. **Des jours dans la rue**, his first 35mm short was presented in Angers in 2006. His previous middle film **La Main sur la gueule** was selected to Plans Suivants section in 2008. His long feature script **Diamant Noir** is going to be read this year in Premiers Plans

# BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

La collaboration entre les Festivals Premiers Plans et Beijing First Film Festival initiée à Angers lors du Festival en 2011, a pour ambition de créer une plateforme régulière d'échange entre la Chine et l'Europe, autour du thème original et stratégique des premiers films. Ceux-ci ont non seulement une valeur forte en terme de créativité, mais représentent aussi un enjeu vital pour l'industrie du cinéma des deux zones.

En présentant des premiers films chinois et leurs réalisateurs à Angers, et des premiers films européens et leurs réalisateurs en Chine, la collaboration Premiers Plans / Beijing First Film Festival est une manière de rapprocher les publics et de créer une sensibilité et des connaissances communes. L'accueil de réalisateurs chinois à Angers et européens à Pékin et dans la province du Shandong offre à ces derniers une chance appréciable de toucher un public auquel ils n'ont pas encore accès et de ressentir en direct comment sont reçus leur film loin de leur pays d'origine.

Ce partenariat s'appuie sur les forces communes aux deux Festivals :

- Leurs engagements et stratégies mutuels autour de la découverte de nouveaux talents ;
- La popularité des deux Festivals et leur impact auprès d'un large public majoritairement jeune.

Les liens entre les deux Festivals se sont une nouvelle fois concrétisés en octobre dernier, par la programmation d'une carte blanche de 5 longs métrages lors de la sixième édition du Beijing First Film Festival.

15 projections, dans 4 villes, en 10 jours et plus de 3 000 spectateurs.

Les réalisateurs Claudio Giovannesi (*Ali a les yeux bleus*), Tizza Covi (*L'Éclat du jour*) et Bénédicte Pagnot (*Les Lendemain*), tout trois primés lors du Festival 2013, se sont ainsi prêtés, tous les soirs de projection, au jeu des questions-réponses d'un public enthousiaste et toujours plus nombreux.

Les projections ont rassemblé un large public, notamment dans les trois villes du Shandong, où la collaboration avec les Alliances Françaises de Jinan et Qingdao, l'Université d'Art et de Design de Jinan, l'université Océanique de Qingdao, la Beijing Film Academy de Qingdao, les deux grandes universités de Yantai (ville jumelée depuis 2006 avec Angers) ont permis de renforcer l'ancrage de ce projet.

En janvier 2014, c'est à Premiers Plans d'accueillir le Beijing First Film Festival et les jeunes cinéastes chinois à Angers et de donner une nouvelle occasion au public de découvrir des premiers films aussi singuliers que génériques.



# BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

## MONEY AND HONEY

Jasmine Ching-Hui Lee

Taiwan

2011 • documentaire • couleurs • vidéo • 95'

**Scénario** Jasmine Ching-Hui Lee **Producteur** Jasmine Ching-Hui Lee, Yu Shan Huang, Mjer Lee, Chien-Hsiang Lin **Musique et Son** Cheng-Hsien Yu, Nityailla Saulo **Interprétation** Marilyn T. Lanza, Lolita M. Lumabas, Leonor L. Ocampo Onie, Baby Salvacion, Arlene B. Sanchano



Des travailleuses étrangères sont employées dans une maison de retraite afin d'envoyer de l'argent dans leur famille. Elles se consolent en chantant une chanson auto-dérisoire « no money, no honey ». Leur plus grande source de tristesse est d'être hors de leur pays d'origine et loin de leur famille. Elles travaillent pour l'avenir de leur famille mais ne peuvent pas profiter de ce futur, ni partager l'amour familial. Money and Honey raconte le dur labeur de ces femmes et les problèmes familiaux qui sont bien plus durs que le travail.

Foreign women workers in a Taiwan hospice for the elderly are there to provide for their families. They comfort themselves by singing a self-mocking song said 'No money, no honey'. Their greatest source of sadness is being foreign to their families in their own countries. They work for the family's future but can't see that future themselves, and can't share familial love with them. Money and Honey chronicles the women's hard work and family affairs, which are much harder than the work.

.....



La documentariste Jasmine Ching-Hui Lee réalise des films depuis 1996 et est actuellement professeur assistante à l'University de Dayeh à Taiwan. Sa filmographie comprend : **Where Is My Home?** (1999), **The Ballads of Grandmothers** (2003), et **City of Memories** (2007).

Documentarian Jasmine Ching-Hui Lee has been making films since 1996 and she is currently an assistant professor at Dayeh University in Taiwan. Her filmography includes **Where Is My Home?** (1999), **The Ballads of Grandmothers** (2003), and **City of Memories** (2007).

## SONG OF SILENCE

Chen Zhuo

Chine

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 98'

**Scénario** Chen Zhuo, Chen Haoyang, Sun Yankai **Image et décors** Shi Yue, Yan Ye, Zhang Xiaodi **Musique et Son** Jiang Anqing, Yao Lu, Huang Hao, Gao Yu **Producteur** Liu Gang **Producteur exécutif** Wu Jing **Interprétation** Li Qiang, Yin Yaning, Wu Bingbin, Yu Xuan



Jing est sourde de naissance et vit avec sa mère depuis le divorce de ses parents. Quand elle doit retourner en ville pour voir son père, Jing fait la rencontre de Mei, une jeune rockeuse du même âge très extravertie.

Jing was deaf since childhood, and her mother was awarded custody of her after divorce. When she has to come back to the city to see her father, Jing meets Mei, a young outgoing rocker.

.....



Né le 16 juillet 1978 à Changsha, dans la province de Hunan, il étudie les beaux-arts avec son père pendant son enfance. Après avoir obtenu sa licence de l'académie centrale des beaux arts en architecture en 2003, il change de matière principale et choisit l'audiovisuel pour son master et devient enseignant. En 2010, il fonde la société Beijing Tiger Entertainment & Media Co., Ltd avec des amis et met en place le tournage de son premier long métrage **Song of Silence (Yang Mei Zhou)**.

Born on 16 July 1978 in Changsha, Hunan Province. He studied fine art with his father in his childhood. After he graduated from Central Academy of Fine Arts with a bachelor degree in architectural in 2003, he changed his major into digital video for master degree and then joined the faculty. In 2010, he established Beijing Tiger Entertainment & Media CO.,LTD with friends and set to prepare for the shooting of his first feature film **Song of Silence (Yang Mei Zhou)**.

# BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

## YOUTH NOVEL

Guo Kuiyong  
Chine

2013 • fiction • couleurs • vidéo • 85'

**Scénario** Guo Kuiyong **Producteur** Cui Shiling, Guo Kuiyong **Producteur exécutif** Shang Bin, Dai Jixin, Fang Xuejun **Image et décors** Sun Yonghui, Yu Hongliang, Lin Fushun **Interprétation** Wu Fei, Zhao Yan, Linlin Su Jing, Xiaozhi Liu Kang, Laoniu Li Shuai



Wu Fei et Linlin viennent tous deux de la campagne après avoir raté l'examen d'entrée à la fac. Un soir d'automne ils se dirigent vers la province. À travers champs, au-dessus de la rivière puis le pont, la petite ville, le quai, profitant du paysage magnifique, ils réalisent petit à petit qu'ils tombent amoureux l'un de l'autre. Au fur et à mesure que les événements se déroulent, Wu Fei continue de penser à son roman ; c'est un autre Wu Fei.

Le film jongle entre réalité et rêve, jusqu'à ce que Wu Fei tombe dans un état de transe.

Le départ et le rêve se finissent tous deux au crépuscule, tandis que leur jeunesse arrive aussi à terme.

Wu Fei and Linlin are all coming from countryside, after they failed the college entrance exam. An autumn dusk, they're heading to the county... Across the field, over the river, then the bridge, the small town, the wharf, enjoying the beautiful scenery, they find out the love between them is emerging. As the drama unfolds, Wu Fei keeps on thinking about his novel; it is another Wu Fei.

The film jumps between reality and fantasy, until Wu Fei falls into a trance state. The departure and the fantasy are all finished in the dusk, while their youth is also coming to an end.



Guo Kuiyong est diplômé de l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin, option art du film et de la télévision, il vit et travaille à Pékin.

Guo Kuiyong is graduated from the Central Academy of Drama, the Department of Film and TV Art, and living and working in Beijing.

## THE REPRESENTATIVES

Yuan Zijian  
Chine

2013 • fiction • couleurs • vidéo • 44'

**Scénario** Yuan Zijian, Zhou Hua **Producteur** Jia Xiaomu, Lu Yong **Images et Décors** Zhang Qingdong, Jia Xiaomu



Des travailleurs licenciés d'une usine publique sont en colère en raison de la corruption des dirigeants. Ils récoltent de l'argent et élisent trois représentants pour plaider leur cause à Pékin, tout en étant préoccupés par d'autres problèmes quotidiens.

Laid off workers of a state-owned factory are angry about the corruption problem of the leaders. They raise money and elected three representatives to do petition in Beijing, while meantime, they were still bothered by other troubles of their lives.

.....



Yuan Zijian est né en 1987 dans le comté de Li Quan dans la province du Shaanxi. Il est engagé par la compagnie de production de films de Xi'an à sa sortie de l'école secondaire. Il apprend alors à faire des films et joue des petits rôles dans quelques films et fait la mise en scène de spectacles. En 2009, il produit et réalise le spectacle **Poursuis tes rêves les pieds nus** qui connaît un grand succès. En 2010, il réalise son premier film, le documentaire **Le Diplômé**.

Yuan Zijian was born in 1987 in Li Quan county in the province of Shaanxi. He was hired by the Xi'an film production company on leaving secondary school. He has learned to make films, has played small roles in a few films and directed performances. In 2009 he produced and directed the highly successful **Poursuis tes rêves les pieds nus**. In 2010 he made his first film, a documentary, **The Graduate**.

## WHO ARE YOU

Jin He  
Chine

2013 • fiction • couleurs • vidéo • 46'

**Scénario** Jin He **Producteur** Wang Bingfeng **Producteur Exécutif** Yang Weidong, Liu Zongxin **Wang Yong Images et décors** A Hua, Chen Zhongfa **Son** Nan Zhe, Yu Lei **Interprétation** Yang Xi, Wang Danmeng, An Liang, Fan Jingcheng, A Jun, Sui Yongliang



Si l'on voit sa vie comme une graine qui germe, que deviendra-t-elle ?

If one's life is regarded as the growth of a seed, what would it be?

.....



Jin He est né à He Long dans la province de Gi. Remarqué par son style narratif, sa présentation visuelle et son expression abstraite, il remporte de nombreux prix et est nommé plusieurs fois au 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> Festival du film international de Shanghai et au Festival du film MAKESI. On le compare à un peintre qui sait raconter des histoires, en raison à son travail imaginaire et plein de compassion.

Jin He was born in He Long, Gi Lin province. Thanks to his distinct narrative style, visual presentation and abstract expression, he won a great many prizes and nominations in the 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> Shanghai International Film Festival and the MAKESI Movie Festival. He is compared to be a painter who is a good storyteller, due to his original and caring works.

# PANORAMA FÉMIS

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux.

La fémis a pour première mission de dispenser en liaison avec les professionnels, une formation initiale et continue dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel

La formation initiale de l'école est composée de 3 cursus.

Le cursus initial est constitué de 7 départements et la scolarité y dure 4 années. Les étudiants sont 6 par département (4 en décor).

Le département Scripte dure 3 ans et accueille 4 étudiants tous les 2 ans.

Le département Distribution/Exploitation dure 2 ans et accueille 8 étudiants (5 en exploitation, 3 en distribution)

Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année (pour des durées variables entre 3 heures et 3 mois) sous forme d'ateliers, d'exercices ou de rencontres.

Founded in 1986 and chaired by Film director Raoul Peck, La fémis trains every year over 50 students in 10 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distribution and exploitation managers. Every year, La fémis produces around 60 short films that are selected and awarded in 100 national and international film festivals.

The main mission of La fémis is to provide initial and continuing education in liaison with professionals in the audiovisual and cinema sectors. The initial training in the school has 3 curricula:

- The initial programme has 7 departments and lasts 4 years. There are 6 students in each department (4 in set design).

- The scriptwriting programme lasts 3 years and receives 4 students every 2 years.

- The distribution/exhibition programme lasts 16 months and receives 8 students (5 in exhibition and 3 in distribution).

Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year (for periods from 3 hours to 3 months) in the form of workshops, exercises and encounters.

Contact :

La fémis - 6 rue Francœur - 75018 Paris - T 01 53 41 21 00 - femis@femis.fr - <http://www.lafemis.fr/>



## EXIL

Vladilen Vierny

France

Département Réalisation

2013 • numérique • couleurs • 16'

**Scénario** Vladilen Vierny, Nora Jaccaud, François Peyroux **Image** Amine Berrada **Montage** Avril Besson **Son** Tristan Pontécaille **Interprétation** William Edimo Rôle

Premières heures d'un jeune migrant africain sur une plage européenne

A young African migrant's first couple of hours on a European beach.



## PULSE BAR

Tristan Pontécaille

France

Département Son

2013 • numérique • couleurs • 19'

**Scénario** François Peyroux, Tristan Pontécaille **Image** Amine Berrada **Montage** Grégoire Pontécaille **Son** Gaël Eléon **Interprétation** Marie-Gaëlle Marec, Julien-Benoît Birman, Xavier Clion, Christophe Perez, Damien Gajda

Noémie est physionomiste au "Pulse Bar", un club techno parisien. Ce soir joue Ben Traum, un ami DJ qui n'est pas venu en France depuis longtemps. Malgré la politique d'entrée assez sévère de Noémie, le nouveau chef de la sécurité n'est pas du genre à accepter la moindre distraction...

Noemie is the door woman at the Pulse Bar, a techno club in Paris. Ben Traum, her friend DJ who has not come to France for a long time, is playing tonight. In spite of Noemie's strict policy, the new security manager will not tolerate any distraction...



## SPECTACLE

Jérémie Sein

France

Département Réalisation

2013 • numérique • couleurs • 23'

**Scénario** Jérémie Sein **Image** Marine Atlan **Montage** Jonathan Vinel **Son** Maxence Dusserre **Interprétation** Ludovic Vaillant, Elodie Mecene

Dans une vieille caserne désaffectée, une quinzaine de jeunes bravent froid et peur tous les week-ends pour apprendre le catch auprès de Ludo, professionnel émérite d'une fédération présidée par la légende du sport-spectacle Marc Mercier.

In an old disused barracks, every weekend, fifteen young are confronted to cold and to the fear to learn wrestling with Ludo, a professional wrestler in a federation directed by the legend of sports-entertainment Marc Mercier.



## TRUCS DE GOSSE

[Kid's stuff]

Emilie Noblet

France

Département Image

2013 • numérique • couleurs • 31'

**Scénario** Emilie Noblet **Image** Lucie Baudinaud **Montage** Clémence Carré **Son** Quentin Avrillon **Interprétation** Laurie Lévéque, Finnegan Oldfield, Alix Bénézec Rôle, Aurélien Ibanez, Julie Guio, Lélé Matelo, Julia Genet, Clément Autain, Fred Bayer, Clothilde Lavergne, Laurent Ledoyen, Fatou Faty, Goundo Diarra

Julie partage sa vie entre la fin de ses études et son job d'agent d'accueil dans un multiplexe parisien. Un soir, en plein travail, son chemin croise celui de Matthieu qui vient tout juste d'être embauché.

Julie is about to finish her studies and works in a movie theater to make some money. One night, she meets Matthieu, who has just been hired.

> Hommages et rétrospectives



Avec le soutien de

Danish Film Institute • Institut français • Institut suédois • Nouveau Théâtre d'Angers

**DFI**  
DANISH FILM INSTITUTE

**INSTITUT  
FRANÇAIS**

**SI.**  
INSTITUT SUÉDOIS

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS  
**NTA**  
Centre dramatique national Pays de la Loire  
Angers - Nantes - Rennes - La Roche-sur-Yon

Partenaire du Festival Premiers Plans depuis 15 ans !

DIFFUSION ET STREET MARKETING

"Confiez vos documents à un spécialiste de la diffusion!"



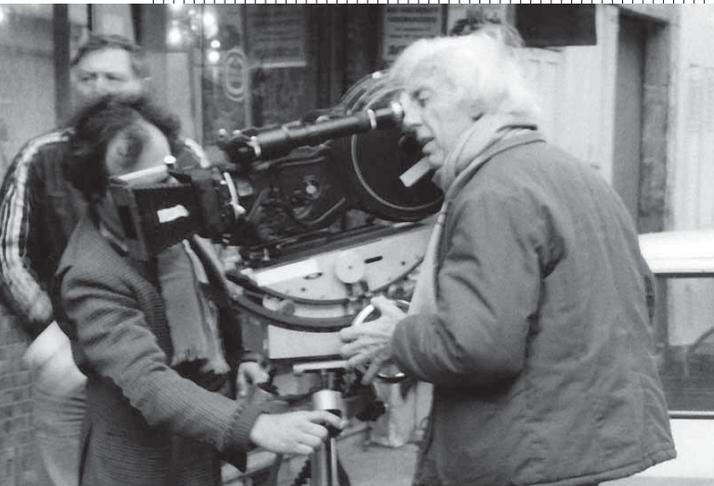
CONSEIL EN COMMUNICATION

préconisation de plan de communication,  
création, conception, impression ...



RÉGIE PUBLICITAIRE





Tournage avec Robert Bresson

# ROBERT BRESSON

En présence de Marika Green, Anne Wiazemsky, Jean-Charles Fitoussi, Jean-Michel Frodon et Leon Garcia Jordan

Il y a un paradoxe Robert Bresson. Il est le cinéaste qui aura sans doute eu la plus grande influence sur d'autres cinéastes, alors qu'il a fait des films auxquels nul autre ne ressemble. Et ceux qui ont essayé de l'imiter, ou d'appliquer les conseils, injonctions et réflexions réunis dans ses *Notes sur le cinématographe* se sont bientôt retrouvés dans une impasse. D'ailleurs Bresson n'aimait pas le cinéma – c'est lui qui le dit. Il aimait ce qu'il appelait le « cinématographe », c'est-à-dire l'utilisation des moyens du cinéma pour faire tout à fait autre chose que ce qu'on en faisait – et qu'on a continué d'en faire – de manière dominante. Bresson aura, de manière très solitaire, incarné une autre manière possible d'employer ces outils, manière qu'on résumera de manière simpliste en disant qu'il cherchait à la débarrasser de tout influence théâtrale, lui qui aimait beaucoup le théâtre mais considérait que c'était nuisible au cinéma et au théâtre que de les mélanger au lieu de chercher à tirer parti de leurs ressources singulières.

Imiter Robert Bresson est impossible, tant la puissance, la beauté et l'intelligence de ses films tiennent à lui-même bien plus qu'à des recettes. Mais s'inspirer du courage de sa démarche pour inventer la sienne propre, s'approprier ses inventions esthétiques et techniques pour en faire quelque chose de totalement original et de totalement personnel, voilà comment des réalisateurs aussi différents qu'Andrei Tarkovski, Jean-Luc Godard, Glauber Rocha, Jean Eustache, Nagisa Oshima, Eric Rohmer, Victor Erice, Abbas Kiarostami, Hou Hsiao-hsien, Aki Kaurismäki, Gus Van Sant, Lars von Trier, Bruno Dumont, Nuri Bilge Celan, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Jia Zhang-ke... auront su bénéficier de la puissance de suggestion des films de Bresson.

La mise au point de sa « manière », qui est bien plus qu'un style, qui est davantage un esprit, un horizon vers lequel tendre en permanence par des centaines de décisions de récit, de cadrage, de lumière, d'interprétation, de montage, de rythme, d'agencement de l'image et des sons, la mise au point de cette « manière », donc, ne s'est pas faite d'un coup. Les deux premiers longs métrages, tournés durant l'Occupation, en portent déjà la promesse sans l'accomplir entièrement : *Les Anges du péché* (1943) et *Les Dames du Bois de Boulogne* (1945) sont deux fictions romanesques dont Bresson n'a pas entièrement maîtrisé l'écriture, accompagné comme il l'était, au scénario ou aux dialogues, par deux personnalités littéraires imposantes, Jean Giraudoux puis Jean Cocteau. Travailler avec des actrices alors très célèbres a aussi entravé son autonomie. Pourtant, un souffle bressonien traverse déjà ces deux films, grâce à la puissance émotionnelle qui jaillit de la rigueur formelle et du tranchant des idées.

C'est l'adaptation de Bernanos *Le Journal d'un curé de campagne* en 1951 qui offre au réalisateur la possibilité de déployer cet art si modeste de filmer très simplement des êtres simples, au plus près du texte litté-

raire, mais pour ouvrir les gouffres les plus tortueux de l'âme humaine, les abîmes de la présence humaine dans le monde. Et alors devient possible l'extraordinaire succession d'œuvres incomparables que sont *Un condamné à mort s'est échappé*, *Pickpocket*, *Procès de Jeanne d'Arc*, *Au hasard Balthazar* et *Mouchette*. Il serait stupide de vouloir que tout le cinéma ressemble à ces films-là, mais il est incontestable que l'art du cinéma atteint là un sommet vertigineux : à chaque fois avec des moyens d'une extrême frugalité et dans des contextes très différents au service d'idées d'ailleurs elles aussi multiples, du combat pour la liberté de deux résistants, le condamné à mort et Jeanne d'Arc, à l'expérience de la transgression comme chemin pour se sauver sur cette terre du pickpocket, à la confrontation aux puissances mauvaises qui dominent le monde réel au risque de le rendre invivable, de Balthazar à Mouchette, Robert Bresson, moraliste qui était aussi un croyant, compose une succession de questionnements profondément terrestres, matériels, humains.

Beaucoup d'idées fausses à force de simplification sont associés à l'œuvre de Bresson. L'une d'elle concerne sa supposée austérité. On ne comprend rien à son œuvre si on ignore son premier film, le court métrage burlesque *Affaires publiques* (1934), longtemps perdu, et dont la redécouverte l'avait enchanté. Si l'horizon de la plupart des films est effectivement sombre, sinon tragique, les éclats joyeux, saturés de vitalité y pullulent. Et on passe à côté de tous ses films si on élude la sensualité extrême qui s'y déploie, de la danse d'Eliina Labourdette dans *Les Dames* à la violence sexuelle de Balthazar et à l'ambiguïté des émois de Mouchette, tous éléments centraux dans la construction d'un rapport au monde d'une grande richesse, et qui accorde une place essentielle au corps, avec une véritable fascination pour les visages, les mains et les pieds.

Une autre idée fautive porte sur le caractère atemporel de son cinéma. Les recherches très poussées de Bresson sur les puissances expressives propres au cinéma ne lui font pas tourner le dos aux réalités de son époque, dont il témoigne de mille façons. Singulièrement, le premier et le dernier de ses films en couleur, *Une femme douce* et *L'Argent*, affrontent avec une rare violence les démons du capitalisme comme contamination de l'ensemble de l'existence, *Quatre nuits d'un rêveur* est une étonnante fable d'espoir dans le sillage de Mai 68, dont le pendant noir, *Le Diable probablement*, constate l'échec, échec que métaphorise déjà la tragédie sanglante et stylisée de *Lancelot du lac*, œuvre terrible au graphisme sophistiqué, où on retrouve une autre source majeure, ses débuts comme peintre.

Jean-Michel Frodon, écrivain et critique



Tournage avec Robert Bresson

There is a Robert Bresson paradox. He is probably the director who has had the most influence on other directors, and at the same time he made films unlike any others. And those who tried to imitate him, or apply his advice, recommendations and reflections collected in his *Notes sur le cinématographe* soon found themselves at a dead end. What is more, Bresson himself said that he did not like the cinema. He liked what he called the "cinématographe", i.e. using the means of the cinema to do something quite different from what was done – and what continued to be done – predominantly. In a very solitary way Bresson embodied another possible way of using these tools, a way which can be summed up fairly simplistically by saying that he tried to remove any theatrical influence, although he loved the theatre, but he thought that it was damaging to both the theatre and the cinema to blend them rather than to try to put their singular resources to good use.

It is impossible to imitate Robert Bresson, the power, beauty and intelligence of his films belongs more to him than to any recipe. But getting inspiration from the courage of his approach to invent your own, appropriating his aesthetic and technical inventions to do something totally original and totally personal, this is how directors as different as Andreï Tarkovsky, Jean-Luc Godard, Glauber Rocha, Jean Eustache, Nagisa Oshima, Eric Rohmer, Victor Erice, Abbas Kiarostami, Hou Hsiao-hsien, Aki Kaurismäki, Gus Van Sant, Lars von Trier, Bruno Dumont, Nuri Bilge Celan, Jean-Pierre and Luc Dardenne, Jia Zhang-ke... benefited from the power of suggestion of Bresson's films.

The finalisation of his "way", which is much more than a style, which is more a spirit, a horizon to move towards through hundreds of decisions in terms of narrative, filming, performance, editing, pace, the treatment of picture and sound, the finalisation of this "way" did not come overnight. His first two features, filmed under the Occupation, bear the seeds within them, without nevertheless fully coming to fruition: *Les Anges du péché* (*Angels of Sin*) (1943) and *Les Dames du Bois de Boulogne* (*Ladies of the Bois de Boulogne*) (1945) are two Romanesque dramas where Bresson had not yet totally mastered the writing, accompanied as he was, for the screenplay and the dialogues, by two imposing literary figures, Jean Giraudoux and then Jean Cocteau. Working with famous actresses of the time also hindered his autonomy. However, there is a Bressonian feeling to these films, thanks to the emotional power which springs from the formal rigour and the sharp ideas.

It was the adaptation of Bernanos's *Le Journal d'un curé de campagne* (*Diary of a Country Priest*) in 1951 which gave Bresson the opportunity to employ the modest art of filming simple people very

simply, remaining as close as possible to the literary text, yet opening up the most tortuous depths of the human soul, the abyss of human presence in the world. This creates the possibility for an extraordinary succession of incomparable works such as *Un condamné à mort s'est échappé* (*A Man Escaped*), *Pickpocket*, *Procès de Jeanne d'Arc* (*The Trial of Joan of Arc*), *Au hasard Balthazar* (*Balthazar*) and *Mouchette*. It would be stupid to want the whole of cinema to be like these films, but there is no doubt at all that the art of cinema reaches heady heights: each time, with extremely frugal means and in very different contexts, serving a plurality of ideas, from the struggle for freedom of two resistance fighters, the condemned man and Joan of Arc, to the experience of transgression as the road to earthly salvation for the pickpocket, to confronting the evil powers dominating the real world at the risk of making it unliveable, from *Balthazar* to *Mouchette*, Robert Bresson, a moralist who was also a believer, raises a succession of profoundly earthly, material and human questions.

Over-simplification has led to a number of false ideas about Bresson's work. One of them is about its supposed austerity. It is impossible to understand his overall work without knowing his first film, the burlesque short *Affaires publiques* (*Public Affairs*) (1934), which was lost for a long time, and whose rediscovery enchanted him. If the horizon of most films is, in effect, dark, if not tragic, the bursts of joy, overflowing with vitality, abound. And all his films would be left to one side if no account is paid to the extreme sensuality employed in them, from Elina Labourdette's dance in *Les Dames* to the sexual violence of *Balthazar* and the ambiguity of the lovemaking in *Mouchette*, all the central elements in the construction of an extremely rich relationship to the world, giving the body an essential place, with a real fascination for faces, hands and feet.

Another false idea concerns the timeless nature of his cinema. Bresson's in-depth exploration of the expressive power unique to cinema did not make him turn his back on the realities of his time, as is shown in a thousand ways. Singularly, his first and last films in colour, *Une femme douce* (*A Gentle Woman*) and *L'Argent* (*Money*), tackle head on, and with a rare violence, the demons of capitalism contaminating the whole of existence, *Quatre nuits d'un rêveur* (*Four Nights of a Dreamer*) is an astonishing fable of hope in the wake of May 1968, and its dark reverse side, *Le Diable probablement* (*The Devil Probably*), observes failure, a failure which was already there in the bloody and stylised *Lancelot du lac* (*Lancelot of the Lake*), a frightening work, with sophisticated graphics, where we see another major source of inspiration, his beginnings as a painter.

Jean-Michel Frodon, writer and critic

# LES ANGES DU PÉCHÉ

Robert Bresson

France

1943 • fiction • noir et blanc • 35mm • 96'

**Scénario** Robert Bresson, dialogues de Jean Giraudoux **Image** Philippe Agostini **Montage** Yvonne Martin **Musique** Jean-Jacques Grunewald **Interprétation** Renée Faure, Jany Holt, Mila Parély, Sylvie, Marie-Hélène Dasté, Yolande Laffon, Paula Dehelly, Silvia Monfort, Gilberte Terbois, Louis Seigner **Production** Synops-Roland Tual **Distribution** Théâtre du Temple



Une jeune fille de bonne famille, Anne-Marie, se retire du monde pour entrer au couvent des Dominicaines de Béthanie, une congrégation au service de femmes emprisonnées. Au cours d'une visite à la prison, elle est troublée par Thérèse, une détenue rebelle qui purge une peine pour vol. Dès lors, Anne-Marie n'a plus qu'une seule obsession : sauver l'âme de Thérèse.

Anne-Marie, a young woman from a good family, withdraws from the world joining the convent of the Dominican Sisters of Bethany, where the nuns serve imprisoned women. During a visit to the prison, she is disturbed by Thérèse, a rebellious inmate who is inside for theft. Anne-Marie has one single obsession: saving Thérèse's soul.

.....

**Les Anges du Péché** est le premier long métrage de Bresson, réalisé à l'âge de 40 ans, après une carrière de peintre. Ce film peu vu suspendre le cinéophile familier de Bresson : le style qu'on lui connaît (le rejet de toute théâtralité par l'emploi d'acteurs non professionnels, dirigés d'une main de fer jusqu'à l'épuisement pour aboutir à des gestes automatiques et à une voix blanche) n'y est encore qu'en germe. Le temps d'une scène, on sent poindre la rythmique bressonienne, avant de retourner à un cinéma plus conventionnel. Plus surprenant, à la demande du producteur, Bresson confie les dialogues au dramaturge Jean Giraudoux. Sur le fond, on trouve déjà des motifs récurrents de l'œuvre à venir : l'isolement, l'emprisonnement, l'orgueil. Le cadre austère du couvent préfigure la cellule de Jeanne d'Arc et permet à Bresson de s'attacher aux gestes rituels des Sœurs.

**Les Anges du Péché (Angels of Sin)** is Bresson's first feature, made when he was 40 following a career as a painter. This little-seen film may surprise people who know Bresson's work: the style he is recognised for (the rejection of any theatricality by using non-professional actors, directed until exhaustion with an iron hand to get automatic gestures and clear voices) is still only a seed. In some scenes it is possible to feel Bresson's rhythm appearing, before he returns to a more conventional cinema. More surprisingly, on the request of the producer, Bresson gave the dialogues to playwright Jean Giraudoux to write. Deep down there are already the recurring motives that would be seen in later films: isolation, imprisonment, pride. The austere backdrop of the convent prefigures Joan of Arc's cell and enables Bresson to focus on the ritual actions of the nuns.

# LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

Robert Bresson

France

1945 • fiction • noir et blanc • 35mm • 90'

**Scénario** Robert Bresson, d'après *Jacques le fataliste* de Diderot **Image** Philippe Agostini **Montage** Jean Feyte **Musique** Jean-Jacques Grunewald **Interprétation** Paul Bernard, Maria Casarès, Elina Labourdette, Lucienne Bogaert, Jean Marchat **Production** Films Raoul Plouquin **Distribution** Tamasa



Hélène, une grande mondaine, comprend que son amant Jean ne l'aime plus. Blessée dans son orgueil, Hélène feint de ne plus l'aimer et décide de rompre tout en jurant de se venger. Elle va chercher une jeune danseuse de mœurs légères, Agnès, qu'elle fait passer pour une dame du monde. Hélène n'attend qu'une chose : que Jean tombe amoureux d'Agnès, et découvre trop tard qu'elle n'est qu'une fille de mauvaise vie...

Socialite Hélène realises that Jean, her lover, no longer loves her. With her pride wounded Hélène pretends not to love him any more and decides to break up with him while swearing vengeance. Hélène finds Agnès, a loose-living dancer, who she passes off as a society lady. Hélène is waiting for just one thing: that Jean should fall in love with Agnès, and only discover too late that she is a woman of easy virtue...

.....

Deuxième long-métrage de Bresson, **Les Dames du bois de Boulogne** est une brillante transposition à l'époque contemporaine d'une histoire de Diderot. La collaboration houleuse avec Maria Casarès sera un facteur déterminant dans l'évolution cinématographique de Bresson : le refus de la comédienne de se plier aux exigences de simplicité de Bresson, qui lui reprochait la théâtralité de son jeu, poussera celui-ci à faire appel par la suite à des comédiens non professionnels, « vierges de cinéma, (...) matière brute qui ne sait pas ce qu'elle est et qui vous livre ce qu'elle ne voulait livrer à personne ». Ereinté à sa sortie, le film doit sa redécouverte à l'action des cinéclubs et de quelques fervents admirateurs dont François Truffaut, « gagnant ainsi son procès en appel », selon le mot de l'auteur des dialogues, Jean Cocteau.

Bresson's second feature, **Les Dames du bois de Boulogne (The Ladies of the Bois de Boulogne)** is a brilliant modern transposition of a story by Diderot. The stormy relationship with Maria Casarès was a determining factor in Bresson's development as a director: Casarès's refusal to accept Bresson's demands for simplicity (he criticised her for the theatricality of her performance) decided him to use non-professionals thereafter "cinema virgins, (...) raw performers who do not know what they are and who give something that they did not want to give anyone before". The film was panned when it was released, and owes its rediscovery to the work of film clubs and a few fervent admirers, including François Truffaut. The film "won on appeal", as Jean Cocteau, the writer of the dialogues, put it.

# JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

Robert Bresson

France

1951 • fiction • noir et blanc • 35mm • 110'

**Scénario** Robert Bresson, d'après *Journal d'un curé de campagne*, de Georges Bernanos **Image** Léonce-Henri Burel **Montage** Paulette Robert **Musique** Jean-Jacques Grunewald **Interprétation** Claude Laydu, Léon Arvel, Balpêtré, Jean Danet, Jeanne Etiévant, André Guibert, Bernard Hubrenne, Nicole Ladmira, Martine Lemaire **Production** Union Générale Cinématographique **Distribution** Tamasa



Un jeune prêtre de santé fragile arrive dans une petite paroisse du Nord, Ambricourt. Il se heurte à l'incrédulité et à l'indifférence des paroissiens de tous milieux sociaux. Isolé, et malade, le curé refuse de renoncer et s'accroche à sa foi...

A sickly young priest arrives in the small parish of Ambricourt in the North of France. He comes up against the unbelief and indifference of his parishioners from all social backgrounds. Isolated, rejected and sick, the priest refuses to give in and clings to his faith...

.....

*Journal d'un curé de campagne* est le premier film bressonien de Bresson, si l'on peut dire. *Les Cahiers du cinéma* s'étonnent à l'époque du jeu des acteurs : « Ainsi de l'interprétation, qu'on juge en général mauvaise (...) Encore faut-il expliquer pourquoi Bresson, qui dirigeait si parfaitement ses acteurs dans *Les Anges du péché* et *Les Dames du Bois de Boulogne*, semble parfois ici aussi gauche qu'un débutant en 16mm qui a embauché sa tante et le notaire de la famille. (...) Il n'est pas demandé aux interprètes de jouer un texte – que son tour littéraire rend du reste injouable – pas même de la vivre : seulement de le dire. Bresson, visiblement influencé par Dreyer mais aussi Melville – on pense inévitablement au *Silence de la mer* – livre ce film à la fois austère et lumineux, qui préfigure la suite de son œuvre.

*Journal d'un curé de campagne* (The Diary of a Country Priest) could be said to be Bresson's first Bressonian film. *Les Cahiers du cinéma* was surprised at the time by the performances of the actors: "We consider the acting as generally bad (...). It should be explained why Bresson, who directed his actors so perfectly in *Les Anges du péché* (Angels of Sin) and *Les Dames du Bois de Boulogne* (The Ladies of the Bois de Boulogne), sometimes seems as clumsy here as an amateur with a 16 mm camera who has brought in his aunt and the family solicitor. (...) The actors are not asked to perform a text – whose literary bent makes unperformable incidentally – or even to live it: only to say it. Visibly influenced by Dreyer and Melville – inevitably we think of *Le Silence de la mer* (The Silence of the Sea) – Bresson gives us an austere and luminous film prefiguring his later works.

# UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ

[ou le vent souffle où il veut]

Robert Bresson

France

1956 • fiction • noir et blanc • 35mm • 95'

**Scénario** Robert Bresson, d'après *Un condamné à mort s'est échappé* d'André Devigny **Image** Léonce-Henri Burel **Montage** Raymond Lamy **Musique** Mozart, chef d'orchestre J. Dishenhaus **Interprétation** François Leterrier, Charles Le Clainche, Maurice Beerblock, Roland Monod, Jacques Ertaud, Jean-Paul Delhumeau, Roger Treherne, Jean-Philippe Delamare, Cesar Gattegno **Production** Jean Thuillier et Alain Poiré, Gaumont Nouvelles Editions de Films **Distribution** Gaumont



Sous l'Occupation, un jeune résistant est condamné à mort. Dans sa cellule, il élabore un plan pour s'évader. Il se met à l'ouvrage, patiemment, méthodiquement. Les événements se précipitent lorsque, le jour même où lui est annoncée son exécution, on lui affecte un compagnon de cellule.

During the Occupation a young resistance fighter is condemned to death. In his cell he develops an escape plan. He starts working patiently and methodically. Events speed up though on the day he is told he is to be executed and he is assigned a cellmate.

.....

Là où d'autres auraient eu peur du vide, Bresson à remplir chaque instant en se concentrant uniquement sur les gestes du prisonnier. Le sous-titre du film, « Le vent souffle où il veut », tiré d'un épisode biblique, renseigne sur ses intentions: « Je voulais montrer ce miracle : une main invisible sur la prison dirigeant les événements et faisant que telle ou telle chose réussira pour l'un et non pour l'autre ». Ce film aura une influence décisive sur la Nouvelle Vague, comme l'affirme Rohmer. Nous sentions le cinéma tâtonner dans un sens que Bresson nous avait révélé comme possible. Ce classique, ce modeste, faisait ainsi figure de précurseur et si les œuvres récentes des autres rivalisaient avec les siennes dans notre cœur, c'est de lui que nous tenions notre aptitude à les aimer. »

Where others would have been afraid of the void, Bresson fills each instant by focusing only on the prisoner's gestures. The film's subtitle "The Wind Bloweth Where it Listeth", taken from an episode from the Bible, gives its intentions. "I wanted to show this miracle: an invisible hand over the prison directing events and making such or such a thing happen to one and not to another". This film had a decisive influence over the New Wave, as Rohmer stated: "We could sense cinema feeling its way in a direction that Bresson showed us was possible. This classical, modest man was a precursor and if recent works by others are rivals with his for a place in our hearts, it is to him that we owe our ability to appreciate them".

# PICKPOCKET

Robert Bresson

France

1959 • fiction • noir et blanc • DCP • 75'

**Scénario** Robert Bresson **Image** Léonce-Henri Burel assisté de Henri Raichi **Montage** Raymond Lamy assisté de G.Fatashi **Musique** Lully, chef d'orchestre Marc Lanjean **Interprétation** Martin Lassalle, Marika Green, Jean Pelegri, Dolly Scal, Pierre Leymarie, Kassagi, Pierre Etaix, Cesar Gattegno **Production** Agnès Delahaie Productions **Distribution** Diaphana



Un jour, sans raison, Michel vole un sac. Il est arrêté par la police mais vite relâché. Peu après, il recroise fortuitement le commissaire et le défie en lui exposant une théorie selon laquelle certains êtres d'élite ont le droit de se mettre au-dessus des lois. Le vol devient une obsession : Michel, après avoir appris le métier grâce à un pickpocket professionnel, passe des heures à s'entraîner et néglige ses devoirs familiaux.

One day, for no apparent reason, Michel steals a bag. He is arrested by the police but is soon released. Not long after he comes across the police inspector leading the enquiry and challenges him by putting forward a theory whereby the elite are above the law. Theft becomes an obsession. After being taught by a professional pickpocket, Michel spends hours practicing and neglects his family commitments.

Comme l'indique le prologue, **Pickpocket** n'est pas un film policier ; jamais on ne saura pourquoi le héros vole, pas plus qu'on ne le verra en tirer profit. Michel vole, point. Sur le style du film, Bresson dira : « Il y a peut-être trop de condensation dans ce film, mais j'essaie justement d'être au bord du trop peu dit pour essayer d'exprimer tout ce que les paroles disent d'habitude dans d'autres films, de l'exprimer par des silences ou par des choses à peine perceptibles qui se passent sur les visages ou dans les yeux (...) J'assiste à des films qui sont entièrement des pléonasmes, c'est-à-dire où la parole n'apprend absolument rien de plus que ce que dit l'image ». Ce combat étant celui de l'ensemble de son œuvre, **Pickpocket** se démarque toutefois des autres films de son auteur par sa virtuosité : le ballet des mains lors de l'initiation de Michel et la formidable séquence de la gare sont parmi les scènes les plus marquantes filmées par Bresson.

As stated in the prologue, **Pickpocket** is not a detective film. We never know why the hero steals, nor do we see him profit from it. Michel steals. Period. Bresson said of the film's style that "there is maybe too much condensation in this film, but I deliberately try to be on the edge of the verbally understated to try and express what is usually said in words in other films, and to express this through silence or other imperceptible things in expressions on people's faces or in their eyes (...). I have seen films which are absolute pleonasm, that is to say that the words add absolutely nothing to the images". This fight being present in all of his work, **Pickpocket** nevertheless stands out from his other films through its virtuosity: the ballet of the hands when Michel is initiated and the outstanding sequence at the railway station are some of the most striking Bresson filmed.

# PROCÈS DE JEANNE D'ARC

Robert Bresson

France

1962 • fiction • noir et blanc • 35mm • 62'

**Scénario** Robert Bresson, d'après les minutes du procès de Jeanne d'Arc **Image** Léonce-Henri Burel assisté de Henri Raichi **Montage** Germaine Artus **Musique** Francis Seyrig **Interprétation** Florence Delay, Jean-Claude Fourné, Roger Honorat, Marc Jacquier, Richard Pratt, Michael Williams, Jean Gilbert, Michel Hérubert, André Régnier, Arthur Le Bau, Marcel Darbaud, Philippe Dreux, Paul-Robert Mimet **Production** Agnès Delahaie Productions **Distribution** Diaphana



Rouen, 1431. Jeanne d'Arc a été faite prisonnière puis vendue aux Anglais, qui la détiennent dans une des tours du château de Rouen. Elle comparait devant un tribunal religieux présidé par Cauchon, évêque de Beauvais. Pendant des mois, Jeanne tient tête à ses juges qui tentent par tous les moyens de la discréditer.

Rouen, 1431. Joan of Arc has been taken prisoner and sold to the English, who hold her in one of the towers of Rouen castle. She appears before a religious tribunal presided over by Pierre Cauchon, Bishop of Beauvais, and for several months she stands up to the judges who use all means possible to discredit her.

**Procès de Jeanne d'Arc** est né de la fascination de Bresson pour la langue de Jeanne d'Arc, telle qu'il l'a découverte dans les minutes du procès. « *Jeanne parlait une langue d'une perfection admirable. Tout son procès est un vrai chef-d'œuvre. J'ai pris volontairement très peu de liberté avec l'histoire (...)* En répondant à ses juges, sans toucher à une plume, Jeanne a fait œuvre d'écrivain. Elle a écrit un livre, pur chef d'œuvre de notre littérature. » Le film repose sur la joute verbale qui oppose aux juges cette jeune fille insolente, capable de leur tenir tête avec brio, mais aussi de s'effondrer à la peur du bûcher. « Le sujet véritable est : Jeanne promise au feu et sa longue agonie. Il est aussi son aventure intérieure et le mystère, l'énigme non élucidée de cette merveilleuse jeune fille dont nous n'aurons jamais la clef. Enfin, le sujet c'est l'Injustice prenant la figure de la Justice, la sèche Raison luttant contre l'Inspiration, l'Illumination. » (Robert Bresson)

**Procès de Jeanne d'Arc (The Trial of Joan of Arc)** was born of Bresson's fascination for Joan of Arc's language, as revealed in the minutes of the trial. "Joan's language showed admirable perfection. The whole trial is a genuine masterpiece. I deliberately took very few liberties with the story (...). In responding to her judges, and without touching a pen, Joan creates the work of a writer. She wrote a book, a pure masterpiece of literature". The film rests on the verbal jousting of the judges and this insolent young girl who proved able to stand up to them with brio, but who broke down with fear at the thought of being burnt at the stake. "The real subject is: Joan is destined for the fire and a long agony. It is also her inner journey and the mystery, the unsolved enigma, of this marvellous young girl we will never have the key to. Finally, the subject is Injustice taking on the face of Justice, Reason fighting Inspiration, Illumination" (Robert Bresson).

Robert Bresson

01 > LE FESTIVAL

19 > SÉLECTION OFFICIELLE

93 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > AUTRES PROGRAMMATIONS

169 > RENCONTRES

181 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

189 > INDEX

99

# AU HASARD BALTHAZAR

Robert Bresson

France / Suède

1966 • fiction • noir et blanc • 35mm • 92'

**Scénario** Robert Bresson **Image** Ghislain Cloquet **Montage** Raymond Lamy, Geneviève Billo **Musique** Jean Wiener **Interprétation** Anne Wiazemsky, Walter Green, François Lafarge, Jean-Claude Guilbert, Philippe Asselin, Pierre Klossowski, Nathalie Joyaut, Marie-Claire Frémont, Jean-Noël Barbier, Guy Renault, Jean Rémignard. **Production** Mag Bodard **Distribution** Diaphana



La vie de l'âne Balthazar, de la naissance à la mort. Balthazar, héros picaresque, passe de main en main et découvre avec ses propriétaires successifs, de caresses en coups de fouet, la noirceur de l'âme humaine...

The life of Balthazar the donkey, from birth to death. Balthazar, a picaresque hero, is passed from hand to hand and with his successive owners, from stroking to beating, discovers the darkness of the human soul...

.....

Bresson, dont la réputation est déjà solidement établie après **Le Journal d'un curé de campagne** et **Procès de Jeanne d'Arc**, poursuit son étude de la sainteté, et crée la surprise en faisant d'un âne son sujet, dans ce qui est sans doute un de ses films les plus personnels. « Balthazar, c'est l'innocence absolue : il lui manque une liberté, celle de faire le mal ; il est la ligne intérieure du film, celle qui reprend le fil quand il s'est, croit-on, détourné sur un personnage, ou plusieurs. (...) Son statut de témoin inactif, qui subit les aléas de ces changements de maître, et pour lui plus de peines que de plaisirs, fait que le film, qui s'ouvre et se ferme sur lui, vient s'y réfléchir. » (Philippe Arnaud). A la vie muette de Balthazar, Bresson adjoint en parallèle celle de la jeune fille en perdition – Anne Wiazemsky dans son premier rôle – qui donne au film sa montée dramatique.

Bresson's, whose reputation was already solidly established after **Le Journal d'un curé de campagne** (*Diary of a Country Priest*) and **Procès de Jeanne d'Arc** (*The Trial of Joan of Arc*), continued his study of holiness, and caused a surprise by having a donkey as his subject, in what is probably his most personal film. "Balthazar is absolute innocence: he is lacking a certain freedom, the freedom to harm; he is the inner line of the film, the line which picks up the story again when it has, we believe, moved on to another character, or several others. (...) His status as an inactive witness, suffering the vagaries of changing masters, and for him more pain than pleasure, means that the film, which opens and closes on him, is reflected in him" (Philippe Arnaud). To the silent life of Balthazar, Bresson adds in parallel the life of a young girl on the road to ruin – Anne Wiazemsky in her first role – giving the film its dramatic escalation.

# MOUCHETTE

Robert Bresson

France

1967 • fiction • noir et blanc • 35mm • STA • 78'

**Scénario** Robert Bresson, d'après Nouvelle Histoire de Mouchette, de Georges Bernanos **Image** Ghislain Cloquet **Montage** Raymond Lamy, Arlette Lalonde **Musique** Jean Wiener **Interprétation** Nadine Mortier, Jean-Claude Guilbert, Paul Hébert, Maria Cardinal, Jean Vimenet, Marie Susini, Suzanne Huguenin, Martine Trichet, Liliane Princet, Raymonde Chabrun **Production** Anatole Dauman, Argos Film, Parc Film **Distribution** Tamasa Distribution / Institut Français



La triste vie de Mouchette, 14 ans. Mouchette vit dans une campagne pauvre ; entre une mère malade et un père contrebandier, elle tient seule la maison et s'occupe de son petit frère encore nourrisson. À l'école, elle doit subir les brimades de ses camarades de classe et les humiliations de son institutrice. Un soir, Mouchette rentre de l'école par la forêt et s'endort sous un arbre.

The sad life of Mouchette. 14-year-old Mouchette lives in a poor rural environment, with a sick mother and poacher father. She does all the housework and takes care of her baby brother. She is bullied by the other children at school and humiliated by her teacher. One evening, Mouchette goes home through the woods and falls asleep under a tree.

.....

Bernanos disait de son livre qu'il racontait "l'impossibilité qu'ont les pauvres gens de comprendre où leur vie est engagée". L'adaptation de Bresson reste fidèle à cette idée initiale, et évacue toute psychologie, pour lui substituer une attention aigüe aux moindres gestes des personnages, filmés avec une précision et une limpidité sans égale. **Mouchette** est un film très dur, de l'aveu de Bresson : « L'atroce du roman de Bernanos menaçait de devenir, à l'écran, insupportable ; à mes risques et périls, je ne l'ai pas adouci. » Ce film, épuré à l'extrême, amorce une évolution dans la carrière du cinéaste : "Les premiers personnages de Bresson se donnaient un but à atteindre. Dans **Mouchette**, ni projet ni même vocation ; le personnage n'est plus qu'un destin." (Jean Sémolué).

Bernanos said that his book told the story of the "impossibility the poor have in understanding where their life is situated". Bresson's adaptation remains faithful to this initial idea and removes any psychological aspects replacing them with minute attention to the slightest gestures of the characters, who are filmed with unequalled precision and clarity. Bresson admitted that **Mouchette** was a very harsh film, saying that "Bernanos' horrendous novel threatened to become unbearable on screen. I took the risk of not toning it down". This film, which is stripped down to a bare minimum, marked the beginnings of a change in Bresson's career. "Bresson's first characters gave themselves a target to reach. In **Mouchette**, there is neither a project nor the same vocation, the character is nothing more than a destiny" (Jean Sémolué).

# UNE FEMME DOUCE

Robert Bresson

France

1969 • fiction • couleurs • DCP • 78'

**Scénario** Robert Bresson, d'après *Une femme douce* de Dostoïevski **Image** Ghislain Cloquet, Emmanuel Machuel **Montage** Raymond Lamy **Musique** Jean Wiener **Interprétation** Dominique Sanda, Guy Frangin, Jane Lobre, Dorothee Blank, Claude Ollier **Production** Parc Film Marianne Production, Mag Bodard **Distribution** Les Acacias



Une très jeune femme se suicide. Son mari, plus âgé, veille le corps et se souvient de leur improbable histoire : lui, usurier et elle, lycéenne sans le sou, se sont connus lorsqu'elle venait lui vendre des objets personnels. Contre toute attente, ils se marient. Mais très vite, leur mariage est assombri par la jalousie de l'homme, frustré de voir sa femme échapper à l'image qu'il se fait d'elle.

A very young woman commits suicide. Her much older husband keeps watch over her body and remembers their improbable story: he was a pawnbroker and she was a penniless schoolgirl who came to see him to sell some personal objects. Against all expectations they got married. But very soon their marriage was tainted by the jealousy of the husband, frustrated at seeing his wife break free from the image he has created of her.

.....

Premier film en couleur de Bresson, *Une femme douce* s'inscrit bien dans la lignée des films précédents : comme le condamné à mort, Mouchette, et bien d'autres personnages bressoniens, la femme douce est prisonnière et ne rêve que de liberté. L'inspiration de Dostoïevski, ainsi que le refus de toute psychologie inscrivent pleinement ce film dans l'œuvre de Bresson. «Chez Dostoïevski, c'est le sentiment de responsabilité, de culpabilité torturante du mari qui cherche à se justifier... Chez moi, le fond du sujet, c'est le doute, l'incertitude du mari devant ce corps muet : "M'a-t-elle aimé, m'a-t-elle trompé ?" C'est cette incommunicabilité.» (Robert Bresson). La jeune Dominique Sanda y tient un premier rôle remarqué, seule comédienne avec Anne Wiazemsky à avoir eu une carrière après Bresson.

Bresson's first film in colour, *Une femme douce* (A Gentle Woman) is very much in line with his preceding films: like the condemned man, Mouchette, and many other Bressonian characters, the gentle woman is a prisoner and dreams only of freedom. References to Dostoyevsky, and the refusal of any psychology put the film at the heart of Bresson's oeuvre. "In Dostoyevsky it is the feeling of responsibility, of the torturing guilt of the husband trying to justify himself... In my film the core subject is doubt, the uncertainty of this husband faced with the speechless body: 'Did she love me? Did she betray me?' It is incommunicability" Robert Bresson). Dominique Sanda was acclaimed in her first role in this film, and she was the only actress, along with Anne Wiazemsky, to have a career after Bresson.

# LANCELOT DU LAC

Robert Bresson

France / Italie

1974 • fiction • couleurs • 35mm • 80'

**Scénario** Robert Bresson d'après la *Quête du Saint-Graal* **Image** Pasqualino De Santis **Son** Bernard Bats **Musique** Philippe Sarda **Montage** Germaine Lamy **Interprétation** Luc Simon, Laura Duke Condominas, Humbert Balsan, Vladimir Antolek-Oresek, Patrick Bernard, Arthur de Montalembert **Production** MARA-Films Jean Yanne et Jean-Pierre Rassam



Après l'échec de la Quête du Graal, les chevaliers de la Table Ronde reviennent à la cour du roi Arthur. Parmi eux, Lancelot s'éprend de la reine Guenièvre et subit, pour elle, une série d'épreuves. Mais le jeu des passions conduira à l'anéantissement final d'Arthur et de ses chevaliers.

After the failure of the Holy Grail, the Knights of the Round Table back to the court of King Arthur. Lancelot falls in love with Guenièvre and suffers a series of tests for her. But the passions will lead to the end of Arthur and his knights' destiny.

.....

« La question de l'honneur est au cœur du film que Robert Bresson a tiré de la fameuse légende. (...) Les tête-à-tête entre Lancelot et Guenièvre sont bien peu sentimentaux, mais il faut les comprendre : un destin d'un métal encore plus dur décide à leur place. Lancelot est bien ici un héros tragique. S'il accepte de rompre avec Guenièvre, c'est pour reprendre aussitôt le parti de son roi, jusqu'à lui donner sa vie. Ce goût du sacrifice paraît heurter de plein fouet le cinéaste, et de fait il regarde souvent ailleurs, dans les pattes des chevaux ou les visages médusés des spectateurs du tournoi, morceau de bravoure d'un film qui invente son propre genre de spectaculaire. » François Gorin

"The question of honour is at the heart of Robert Bresson's film, based on the famous legend (...) The encounters between Lancelot and Guinevere are maybe a little sentimental, but they must be seen in context: a destiny of an even harder metal decides for them. Lancelot is clearly a tragic hero. He accepts to break off from Guinevere, to take the side of his King, to the point of giving his life. This taste for sacrifice seems to hit Bresson head on, and on account of this he often looks elsewhere, between the horses hooves or in the entranced faces of the spectators at the tournament, a bravura moment in a film which invents its own spectacular genre". François Gorin

# LE DIABLE PROBABLEMENT

Robert Bresson

France

1976 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

**Scénario** Robert Bresson **Image** Pasqualino De Santis **Montage** Germaine Lamy **Son** Georges Prat, Jacques Maumont, Daniel Couteau **Musique** Philippe Sarde **Décor** Eric Simon **Interprétation** Henri de Maublanc, Antoine Monnier, Laetitia Carcano **Production** Sunchild Productions, GMF Productions, Stéphane Tchalgadjeff, Daniel Toscani du Plantier **Distribution** Gaumont



Charles, Michel et quelques-uns de leurs amis forment un petit groupe écologiste, qui se préoccupe de la famine, de la pollution et de l'avenir du monde. Michel est un militant qui cherche à lutter avec ses modestes moyens, tandis que Charles refuse l'engagement et ne voit d'autre possibilité que le suicide à l'antique. On retrouve son cadavre avec deux balles dans la tête.

Charles, Michel and a few others make up a small group of ecologists who are concerned with famine, pollution and the future of the world. Michel is an activist looking to fight using his meagre means, whereas Charles refuses any engagement and can see no other possibility than Classical suicide. His body is found with two bullet wounds to the head.

.....

« Ce qui m'a poussé à faire ce film, c'est le gâchis qu'on a fait de tout. C'est cette civilisation de masse où bientôt l'individu n'existera plus. Cette agitation folle. Cette immense entreprise de démolition où nous périrons par où nous avons cru vivre. C'est aussi la stupéfiante indifférence des gens, sauf de certains jeunes actuels, plus lucides. ». Ce jeune plus lucide, ce sera Charles, qui vient se sacrifier sur l'autel d'une société post 68 vivement décriée par le réalisateur. En effet, Bresson se plonge dans une période d'un profond pessimisme dont témoignent ses deux derniers films, **Le Diable probablement** et **L'Argent**, violents réquisitoires contre la société industrielle française, accusée d'être à l'origine de la perte de conscience morale de l'homme. Alors, « - Qui est-ce donc qui s'amuse à tourner l'humanité en dérision ? Oui, qui est-ce qui nous manœuvre en douce ? - Le diable probablement ! »

"What drove me to make this film was the waste that there is everywhere. It is this mass civilisation where the individual will soon no longer exist. All this wild agitation. This immense enterprise of demolition where we will all perish when we thought we would thrive. I am also amazed by people's indifference, except for some younger people who are more lucid". The younger lucid person is Charles who has just sacrificed himself on the altar of the post-1968 society criticised by the director. Bresson plunges into a period of profound pessimism, as can be seen in his two latest films, **Le Diable probablement (The Devil Probably)** and **L'Argent (Money)**, violent indictments of French industrial society, accused of being at the source of Man's loss of moral conscience. So, "who enjoys deriding humanity? Yes, who is manoeuvring us in the background? - The devil probably!"

# L'ARGENT

Robert Bresson

France / Suisse

1983 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

**Scénario** Robert Bresson, d'après *Le Faux billet*, de Léon Tolstoï **Image** Pasqualino De Santis, Emmanuel Machuel **Montage** Jean-François Naudon **Musique** J-S. Bach, « Fantaisie chromatique » **Interprétation** Christian Patey, Vincent Risterucci, Caroline Lang, Sylvie Van den Elsen, Béatrice Tabourin, Didier Baussy, Marc Ernest Fourneau, Bruno Lapeyre, François-Marie Banier **Production** Marion's Films, FR3, Eos Films **Distribution** Diaphana



Impliqué bien malgré lui dans une affaire de faux billets, un jeune livreur, Yvon, se retrouve pris dans un engrenage infernal. Il perd son travail et se laisse entraîner dans un braquage de banque qui le conduit en prison, avant de l'amener à commettre le pire...

Yvon, a Young delivery man, is accidentally wound up in an affair involving forged bank notes and ends up in an infernal downward spiral. He loses his job and gets drawn into a bank robbery which leads him to prison, before he ends up committing the worst crime of all ...

.....

Les films de Robert Bresson sont hantés par la propagation du mal. Le motif de l'argent, élément de circulation infinie, et donc de contamination inexorable, traversait depuis longtemps ses films, que l'on pense à **Une femme douce** ou **Le Diable probablement**, où l'un des personnages disait déjà « L'argent tout puissant ! L'argent, le seul salut ! ». C'est donc assez naturellement que Bresson en vient à appeler son dernier film, réalisé à plus de 80 ans, **L'Argent**, et à placer dans la bouche d'un de ses personnages cette phrase : « Ô argent, Dieu visible ! ». Froidement accueilli à sa sortie (le film est sifflé à Cannes), **L'Argent** est aujourd'hui considéré comme l'une de ses œuvres majeures.

Robert Bresson's films are haunted by the propagation of evil. The motive of money, an element in perpetual circulation, and therefore inevitable contamination, had been running through his films for a certain time, for instance in **Une femme douce (A Gentle Woman)** or **Le Diable probablement (The Devil Probably)**, where one of the characters says "all powerful money! Money, the only salvation!". It is therefore fairly natural that Bresson should call his last film, made when he was over 80, **L'Argent (Money)** and place in the mouth of one of his characters the line "O Money, visible God!". The film had a cool reception when it was released (being catcalled in Cannes), but **L'Argent** is today considered as being one of his major works.



Tournage de *Antichrist* de Lars von Trier

# LARS VON TRIER

En présence de Charlotte Gainsbourg, Stacy Martin, Marianne Slot, Régine Vial, Jean-Marc Barr, Stig Björkman, Manuel Alberto Claro, Jean-Michel Frodon, François Gédigier, Peter Hjørth et Benoît Jacquot.

J'ai rencontré Lars von Trier pour la première fois en 1995, à l'occasion de centenaire du cinéma, lorsque j'ai tourné un film sur l'histoire du premier siècle des cinématographies des pays nordique. Lars était évidemment de la partie. Parmi les réalisateurs contemporains - pas seulement scandinaves -, peu possèdent une telle constance dans l'expression de leur talent doublée d'une telle capacité novatrice : d'une manière générale, il y en a peu dans sa génération. Auparavant, je ne connaissais Lars qu'à travers la vision de ses films que j'avais toujours trouvés singuliers et particulièrement stimulants pour l'imaginaire. Il avait - et il a toujours - la réputation d'un cinéaste à la personnalité complexe et inaccessible; rien ne pouvait être plus faux.

Suivre la carrière de Von Trier, c'est comme être témoin du développement de n'importe quel grand moderniste. Il expérimente sans cesse le média qu'il a choisi. Il passe d'une période de son travail à une autre avec fraîcheur, curiosité et une audace sans pareil. Von Trier a été rendu internationalement célèbre en 1984 grâce à un film de langue anglaise : *The Element of Crime*, l'histoire déconcertante d'un détective qui essaye de résoudre une série de meurtres d'enfants. Selon Lars von Trier, il s'agit d'un "film noir de nos jours", hanté par l'histoire du cinéma, marqué par les images surprenantes à l'échelle d'un opéra, tout comme les deux autres films, *Epidemic* (1986) et *Europa* (1991), qui viennent compléter ce que l'on pourrait appeler sa première trilogie. Ils ont tous les trois été critiqués pour leur obsession de la technique et pour leur manque d'intérêt vis à vis des personnages. « J'avais une attraction quasi fétichiste pour la technologie du film » a commenté Lars von Trier. Il était conscient des « possibilités infinies » que proposait le matériel. « Rien que de pouvoir toucher à tous les appareils était génial. »

La rupture avec le style de réalisation formaliste vient de sa série télévisée de 1994, l'étrange comédie noire en milieu hospitalier, *L'Hôpital et ses fantômes*, grâce à la façon de tourner, c'est à dire caméra à l'épaule, et aussi grâce à ce joyeux régal dans la convention du mélodrame. Ce genre de réalisation offre une nouvelle proximité aux personnages et un rapport plus intuitif avec le matériel. Mais même *L'Hôpital et ses fantômes* ne pouvait préparer qui que ce soit à la stratégie créative hasardeuse de son prochain long métrage, *Breaking the Waves*, et aux films à venir.

Mais « transgresser les règles » d'une approche bien plus académique et technique au moment de *Breaking the Waves*, en lien avec le manifeste *Dogma 95* - initié par Von Trier et son collègue Thomas Vinterberg - lui a inspiré l'envie d'essayer une toute autre façon de réaliser ses films. Une réalisation qui permettait une plus grande spontanéité et une relation plus proche avec les acteurs. En terminant sa nouvelle trilogie, appelée trilogie boucle d'or, avec *Les Idiots* et *Dancer in the Dark*, von Trier fait preuve d'une nouvelle liberté d'expression impressionnante. Son goût d'expérimentation l'emmène encore plus loin dans ses films suivants, *Dogville* et *Manderlay*, et leurs personnages quasi brechtiens, mélangeant à la fois l'effet de distanciation et un engagement absolu. L'ampleur du travail de von Trier est impressionnante. Il expérimente, essayant constamment de nouvelles techniques, qui lui

sont inspirées par les plus grands moments du cinéma, tout en fixant son propre agenda, une guerre constante entre l'authenticité et l'artificiel.

En ce qui concerne les thèmes qu'il aborde, si on prend en compte ses 14 longs métrages, une demie douzaine de courts métrages, quelques séries télé et téléfilms, les vidéos musicales, etc..., sur une période de plus de trente ans, ils sont tous, bien sûr, très différents. Les personnages féminins au coeur des derniers films de Von Trier peuvent être vus comme une présence unificatrice. Ce ne sont pas des héroïnes au sens classique du terme, elles sont plus le motif d'une discussion sur le rôle et l'histoire des femmes dans les relations de l'époque, où l'identité et la divergence sont deux intérêts majeurs. Les femmes se trouvent dans des situations extrêmement pénibles, souvent au risque de leur vie, que ce soit sous forme de sacrifice ou de vengeance. Et, pour ces événements dramatiques, von Trier s'est entouré des actrices les plus talentueuses du moment. Et comme consécration de cette coopération, trois de ces actrices, Björk, Charlotte Gainsbourg et Kirsten Dunst ont reçu la palme de meilleure actrice au Festival de Cannes.

Son évolution de *The Element of Crime* à *Nymphomaniac* est une perpétuelle prise de risque qui trouve néanmoins sa cohérence. Un goût jamais démenti pour l'introspection, l'autocritique et la nouveauté sont les forces motrices et les lignes récurrentes du cinéma de Lars. Le tout accompagné d'une dose non négligeable de provocation. Son travail a eu en grande partie pour objectif de découvrir une vision nouvelle du monde repoussant ses propres limites et poussant le public à faire de même.

À la fin du film portrait *Tranceformer*, que j'ai réalisé avec lui, Lars aborde ce désir perpétuel d'explorer le cinéma. Il parle de sa foi inébranlable et en l'avenir de celui-ci et en ses possibilités de renouvellement. Il le compare à la peinture : « Il me semble que l'art pictural est né lorsque quelqu'un, quelque part, a fait le premier dessin sur une paroi rocheuse. Peut-être a-t-on continué ainsi pendant une centaine d'années ; au début, il n'y avait que quelques traits minuscules. Puis, le dessin est devenu plus complexe : les lignes se sont organisées pour former un bison ou autre chose de ce genre. Nous pouvons comparer le cinéma à la peinture de cette époque. La technique cinématographique n'a que cent ans et nous venons tout juste d'apprendre à dessiner un bison. Il reste beaucoup à faire... » À travers ses films, Lars von Trier montre qu'il est à l'avant-garde de cette évolution. Et, en compagnie de cet auteur sans comparaison, nous aussi pouvons envisager l'avenir du cinéma avec confiance.

Stig Björkman

Dans le cadre de cette rétrospective, présentation du documentaire

*Tranceformer, A portrait of Lars von Trier* de Stig Björkman  
Suède, Danemark, 1997, documentaire, couleur et Nv, 52'

Tournage de **Les Idiots** de Lars von Trier

I first met Lars von Trier in 1995, for the centenary of cinema, when I made a film on the history of the first century of film in Scandinavia. Naturally, Lars was involved. Among contemporary directors – not just from Scandinavia – few have such consistency in the expression of their talent combined such a capacity for innovation. More generally, there are few in his generation. Beforehand, I only knew Lars through seeing his films, that I had always found very singular and particularly stimulating for the imagination. He had – and still has – the reputation of being a filmmaker with a complex and inaccessible personality; nothing could be further from the truth.

To follow von Trier's career is equal to witnessing the developments of any of the great modernists. He is continuously experimenting with the media he has chosen. He goes from one period in his work to the next, with a freshness and curiosity and audacity without comparison. Von Trier first came to international prominence with an English-language film, **The Element of Crime** in 1984, a bewildering narrative about a detective trying to unravel a series of child murders. It was, says von Trier, a sort of "latter-day film noir", haunted by cinema history, marked by startling images and pitched on an operatic scale, as were the other two films which complete what can be seen as his first trilogy: **Epidemic** (1986) and **Europa** (1991). They were all three criticized for their obsession with technique, and lack of interest in characters. "I had an almost fetishist attraction to film technology," von Trier commented. He was aware of the "limitless possibilities" that the equipment offered. "It was fantastic just to be able to touch all these appliances."

The breakaway from this formalist style of film-making came with von Trier's 1994 television hospital-drama series, the bizarre black comedy **The Kingdom**, with its mobile hand-held camera style and gleeful delight in the conventions of melodrama. This kind of film-making offered a new closeness to the characters and a more intuitive rapport with the material. But even **The Kingdom** could not have prepared anyone for the creative brinkmanship of his next feature film, **Breaking the Waves**, and the films to come.

But "breaking the rules" of a more manifest academic and technical attitude around the time of **Breaking the Waves** and, not least, in connection to the manifest **Dogma 95** – initiated by von Trier and his colleague Thomas Vinterberg – inspired him to try a completely different way of filmmaking. A filmmaking which allowed a bigger doses of spontaneity and a closer rapport with the actors. In completing his new so called Goldilocks-trilogy with **The Idiots** and **Dancer in the Dark**, von Trier demonstrated a newly won and truly impressive freedom of expression. And von Trier's taste for experiment carried him

still further with the films to follow, **Dogville** and **Mandarlay**, with their almost Brechtian character of *Verfremdung* mixed with total commitment. The breadth of von Trier's works is impressive. He's constantly experimenting, trying out new techniques, inspired by the greatest moments of cinema history at the same time as he's setting his own unique agenda, a constant battlefield between authenticity and artifice.

As to his themes – with a production of 14 feature films, half a dozen short films, a couple of TV-series and films for television, music videos, etcetera, over a period of thirty years – they differ, of course. The female characters in the centre of all of von Trier's later films might be seen as a unifying presence. They are not heroines in the classical sense, more the centre for a discussion of women's role in history and daily relations, where identity and divergence are two main concerns. The women undergo profoundly challenging and often life-threatening experiences, whether in form of sacrifice or revenge. And von Trier has seen to be assisted in these dramatic events by some of the most talented actresses of recent years. And a proof of his – and their – cooperation is that three of them, Björk, Charlotte Gainsbourg and Kirsten Dunst, have been elected as Best Actress at the Cannes Film Festival.

His evolution from **The Element of Crime** to **Nymphomaniac** is constant risk taking, but which nevertheless finds a certain consistency. An avowed taste for introspection, self-criticism and novelty are the driving forces and recurring lines in Lars's cinema. All of this accompanied by a non-negligible dose of provocation. To a large extent his work has focused on discovering a new vision of the world, pushing back his own boundaries and encouraging audiences to do the same. At the end of the portrait film **Tranceformer**, that I made with him, Lars broaches his constant desire to explore cinema. He talks about his unshakeable faith in it and its future and its possibilities for renewal. He compares it to painting: "it seems to me that pictorial art was born when someone, somewhere, first painted on a cave wall. Maybe it went on like this for several years; at the beginning, there were just a few tiny lines. Then the drawing became more complex. The lines became organised to make a bison or something else like that. We can compare cinema to the painting of this time. Cinematographic technique is only a hundred years old, and we are just beginning how to learn how to draw bison. But there is still a lot left to do..." Through his films, Lars von Trier shows that he is at the vanguard of this evolution. And in the company of this incomparable director, we can look forward the future of cinema with confidence.

Stig Björkman

# THE ELEMENT OF CRIME

[Forbrydelsens Element]

Lars von Trier

Danemark

1984 • fiction • couleurs • 104'

**Scénario** Lars von Trier, Niels Vørsel **Image** Tom Elling **Montage** Tómas Gislason **Musique** Bo Holten **Interprétation** Michaël Elphick, Me Me Lei, Esmond Knight, Jerald Wells, Astrid Henning-Jensen, Lars von Trier  
**Production** Per Holst **Distribution** Les Films du Losange



Sous hypnose, un dénommé Fisher tente de se souvenir des événements survenus l'an dernier alors qu'il enquêtait sur une série de meurtres. Il se rappelle être allé chercher conseil auprès de son ancien maître, le Professeur Osborne, auteur d'un livre intitulé *The Element of Crime*. Selon lui, les crimes prennent leur source au contact d'un « élément » particulier, que l'enquêteur peut découvrir en prenant la place du criminel...

Under hypnosis English detective Fisher tries to remember events which happened the previous year when he was investigating a series of murders. He remembers going to get advice from his former mentor, Professor Osborne, author of a book entitled *The Element of Crime*. In Osborne's opinion crimes have their origins in a particular "element" that the investigator can only discover by putting themselves in the criminal's position...

.....

Premier film de Trier tourné en anglais, dans la pure tradition du film noir, *The Element of Crime* mêle toutefois les codes du genre d'une esthétique décadente post-punk : la traditionnelle voix off du détective est sous hypnose, les décors baignent dans une sinistre lumière jaunâtre, les murs sont recouverts d'une sorte de magma gluant, tandis que les corps, humains et animaux, flottent dans des eaux troubles... Remarqué au Festival de Cannes 1984, *The Element of Crime* est l'œuvre d'un jeune cinéophile pétri de références : les dialogues regorgent de citations littéraires, le jeu sur le dédoublement d'identité rappelle deux films d'Orson Welles, *Mr Arkadin* et *La Soif du mal*, tandis que le sujet même fait écho à *M le maudit*.

While von Trier's first film in English is shot in the pure film noir tradition, *The Element of Crime* nevertheless mingles the genre's codes with a decadent post-punk aesthetic. The traditional detective's voice over is under hypnosis, the sets are bathed in a sinister yellowish light, the walls are covered in a sticky slime, and human and animal bodies float in troubled waters... Attracting a lot of attention at the 1984 Cannes Film Festival, *The Element of Crime* is the work of a young film lover steeped in references. The dialogues overflow with literary quotes, the whole double identity idea is reminiscent of Orson Welles' *Mr Arkadin* and *Touch of Evil*, whereas the subject matter recalls Fritz Lang's *M*.

# EPIDEMIC

Lars von Trier

Danemark

1987 • fiction • noir et blanc, couleurs • 106'

**Scénario** Lars von Trier, Niels Vørsel **Image** Henning Bendtsen (35mm), Lars von Trier, Niels Vørsel, Kristoffer Nyholm (16 mm NB) **Montage** Lars von Trier, Thomas Krag **Musique** Wagner, Peter Bach, Lars von Trier, Niels Vørsel **Interprétation** Lars von Trier, Niels Vørsel, Claes Kastholm Hansen, Susanne Ottesen, Ole Ernst, Olaf Ussing, Ib Hansen, Cecilia Holbæk Trier, Gitte Lind, Udo Kier, Michael Simpson **Production** Jakob Eriksen, Danish Film Institute  
**Distribution** Les Films du losange



Lars et Niels viennent de terminer le scénario sur lequel ils travaillent depuis des mois, mais perdent tout leur travail à cause d'un bug informatique. Dans l'urgence, ils écrivent en quelques jours un autre scénario: *Epidemic*. Le héros, le Dr Mesmer, est un jeune médecin idéaliste qui veut enrayer la propagation d'une épidémie, sans savoir qu'il est porteur du virus et que c'est lui qui propage la maladie sur son chemin...

Lars and Niels have just finished the script they have been working on for months, but they lose all their work because of a computer glitch. They hurriedly write another script in just a few days: *Epidemic*. The hero, Dr Mesmer, is an idealistic young doctor who wants to stop the spread of an epidemic, but he doesn't know that he is a carrier and is actually spreading the illness...

.....

Après *The Element of Crime*, *Epidemic* est le deuxième volet de la trilogie européenne de Lars von Trier. Outre l'hypnose, on y retrouve son obsession de la contamination, toujours traitée avec la même ironie : là encore, le mal est propagé par des héros souhaitant le bien, mais surtout, la contagion déborde sur la réalité, au point que c'est le cinéma lui-même qui devient dangereux. D'un point de vue formel, en revanche, la rupture est radicale par rapport à *The Element of Crime* : aux expérimentations formelles se substitue un aspect documentaire appuyé (la division en journées ancre le film dans le réel, tandis que Lars von Trier et Niels Vørsel jouent leur propre rôle). Deux moments se distinguent particulièrement : la première scène du film à l'intérieur du film, tournée par Henning Bendtsen, le chef opérateur de Dreyer, et l'hallucinante séance d'hypnose finale.

After *The Element of Crime*, *Epidemic* is the second part of a Lars von Trier's Europe trilogy. Apart from hypnosis, there is again the obsession of contamination, which is again treated with the same irony: evil is spread by well-meaning heroes, but above all the contagion overflows into reality, to the extent that cinema itself becomes dangerous. In formal terms, however, the break with *The Element of Crime* is radical: formal experimentation is replaced by documentary (the division into days roots the film in reality, and Lars von Trier and Niels Vørsel play themselves). Two moments in particular stand out: the first scene of the film within the film, shot by Henning Bendtsen, Dreyer's Director of Photography, and the spectacular final hypnosis session.

# MÉDÉE

[Medea]

Lars von Trier

Danemark

1988 / fiction / couleur / vidéo / 76'

**Scénario** Carl Theodor Dreyer, d'après Euripide **Image** Sejr Brockman  
**Montage** Finnur Sveinsson **Musique** Joachim Holbek **Interprétation** Udo Kier, Kirsten Olesen, Henning Jensen, Solbjørg Højfeldt, Preben Lerdorff Rye, Baard Ove **Production** Danmarks Radio



Le roi Créon veut marier sa fille au valeureux guerrier Jason. Mais Jason est déjà marié à Médée, qui lui a donné deux enfants. Pour faciliter son projet, Créon décide de répudier Médée et de l'expulser de la ville. Folle de rage, Médée ourdit sa vengeance...

King Creon wants to marry his daughter to the valiant warrior Jason. But Jason is already married to Medea, who has given him two children. To facilitate the project, Creon decides to repudiate Medea and expel her from the city. Mad with rage, Medea plots her revenge...

.....

Lars von Trier déplace l'histoire antique dans de vastes paysages du Nord de l'Europe, le Jutland, jadis célébrés par Dreyer dans *Ordet*. Il s'agit justement d'un scénario écrit par le maître, et qu'il n'avait pas eu l'occasion de mettre en images de son vivant. À cause de son statut de téléfilm, *Médée* n'est pas souvent cité dans la filmographie du cinéaste et reste un film rare, peu vu et peu commenté. C'est dommage, car ce film se révèle comme un jalon dans sa filmographie : par exemple, c'est la première apparition de la figure récurrente par la suite de la femme martyr. Sur la forme, les nombreux effets visuels (surimpressions, transparence...) témoignent de la préoccupation de Trier de créer un langage cinématographique riche et poétique...

Lars von Trier moves this ancient story to the empty landscape of Northern Europe, to Jutland, already made famous in Dreyer's *Ordet*. And the script was written by the master, who never had the opportunity to film it during his lifetime. Since it is a television drama, *Medea* is not often mentioned in von Trier's filmography and remains a rare film, which has not been seen or commented on a great deal. This is a shame, since the film is in fact a milestone for von Trier: for instance, it is the first occurrence of the woman as martyr. In formal terms, the many visual effects (superimpositions, transparencies, etc.) show von Trier's concern for creating a rich and poetic cinematographic language...

# EUROPA

Lars von Trier

Danemark

1991 • fiction • noir et blanc et couleurs • 113'

**Scénario** Lars von Trier, Niels Vørsel **Image** Henning Bendtsen, Edward Klosinski, Jean-Paul Meurisse **Montage** Hervé Schneid **Musique** Joachim Holbek **Interprétation** Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa, Ernst-Hugo Järegård, Jørgen Reenberg, Udo Kier, Eddie Constantine, Erik Mørk, Henning Jensen, Leif Magnusson, Lars von Trier, Cecilia Holbek Trier, Holger Perfort, Anne Werner Thomsen, Janos Hersko **Production** Peter Aalbaek Jensen, Bo Christensen / Nordisk Film, en collaboration avec Gunnar Obel, Gérard Mital Productions, PCC, Telefilm, GMBH, WMG, l'Institut Suédois du film, l'Institut Danois du Film **Distribution** Les Films du Losange



1945. Leo Kessler, américain d'origine allemande, débarque en Allemagne. Son oncle lui a trouvé un emploi de contrôleur des wagons-lits pour la compagnie ferroviaire Zentropa. Leo fait rapidement la connaissance de la troublante Katharina Hatmann, la fille du directeur. Au fil de ses voyages nocturnes à travers une Allemagne en ruines, le candide Leo découvre que les "loups-garous" (la contre-résistance nazie) ne sont pas morts....

1945. Leo Kessler, a German-heritage American, arrives in Germany. His uncle has found him a job as a sleeper-car conductor for the Zentropa rail company. Leo soon encounters the enticing Katharina Hatmann, the daughter of the company's director. As he travels by night through the ruins of Germany, naïve Leo discovers that the "werewolves" (the Nazi counter-resistance) are not dead....

.....

Dernier volet de la trilogie européenne de Trier, *Europa* décline une troisième fois le thème de la propagation du mal, cette fois dans l'Allemagne de cauchemar de l'immédiat après-guerre. Au-delà de l'intrigue assez simple, *Europa* est surtout le point culminant des expérimentations formelles des premiers films de Trier. La couleur y est savamment utilisée en contrepoint du noir et blanc ; surtout, le film se démarque par l'emploi systématique des surimpressions. Fruit d'un travail technique méticuleux, chaque plan est constitué de plusieurs couches d'images superposées, qui ne sont pas sans rappeler les rétroprojections de *La Dame de Shanghai*, film qui a beaucoup influencé Lars von Trier.

The final part of von Trier's European trilogy, *Europa* once again explores the theme of the propagation of evil, this time in the nightmare of Germany in the immediate aftermath of the War. Above and beyond the fairly simple plot, *Europa* is the highpoint in formal experimentation in von Trier's first films. Colour is cleverly used as a counterpoint to black and white, and above all the film stands out for its systematic use of superimposition. Meticulous work went into creating each shot using superimposed images, reminiscent of *The Lady from Shanghai*, a film which greatly influenced von Trier.

# L'HÔPITAL ET SES FANTÔMES

[Riget]  
Lars von Trier

Danemark

1994-1996 • série • couleurs • 9h31'  
Int. - 12 ans

**Scénario** Lars von Trier, Niels Vørsel **Image** Erik Kress, Henrik Harpelund  
**Montage** Jacob Thuesen, Molly Malene Stensgaard **Décor** Jette Lehman,  
Hans Chr **Musique** Joachim Holbek **Interprétation** Ernst-Hugo Järegård,  
Kirsten Rolffes, Holger Juul Hansen, Ghita Nørby, Søren Pilmark **Production**  
Zentropa Entertainments, Aps & Danmarks Radio

1 : Un hôte indésirable (1h03) / 2 : Que ton règne arrive (1h07) / 3 : Un corps étranger (1h11) / 4 : Le mort vivant (1h17) / 5 : Mors in tabula (1h02) / 6 : Oiseaux de passage (1h18) / 7 : Gargantua (1h16) / 8 : Pandemonium (1h17)



L'Hôpital Royal de Copenhague est le théâtre d'une série d'événements étranges... Le Dr Moesgaard, médecin chef, est dépassé. Il y a ce neurochirurgien suédois, Stig G. Helmer, qui a raté l'opération sur la petite Mona, le professeur Bondo, obsédé par les études sur le cancer, le Dr Krogshoj inquiet de voir Judith, enceinte, grossir de façon effrayante, et le fantôme de la petite Mary qui hante l'ascenseur de l'hôpital...

The Royal Hospital in Copenhagen is the stage for a series of strange, events... Dr Moesgaard, the head of the department is out of his depth. There is the Swedish neurosurgeon Stig G. Helmer, who messed up an operation on Mona, Professor Bondo, who is obsessed with his studies into cancer, Dr Krogshoj who is worried about Judith, who is pregnant and ballooning frighteningly and the ghost of little Mary, who haunts the hospital's lift...

.....

« Depuis longtemps j'avais envie de faire un film de fantômes. J'ai toujours aimé les juxtapositions d'images avec les personnages translucides qui se baladent à travers l'écran. Je me suis alors souvenu d'une série télévisée française que j'avais vue enfant : *Bébéphégor*, le fantôme du Louvre, une histoire terrifiante qui me glaçait le sang. Situer une histoire d'épouvante dans un musée immense et plein de labyrinthe est ingénieux, le décor s'y prête. Il fallait que je trouve un décor de la même veine. C'est comme ça que j'ai trouvé l'Hôpital Royal de Copenhague. » (Lars von Trier)

"I'd wanted to make a ghost film for a long time. I've always loved juxtapositions of image with translucent characters coming through the screen. I remembered a French TV series I had seen when I was a child: *Bébéphégor*, a terrifying blood-chilling story. Locating a horror story in a massive museum full of labyrinths is ingenious; the location lends itself to the story. I had to find the same sort of setting. That's how I found the Royal Hospital in Copenhagen" (Lars von Trier).

# BREAKING THE WAVES

Lars von Trier

Danemark / Suède / France / Pays-Bas

1996 • fiction • couleurs • 158'  
Int. - 12 ans

**Scénario** Lars von Trier, Peter Asmussen **Image** Robby Müller **Montage** Anders Refn **Musique** Bob Dylan, Roxy Music, Elton John, Procol Harum, Leonard Cohen, T Rex, Thin Lizzy, Rod Stewart **Interprétation** Emily Watson, Stellan Skarsgård, Katrin Cartlidge, Jean-Marc Barr, Adrian Rawlins, Jonathan Hackett, Sandra Voe, Udo Kier, Mikkel Gaup, Roef Ragas **Production** Zentropa **Distribution** Les Films du Losange



Années 1970, sur une petite île écossaise. Bess épouse Jan, ouvrier sur une plateforme pétrolière. La communauté rigoriste à laquelle elle appartient réproouve leur mariage. Mais Bess fait fi des intermédiaires terrestres : en effet, elle converse directement avec Dieu. Lors d'une de leurs « conversations », Bess, qui supporte mal que Jan soit en mer, demande à Dieu de le ramener à la maison. Peu après, Jan est victime d'un accident qui le laisse paralysé.

A small Scottish island in the 1970s. Bess marries Jan, a worker on an offshore oil platform. The strict conformist community she belongs to disapproves of the marriage. But Bess can do without earthly intermediaries – she can talk directly to God. During one of their "conversations", Bess, who finds it difficult to live without Jan when he is out on the rigs, asks God to bring him home. Not long after, Jan is the victim of an accident which leaves him paralysed.

.....

« J'avais envie de faire un film basé sur un thème religieux, un film sur les miracles, et en même temps, je rêvais d'un film parfaitement naturaliste. » (Lars von Trier) Dans la lignée d'*Ordet*, Bess est l'héroïne innocente, l'âme pure en lutte contre la sombre religion des prêcheurs. En même temps, le style documentaire brut agit comme un filtre qui annule et contredit le mysticisme de l'histoire. Premier film de Trier après l'édiction des règles du *Dogme*, *Breaking the Waves* est en effet tourné caméra à l'épaule en extérieur – ce qui ne l'empêche pas de transgresser allègrement son vœu de chasteté, en situant son film dans le passé et en lui faisant subir de nombreux traitements (passage du 35 mm initial en vidéo, puis retour sur pellicule). Prix spécial du jury à Cannes, *Breaking the waves* est un des plus grands succès en salle de son auteur.

"I wanted to make a film on a religious theme, a film about miracles, and at the same time I dreamt of making a perfectly naturalistic film" (Lars von Trier). In line with Dreyer's *Ordet*, Bess is an innocent heroine, a pure soul fighting the dark religion of the preachers. At the same time the raw documentary style acts as a filter cancelling out and contradicting the story's mysticism. Von Trier's first film after the establishment of the rules of *Dogma*, *Breaking the Waves* is shot outside with a handheld camera – which doesn't stop him from freely transgressing his vow of chastity by setting the film in the past and submitting it to various treatments (moving from the initial 35 mm to video, before returning to film). Winner of the Special Jury Prize at Cannes, *Breaking the Waves* is one of von Trier's biggest theatrical successes.

Lars von Trier

## LES IDIOTS

[Idioterne]  
Lars von Trier  
Danemark

1998 • fiction • couleurs • 35 mm • 117'  
Int. - 12 ans

**Scénario** Lars von Trier **Image** Lars von Trier, Kristoffer Nyholm, Jesper Jørgil, Casper Holm **Montage** Molly Malene Stensgaard **Musique** Kim Kristensen, Camille Saint-Saëns, Kim Larsen et Eric Clausen **Interprétation** Bodil Jørgensen, Jens Albinus, Anne Louise Hassing, Troels Lyby, Nikolaj Lie Kaas, Henrik Prip, Luis Mesonero, Louise Mieritz, Knud Rømer Jørgensen, Trine Michelsen **Production** Zentropa, Danmarks Radio-TV Drama, Liberator Productions, la Sept Cinéma, ZDF/Arte **Distribution** Les Films du Losange



Karen fait la connaissance d'un groupe de jeunes gens qui vit en communauté dans une grande maison à la campagne. La seule règle qui préside à la vie de la maisonnée est la suivante : révéler son « Idiot intérieur », en repoussant les limites imposées par la société bourgeoise. Karen s'intègre tant bien que mal au groupe, choquée par leur comportement et en même temps visiblement en quête d'une famille ...

Karen meets a group of young people who live in a commune in a big house in the country. The only rule they have to obey is that they must reveal the "inner idiot" within them, by pushing back the limits imposed by bourgeois society. Karen joins in with the group as best she can, although she is shocked by their behaviour she is also in search of a family...

**Les Idiots** est le seul film de Trier à respecter les commandements du Dogma 95. Image tremblante, son approximatif, apparition de la perche dans le cadre témoignent de la volonté de s'affranchir de toute considération esthétique, un comble pour le réalisateur des très « soignés » **Europa** et **The Element of Crime**. Karen est sans conteste la plus transgressive des idiots et suit une trajectoire inverse par rapport au groupe : elle arrive, mutique et gênée, au sein d'une communauté pleinement engagée dans le jeu. Plus tard, quand le groupe se disloque et que la quête métaphysique initiale tourne à la régression pathétique, Karen au contraire ne peut plus sortir du jeu, et elle seule s'abandonne dans une totale sincérité et parvient à libérer son idiot.

**Idioterne (The Idiots)** is von Triers' only film which complies with the rules of Dogma 95. The shaky image, the inaccurate sound, the appearance of the boom in shot all go to show the desire to break free from any aesthetic considerations, which is ironic for the very "painstaking" director of **Europa** and **The Element of Crime**. Karen is clearly the most transgressive of the idiots and follows a pathway which is opposite to the rest of the group: quiet and self-conscious, she arrives in a community which is totally involved in the game. Later, when the group breaks up, and the initial metaphysical quest turns to pathetic regression, Karen, on the contrary, cannot get out of the game, and she alone abandons herself with total sincerity and manages to liberate her idiot.

## DANCER IN THE DARK

Lars von Trier  
Danemark, Suède

2000 • drame musical • couleurs • 35 mm • 139'

**Scénario** Lars von Trier **Image** Lars von Trier, Robby Müller **Montage** Molly Malene Stensgaard, François Gédigier **Musique** Björk **Interprétation** Björk, Catherine Deneuve, Peter Stormare, David Morse, Vladica Kostic, Joel Grey, Cara Seymour, Jean-Marc Barr **Production** Zentropa **Distribution** Les Films du Losange



Une petite ville des Etats-Unis, dans les années 60. Selma, jeune ouvrière immigrée, mène une vie laborieuse et trouve son seul réconfort dans les comédies musicales hollywoodiennes. Mais Selma perd la vue à cause d'une maladie héréditaire, qui menace également son fils. Décidée à payer la coûteuse opération qui sauvera son fils de la cécité, Selma travaille sans relâche pour économiser le moindre dollar.

A small town in 1960s America. Selma, a young immigrant worker, leads a difficult life but finds comfort in Hollywood musicals. But Selma loses her sight because of a hereditary illness which also threatens her son. Selma has a hereditary illness which makes her lose her sight and also threatens her son. Determined to pay for the expensive which will save her son from blindness, Selma works endlessly and saves every dollar she can.

Difficile d'établir un lien entre les psychoses de Lars von Trier et les chorégraphies de Fred Astaire ou Gene Kelly ; autant dire que l'incursion du danois dans le genre de la comédie musicale suscitait bien des attentes. Comme souvent chez lui, l'idée de départ du film vient d'un défi technique, comme il le confie aux Cahiers du cinéma pendant le tournage : la comédie musicale de l'an 2000, pense-t-il, ne peut se contenter du cadre de ses aînées en Technicolor. Il imagine donc un dispositif complexe, qui consiste à filmer les scènes dansées comme une captation de performance live, uniquement en plan fixe, mais avec une multitude de caméras. En hommage aux musicaux hollywoodiens, le danois choisit de situer son film aux États-Unis - le premier d'une longue série de films « américains » (**Dogville**, **Manderlay**...) - bien que tourné sur le sol européen, avec une icône européenne, Björk.

It is difficult to make a link between the psychoses of Lars von Trier and the choreographies of Gene Kelly or Fred Astaire; suffice it to say that this Danish incursion into musicals aroused much attention. As is often the case for von Trier, the initial idea for the film came from a technical challenge, as he stated to the Cahiers du cinéma during the shoot: the musical of the year 2000, he believes, cannot make do with the framework of its Technicolor elders. He therefore dreamed up a complex system, which consisted of filming the dance scenes as if recording a live performance, with a fixed shot but with a multitude of cameras. In tribute to Hollywood musicals von Trier chose to set the film in the United States - and it was the first in a series of "American" films (including **Dogville** and **Manderlay**...) - although it was filmed in Europe with a European icon, Björk.

# DOGVILLE

Lars von Trier

Danemark, Suède, France, Allemagne

2003 • fiction • couleurs • 178'

Int. - 12 ans

**Scénario** Lars von Trier **Image** Anthony Dod Mantle **Montage** Molly Martene Stensgård **Musique** Antonio Vivaldi **Interprétation** Nicole Kidman, Paul Bettany, Stellan Skarsgård, Harriet Anderson, Lauren Bacall, Jean-Marc Barr, Blair Brown, James Caan, Patricia Clarkson, Jeremy Davies, Ben Gazzara, Philip Baker Hall, John Hurt, Chloë Sevigny **Production** Zentropa, Isabella Films **Distribution** Les Films du Losange



Poursuivie par des gangsters, Grace trouve refuge dans une petite ville isolée, Dogville. Pour gagner la confiance des habitants qui ont accepté de la cacher, Grace leur rend de menus services. Jusqu'au jour où ils apprennent que Grace est recherchée par la police ; dès lors, les habitants consentent à ce qu'elle reste, à condition de consacrer tout son temps à effectuer leurs corvées...

Pursued by gangsters, Grace takes refuge in a small isolated village. To earn the trust of the inhabitants who have accepted to hide her, Grace performs odd jobs for them. Up until the day they learn that she is sought by the police. The inhabitants then decide that she can stay as long as she spends all her time doing all their chores...

.....

**Dogville** repose sur un pari formel : supprimer les décors. La ville est donc figurée par un marquage au sol sur le plateau nu, dans une esthétique théâtrale que viennent contredire les mouvements de caméra et les bruitages. Comme d'habitude, le film entre à la fois en résonance et en opposition avec ceux qui le précèdent : après **Breaking the Waves** et **Dancer in the Dark**, **Dogville** clôt la trilogie « Cœur d'or » non plus sur le sacrifice de l'héroïne, mais sur sa vengeance. Lars von Trier explique volontiers que **Dogville** prend sa source dans la chanson « Jenny-des-corsaires » de **L'Opéra de Quat'sous**. « Je l'ai écoutée souvent et j'étais séduit par le terrible motif de vengeance de la chanson : "ils me demandaient quelles têtes tomberaient et le silence enveloppait le port quand j'ai répondu : toutes !" » En termes de perversité, l'Amérique rustique vue par Trier n'a rien à envier au Soho de Brecht...

**Dogville** rests on the formal challenge of the absence of a set. The town is represented by a series of markings on the floor of the bare stage, in a theatrical aesthetic which is contradicted by the camera movements and sound effects. As usual, the film resonates with and is in contradiction to von Trier's preceding films. After **Breaking the Waves** and **Dancer in the Dark**, **Dogville** closes the Golden Heart trilogy, not on the sacrificing of the heroine, but on her revenge. Von Trier has explained that the source for **Dogville** comes from the Pirate Jenny song in **The Threepenny Opera**. I listened to it a lot and was attracted by the terrible refrain of revenge in the song "asking me "kill them now, or later?" (...) and in that quiet of death I'll say "Right now. Right now!". In terms of perversity, von Trier's rural America has no reason to envy Brecht's Soho...

# FIVE OBSTRUCTIONS

[De fem benspænd]

Lars von Trier, Jørgen Leth  
Danemark / Suisse / Belgique

2003 • documentaire • couleurs • 35mm • 90'

**Scénario** Jørgen Leth, Lars von Trier, Sophie Destin et Asger Leth **Image** Kim Hattesen, Dan Holmberg **Montage** Daniel Dencik, Morten Højbjerg, Camilla Skousen **Interprétation** Lars von Trier, Jørgen Leth, Patrick Bauchau, Alexandre Vandernoot **Production** Zentropa **Distribution** Films sans frontières



Lars von trier propose un défi à Jørgen Leth : celui-ci doit créer cinq remakes de son film **L'homme parfait**, court-métrage expérimental qu'il avait réalisé dans les années 60. Le pacte est le suivant : chaque remake reposera sur une série de contraintes (« obstructions ») édictées par Lars.

Lars von Trier created a challenge for Jørgen Leth: he has to create five remakes of his film **The Perfect Man**, an experimental short he had made in the 1960s. The pact was that each remake would contain an obstruction set by Lars.

.....

**Five Obstructions** est un film déroutant à bien des égards. Tout d'abord, Lars von Trier, un des rares réalisateurs à tenir la caméra sur tous ses films, l'abandonne ici pour devenir un des personnages du film. Le film alterne la forme documentaire pour les parties concernant les entrevues des deux hommes ainsi que les recherches de Jørgen à travers le monde, et la création pure, avec les cinq productions de Jørgen. Outre son idée de départ originale (et si une œuvre était re-créable à l'infini ?), **Five obstructions** est un film dans lequel Lars von Trier expose malicieusement son obsession du contrôle. **Five Obstructions**, s'il n'est pas un sommet de la filmographie de trier, est un essai inclassable qui éclaire singulièrement la psychologie du cinéaste.

**Five Obstructions** is disconcerting in many aspects. Firstly, Lars von Trier, one of the rare directors to hold a camera in all his films, abandons it here to become one of the characters. The films alternates between the documentary for the parts on the discussions between the two men and Jørgen's research around the world, and pure creation, with Jørgen's five productions. Apart from the original starting point (what if a work was recreatable infinitely?), **Five obstructions** is a film in which Lars von Trier mischievously shows his obsession with control. **Five Obstructions**, although not the peak of von Trier's filmography, is an unclassifiable essay which sheds a particular light on his psychology.

## MANDERLAY

Lars von Trier

Danemark / Suède

2004 • fiction • couleurs • 106'

**Scénario** Lars von Trier **Image** Anthony Dod Mantle **Montage** Molly Malene Stensgard **Musique** Joachim Holbeck **Interprétation** Bryce Dallas Howard, Isaac de Bankolé, Danny Glover, Willem Dafoe, Michaël Abiteboul, Lauren Bacall, Jean-Marc Barr, Geoffroy Bateman, Virgile Bramly, Joseph Myddel, Chloë Sevigny, Wendy Juel **Production** Zentropa **Distribution** Les films du losange



Grace est en cavale avec son gang de mafieux. En plein milieu de l'Alabama, ils s'arrêtent devant Manderlay, une immense plantation où l'esclavage est toujours en vigueur, soixante-dix ans après son abolition. Grace est révoltée et décide de rester à Manderlay avec quelques hommes de main, afin d'aider les esclaves à s'émanciper...

Grace is on the run with her gang of mafiosi. In deepest Alabama they stop in front of Manderlay, a massive plantation where slavery is still practiced, 70 years after it was abolished. Grace is disgusted and decides to stay in Manderlay with a few of her men to help emancipate the slaves...

.....

**Manderlay** est la suite de **Dogville**, dont il reprend le dispositif formel. Nicole Kidman laisse sa place à la jeune Bryce Dallas Howard, et James Caan, dans le rôle du père de Grace, à Willem Dafoe, pour sa première collaboration avec Lars von Trier, tandis que Lauren Bacall refait une apparition au début du film. Après la Grande Dépression, le cinéaste danois revisite un autre sujet de l'histoire américaine, celui de l'esclavage. Il tire ici un constat très sombre sur la servitude volontaire des hommes : la liberté que Grace impose à Manderlay ne sert qu'à briser l'équilibre que maîtres et esclaves avaient établi. Initialement prévu comme le deuxième volet d'une trilogie américaine, **Manderlay** subit un échec commercial qui contraint Lars von Trier à abandonner l'idée d'un troisième volet.

**Manderlay** is the sequel to **Dogville**, and uses the same formal arrangement. Nicole Kidman is replaced by Bryce Dallas Howard, and James Caan, in the role of Grace's father, by Willem Dafoe, for his first role with Lars von Trier, whereas Lauren Bacall remakes an appearance in the film. After the Great Depression, von Trier wanted to explore another subject from American history, slavery. His vision of the voluntary servitude of people is very dark: the freedom that Grace imposes on Manderlay only serves to disturb the balance that the masters and the slaves had established. Initially planned as being the second part of an American trilogy, **Manderlay** was a commercial failure, forcing von Trier to abandon his idea of a third part.

## LE DIREKTØR

[Direktøren for det hele]

Lars von Trier

Danemark

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 99'

**Scénario** Lars von Trier **Image** Lars von Trier, Krystoffer Nyholm **Montage** Molly Malene Stensgard **Interprétation** Jens Albinus, Peter Gantzler, Benedikt Erlingsson, Iben Hjejle, Henrik Prip, Mia Lyhne, Casper Christensen, Louise Mieritz, Jean-Marc Barr **Production** Zentropa, Slot Machine **Distribution** Les Films du Losange



Pour tous ses collègues, Ravn est le barbu sympathique près de la machine à café. Ils ne savent pas qu'il est en fait le directeur de la PME, qui, trop lâche pour assumer ses responsabilités, a inventé un patron imaginaire à qui il impute les décisions impopulaires. Le jour où le futur acheteur de l'entreprise veut voir le directeur, Ravn est contraint d'embaucher un acteur pour jouer ce rôle.

To his colleagues, Ravn is the nice bearded guy by the coffee machine. They don't know that he is in fact the president of the company, who is too cowardly to accept his responsibilities and so has invented an imaginary boss who gets blamed for all the bad decisions. When the future buyer of the company wants to see the president, Ravn has to hire an actor to play the role.

.....

Cette comédie satirique, réalisée juste après l'échec de **Manderlay** rappelle **Les Idiots**, dont on retrouve des acteurs et l'aspect bricolé. Facétieux, le cinéaste emploie un procédé nommé Automavision, qui consiste à laisser un ordinateur décider de façon aléatoire du cadrage et de la prise de son, d'où des faux raccords en série. Belle ironie, pour un film sur un directeur inexistant, que de laisser un ordinateur faire les choix normalement dévolus au réalisateur... Le film n'est pas le brutot anti-capitaliste que certains ont voulu voir en lui ; comme **Manderlay**, c'est une réflexion sur la responsabilité, puisque une fois la supercherie découverte, les employés réintègrent Ravn, préférant garder un bon camarade de jeu que se débarrasser d'un patron odieux.

This satirical comedy, made just after the failure of **Manderlay**, is reminiscent of **The Idiots**, with the same actors and the same cobbled together feel. Von Trier used a process called Automavision, which leaves a computer to decide randomly on the picture and the sound, hence the number of jump cuts. It is very ironic, for a film about a non-existent company director, to leave a computer to make the choices usually made by a film director... The film is not the indictment of capitalism that some people saw in it; like **Manderlay**, it is a reflection on responsibility, because once the deception has been revealed, the employees take Ravn back, preferring to keep a good playmate than to get rid of a bad boss.

# ANTICHRIST

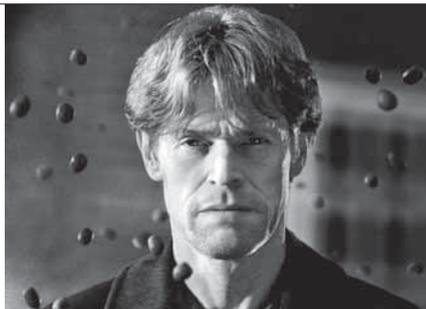
Lars von Trier

Danemark / Allemagne / France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 104'

Int. - 16 ans

**Scénario** Lars von Trier, Anders Thomas Jensen **Image** Anthony Dod Mantle **Montage** Anders Refn **Interprétation** Charlotte Gainsbourg, Willem Dafoe **Production** Zentropa **Distribution** Les Films du Losange



Un homme et une femme tentent de surmonter la perte de leur enfant. Pour combattre les images terrifiantes de forêt qui hantent sa femme, l'homme décide de l'emmener dans un chalet au fond des bois, l'Eden, où elle avait passé quelques semaines avec leur fils.

A man and a woman try to overcome the loss of their child. To counter the terrifying images of the forest which haunt his wife, the man decides to take her to Eden, a chalet deep in the woods where she had spent several weeks with their son.

.....

Lars von Trier est profondément dépressif lorsqu'il entreprend **Antichrist** : "En temps normal, j'aurais tenu la caméra moi-même, mais là je n'ai pas pu. D'abord parce que mes mains tremblaient. Il y a trois scènes dans le film où c'est moi qui suis au cadre, et l'image tremble un peu. Je n'avais pas l'énergie de diriger et de filmer en même temps, ce qui était très humiliant." Le film crée le scandale à Cannes : tandis que Charlotte Gainsbourg remporte un prix d'interprétation mérité pour sa performance, la Croisette conspu la prétendue misogynie du cinéaste et s'émeut de la crudité de certaines scènes. On reproche à Lars von Trier d'associer Tarkovski - à qui **Antichrist** est dédié - à son film. Le Danois répond à ces critiques : « En voyant **Le Miroir**, d'Andreï Tarkovski, j'ai eu le sentiment d'un film sacré, venant d'un autre univers. (...) Si je n'avais pas dédié ce film à Tarkovski, alors tout le monde aurait dit que je lui avais volé ses idées. Quand vous volez, la moindre des choses c'est de faire une dédicace."

Lars von Trier was deeply depressed when he started working on **Antichrist**: "Under normal circumstances I would have held the camera myself, but I just couldn't. Firstly because my hands would shake. There are three scenes in the film where I operated the camera, and the image shakes a bit. I didn't have the energy to do the filming at the same time, which was very humiliating". The film caused a scandal in Cannes. While Charlotte Gainsbourg deservedly won the Best Actress award for her performance, von Trier's assumed misogyny was decried by the Croisette which was upset by the crudeness of certain scenes. Von Trier was criticised for association Tarkovsky - to whom **Antichrist** is dedicated - with the film. Von Trier replied to these criticisms saying "when I saw **The Mirror** by Andrei Tarkovsky I had the feeling that it was a sacred film, from another universe. (...) If I had not dedicated this film to Tarkovsky everyone would have said that I had stolen his ideas. When you steal something the least you can do is make a dedication".

# MELANCHOLIA

Lars von Trier

Danemark / Suède / France

2011 • fiction • couleurs • DCP • 130'

Présenté en copie neuve numérique (DCP)  
avec la précieuse collaboration de Gaumont

**Scénario** Lars von Trier **Image** Manuel Alberto Claro **Montage** Molly Marlene Stensgaard, Morten Højbjerg **Effets spéciaux** Peter Hjørth **Musique** Wagner **Interprétation** Kirsten Dunst, Charlotte Gainsbourg, Kiefer Sutherland, Charlotte Rampling, John Hurt, Alexander Skarsgård, Stellan Skarsgård **Production** Zentropa **Distribution** Les Films du Losange



Justine se marie ; les festivités se déroulent dans l'immense propriété de sa sœur Claire. Mais Justine sombre dans une profonde dépression, pendant que la planète **Melancholia** se dirige lentement vers la Terre, menaçant de détruire la planète et ses habitants.

Justine is getting married. The festivities are taking place in the massive house belonging to her sister Claire. But Justine falls into a deep depression, while the planet **Melancholia** moves slowly towards Earth, threatening to destroy the planet and its inhabitants.

.....

Le film est divisé en deux parties, sobrement intitulées « Justine » et « Claire ». La première, concentrée sur le mariage, n'est pas sans rappeler **Festen** de Thomas Winterberg, à la différence qu'ici le grand déballage des vérités familiales n'a pas lieu, malgré la tension palpable. Justine, qui semble ressentir profondément l'influence de la bien-nommée **Melancholia**, fait basculer le film dans une onirique deuxième partie. Tandis que Justine semble trouver une sorte de sérénité dans l'idée de la fin du monde, Claire dans un mouvement inverse s'attache désespérément à la vie. **Melancholia** renoue avec les grands films métaphysiques tels que **2001 : l'Odyssée de l'espace** ou **Solaris**, auquel le tableau de Dürer fait directement référence. Trier signe ici une œuvre visuelle magnifique, dont l'éblouissant prologue est assurément une scène majeure du cinéma contemporain.

The film is divided into two parts, soberly entitled "Justine" and "Claire". The first focuses on the wedding, and is reminiscent of Thomas Winterberg's **Festen**, except that here there is no outpouring of family truths, even though the tension is palpable. Justine, who seems to feel the influence of the well-named **Melancholia** very deeply, drives the film into a dreamlike second part. Whereas Justine seems to find a sort of serenity in the idea of the end of the world, Claire, on the contrary, clings desperately to life. **Melancholia** s in the line of great metaphysical films such as **2001: A Space Odyssey** or **Solaris**, to which the Dürer engraving refers to directly. In this film Trier has created a magnificent visual work, with a dazzling prologue which is clearly a major scene in contemporary cinema.

Lars von Trier

93 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > AUTRES PROGRAMMATIONS

169 > RENCONTRES

181 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

189 > INDEX

III

01 > LE FESTIVAL

19 > SÉLECTION OFFICIELLE

# NYMPH()MANIAC

(vol. 1 et 2)

Lars von Trier

Danemark / France / Allemagne / Belgique

2014 • fiction • couleurs • DCP • 118' et 123'

Vol. 1 : int. - 12 ans / Vol. 2 : int. - 16 ans

**Scénario** Lars von Trier **Image** Manuel Alberto Claro **Montage** Molly Malene Stensgaard **Interprétation** Charlotte Gainsbourg, Stellan Skarsgård, Stacy Martin, Shia LaBeouf, Christian Slater, Jamie Bell, Uma Thurman, Willem Dafoe, Mia Goth, Connie Nielsen, Michaël Pas, Udo Kier **Production** Zentropa, Arte, Zenbelgie **Distribution** Les Films du Losange



**Nymph()maniac** est la folle et poétique histoire du parcours érotique d'une femme, de sa naissance jusqu'à l'âge de 50 ans, racontée par le personnage principal, Joe, qui s'est autodiagnostiquée nymphomane. Par une froide soirée d'hiver, le vieux et charmant célibataire Seligman découvre Joe dans une ruelle, rouée de coups. Après l'avoir ramenée chez lui, il soigne ses blessures et l'interroge sur sa vie. Seligman écoute intensément Joe lui raconter en huit chapitres successifs le récit de sa vie aux multiples ramifications et facettes, riche en associations et en incidents de parcours.

**Nymph()maniac** is the wild and poetic story of a woman's erotic journey from birth to the age of 50 as told by the main character, the self-diagnosed nymphomaniac, Joe. On a cold winter's evening the old, charming bachelor, Seligman, finds Joe beaten up in an alleyway. He takes her home to his flat where he tends to her wounds while asking her about her life. He listens intently as over the next 8 chapters Joe recounts the lusty story of her very erotic life.

.....

En avant-première, le Festival Premiers Plans diffuse le deuxième volet de **Nymph()maniac**, après la sortie du 1<sup>er</sup> volet le 1<sup>er</sup> janvier.

As an avant-première, the Festival Premiers Plans will be screening the second part of **Nymph()maniac**, following the release of the first part on 1 January.

## IMAGE D'UNE LIBÉRATION

[Befrielsesbilleder]

Lars von Trier

Danemark

1982 • fiction • couleurs • Digibeta • 57'

**Scénario** Lars von Trier, Tom Elling **Image** Tom Elling **Montage** Tomas Gislason  
**Musique** Mozart **Interprétation** Edward Fleming, Kirsten Olesen **Production**  
 Danske Filmskolen **Distribution** Danske Filmskolen



Copenhague, mai 1945. Pour les vaincus allemands, le suicide est la seule solution d'échapper aux Alliés et à l'humiliation. Léo est l'un d'eux, mais son revolver s'enraye au moment crucial. Il décide alors de retrouver Esther, sa fiancée danoise qui, elle, fête la Libération...

Copenhagen, May 1945. For the defeated Germans, suicide is the only solution to escape from the Allies and humiliation. Leo is one of them, but his pistol jams at the crucial moment. He decides to find his Danish fiancée Esther, who is celebrating the Liberation ...

.....

**Images d'une libération** est le film de fin d'études de Lars von Trier. Premier long métrage très ambitieux, tourné en respectant à la lettre le storyboard dessiné par Lars von Trier et Tom Elling, le film regorge de mouvements de caméra sophistiqués. « J'étais déjà assez maniaque sur les mouvements d'appareil lors de mes études à l'École de cinéma. J'avais édicté un tas de règles à mon propre usage. Les panoramiques et les rotations d'appareil horizontales et verticales étaient proscrits. » Outre cette obsession de la contrainte, on retrouve des emprunts à Welles et Tarkovski (l'exploration des décors) et un attrait vers l'irréalité, qui marquera tous ses premiers films.

**Befrielsesbilleder (Images of Liberation)** is Lars von Trier's graduation film. A very ambitious first film, which respects the storyboard, drawn by Lars von Trier and Tom Elling, to the letter. The film is full of sophisticated camera movements. "I was already fairly obsessive about camera movements during my studies at film school. I wrote myself a whole set of rules. Pan shots and horizontal and vertical camera rotations were forbidden". Apart from this obsession with constraints, it is possible to see the influence of Welles and Tarkovsky (the exploration of the sets) and an attraction for the unreal, which would mark all his early films.

Courts-métrages réalisés à l'École de cinéma (Danske Film Skolen), 1979-1980

## PRODUKTION I, II, III

Lars von Trier

Une série de très courts métrages : le visage immobile d'une femme, le monologue d'une femme s'interrogeant sur son destin dans un aéroport...

A series of very short films: the motionless face of a woman, the monologue of a woman asking herself about her fate in an airport...

## NOCTURNE

Lars von Trier



Une jeune femme émerge d'un cauchemar. Elle est obsédée par la maladie qui la ronge, menaçant de la rendre aveugle...

A young woman comes out of a nightmare. She is obsessed by the illness eating away at her, threatening to make her blind...

# CARTE BLANCHE À LARS VON TRIER

► PROJECTION DE FILMS CHOISIS PAR LARS VON TRIER

## LA DAME DE SHANGHAI

[The Lady from Shanghai]

Orson Welles

Etats-Unis

1947 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 87'

**Scénario** Orson Welles, d'après le roman de Sherwood King, *If I Die Before I Wake* **Image** Charles Lawton Jr., Rudolph Maté **Musique** Heinz Roemheld, Morris Stoloff **Montage** Viola Lawrence **Interprétation** Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Glenn Anders, Ted De Corsia, Erskine Sanford **Production** Columbia Pictures Distribution Mission



Un soir, Michael O'Hara, un marin irlandais, sauve d'une agression une jeune femme, Elsa. Peu après, Arthur Bannister, le riche mari de celle-ci, insiste pour engager Michael à bord de son yacht. Michael devient l'amant d'Elsa, sous l'œil bienveillant du mari. Michael ne tarde pas à être entraîné dans une sombre machination par l'associé de Bannister, l'odieux Grisby.

One evening, Michael O'Hara, an Irish sailor, saves Elsa, a young woman who is being attacked. Not long afterwards, Arthur Bannister, Elsa's extremely rich husband, insists on hiring Michael to work on his yacht. Michael becomes Elsa's lover, under the benevolent eye of her husband. Michael soon gets drawn into a sinister plot by Bannister's partner, the despicable Grisby.

**La Dame de Shanghai** est le film qui précipita l'exclusion de Welles d'Hollywood. Encore plus que l'intrigue alambiquée, on ne lui pardonna pas l'hérésie d'avoir coupé et teint les cheveux de Rita Hayworth (sa femme à l'époque), figée par le canon hollywoodien dans la peau de la rousse **Gilda**... **La Dame de Shanghai** ne manque pas d'étonner encore aujourd'hui : l'intrigue complètement embrouillée digne d'une série B n'est qu'un prétexte pour installer une ambiance trouble et mettre au jour les relations ambiguës entre les personnages. La fameuse scène des miroirs est, elle, devenue une scène culte de l'histoire du cinéma. Dix ans avant **Mr Arkadin**, Welles explore le mal qui ronge ses personnages, irrésistiblement attirés par ce qui leur nuit. Ce pessimisme aura une grande influence sur les premiers films de Lars von Trier : ce dernier empruntera également à **La Dame de Shanghai** ses surimpressions pour **Europa**.

**The Lady from Shanghai** is the film which hastened Welles's exclusion from Hollywood. Even more than for the complicated plot, he was never forgiven for the heresy of cutting and dyeing Rita Hayworth's hair. She was his wife at the time and was hidebound in the Hollywood as the redheaded **Gilda**... **The Lady from Shanghai** still surprises audiences today: the rambling plot, worthy of a B film, is simply a pretext to create a disturbing atmosphere and highlight the ambiguous relationships between the characters. The famous scene in the hall of mirrors has become a cult scene in the history of cinema. Ten years before **Mr Arkadin** (aka Confidential Report), Welles explores the evil eating away at his characters, irresistibly attracted by what is damaging to them. This pessimism had a great influence on Lars von Trier's first films. He took the superimpositions of **Europa** from **The Lady from Shanghai**.

## ORDET

Carl Theodor Dreyer

Danemark

1954 • fiction • noir et blanc • 124'

**Scénario** Carl Theodor Dreyer d'après la pièce de Kaj Munk **Image** Henning Bendtsen **Montage** Edith Schlüssel **Musique** Poul Schierbeck **Interprétation** Hanne Agesen, Sylvia Echausen, Birgitte Federspiel, Ejner Federspiel, Emil Hass Christensen, Cay Kristiansen, Preben Lerdoff Rye, Henrik Malberg, Gerda Nielsen **Production** Carl Theodor Dreyer, Palladium **Distribution** Théâtre du Temple



Le vieux luthérien Morten Borgen exploite une grande ferme. Son fils cadet Johannes traverse une crise mystique et se prend pour le Christ, blâmant les hommes de ne pas l'écouter. L'aîné, Mikkel, a épousé Inger, qui attend un enfant, tandis que le benjamin, Anders, est amoureux d'Anne, la fille du chef d'une secte rivale.

An old Lutheran called Morten Borgen runs a big farm. His middle son Johannes is going through a mystical crisis and believes he is Christ, blaming Man for not listening to him. The eldest, Mikkel, has married Inger, who is expecting a child, whereas the youngest, Anders, is in love with Anne, the daughter of the leader of a rival sect.

**Ordet** est un film sur la foi. Chaque personnage se définit par son rapport à la religion : outre Johannes, le père est animé d'une foi joyeuse, à l'inverse du père d'Anne, enfermé dans son rigorisme, et de Mikkel, athée revendiqué. Le pivot du récit est le personnage d'Inger, dont la présence agit comme un baume sur son entourage et semble protéger la ferme de l'austérité qui règne au village, jusqu'au moment où le malheur la frappe. La lenteur des plans séquence et la diction douce des personnages produit un effet quasi hypnotique. Grand film mystique, **Ordet** a puissamment influencé Lars von Trier : la Bess de **Breaking the Waves**, sainte incomprise par une communauté fanatiquement rigoriste, est l'héritière de Johannes. Auparavant, Trier s'était attaché les services d'Henning Bendtsen, directeur de la photographie de Dreyer, pour **Epidemic**, son deuxième film.

**Ordet** is a film on faith. Each character is defined in relation to religion. Besides Johannes, the father is sustained by a happy faith, unlike Anne's father, who is entrenched in rigour, and Mikkel is a fervent atheist. The pivot of the story is the character of Inger, whose presence acts a balm to those around her and seems to protect the farm from the austerity that holds sway in the village until misfortune strikes. The slowness of the sequence shots and the soft diction of the characters create a hypnotic effect. A very mystical film, **Ordet** had a profound impact on Lars von Trier: Bess in **Breaking the Waves**, a saint misunderstood by the strict fanatical community, is the heir to Johannes. Von Trier used Henning Bendtsen, Dreyer's director of photography, for **Epidemic**, his second film.

# MORT À VENISE

[Morte a Venezia]  
Luchino Visconti

France / Italie

1971 • fiction • couleurs • 35 mm • 132'

**Scénario** Luchino Visconti et Nicola Badalucco, d'après *La Mort à Venise* de Thomas Mann **Image** Pasqualino de Santis **Montage** Ruggero Mastroianni **Musique** Gustav Mahler, Ludwig van Beethoven, Franz Lehár **Interprétation** Dirk Bogarde, Silvana Mangano, Björn Andresen, Eva Axén, Mark Burns, Marisa Berenson **Production** Alfa Cinematografica, Production Editions cinématographiques françaises **Distribution** Warner Bros



Peu avant la Première Guerre Mondiale, le compositeur Gustav von Aschenbach se rend en villégiature à Venise. Il y croise un jeune adolescent, Tadzio, dont la beauté le trouble au plus haut point. Tandis que le choléra submerge Venise, le désir incontrôlable qu'il ressent fait voler en éclat toutes les certitudes du musicien...

Not long before World War I, composer Gustav von Aschenbach is holidaying in Venice. He encounters Tadzio, a young adolescent whose beauty troubles him in the extreme. While Venice is submerged under an outbreak of cholera, the musician's uncontrollable desire shatters all his certainties...

.....

Luchino Visconti avait plusieurs fois envisagé l'adaptation de cette nouvelle de Thomas Mann de 1913, sans se sentir suffisamment mûr pour le faire. Dans le film, Aschenbach n'est plus un écrivain mais un compositeur, largement inspiré de Mahler dont la cinquième symphonie est désormais indissociable du film. La musique lancinante, les zooms et les maquillages créent une étrange atmosphère décadente, sublime et grotesque. Le film provoqua le scandale à sa sortie, et le festival de Cannes, n'osant pas décerner la Palme d'Or à Visconti, lui attribua un prix spécial du 25ème anniversaire pour qu'il ne reparte pas bredouille... L'utilisation de la musique de Mahler rappelle celle que fera plus tard Lars von Trier de celle de Wagner dans *Melancholia*.

Luchino Visconti had envisaged adapting Thomas Mann's 1913 novel several times, but without ever feeling mature enough to do it. In the film Aschenbach is no longer a writer but a composer, largely inspired by Mahler, whose 5th symphony is now dissociable from the film. The haunting music, the zooms and the make-up create a strange, decadent, sublime and grotesque atmosphere. The film caused a scandal when it was released, and the Cannes Film Festival did not dare to award the Palme d'Or to Visconti, giving him instead the special 25th anniversary award so he did not go home empty-handed... The use of Mahler's music is reminiscent of Lars von Trier's later use of Wagner in *Melancholia*.

# SOLARIS

[Солярис]  
Andrei Tarkovski

URSS

1972 • fiction • couleurs • 35 mm • 165'

**Scénario** Fridrikh Gorenshstein, Andreï Tarkovski d'après le livre de Stanislas Lem **Image** Vadim Yusov **Montage** Lyudmila Feiginova, Nina Marcus **Musique** Eduard Artemiev **Interprétation** Natalya Bondarchuk, Donatas Banionis, Jüri Järvet, Vladislav Dvorzhetzky, Nikolai Grinko, Anatoli Solonitsyn, Olga Barnet, Vitalik Kerdimun, Olga Kizilova **Production** Creative Unit of Writers & Cinema Workers, Mosfilm, Unit Four **Distribution** Arkéion



Kris Kelvin, psychologue, est envoyé en orbite au-dessus de la planète Solaris pour examiner la santé mentale de trois scientifiques qui ne donnent plus de signe de vie depuis des mois. Une fois à bord, Kris ne tarde pas à subir lui aussi l'étrange influence de Solaris : la planète semble lui envoyer des visions de ses erreurs passées, qui le forcent à explorer sa propre conscience...

Psychologist Kris Kelvin is sent into orbit around planet Solaris to study the mental health of three scientists who have given no signs of life for months. Once on board, Kris soon succumbs to the strange influence of Solaris: the planet seems to be sending him visions of past errors, forcing him to explore his own conscience...

.....

*Solaris* a souvent été vu comme une réponse soviétique à 2001, *l'Odyssee de l'Espace*, alors même que Tarkovski regrettait d'avoir laissé dans son film « trop d'éléments de science-fiction qui ont détourné l'attention du principal ». Le principal, c'est le voyage intérieur, la circulation dans les méandres du souvenir et le questionnement sur la conscience humaine. *Solaris* frappe par son ambiance hypnotique, par cette impression de temps qui s'étire. Lars von Trier, fervent admirateur du film, ne cesse dans son œuvre de rendre hommage à Tarkovski, explicitement (*Antichrist* lui est dédié) ou par allusions (le souvenir et l'hypnose hantent sa trilogie européenne ; le tableau de Bruegel que l'on voit dans *Solaris* réapparaîtra dans *Melancholia*, autre histoire de planète mystérieuse ; les chevaux de *The Element of Crime* rappellent *Andrei Rublev*...)

*Solaris* has often been considered at the Soviet response to 2001, *A Space Odyssey*, whereas Tarkovski regretted having in his film "too many science fiction elements which detract attention from the main idea". The main idea is the inner journey, moving through the meanders of memory and the questioning of human consciousness. *Solaris* is striking with its hypnotic atmosphere, with the idea of time stretching. Lars von Trier, a fervent admirer of the film, constantly pays tribute to Tarkovski in his films, either explicitly (*Antichrist* is dedicated to him) or through allusions (the memory of hypnosis often haunts the Europe trilogy; the Bruegel painting seen in *Solaris* reappears in *Melancholia*, another story of a mysterious planet; the horses in *The Element of Crime* recall *Andrei Rublev*...)

## INDIA SONG

Marguerite Duras

France

1975 • fiction • couleurs • 35 mm • 120'

**Scénario** Marguerite Duras **Image** Bruno Nuytten **Montage** Solange Leprince **Musique** Carlos d'Alessio, Ludwig van Beethoven **Interprétation** Delphine Seyrig, Michael Lonsdale, Claude Mann, Mathieu Carrière  
**Production** Sunchild Productions, Les Films de l'Armorial



Dans un luxueux salon de l'Ambassade de France à Calcutta, Anne-Marie Stretter, épouse de l'ambassadeur de France, danse avec son amant Michael Richardson. Dehors, dans la nuit étouffante de la mousson, une mendicante se lamente, rappelant ainsi une réalité faite de misère, de faim et de maladie...

In a luxurious salon in the French Embassy in Calcutta, Anne-Marie Stretter, the French ambassador's wife, is dancing with her lover Michael Richardson. Outside in the stifling monsoon night, a beggar is lamenting her fate, a reminder of a reality made up of poverty, hunger and disease...

.....

« **India Song** fut une révélation. Il fait partie du petit nombre de films qui m'ont énormément marqué (...) C'est merveilleux de sentir qu'un film est un ovni, qu'il n'a pas été conçu ici-bas. Je ne peux pas l'exprimer autrement. » (Lars von Trier) Ovní est un bon qualificatif pour ce film, composé d'images fixes alternant avec des plans très longs, et reposant sur le principe de la désynchronisation : les personnages ne parlent jamais, et l'intégralité de la narration repose sur des voix « off », celles de Delphine Seyrig, de Michaël Lonsdale, de Marguerite Duras elle-même, qui se chevauchent, dialoguent, questionnent, s'entremêlent. En arrière-plan de ces voix, le lancinant thème musical d'**India Song**, composé par Carlos d'Alessio, n'a rien perdu de son pouvoir hypnotique.

"**India Song** was a revelation. It is one of a small number of films which deeply marked me (...) It is wonderful to feel that a film is like something from outer space, that it was not conceived down on earth. I cannot express it any other way" (Lars von Trier). Something from another planet is a good way of describing this film, made up of fixed shots alternating with very long sequences, and all based on the idea of desynchronisation: the characters never talk, and the whole of the narrative is in voice overs, from Delphine Seyrig, Michaël Lonsdale, Marguerite Duras herself, which overlap, dialogue, question, mingle. The backdrop to these voices is the haunting musical theme of **India Song**, composed by Carlos d'Alessio, which has lost nothing of its hypnotic power.

## BARRY LYNDON

Stanley Kubrick

Etats-Unis

1975 • fiction • couleurs • DCP • 177'

**Scénario** Stanley Kubrick d'après *Mémoires de Barry Lyndon* de William Thackeray **Image** John Alcott **Musique** Haendel, Bach, Mozart, Vivaldi **Montage** Tony Lawson **Interprétation** Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Leon Vitali, Dominic Savage, Patrick Magee, Hardy Kruger **Production** Warner Bros **Distribution** Warner Bros



Dans l'Irlande du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le jeune Redmond Barry, après avoir défié en duel un officier, est contraint de fuir son pays. Il s'engage dans l'armée britannique ; commence alors une longue série de tribulations à travers l'Europe, qui transforment le jeune candide en un arriviste sans pitié...

In 18<sup>th</sup> century Ireland, Redmond Barry, after having challenged an officer to a duel, has to flee the country. He joins the British army, the first in a long series of trials and tribulations throughout Europe, changing the naïve young man into a heartless social climber...

.....

Kubrick, qui souhaite réaliser depuis longtemps un film en costumes, décide d'adapter un livre peu connu de Thackeray, sur l'ascension et la décadence d'un gentilhomme au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Désireux de recréer un XVIII<sup>ème</sup> siècle plus vrai que nature, le cinéaste accorde un soin méticuleux aux costumes et décors. On retient surtout l'incroyable travail sur la lumière, qui fait de chaque scène un véritable tableau : les extérieurs sont tournés en lumière naturelle, tandis que les scènes intérieures sont uniquement éclairées à la bougie, prouesse rendue possible par un objectif spécial initialement conçu pour la NASA. Lars von Trier a cité à plusieurs reprises **Barry Lyndon** comme un de ses films préférés ; c'est de **Barry Lyndon** que vient, dit-il, son goût pour la narration en chapitres (cf **Breaking the Waves**) et pour les narrateurs omniscients et ironiques (cf **Dogville**, **Manderlay**...).

Kubrick had been wanting to film a costume drama for a long time, and decided to adapt a relatively unknown book by Thackeray on the rise and fall of an 18th century gentleman. Wanting to create an incredibly lifelike 18th century, Kubrick paid a great deal of attention to the sets and costumes. He also worked particularly on the lighting, turning each scene into a painting: the exteriors were shot in natural light, whereas the interiors were only lit using candles, a feat only made possible through the use of a special lens designed by NASA. Lars von Trier has often mentioned **Barry Lyndon** as being one of his favourite films. He said that **Barry Lyndon** was the source of his taste for narrating in chapters (cf **Breaking the Waves**) and for omniscient and ironic narrators (cf **Dogville**, **Manderlay**...).



Patrice Chéreau au Festival Premiers Plans en 2003

# HOMMAGE À PATRICE CHÉREAU

En présence de Valeria Bruni-Tedeschi, Fabienne Pascaud, Anne-Louise Trividic, Jean-Hugues Anglade, Arnaud Desplechin, François Gédigier, Pascal Gregory, Bruno Todeschini ainsi que Jérôme Clément et Philippe Coutant.

1956, une image : Patrice Chéreau, dans la cour du Lycée Montaigne, une longue mèche sur son jeune front, seul, ne se mêlant pas aux autres. Nous avons dix ans. Nous sommes dans la même classe, en 6ème. Et je me lie d'amitié avec ce garçon silencieux, réservé et dont le caractère solitaire m'intrigue.

2013. Je viens d'assister, à Aix en Provence, à sa dernière création, l'opéra de Richard Strauss, *Elektra*, dans un décor de son complice de toujours, Richard Peduzzi. C'est un triomphe. Nous nous retrouvons à la sortie, il est en sueur, le regard vif, heureux du succès. Je le sais malade. Nous nous embrassons et bavardons un moment. Nous fixons un rendez-vous pour la rentrée, pour la lecture qu'il devait faire prochainement. Entre ces deux dates, 57 ans d'une longue, très longue amitié se sont écoulés. Nous ne pouvions savoir, écoliers dans la même classe du lycée Montaigne à Paris, que les hasards de la vie nous conduiraient à nous côtoyer professionnellement. Lui, très tôt, s'intéressait au théâtre, moi, à la lecture, et, sur ce terrain, nous étions d'accord.

On connaît la suite. Au lycée Louis-le-Grand où nous poursuivons nos études, il se lance dans son atelier de théâtre et, très vite, ses condisciples viennent voir ce qu'il fait, participent à des spectacles et comprennent qu'il a trouvé sa voie alors que nous cherchons encore la nôtre. En 1966, il prend la direction du Théâtre de Sartrouville. Depuis cette époque, j'ai assisté à presque toutes ses mises en scène : *Les Soldats de Lenz*, en 1967, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, en 1966, surtout, où déjà s'impose. En 1969, il intègre le Piccolo Teatro à Milan, où il apprend, avec Giorgio Strehler, le travail de mise en scène et une autre lecture des textes. Puis il rejoint Rocher Planchon à Lyon.

Les images que je garde de ce camarade d'école sont restées quasiment les mêmes jusqu'à la fin : curieux, attentif, décidé, tranchant, toujours en éveil et au travail, poursuivant sa route quoi qu'il arrive et sachant tirer de chacun ce dont il avait besoin. Il était, en même temps, un ami fidèle et profondément humain. Son exigence vis à vis des autres, de ses acteurs, n'était compréhensible que par l'exigence qu'il s'imposait à lui-même. Cela rendait parfois le dialogue rugueux, mais c'était toujours pour une bonne cause. D'ailleurs, sur l'essentiel, la politique comme la culture, nous étions totalement en phase.

Lorsqu'il a présenté, en 1973, *La Dispute* de Marivaux, au Théâtre de la Gaîté Lyrique, j'étais sidéré de la progression et de l'audace de sa mise en scène. Comme toujours, les jeunes acteurs donnaient d'eux-mêmes un tout autre spectacle que celui auquel nous étions habitués, criant de chair et de vérité. Comme toujours, la mise en scène et les décors rompaient avec la tradition : déjà des blocs entre lesquels se faufilaient des jeunes gens, à la recherche d'eux-mêmes et de leurs amours naissantes. Mais lorsque commença l'aventure d'ARTE, nous pûmes engager une véritable collaboration.

Je l'avais suivi à Nanterre, où il avait magistralement fait connaître Koltès. Je lui proposai de donner, grâce à la télévision, une diffusion plus large à cette création. C'est le seul metteur en scène auquel j'ai dit : « Patrice, tu peux venir quand tu veux, me proposer ce que tu veux, ce sera toujours oui ». Cette confiance lui faisait plaisir et lui donnait une sécurité. Cela a permis aux téléspectateurs de pouvoir bénéficier de

tous ses spectacles et de tous ses films et de le voir travailler avec ses acteurs. J'ai en particulier gardé le souvenir d'un magnifique travail accompli avec Pascal Gregory pour les répétitions de *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès ou avec les élèves du Conservatoire d'Art dramatique à Ivry, sur les tragédies de Shakespeare.

Ce que l'on sait moins est qu'il aimait passionnément le cinéma. Il en parlait souvent. Et, après *Judith Therpauve*, *La Chair de l'orchidée*, il révéla son talent avec *L'homme blessé*, film dans lequel il parlait avec audace, pour l'époque, des rencontres homosexuelles. Sa filmographie est riche de chefs d'œuvre, dont *La Reine Margot* qui donnait du massacre de la Saint-Barthélemy et de la vie de la Cour royale une image bien différente de celle à laquelle les spectateurs sont habitués. De la chair, du sexe, du sang, une fureur humaine terrifiante et un spectacle d'une grande beauté : chaque image est composée comme une peinture : il avait beaucoup arpenté les salles du Louvre, enfant, avec son père, qui lui-même était peintre.

Un jour, il m'avait fixé rendez-vous dans un café. Il m'apporta 2 livres de Kureishi, « Lis ça », dit-il « je voudrais en faire un film », ce fut *Intimité*, qu'il voulait tourner en Angleterre. Film magnifique sur la passion charnelle. Une autre fois, découragé par les difficultés qu'il éprouvait à monter le film auquel il tenait tant sur le dernier amour de Napoléon, avec Al Pacino, Pierre Chevalier, responsable des fictions à ARTE, et moi-même lui proposons de mettre à profit ce temps pour tourner, en quelques mois, un film qui deviendra *Son frère*, avec Bruno Todeschini et Eric Caravaca. Ce fut un film bouleversant sur la maladie et la mort, primé au Festival de Berlin.

Pour *Gabrielle*, film dans lequel Isabelle Huppert tournait pour la première fois avec lui, et toujours Pascal Gregory, il fit preuve de la même exigence et sa description de la bourgeoisie du XIXe siècle est aussi minutieuse que celle de la Cour du XVIe siècle.

C'est un grand cinéaste assurément qui disparaît, même si son travail théâtral et lyrique l'a souvent emporté sur l'écran de cinéma, il avait toujours le désir de tourner avec une caméra et de diriger ses acteurs, anciens et nouveaux, dans des mises en scène remarquablement soignées et minutieuses. Le cinéma perd l'un des siens. Il est bien que le Festival d'Angers rende l'hommage qu'il mérite à ce natif de Lézigné qui a atteint le sommet de l'art du XXe et du XXIe siècles.

Jérôme Clément, Président du Festival Premiers Plans

Dans le cadre de cet hommage, présentation du documentaire

**Une autre solitude** de Stéphane Metzger

France, 1995, documentaire, couleur, beta, 76'

En janvier 1995, pour la première fois, Patrice Chéreau a accepté d'être filmé pendant les répétitions de *Dans la solitude des champs de coton* - pièce écrite par un de ses proches, Bernard-Marie Koltès, qu'il mit en scène à plusieurs reprises. On y découvre les hésitations, troubles, impossibilités auxquels se heurte le metteur en scène, tandis que Pascal Gregory se métamorphose sous ses encouragements et ses exhortations. Ce brillant documentaire constitue une des rares traces filmées de la créativité de Patrice Chéreau."

Tournage de *Intimité* de Patrice Chéreau

1956, an image: Patrice Chéreau, in the courtyard of the Lycée Montaigne, a long lock of hair hanging down over his forehead, alone, not mixing with the others. We are ten. We are in the same class. And I become friends with this silent boy, with his intriguing solitary character. 2013. I have just returned from Aix-en-Provence, at his last creation, Richard Strauss's opera *Elektra*, with a set designed by his long-time accomplice, Richard Peduzzi. A triumph. We met at the exit, he was sweating, his eyes sparkling, happy with success. I knew he was ill. We hugged and talked for a moment. We set a date to meet in the autumn, for a reading he was scheduled to do soon.

Between these two dates 57 years of a long, very long friendship have gone by. As classmates at the Lycée Montaigne in Paris, we couldn't know that the ups and downs of life would lead us to come into contact with each other professionally.

He became interested in the theatre very early on, and me in reading, and on these grounds we were in agreement.

The rest is history. At the Lycée Louis-le-Grand, where we continued our studies, he threw himself into his drama workshop, and very soon his fellow students came to see what he was doing, taking part in performances and understanding that he had found his path while we were still searching for ours.

In 1966 he became director of the Théâtre de Sartrouville. Since that time I have been to nearly all his productions: *Les Soldats* by Lenz, in 1967, *L'Affaire de la rue de Lourcine* by Eugène Labiche, in 1966, above all, where he already began to make a name for himself. In 1969 he went to the Piccolo Teatro in Milan, where he worked under Giorgio Strehler, learning staging and another way or reading texts. He then went on to Rocher Planchon in Lyon.

The images I keep of this school friend remained virtually unchanged to the end: curious, attentive, determined, sharp, ever-alert and hard-working, continuing down his path whatever happens and knowing how to bring out the best in everyone. At the same time he was a loyal, and profoundly human friend. The demands he made on others, his actors, were only understandable in the context of the demands he made on himself. This sometimes made the dialogue somewhat rough, but it was always for the right reasons. Moreover, for the essentials, in politics as in culture, we were always totally on the same wavelength.

When he presented Marivaux's *La Dispute* at the Théâtre de la Gaîté Lyrique in 1973, I was amazed by the progress and the daring of his direction. As always, the young actors gave a quite different performance from what we were used to, bursting with life and truth. As always, the staging and the sets broke with tradition: there were already the blocks that the young actors navigated between, looking for themselves and their burgeoning love.

But it was when I started the ARTE adventure that we could begin genuine collaboration.

I had followed him in Nanterre, where he masterfully brought Koltès to public attention. I suggested that through television his creation could reach a broader audience. He is the only director to whom I have ever said "Patrice, you can come whenever you want, suggest whatever you want, I will always say yes!". He was pleased with this trust and it gave him a certain security. This meant that television audiences could benefit from all his performances and see him working with his actors. I have a particular memory of wonderful work with Pascal Greggory in the rehearsals of *Dans la solitude des champs de coton* by Koltès or with the students from the Ivry Conservatoire d'Art dramatique on Shakespeare's tragedies.

What is less known is that he was passionate about cinema. He often talked about it. And, after *Judith Therpauve*, *La Chair de l'orchidée* (*The Flesh of the Orchid*), he revealed his talent with *L'homme blessé* (*The Wounded Man*), a film in which he spoke bravely, for the period, of homosexual encounters. His filmography has a wealth of masterpieces, including *La Reine Margot* (*Queen Margot*) which gave a very different image of the Saint Bartholomew's Day massacre and life in the Royal Court from the one that audiences are used to. Flesh, sex, blood, a terrifying human fury and a spectacle of immense beauty: each frame is composed like a painting. He had spent a lot of time in the Louvre as a child, with his father who was himself a painter.

One day he arranged to meet me in a café. He brought me two books by Kureishi, "read that", he said, "I want to make a film out of it". It was *Intimacy*, that he wanted to shoot in England. A magnificent film about fleshly passion. Another time, discouraged by the difficulties he was having in setting up the film he so wanted to make on Napoleon's last love, with Al Pacino, Pierre Chevalier, head of drama at ARTE, and myself suggested that he could use the time, just a few months, to shoot the film which became *Son frère* (*His Brother*), with Bruno Todeschini and Eric Caravaca. This was an immensely moving film on illness and death, which won an award at the Berlin Festival.

For *Gabrielle*, the film in which Isabelle Huppert worked with him for the first time, and as always Pascal Greggory, he proved capable of being as demanding as usual and gave a description of the 19th century bourgeoisie which was just as detailed as that of the 16th century court. A great filmmaker has left us, even if his theatrical and operatic work has often overshadowed his work on the cinema screen, he always felt the desire to work with a camera and direct his actors, old and new, in remarkably meticulous and painstaking staging. Cinema is losing one of its own. It is fitting that the Angers Festival should pay a well-deserved tribute to this son of Lézigné who reached the summit of art in the 20th and 21st centuries.

Jérôme Clément, Président of the Premiers Plans Festival

# LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE

Patrice Chéreau

France / Italie / Allemagne

1975 • fiction • couleurs • 35 mm • 115'

Int. - 12 ans

**Scénario** Patrice Chéreau, Jean-Claude Carrière, d'après *La Chair de l'orchidée*, de James Hadley Chase **Image** Pierre Lhomme **Musique** Fiorenzo Carpi **Montage** Pierre Gillette **Interprétation** Charlotte Rampling, Bruno Cremer, Edwige Fenech, Simone Signoret, Alida Valli, Hans Christian Blech, François Simon, Roland Bertin **Production** Les Films Méric **Distribution** Pyramide



Claire a hérité de la fortune de son père milliardaire. Sa tante veut mettre la main sur cet argent et parvient à faire enfermer Claire dans un hôpital psychiatrique. Claire réussit à s'évader et, après un accident de la route, trouve refuge auprès de deux hommes, Louis Delage, éleveur de chevaux, et Marcucci.

Claire has inherited a fortune from her billionaire father. Her aunt wants to get her hands on the money and manages to get Claire locked away in a psychiatric hospital. Claire manages to escape and after a road accident finds refuge with two men, Louis Delage, a horse breeder and Marcucci.

.....

Au regard de ce que sera sa filmographie, on est un peu surpris que Chéreau choisisse pour son premier film d'adapter un livre de la série noire de James Hadley Chase. C'est donc une histoire policière avec vengeance et péripéties, peut-être en hommage aux films noirs d'Orson Welles, à qui il vouait une admiration sans bornes, et qui comme lui, avait fait le pari de mener de front ses deux passions, le théâtre et le cinéma. Chéreau lui-même disait que *La Chair de l'orchidée* était un «objet particulièrement hybride, étrange». Au générique de ce premier film, on découvre un prestigieux casting féminin : Charlotte Rampling, révélée l'année précédente par *Portier de Nuit*, y affronte trois grandes dames du cinéma : Simone Signoret, Alida Valli, l'héroïne de *Senso* et partenaire de Welles dans *Le Troisième Homme*, et la grande Edwige Fenech dans son dernier rôle au cinéma.

Given his filmography it is somewhat surprising that Chéreau should have chosen to adapt a book by James Hadley Chase as the subject for his first film. It is a detective story with vengeance and plot twists, and could be seen as an tribute to Orson Welles, who he admired intensely, and who, like Chéreau, was passionate about working both on stage and on screen. Chéreau himself said that *La Chair de l'orchidée* (*The Flesh of the Orchid*) was "a particularly strange, hybrid object". The female cast of this first film is prestigious: Charlotte Rampling, revealed the previous year in *The Night Porter*, is opposite three cinema greats - Simone Signoret, Alida Valli, heroine of *Senso* and Welles' partner in *The Third Man*, and the great Edwige Fenech in her last screen role.

# JUDITH THERPAUVE

Patrice Chéreau

France

1978 • fiction • couleurs • 125'

**Scénario** Patrice Chéreau, Georges Conchon **Image** Pierre Lhomme **Montage** Françoise Bonnot, Jacques Audiard **Interprétation** Simone Signoret, Philippe Léotard, Robert Manuel, François Simon, Marcel Imhoff, Daniel Lecourtis, Jean Rougeul, Alain David-Gabison, Laszlo Szabo, Jean Rougerie, Alain Libolt **Production** Buffalo Films **Distribution** Gaumont



Judith Therpauve, ancienne résistante, vit retirée depuis son veuvage. Appelée à l'aide par les actionnaires d'un journal local, elle accepte de prendre la direction du quotidien et se jette à corps perdu dans cette opération de sauvetage, malgré les entraves posées par une concurrence aussi féroce que déloyale.

Former resistant Judith Therpauve has withdrawn since losing her husband. When asked to save a local newspaper by its shareholders, she throws herself into the job, despite obstacles placed in her way by fierce and unfair competition.

.....

Après le très stylisé *La Chair de l'orchidée*, Chéreau tente une percée dans un registre beaucoup plus réaliste : on saura tout de la fabrication d'un journal de province à l'ancienne, depuis le vacarme de la rotative jusqu'aux conflits syndicaux en passant par le travail de la rédaction. Sur un scénario de Georges Conchon, chantre du réalisme des années 70 - dont on retrouve ici le goût pour les scènes de la vie de province, le journalisme et la lutte contre le capital - Chéreau s'essaye avec succès au film de critique sociale. Sur cette trame un peu éculée, Chéreau parvient à étonner par son éblouissante direction d'acteurs et offre à Simone Signoret son dernier grand rôle.

After the highly stylised *La Chair de l'orchidée* (*The Flesh of the Orchid*), Chéreau moved into a more realistic register: no details are spared in the life of an old-style provincial newspaper, from the noise of the presses through union conflicts to work in the press-room. With a script by Georges Conchon, the high priest of realism in the 1970s - and here we see his fondness for life in the provinces, journalism and the struggle against capitalism - Chéreau makes a successful foray into a film on social criticism. Despite this slightly worn thread, Chéreau manages to surprise us with his dazzling directing and gives Simone Signoret her last great role.

# L'HOMME BLESSÉ

Patrice Chéreau

France

1983 • fiction • couleurs • 35 mm • 109'

Int. - 12 ans

**Scénario** Patrice Chéreau, Hervé Guibert **Image** Renato Berta **Musique** Fiorenzo Carpi **Montage** Denise de Casabianca **Interprétation** Jean-Hugues Anglade, Vittorio Mezzogiorno, Roland Bertin, Lisa Kreuzer, Gérard Desarthe **Production** Claude Berri, Ariel Zeitoun, Marie-Laure Reyre **Distribution** Tamasa



Henri, 17 ans, accompagne sa sœur à la gare avec ses parents. Dans les toilettes, il surprend Jean, un troublant inconnu à qui il a parlé quelques instants auparavant, en train de rouer de coups un vieil homme. Jean embrasse Henri, pétrifié et fasciné, et le force à frapper l'homme à terre, avant de disparaître. Henri est obsédé par Jean et se met à le chercher sans relâche...

17-year-old Henri accompanies his sister to the station with their parents. In the toilets he surprises Jean, a disturbing individual that he had spoken to just before, beating up an old man. Jean kisses Henri, who is petrified and fascinated, and forces him to hit the man on the ground before disappearing. Henri is obsessed by Jean and starts searching for him everywhere...

.....

Chéreau avait coutume de dire que *L'Homme blessé* était son premier film (il s'agissait en fait du troisième, après *La Chair de l'orchidée* et *Judith Therpauve*). C'est en tout cas un film très personnel, qui annonce des thèmes qu'il reprendra par la suite : la douleur adolescente, la difficulté des sentiments, la violence de l'amour fou. Chéreau disait de ce film atypique : « Je ne vois pas à quelle tradition du cinéma français on pourrait rattacher *L'Homme blessé*. La seule référence qui m'a encouragé à penser que faire ce film n'était pas une folie totale, c'est Fassbinder. » Fruit d'une collaboration de 6 ans avec Hervé Guibert, *L'Homme blessé* sort en 1983, et parle frontalement de l'homosexualité, comme jamais auparavant dans le cinéma français.

Chéreau tended to say that *L'Homme blessé* (*The Wounded Man*) was his first film (although it was actually his third after *La Chair de l'orchidée* (*The Flesh of the Orchid*) and *Judith Therpauve*). It is a very personal film, announcing themes that Chéreau would pick up again later: the pain of adolescence, the difficulty of feelings, the violence of mad love. Chéreau qualified this film as atypical: "I can't see which tradition of French cinema *L'Homme blessé* could be attached to. The only reference which encouraged me to think that making this film was not total madness is Fassbinder". The result of a 6-year collaboration with Hervé Guibert, *L'Homme blessé* was released in 1983 and spoke openly of homosexuality in a way that had never been done before in French cinema.

# HÔTEL DE FRANCE

Patrice Chéreau

France

1987 • fiction • couleurs • 98'

**Scénario** Patrice Chéreau, Jean-François Goyet, d'après *Platonov* de Tchekov **Image** Pascal Marti **Montage** Albert Jurgenson **Musique** **Interprétation** Laurent Grévil, Valéria Bruni Tedeschi, Vincent Perez, Laura Benson, Thibault de Montalembert, Marc Citti, Marianne Denicourt, Agnès Jaoui, Bruno Todeschini **Production** Claude Berri, Caméra One **Distribution**



À vingt ans, Michel sortait avec Sonia et était le leader charismatique de leur bande de copains, celui dont tout le monde pensait qu'il « irait loin ». Mais Michel n'a pas été à la hauteur des espoirs placés en lui. Dix ans plus tard, les amis d'hier se retrouvent lors d'une réception...

At the age of 20 Michel was going out with Sonia and was the charismatic leader of their group of friends, and the one that everyone thought would "go far". But Michel did not live up to their expectations. Ten years later, the friends meet up again...

.....

En 1987, Patrice Chéreau est à la tête du Théâtre des Amandiers depuis deux ans. Il y a monté l'année précédente une transposition à l'époque contemporaine du *Platonov* de Tchekov, avec ses élèves de l'École des comédiens de Nanterre-Amandiers. Ce sont eux, les Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez, Marianne Denicourt, Agnès Jaoui, qu'il fait ici venir sur un plateau de cinéma, pour adapter au cinéma sa propre adaptation théâtrale. On voit avec plaisir, dans *Hôtel de France*, les premiers pas devant la caméra de ces jeunes comédiens encore inconnus.

In 1987, Patrice Chéreau had been heading up the Théâtre des Amandiers for two years. The previous year he staged a contemporary production of Chekov's *Platonov* with his students from the École des comédiens de Nanterre-Amandiers. It was them, Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez, Marianne Denicourt, Agnès Jaoui, that he brought onto the film set to adapt his own theatrical adaptation for the cinema. It is a great pleasure to see the first steps in front of the camera of these as yet unknown actors in *Hôtel de France*.

# LA REINE MARGOT

Patrice Chéreau

France / Allemagne / Italie

1994 • fiction • couleurs • DCP • 159'

**Scénario** Patrice Chéreau, Danièle Thompson d'après *La Reine Margot* d'Alexandre Dumas **Image** Philippe Rousselot **Montage** François Gédigier, Héliène Viard **Musique** Goran Bregovic **Interprétation** Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Vincent Perez, Jean-Hugues Anglade, Virna Lisi, Dominique Blanc, Pascal Greggory, Jean-Claude Brialy, Asia Argento **Production Distribution** Pathé



Août 1572. Paris célèbre l'union du protestant Henri de Navarre, futur Henri IV, avec la catholique Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis et sœur du roi Charles IX. Dans la France des guerres de religion, ce mariage est un signe d'apaisement. Pourtant, la soif de pouvoir et les vieilles rancœurs précipitent bientôt le pays dans un bain de sang, pendant que Margot s'éprend d'un protestant, le Duc de la Mole.

August 1572. Paris is celebrating the union of the Protestant Henri de Navarre, the future Henri IV, with the Catholic Marguerite de Valois, daughter of Catherine de Médicis and sister of King Charles IX. In the France of the wars of religion, this marriage is a sign of appeasement. However, lust for power and old resentments soon plunge the country into a bloodbath, while Margot falls for a Protestant, the Duc de la Mole.

.....

Maintes fois portée à l'écran, la Margot de Chéreau est de loin la plus vénérable. Tandis que Paris déverse des flots de sang et de cadavres, Margot erre dans un Louvre où se trament mille complots. La palette réduite à trois couleurs (rouge, noir, blanc) et le jeu tendu des acteurs créent le malaise. Chéreau déclarait avoir voulu éviter les clichés du film d'époque : « Je me suis demandé où trouver un exemple moderne de féodalité, de vassalité, ou de dépendance. J'ai pensé à la Mafia. Dès lors j'ai substitué à ces mauvaises images celle du **Parrain** ou des **Affranchis** que Scorsese a eu la bonne idée de sortir alors que nous étions en train de travailler. [...]. Et j'ai bien retenu cette phrase de Visconti quand il préparait **Les Damnés** : « Raconter l'histoire d'une famille monstrueuse à l'intérieur de laquelle tous les crimes restent impunis. »

Much represented on screen, Chéreau's Margot is by far the most venomous. While Paris is spewing up blood and corpses, Margot wanders the Louvre entangled in a thousand plots. The limited colour range (red, black and white) and the tense performances of the actors create a feeling of discomfort. Chéreau said that he wanted to avoid the clichés of a costume drama. "I wondered where I could find a modern example of feudalism, vassalage or dependency. I thought of the Mafia. So I replaced all these bad images with **The Godfather** or **Goodfellas** that Scorsese had the great idea of bringing out while we were working. [...]. And I remembered what Visconti said about **The Damned**: "The story of a monstrous family in which all the crimes go unpunished"

# CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN

Patrice Chéreau

France / Allemagne / Italie

1998 • fiction • couleurs • 35 mm • 122'

**Scénario** Patrice Chéreau, Danièle Thompson, Pierre Trividic **Image** Eric Gautier **Montage** François Gédigier **Interprétation** Pascal Greggory, Valeria Bruni Tedeschi, Charles Berling, Jean-Louis Trintignant, Bruno Todeschini, Vincent Perez, Roschdy Zem, Dominique Blanc **Production** Charles Gassot, Jacques Hinstin **Distribution** Tamasa



Peu avant sa mort, Jean-Baptiste Emmerich, artiste aussi fantasque que tyrannique, avait exprimé son souhait de se faire enterrer à Limoges, sa ville natale. Ses proches se retrouvent donc en gare d'Austerlitz, pour effectuer un douloureux voyage en train, pendant lequel se libèrent frustrations et rancœurs...

Not long before he died, Jean-Baptiste Emmerich, an artist who was as whimsical as he was tyrannical, expressed his wish to be buried in Limoges, the town where he was born. His family and friends assemble at the Gare d'Austerlitz, for a sorrowful train journey, releasing frustration and resentment...

.....

Le film commence dans une gare, comme jadis **L'homme blessé**. Chéreau y rassemble une galerie de trentenaires en crise réunis pour un hommage à un septuagénaire, figure tutélaire à la fois adorée et détestée. Le regard de Jean-Baptiste aidait chacun à exister ; sa mort les laisse désemparés, mais libère une parole qui était contenue de son vivant. À côté des habitués des films de Chéreau, Jean-Louis Trintignant excelle dans le double rôle du défunt et de son frère. Chéreau estimait à sa sortie ce film comme un jalon dans sa carrière : « Je sais maintenant raconter à ma manière une histoire avec une caméra – notamment la caméra à l'épaule, que j'ai considérée ici comme un acteur, un partenaire à part entière. J'ai l'impression aussi que le montage est plus harmonieux, moins complaisant (...) J'ai eu le souci de la narration. Bref, j'ai compris deux ou trois choses essentielles du cinéma que je n'avais pas comprises avant ».

The film begins in a railway station, like **L'homme blessé (The Wounded Man)**. Chéreau brings together a gallery of characters in a crisis, assembling to pay tribute to a 70-year old, a father figure who was both loved and hated. Jean-Baptiste's gaze helped each one of them exist; his death has left them helpless, but has also allowed them to speak out openly what they kept cooped up during his lifetime. Alongside Chéreau's usual actors, Jean-Louis Trintignant excels in the double role of the dead man and his brother. When the film was released Chéreau thought that it was a milestone in his career: "I now know how to tell a story in my own way with a camera – particularly a handheld camera, which I considered here as an actor, a partner in its own right. I also have the impression that the edit is more harmonious, less complacent (...) I was worried about the narration. In short, I understood two or three essential things about cinema that I had not understood before".

# INTIMITÉ

Patrice Chéreau

France / Grande-Bretagne / Allemagne

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 120'

Int. - 12 ans

**Scénario** Anne-Louise Trividic, Patrice Chéreau d'après les récits de Hanif Kureishi **Image** Eric Gautier **Son** Guillaume Sciama **Montage** François Gédigier **Musique** Eric Neveu **Interprétation** Mark Rylance, Kerry Fox, Timothy Spall, Marianne Faithfull **Production** Téléma, StudioCanal, Arte France **Distribution** Bac Films



Jay et Claire se retrouvent, chaque mercredi, dans le sous-sol d'une petite maison londonienne pour y faire l'amour. Dans cette relation, toute idée de sentiment et d'attachement est bannie. Cette passion tourne mal le jour où Jay décide d'en savoir plus sur sa maîtresse.

Jay and Claire meet every Wednesday in the basement of a small London house to make love. In this relationship all ideas of feelings and attachment are forbidden. Their passion goes wrong when Jay decides he wants to know more about his mistress.

« Le jeu de cache-cache et d'étreintes clandestines se mue alors en un subtil affrontement à cœurs perdus où se mêlent la jalousie, le désespoir, la peur et le désir. Coécrits avec Anne-Louise Trividic, les dialogues brillent par leur habileté à fouiller les motifs secrets des personnages et leurs blessures existentielles. Paradoxalement, c'est lui, l'homme, qui n'a pas supporté d'en rester à une relation strictement sexuelle avec Claire. C'est lui qui s'ingénie à déprécier, à ruiner le couple de la jeune femme. Par dépit. Ou par nostalgie de ce à quoi il a renoncé lui-même. Ou par regret de l'ivresse des mercredis, déjà évanouie. Ou par amour. Ce film, peut-être le plus personnel de Chéreau depuis **L'Homme blessé**, porte bien son titre. L'intimité avec un(e) autre, c'est ce à quoi chaque personnage aspire, s'accroche désespérément ou se blesse. » Louis Guichard, Le Monde

"The game of hide and seek and secretive assignations change into a subtle confrontation mingled with jealousy, despair, fear and desire. Co-written with Anne-Louise Trividic, the dialogues sparkle through their ability capacity to delve into the characters' secrets and existential wounds. Paradoxically, it is the man who cannot put up with remaining with a strictly sexual relationship with Claire. He is the one who conspires to disparage and ruin the young woman's couple. Out of spite. Or out of nostalgia for what he has given up himself. Or out of missing the heady heights of the long-gone Wednesdays. Or out of love. This film, which is perhaps Chéreau's most personal since **L'Homme blessé (The Wounded Man)** is worthy of its title. Intimacy with another is what everyone aspires to, everyone clings to or is wounded by" Louis Guichard, Le Monde.

# SON FRÈRE

Patrice Chéreau

France

2003 • fiction • couleurs • 92'

**Scénario** Patrice Chéreau, Anne-Louise Trividic, d'après le roman de Philippe Besson **Image** Eric Gautier **Montage** François Gédigier **Interprétation** Bruno Todeschini, Eric Caravaca, Nathalie Boutefeu, Maurice Garrel, Catherine Ferran, Sylvain Jacques, Robinson Stévenin **Production** Arte **Distribution** Pyramide



Thomas, la trentaine, est atteint d'une maladie du sang. Devant l'imminence de la mort, il renoue avec son frère cadet, Luc, avec qui il avait rompu tout contact depuis 10 ans. Les deux frères se redécouvrent et affrontent ensemble l'épreuve des traitements hospitaliers...

Thirty something Thomas has a blood disease. Faced with imminent death, he gets back in touch with his younger brother, Luc, after being estranged for 10. The two brothers discover each other again and cope with the hospital treatment together.

Après **Intimité**, Chéreau poursuit son exploration du corps, non plus le corps amoureux mais le corps meurtri. Tourné en conditions réelles dans un hôpital, **Son frère** décrit avec une précision documentaire qui évite tout pathos, le chemin de croix de Thomas. Peu à peu, l'environnement s'efface (famille, petits amis...) pour ne plus laisser que les deux frères, seuls face à l'autre. Les deux étrangers du début, reliés par le même sang, intact pour l'un et pourtant malade pour l'autre, découvrent la puissance insoupçonnée de leur amour. Tandis que Thomas s'affaiblit, on assiste à la lente renaissance de Luc, à la fraternité et à la vie. Ce récit du combat d'un jeune homme contre une terrible maladie peut aussi se lire comme la « chambre verte » de Chéreau, l'ode à ses propres disparus, Bernard-Marie Koltès et Hervé Guibert...

After **Intimacy**, Chéreau continued exploring the body, not as a loving body but as a damaged one. Shot in real-life conditions in a hospital, **Son frère (His Brother)** describes, with documentary accuracy and avoiding all pathos, Thomas's suffering. Little by little's, the environment fades (family, boyfriends...) leaving only the two brothers, alone with each other. Two strangers initially, joined by the same blood, healthy for one, sick for the other, they discover the unsuspected power of their love. As Thomas weakens, we witness the slow rebirth of Luc, to brotherhood and to life. This story of a young man's fight against a terrible illness can also be seen as Chéreau's "green room", an ode to his own departed, Bernard-Marie Koltès and Hervé Guibert...

# GABRIELLE

Patrice Chéreau

France / Italie / Allemagne

2005 • fiction • noir et blanc et couleurs • 90'

**Scénario** Patrice Chéreau, Anne-Louise Trividic, d'après *Le Retour de Joseph Conrad* **Image** Eric Gautier **Montage** François Gédigier **Musique** Fabio Vacchi **Interprétation** Isabelle Huppert, Pascal Greggory, Claudia Coli, Thierry Hancisse, Chantal Neuwirth, Thierry Fortineau, Louise Vincent **Production Distribution** Tamasa



Jean et Gabrielle forment un couple en apparence uni depuis dix ans. Ils règnent sur le tout-Paris de la Belle Epoque, qu'ils reçoivent chaque jeudi dans leur luxueux appartement. Un jour, Jean est ébranlé dans ses certitudes lorsqu'il découvre une lettre de Gabrielle, l'informant qu'elle le quitte pour son amant. Pourtant, Gabrielle revient bientôt et reprend sans mot dire son rôle d'épouse modèle...

For the past ten years Jean and Gabrielle have been, to all intents and purposes, a close couple. They rule over society Paris during the Belle Epoque, and every Thursday they hold a salon in their luxurious mansion. One day, Jean's convictions are shaken when he discovers a letter from Gabrielle saying that she is leaving him for her lover. However, Gabrielle soon returns home and without another word resumes her life as a model wife...

.....

Dix ans après *La Reine Margot*, Chéreau renoue avec le film en costumes et livre un film en contraste total avec ses précédents (*Intimité*, *Son frère*). Adaptation d'une nouvelle de Joseph Conrad écrite en 1897, il parvient à ramasser l'action en 90 minutes pour témoigner de deux jours de la vie de couple – en fait, des dix ans d'existence de ce couple fictive. Parfaitement construit, le film étonne par son esthétique : Chéreau alterne le noir et blanc et la couleur, fait un usage marqué des ralentis et insère des cartons qui évoquent les films muets. Pour incarner ce couple, Patrice Chéreau fait appel à l'un de ses comédiens les plus proches, Pascal Greggory, et confie le rôle féminin à Isabelle Huppert.

Ten years after *La Reine Margot* (*Queen Margot*), Chéreau returned to costume drama and created a film in total contrast to its predecessors (*Intimacy*, *Son frère* (*His Brother*)). It is an adaptation of an 1897 novel by Joseph Conrad, which Chéreau manages to concentrate into 90 minutes portraying two days in the couple's life out of the ten years they have been together. This perfectly constructed film is astonishing in its aesthetic: Chéreau alternates between black and white and colour, makes significant use of slow motion and intertitle cards reminiscent of silent films. To embody the couple Chéreau called on two of his closest collaborators, Pascal Greggory and Isabelle Huppert.

# PERSÉCUTION

Patrice Chéreau

France / Allemagne

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 100'

**Scénario** Patrice Chéreau, Anne-Louise Trividic **Image** Yves Cape **Montage** François Gédigier **Son** Guillaume Sciamma **Musique** Eric Neveux **Décors** Tony Woollard **Interprétation** Romain Duris, Charlotte Gainsbourg, Jean-Hugues Anglade, Alex Descas **Production** Move Movie **Distribution** Mars Distribution



Daniel, 35 ans, est poursuivi par un inconnu qui s'introduit régulièrement chez lui et déclare être l'homme de sa vie. Comment est-il entré dans son existence ? Daniel ne s'en souvient guère. Il habite seul, va deux fois par semaine chez Sonia, une femme qu'il aime, qu'il idéalise et persécute à la fois. Sonia souhaite vivre avec Daniel un amour apaisé, mais celui-ci s'acharne à lui réclamer toujours plus. Balloté entre Sonia et ce mystérieux quidam qui le harcèle, Daniel perd pied...

35-year-old Daniel is stalked by an unknown man who regularly goes to his house and says he is the man of his life. How did he come into his life? Daniel cannot remember. He lives alone, and twice a week goes to see Sonia, a woman he loves, idealises and at the same time persecutes. Sonia would like to have a peaceful relationship with Daniel, but he always wants more. Floundering between Sonia and the mysterious stalker, Daniel finds he is out of his depth...

.....

"J'ai bien peur qu'il ne soit le fruit d'une réflexion sur une façon d'aimer que je connais bien, que j'ai connue, disons. J'ai donc commencé à écrire une quinzaine de lignes sur le cas d'un homme qui ne saurait aimer que dans la réclamation et le sentiment du deuil. (...) Je parle probablement toujours des mêmes sujets : comment l'amour devient persécution réelle, physique. Harcèlement, oui, mais ce mot est galvaudé ; je trouve le mot « persécution » plus fort, plus insoutenable et plus transitif : quand on se sent persécuté, on pense qu'on est en droit de se plaindre ! Et on ne pense jamais qu'on peut soi-même persécuter, harceler, qu'on est intolérable à l'autre." (Patrice Chéreau)

"I am afraid that it is the fruit of a reflection on a way of loving that I know, that I have known, shall we say. I started writing fifteen or so lines on the case of a man who can only love when in a state of complaining and with the feeling of mourning. (...) I probably always talk about the same subjects: how love becomes real physical persecution. Harassment, yes, but this word is somewhat overused; I find the word persecution stronger, something more unbearable and more transitive: when you feel persecuted, you feel you can complain! And you never think that you yourself can persecute, can harass, or be unbearable to someone else" (Patrice Chéreau).



Bo Widerberg

# BO WIDERBERG

## En présence de Nina Widerberg, Olivier Assayas et Mårten Blomkvist

Bo Widerberg (1930-1997) naît à Malmö, ville portuaire du sud de la Suède, fils unique d'une famille ouvrière. Son père enchaîne les petits boulots, et la famille ne se maintient à flots que grâce au labeur de la mère. Cette situation n'est pas sans rappeler celle représentée dans **Le Quartier du Corbeau** – même si le père de Widerberg n'était pas alcoolique.

La première ambition de Bo Widerberg est de devenir écrivain ; il publie son premier roman à l'âge de 22 ans, et au cours des dix années qui suivent, devient un auteur estimé.

En tant que jeune intellectuel, la frustration que lui inspire le cinéma suédois va grandissant. En 1962, il publie un pamphlet dans lequel il accuse l'industrie du cinéma de ne produire que des divertissements vieillots, dans lesquels le temps semble s'être arrêté en 1930. Il s'en prend notamment à Ingmar Bergman.

Widerberg, lui, rêve d'une façon de jouer plus naturelle, et de personnages ordinaires, dont les films d'Elia Kazan et de Marlon Brando sont de parfaits exemples. Des films comme **Les Quatre Cents Coups**, **Jules et Jim** et **Lola**, et de façon plus générale La Nouvelle Vague, apparaissent comme une révélation.

En partie grâce à son pamphlet contre le cinéma suédois, Widerberg se voit offrir la chance de diriger un long métrage durant l'été 1962. **Le Péché suédois** fait sensation auprès des critiques suédois lors de sa sortie en 1963. Le film apporte enfin cette fraîcheur et cette vivacité auxquelles aspirait Widerberg dans ses écrits. La scène où jeune couple écoute de la musique à la bibliothèque de Malmö marque particulièrement les esprits, puisque la critique loue cette séquence « qui semble avoir été tournée par une caméra cachée lors d'une pause durant le tournage ».

Vers la fin 1963, il se surpasse avec **Le Quartier du Corbeau**, considéré par beaucoup comme son meilleur film. Malheureusement, le fait d'avoir atteint des sommets dès son second film devient peu à peu un fardeau.

Jusqu'à sa mort en 1997, Widerberg est considéré comme étant le plus grand réalisateur suédois après Bergman. Pourtant, la personnalité de Widerberg contrastait largement avec celle du très méthodique Bergman.

Widerberg craignait l'organisation. Il voulait capturer des instants de vie dans ses films et d'après lui, si tout le monde savait exactement ce qui allait se passer, alors la scène était morte. Il tournait en décors naturels, ayant besoin de l'inspiration qu'apportaient les véritables lieux. Les producteurs étaient bien en peine d'exiger de lui qu'il suive

les plannings à la lettre... Widerberg pouvait débarquer le matin et annoncer qu'il voulait tourner une autre scène que celle prévue, et à un endroit différent. D'une certaine manière, il avait besoin que chaque tournage soit une aventure.

Widerberg était aussi connu pour consommer beaucoup de pellicule. Il recommençait les prises de chaque scène à l'infini, attendant le moment où l'acteur baisserait sa garde et n'aurait plus l'air de jouer un rôle.

Si pour une raison économique ou technique, quelqu'un lui demandait de faire des compromis, il ne pouvait s'empêcher d'y voir de la paresse.

Sa tendance à vouloir travailler contre les conventions produisit de grandes oeuvres. **Elvira Madigan**, tourné en couleur et presque entièrement sans lumière artificielle, a joué un rôle important dans la révolution de la cinématographie en couleur, en Suède mais aussi dans le monde, en permettant de s'éloigner de l'artificialité du Technicolor. Dans **Un flic sur le toit**, il choisit un célèbre acteur comique pour jouer le rôle de l'austère Martin Beck. Le film est aujourd'hui encore considéré comme la meilleure adaptation des thrillers des très populaires écrivains Maj Sjöwall et Per Wahlöf.

Mais son mépris pour les opinions et sentiments des producteurs et de l'équipe technique lui ont aussi valu la réputation d'une personne avec qui il était difficile de travailler. Vers la fin des années 70, il eut de plus en plus de mal à trouver du travail dans le cinéma suédois. Ceci explique que son dernier film, **La Beauté des choses**, est une production danoise.

Bo Widerberg aurait été ravi de se savoir le sujet d'une rétrospective en France. Depuis son adolescence il adorait la France pour ses films, ses artistes (les impressionnistes en particulier) mais aussi pour sa nourriture et son vin et un certain appétit de vivre. Les films de Widerberg, marqués à gauche, prennent le parti des pauvres, des travailleurs tout en essayant de les sensibiliser à l'art, à la musique, à la bonne chère, à la sexualité, à tout ce qui fait que la vie est belle. Dans **Le Péché suédois**, le jeune Björn parle avec sa mère :

– Paris est un diadème. La Suède est un bonnet de fourrure mangé par les mites.

Ce sont là les paroles de Bo Widerberg.

Mårten Blomkvist

*Critique de film, journaliste et auteur de la biographie parue en 2011, Höggradigt jävla excentrisk (Un sacré excentrique).*

Remerciements à Malavida, distributeur des films de Bo Widerberg en France.



Adalen 31 de Bo Widerberg

Bo Widerberg (1930-97) was born into a family in Malmö, southern Sweden, where money was in short supply. He was an only child. His father held several odd jobs, but wasn't a very reliable contributor to the family budget. Widerberg's mother was the one who kept the family afloat. The situation was not entirely unlike the one portrayed in **Raven's End**, although Widerberg's father was not a drunk.

Bo Widerberg's first ambition was to become a writer, and he published his first novel at 22. 1952-62, he had a reasonable career as a writer.

As a young intellectual, his frustration with the state of the Swedish film grew. 1962 he published a book attacking the industry for producing antiquated entertainment where time seemed to have stopped in the 1930's. He also had a go at Ingmar Bergman. Widerberg wanted ordinary people and more naturalistic acting on screen.

The films of Elia Kazan and Marlon Brando was a sterling example. The nouvelle vague was a revelation, with films like **400 Blows**, **Jules and Jim** and **Lola**.

Partly as a result of his pamphlet on Swedish film, Widerberg got his chance to direct a feature in the summer of 1962. **The Pram** was a sensation to Swedish critics when it premiered in 1963. It had all the freshness, the life, the lifelike acting that Widerberg had called for in his writing. A scene where the young couple listens to music in a library in Malmö was pointed out as especially successful. Here, Widerberg had achieved his goal, a scene "that seemed to be shot with candid camera during a break in filming".

Before the end of 1963, he outdid himself with **Raven's End**. This is generally seen as his best film. It would become something of a burden to have peaked with the second film.

Until his death in 1997, Widerberg was considered the greatest Swedish director next to Bergman. However, as a person Widerberg was very different to the well organized Bergman.

Widerberg feared planning. He wanted to capture moments of life on film and if everybody knew exactly what would happen, the scene would be dead, to his mind. He wanted to shoot on location, needing the inspiration that real locations provided. For producers, it was difficult

to get him to stick to a plan. Widerberg could turn up at the morning of shooting a scene, only to declare that he wanted to do another one than the one prepared for, on another location. Shooting had to be partly an adventure for him to be able to work.

He also used up a lot of film. He shot scenes over and over, looking for the moment when the trained actor would let down his guard and seem not to be acting at all.

If asked to compromise for any kind of reason, economical or technical, his instinct was always to suspect that someone just wanted to make life easier for himself.

His tendency to work against convention led to some exceptional results. **Elvira Madigan**, being shot in colour and almost entirely without artificial light, played an important part, not only in Sweden but internationally, in the revolution of colour cinematography and the moving away from the less natural Technicolor colours. In **Man on the roof**, he cast a popular comic actor as dour police man Martin Beck. The film is still considered the best of the many film versions of the popular Sjöwall-Wahlöö-thrillers.

But his disregard for the views - and feelings - of producers and technical crew also got him a reputation as difficult to work with. After the end of the 1970's, he found it hard to get work in the Swedish film industry. His final film, **All Things Fair**, was a Danish production.

Bo Widerberg would have been delighted to find himself the subject of a French retrospective. From his teens, he loved France, for it's films, for it's artists, especially the impressionists, but also for it's food and wine and for the way, generally, people there, as he saw it, allowed themselves to enjoy life. Widerberg's films were made from a leftist standpoint, taking the side of the poor, the workers, but that included his trying to open their senses to art, music, good food, lovemaking, all that made life beautiful. In **The pram**, young Björn is talking to his mother: -Paris is a tiara. Sweden is a moth-eaten fur cap.

That is Bo Widerberg speaking.

Mårten Blomkvist

Film critic, journalist and author of the 2011 biography, *Höggradigt jävla excentrisk (Truly, bloody eccentric)*.

Thanks to Malavida, distributor of Bo Widerberg's films in France

# LE PÉCHÉ SUÉDOIS

[Barnvagnen]  
Bo Widerberg

Suède

1962 • fiction • noir et blanc • DCP • 95'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Jan Troell **Montage** Wic Kjellin **Musique** Jan Johansson, Antonio Vivaldi **Interprétation** Inger Taube, Thommy Berggren, Lars Passgård, Ulla Akselson, Gunnar Öhlund, Bill Jönsson, Stig Torstensson **Production** AB Svensk Filmindustri **Distribution** Malavida



Britt a vingt ans dans la Suède de 1960. Ouvrière à l'usine, elle fait un soir la connaissance de Björn, un jeune bourgeois attachant mais complexé, qui disparaît aussi vite qu'il est apparu. Peu après, Britt tombe enceinte d'un autre garçon, un jeune rocker. Ils tentent de vivre ensemble, mais leur union ne fait pas long feu. Britt emménage seule et se prépare à devenir mère célibataire, quand Björn refait surface.

20-year-old Britt lives in 1960s Sweden. She works in a factory. One evening she meets Björn, an endearing but complicated middle-class boy who disappears as quickly as he appeared. Not long after she becomes pregnant by another boy, a young rocker. They try living together, but their relationship doesn't last for long. Britt moves out to live by herself, preparing for life as a single parent, when Björn reappears.

**Le Péché suédois** est le premier film de Bo Widerberg, réalisé dans la foulée de la publication de **Regards** sur le cinéma suédois, son virulent pamphlet contre le snobisme du cinéma suédois. L'influence formelle de la **Nouvelle Vague** et de **Shadows** de John Cassavetes est très perceptible dans les déambulations nocturnes des personnages et la spontanéité des dialogues. Sur le fond, on retrouve un thème cher à Widerberg : les luttes de la classe ouvrière, ici en l'occurrence la soif de liberté qui anime Britt, sur fond de rock'n'roll naissant. Malgré un début un peu brouillon, on est vite happé par le charme de ce film, qui repose largement sur la fraîcheur de ses interprètes. Une scène d'une admirable délicatesse cristallise la beauté du **Péché suédois** : celle où Britt découvre Vivaldi à la Bibliothèque municipale en compagnie de Björn.

**Barnvagnen** is Bo Widerberg's first film following on from *A Vision of Swedish Cinema*, his virulent pamphlet against the snobbery of Swedish cinema. The formal influence of the New Wave and John Cassavetes' *Shadows* can clearly be seen in the nocturnal wanderings of the characters and the spontaneity of the dialogues. The substance of the film shows one of Widerberg's favourite themes: class struggle, here represented by Britt's thirst for freedom with a backdrop of the beginnings of rock and roll. Despite a somewhat confused opening, the film's charm, largely stemming from the freshness of the performances, wins audiences over. One delightfully delicate scene crystallises the beauty of **Barnvagnen** where Britt discovers Vivaldi with Björn at the municipal library.

# LE QUARTIER DU CORBEAU

[Kvarteret Korpen]  
Bo Widerberg

Suède

1963 • fiction • noir et blanc • vidéo • 101'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Jan Lindström **Montage** Wic Kjellin **Musique** Giuseppe Torelli **Interprétation** Thommy Berggren, Emy Storm, Keve Hjelm, Christina Frambäck, Ingvar Hirdwall **Production** Europafilm **Distribution** Malavida Films



1936. Anders vit dans un quartier ouvrier d'une petite ville entre un père alcoolique et une mère qui se tue au travail. Anders, qui ne rêve que d'échapper à la condition ouvrière, ambitionne de devenir écrivain et envoie son manuscrit à une maison d'édition de Stockholm...

1936. Anders lives in a small-town working class neighbourhood between an alcoholic father and a mother killing herself at work. Anders, who dreams of escaping from his working class condition, wants to become a writer and sends his manuscript to a Stockholm publisher...

**Le Quartier du Corbeau** est le deuxième film de Bo Widerberg, et sa deuxième collaboration avec son acteur fétiche Thommy Berggren, qui jouait dans **Le Péché suédois** et qui sera plus tard le héros d'**Elvira Madigan** et de **Joe Hill**. Tourné dans un quartier pauvre de Malmö, la ville natale du cinéaste, ce film est un hommage à la classe ouvrière de son enfance. Ce motif sera repris et amplifié par Widerberg cinq ans plus tard avec **Ådalen 31**, grande fresque sur les luttes ouvrières de l'avant-guerre. En compétition pour la Palme d'Or à Cannes en 1964, le film est nommé aux Oscars 1965 dans la catégorie Meilleur Film Étranger, et a été élu en 1995 meilleur film de l'histoire du cinéma suédois par le magazine *Nöjesguiden*.

**Kvarteret Korpen (Raven's End)** is Bo Widerberg's second film, and his second collaboration with favourite actor Thommy Berggren, who played in **Barnvagnen (The Baby Carriage)** and who would later be the hero of **Elvira Madigan** and **Joe Hill**. Shot in an underprivileged area of Malmö, Widerberg's home town, this film is a tribute to the working classes of his childhood. This motif would be taken up again 5 years later with **Ådalen 31**, a great fresco of the pre-war class struggle. In competition for the Palme d'Or in Cannes in 1964, this film was nominated for the Oscars in 1965 in the Best Foreign Film category, and in 1995 was elected best film in the history of Swedish cinema by the magazine *Nöjesguiden*.

## AMOUR 65

[Kärlek 65]

Bo Widerberg

Suède

1965 • noir et blanc • Digibeta • 96'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Jan Lindstrom **Montage** Bo Widerberg **Musique** Antonio Vivaldi **Interprétation** Keve Hjelm, Inger Taube, Tommy Berggren, Björn Gustafson, Evabritt Strandberg, Ann-Marie Gyllenspetz, Ben Carruthers **Distribution** Malavida



Cinéaste en vue, Keve est marié à la belle Ann-Marie avec qui il a une petite fille. Mais le mariage bat de l'aile et Keve peine à trouver l'inspiration. Comme chaque été, Keve organise une fête dans sa villa du bord de mer avec ses amis ; mais cette année, trois nouveaux arrivants s'invitent à la fête : Björn, sa femme Evabritt et l'acteur Ben Carruthers...

Prominent filmmaker Keve is married to the beautiful belle Ann-Marie and they have a young daughter. But their marriage is floundering and Keve is having trouble finding inspiration. Every year Keve organises a party in his searfront villa for his friends; but this year three newcomers invite themselves along: Björn, his wife Evabritt and the actor Ben Carruthers...

.....

**Amour 65** est un film rare et curieux : le cinéaste y délaisse la thématique sociale de ses premiers films pour s'attacher aux amours contrariées d'un réalisateur en panne d'idées. Bo Widerberg reprend un thème abordé par d'autres cinéastes avant lui (on pense à **Huit et demi** de Federico Fellini ou au **Mépris** de Jean-Luc Godard, tous deux sortis en 1963), pour illustrer par l'exemple ses théories sur le cinéma, qu'il avait exposées trois ans auparavant dans un pamphlet en faveur d'un nouveau cinéma suédois, libre et spontané. Film sur la liberté, en amour comme dans le cinéma, **Amour 65** est aussi l'hommage à peine voilé de Bo Widerberg à John Cassavettes : les conversations à bâtons rompus improvisées par les comédiens rappellent celles de **Shadows**, qui l'a profondément marqué, au point qu'il fait jouer ici son propre rôle à Ben Carruthers, acteur principal de **Shadows**...

**Kärlek 65** is a rare and curious film: Widerberg leaves to one side the social issues of his first films to explore the thwarted love of a director with a creative block. Bo Widerberg picks up a theme dealt with by other directors before him (**8½** by Federico Fellini or **Le Mépris** by Jean-Luc Godard, both of which came out in 1963) to illustrate by example his theories on cinema that he had laid out three years previously in his pamphlet for a new, free and spontaneous Swedish cinema. A film about freedom, in love and in cinema, **Kärlek 65** is also a thinly veiled tribute to John Cassavettes: the endless conversations improvised by the actors are reminiscent of **Shadows**, which deeply marked Widerberg, to the extent that he brought in Ben Carruthers, the lead actor in **Shadows**, to play himself ...

## ELVIRA MADIGAN

Bo Widerberg

Suède

1967 • fiction • couleurs • DCP • 91'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Jörgen Persson **Musique** Wolfgang Amadeus Mozart **Montage** Bo Widerberg **Interprétation** Pia Degermark, Tommy Berggren, Lennart Malmer, Cleo Jensen, Nina Widerberg **Production** AB Europa Film **Distribution** Malavida Films



En 1889, un aristocrate suédois, lieutenant de cavalerie, s'éprend d'une funambule, Elvira Madigan. Elle quitte son cirque tandis que lui abandonne femme, enfants et armée pour vivre cet amour fou. Mais la société conservatrice réprouve cette passion et les deux amants sont contraints de fuir à la campagne, sans moyens de subsister...

In 1889, an aristocratic Swedish cavalry officer falls in love with Elvira Madigan, a tightrope walker. She leaves the circus and he abandons his wife, his children and the army to live out this mad love affair. The conservative society of the time disapproves of this passion and the two lovers are forced to flee to the countryside, with no means of subsistence...

.....

Bo Widerberg adapte ici un fait divers tragique très connu en Suède, pour livrer un drame romantique en costumes qui tranche en apparence avec la teinte sociale de ses films précédents (**Le Péché suédois**, **Le Quartier du corbeau**). On y retrouve néanmoins son goût pour la spontanéité des situations et la fluidité du mouvement. **Elvira Madigan** est une pastorale simple et belle : le paysage bucolique, magnifiquement filmé et éclairé, rappelle les toiles des impressionnistes, tandis que le concerto pour piano n°21 de Mozart en devient la trame musicale et souligne délicatement la fantaisie amoureuse. Peu bavard, le film se concentre sur les gestes des amants, sur des éclats d'un bonheur éphémère et intense au milieu de la nature. Pia Degermark reçut le prix d'interprétation féminine à Cannes en 1967 et le film connut un grand succès en Europe et aux Etats-Unis.

In this film Bo Widerberg adapted a tragic story which was well-known in Sweden, and created a romantic costume drama which, to all appearances, is a break with his previous social commentary films (**The Baby Carriage**, **Raven's End**). There is still, however, his taste for the spontaneity of situations and the fluidity of movement. **Elvira Madigan** is a simple and beautiful pastoral symphony: the landscape is bucolic, and beautifully filmed and lit, reminiscent of impressionist paintings, and Mozart's 21st piano concerto becomes a musical thread delicately underpinning this amorous fantasy. With few dialogues, the film focuses on the lovers' gestures, the bursts of intense and ephemeral happiness surrounded by nature. Pia Degermark won the best actress award at Cannes in 1967 and the film was highly successful in Europe and the United States.

Bo Widerberg

01 > LE FESTIVAL

19 > SELECTION OFFICIELLE

93 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > AUTRES PROGRAMMATIONS

169 > RENCONTRES

181 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

189 > INDEX

127

## ÅDALEN 31

Bo Widerberg

Suède

1969 • fiction • couleurs • DCP • 110'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Jörgen Persson **Montage** Bo Widerberg **Son** Björn Öberg **Interprétation** Peter Schildt, Kerstin Stidellus, Roland Hehlund, Stefan Faierbach, Martin Widerberg, Marie De Geer, Anita Björk, Pierre Lindstedt **Production** Svensk Filmindustri (SF) **Distribution** Malavida



1931, à Ådalen, au nord de la Suède, la grève a débuté depuis 93 jours. Kjell Andersson, fils d'un docker, s'éprend d'Anna, la fille d'un directeur d'usine. La revendication se durcit quand les patrons font appel à des Jaunes, des ouvriers d'autres provinces, pour faire le travail des grévistes. L'armée arrive en ville pour faire respecter l'ordre et le ton monte. Pendant ce temps, à l'insu des parents, Kjell et Anna sont emportés par leurs sentiments.

1931, in Ådalen, in the North of Sweden, the strike has been on for 93 days. Kjell Andersson, a docker's son, falls in love with Anna, the plant manager's daughter. The demands harden when the management brings in blackleg workers from other provinces to do the strikers' work. The army comes to town to restore law and order and heckles rise. Meanwhile, unknown to their parents, Kjell and Anna get carried away by their feelings.

.....

À l'instar des jeunes turcs des Cahiers du cinéma, Bo Widerberg commença comme critique, pour s'opposer au cinéma académique d'alors (particulièrement suédois). Puis il se mit, à partir de 1963, à faire des films combinant réalité sociale et récits intimes. Pour François Maurin, « si **Ådalen 31** bénéficie de belles couleurs (en hommage à Renoir, le peintre), il n'en est pas moins fidèle à cet esprit. Car ici, le respect du réel et le talent se conjuguent pour restituer une belle page de l'histoire du mouvement ouvrier suédois. » (L'Humanité). Le film recevra le Grand Prix du Jury du Festival de Cannes 1969 présidé par Luchino Visconti.

Like the young Turks of the Cahiers du cinéma, Bo Widerberg began as a critic, opposing the academic cinema of the time (particularly in Sweden). In 1963 he stated making films combining social reality and intimate stories. François Maurin said "if **Ådalen 31** benefits from beautiful colours (in homage to Renoir, the painter), it remains faithful to this spirit. Because here, respect for the real and talent combine to recreate a shining episode from the history of the Swedish workers' movement" (L'Humanité). The film won the Grand Prix du Jury at the 1969 Cannes Film Festival under President Luchino Visconti.

## JOE HILL

Bo Widerberg

Suède / États-Unis

1971 • fiction • couleurs • 110'

**Scénario** Bo Widerberg **Image** Peter Davidsson **Montage** Bo Widerberg **Musique** Stefan Grossmann **Interprétation** Thommy Berggren, Anja Schmidt, Kelvin Malave, Evert Andersson, Hasse Persson **Production** Paramount



1902. Joe et Paul quittent leur Suède natale pour les États-Unis, en quête d'une vie meilleure. Ils comprennent vite qu'ici aussi règnent la misère et les inégalités. Au cours du périple qui l'emmène de New York à l'Ouest américain, Joe Hill intègre les rangs du syndicat révolutionnaire Industrial Workers of the World (IWW)...

1902. Joe and Paul leave their native Sweden for the United States in search of a better life. The soon understand that there is also poverty and inequality. During the journey that takes them from New York to the American West, Joe Hill joins the ranks of the revolutionary union Industrial Workers of the World (IWW)...

.....

On sait très peu de choses du véritable Joe Hill, à part quelques faits bruts : l'arrivée aux États-Unis, l'engagement dans l'IWW, le procès et l'exécution pour un meurtre qu'il n'a vraisemblablement pas commis. Depuis la chanson *I Dreamed I Saw Joe Hill*, écrite en 1925 et chantée dans les années 60 par les protest singers, Joe Hill, figure du martyr, fascine. Bo Widerberg s'essaie ici au périlleux exercice de la biographie et reçoit en 1971 le prix du Jury à Cannes. Le tournage du film a lui-même été épique : ce film tenait à cœur à Widerberg depuis des années et il tourna aux États-Unis, avec un producteur américain, Paramount. Mais de désaccords en défections, le tournage devint un calvaire. Cette genèse compliquée fait qu'encore aujourd'hui, il est difficile de montrer ce film pour des questions juridiques, d'où le fait qu'il a été très peu vu depuis sa sortie.

We know very little of the real Joe Hill apart from a few raw facts: his arrival in the United States, joining the IWW, his trial and execution for a murder he probably did not commit. Since the song *I Dreamed I Saw Joe Hill*, written in 1925 and sung in the 1960s by protest singers, Joe Hill, a martyr figure has been a subject of fascination. Bo Widerberg tried his hand at the perilous exercise of the biography and in 1971 received the Jury Prize in Cannes. The shoot itself was epic: Widerberg had been wanting to make the film for years and he shot it in the United States with an American producer, Paramount. From disagreements to desertions, the shoot soon became a nightmare. The complicated genesis of the film means that even today it is difficult to show the film for legal reasons, meaning that only very few people have seen it since its release.

# UN FLIC SUR LE TOIT

[Barnvagnen]  
Bo Widerberg

Suède

1976 • fiction • couleurs • Digibeta • 110'

**Scénario** Bo Widerberg, d'après *L'Abominable Homme de Säffle* de Maj Sjöwahl et Per Wahlöö **Image** Per Källberg, Odd-Geir Sæther **Musique** Björn-J:son Lindh **Montage** Sylvia Ingemarsson, Bo Widerberg **Interprétation** Carl-Gustav Lindstedt, Sven Wallter, Thomas Hellberg, Håkan Serner, Birgitta Valberg, Ingvar Hirdwall, Harald Hamrell **Production** Svensk Filmindustri **Distribution** Malavida



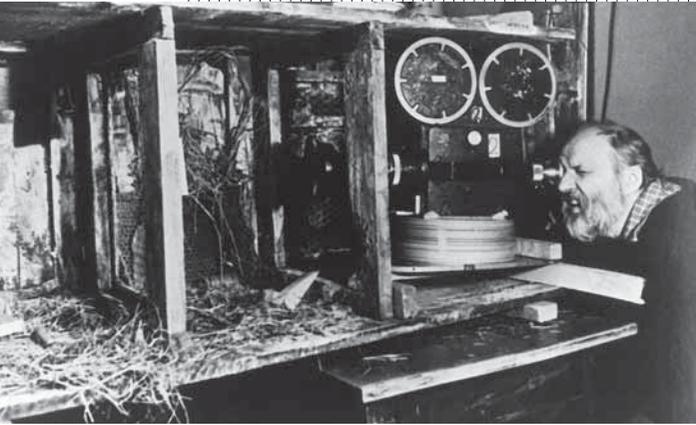
L'inspecteur Martin Beck et son adjoint enquêtent sur le meurtre du commissaire Nyman, assassiné dans sa chambre d'hôpital. Ils découvrent que le défunt ne manquait pas d'ennemis ; policier violent, responsable de la mort d'une jeune femme diabétique, il avait réussi à faire étouffer plusieurs plaintes portées à son encontre...

Detective Inspector Martin Beck and his colleague investigate the murder of Stig Nyman, a senior police officer, who has been killed in his hospital bedroom. They discover that the dead man had many enemies. He was a violent policeman, responsible for the death of a young diabetic woman, and he had succeeded in hushing up a series of complaints lodged against him...

.....

Bo Widerberg s'essaie pour la première fois au thriller avec **Un flic sur le toit**. Ce film à grand spectacle, longtemps resté le plus gros budget de production pour un film suédois, est une adaptation d'un roman noir à succès du couple de romanciers Sjöwahl et Wahlöö (créateurs du genre désormais incontournable du polar scandinave, ils ont écrit dix romans ayant pour héros Martin Beck.) Le film est fidèle à l'esprit des livres : thriller haletant et efficace, c'est surtout une réflexion intelligente et désenchantée sur la société suédoise et sur la violence qu'elle cache sous des dehors très policés.

**Mannen på taket (The Man on the Roof)** is Bo Widerberg's first foray into thrillers. This spectacular film held the record for the biggest production budget in Swedish cinema history for a number of years, and is an adaptation of a highly popular detective novel by writing partners Maj Sjöwahl and Per Wahlöö (the creators of the now inescapable Scandinavian crime fiction scene, writing 10 novels with Martin Beck as the main protagonist). The film is true to the spirit of the books: an efficient and suspenseful thriller, it is above all an intelligent and disenchanted reflection on Swedish society and the violence that lurks beneath the surface of a very ordered exterior.



Tournage de **Alice** de Jan Švankmajer

# LA MÉTAMORPHOSE

## En présence d'Antoine de Baecque, Pierre Guistain et Louis Mathieu

Comme la littérature, le cinéma, dès ses origines, n'a pas manqué d'investir ce thème, permettant à l'imagination d'y trouver toute une liberté que les lois de la physique n'autorisent pas.

On raconte que la caméra de Georges Méliès tombée en panne, s'était arrêtée un moment, puis avait redémarré : sur la pellicule, un omnibus se transformait soudainement en corbillard... Métamorphose accidentelle que le génial cinéaste ne se priva pas de reproduire et de multiplier en variant les situations, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Tout le pouvoir du cinéma était déjà là, avec ses effets spéciaux, simples ou sophistiqués : faire voir l'instant d'une transformation, quand la nature ne montre que des évolutions progressives et souvent prévisibles. Motif surnaturel, propre aux contes de fée, capable de susciter l'émerveillement des enfants, loin des pesanteurs de la réalité : Cocteau indique bien dans le déroulant du début de **La Belle et la Bête** qu'il s'adresse à « l'enfance qui croit ce qu'on lui raconte ».

Pourtant, ce motif n'appartient pas seulement au merveilleux : en montrant la progressivité de la transformation qui s'opère sous nos yeux, à l'instant présent, il provoque aussi la peur et rattache l'œuvre au genre fantastique. Cette métamorphose pourrait être la nôtre, elle est la nôtre. Le poète Eluard, en écrivant « Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses », nous permet de comprendre que nous pouvons être profondément dérangés par les transformations du corps : nous avons besoin d'oublier dans la vie quotidienne que nous avons été un bébé, un enfant, et que nous deviendrons des vieillards, puis des cadavres... Cette peur refoulée s'inscrit au plus profond de nous-mêmes, nous renvoyant à notre angoisse de la maladie (**La Mouche**), de la dégradation de notre corps (**Johnny Got His Gun**), de son éloignement des normes (**Le Dernier Été de la Boyita**).

Le dégoût peut même accompagner la peur, quand dans le processus de métamorphose, un corps perd petit à petit sa forme d'origine : les étapes de la transformation laissent entrevoir la monstruosité. Ce moment devient l'occasion de vraies créations plastiques, avec parfois des audaces visuelles.

Tous ces frissons recherchés au cinéma procurent du plaisir, et en matérialisant nos cauchemars peuvent aussi conduire à penser nos peurs : certaines métamorphoses se révèlent alors des allégories, exprimant de façon détournée les pires de nos craintes. Nos fragilités nous conduisent à redouter l'animalité ou la violence résidant en chacun de nous (**Dr Jekyll and Mr Hyde**, **La Féline**), la différence de l'autre (**District 9**), les progrès d'une science sans conscience (**Frankenstein**). Plus généralement, cet élément de l'esthétique baroque nous rappelle l'instabilité de nos corps, de nos êtres, de notre monde : une plasticité qui va bien au delà de ce que nous pouvions penser, et qui laisse libre cours à l'imagination créatrice des artistes que sont les cinéastes.

From its very beginnings, just like literature, cinema has used this theme, enabling the imagination to find a freedom that the laws of physics forbid.

It is said that Georges Méliès's camera broke down and stopped for a moment before restarting again. On the film an omnibus suddenly changed into a hearse... An accidental metamorphosis that the genius filmmaker reproduced time and again, varying the situations, to the great amusement of audiences.

The whole power of cinema was already there, with its simple or sophisticated special effects: showing the moments of transformation, whereas nature only shows progressive and often predictable changes. A supernatural motif, belonging to fairy tales, capable of arousing amazement in children, far from the burdens of reality: Cocteau states in the opening credits of **Beauty and the Beast** that he is addressing "childhood that believes what it is told". However, this motif does not only belong to the magical: by showing the progression of the transformation before our very eyes, in the instant, he also creates fear and takes the film into the fantasy genre. This metamorphosis could be ours, it is ours. The poet Eluard, in writing that "we live in the forgetfulness of our metamorphoses", enables us to understand that we can be deeply disturbed by the transformations of our bodies: in our everyday lives we need to forget that we have been a baby, a child, and that we will become old, and then corpses... This repressed angst is seated deep within us, reflecting our fear of illness (**The Fly**), the breakdown of our bodies (**Johnny Got His Gun**), remoteness from standards (**The Last Summer of the Boyita**).

Disgust can even accompany fear, when in the process of metamorphosing a body gradually loses its original form: the stages of transformation give a glimpse of monstrosity. This moment becomes an opportunity for genuine artistic creation, sometimes with stunning visuals.

All these shivers sought in the cinema bring pleasure, by materialising our nightmares they can also lead to reflections on our fears: some metamorphoses are allegories indirectly expressing our worst fears. Our fragility leads us to doubt the animal or the violent slumbering within us (**Dr Jekyll and Mr Hyde**, **Cat People**), differences from others (**District 9**), unbridled scientific progress (**Frankenstein**).

More generally, these baroque aesthetic elements reminds us of the instability of our own bodies, our being, our world: plasticity which goes beyond what we could have imagined, and gives free rein to the creative imagination of filmmakers.

# FRANKENSTEIN

James Whale

États-Unis

1931 • fiction • noir et blanc • DCP • 70'

**Scénario** John L. Balderston, d'après le roman de Mary Shelley **Image** Arthur Edeson **Montage** Clarence Kolster **Musique** Bernard Kaun  
**Interprétation** Colin Clive, Mae Clarke, Boris Karloff, John Boles, Edward Van Sloan, Frederick Kerr, Dwight Frye **Production** Universal Pictures  
**Distribution** Carlotta



Le docteur Frankenstein, retranché dans une tour en ruines, projette de créer un être vivant à partir de cadavres qu'il déterre. Son assistant Fritz lui procure un cerveau volé à l'académie de médecine, sans savoir que c'est celui d'un criminel. La fiancée et les amis du savant, inquiets de son comportement, lui rendent visite dans son laboratoire et assistent, un soir d'orage, à la « naissance » de la créature....

Locked in his ruined tower Dr Frankenstein plans to create a living being using parts from the bodies he digs up. His assistant Fritz gets hold of a brain stolen from the medical school, without knowing that it is the brain of a criminal. Frankenstein's fiancée and friends are worried about his behaviour and go to see him in his laboratory. On that stormy night they are witness to the birth of the creature...

.....

Universal, producteur du film, avait sorti quelques mois plus tôt **Dracula** de Tod Browning, s'imposant ainsi sur le créneau naissant du film fantastique. **Frankenstein** est un film fondateur, qui codifia durablement le genre, au point qu'après 80 ans et autant de remakes, Boris Karloff reste encore l'incarnation par excellence de la créature. Pourtant, James Whale a moins fait un film d'horreur qu'un film sur la folie, dont l'esthétique expressionniste évoque celle du **Cabinet du docteur Caligari**. La scène avec la petite fille près du lac, censurée à l'époque, surprend encore par son audace, et par l'empathie qu'elle invite à ressentir pour la créature, qui, on le sait, n'est pas le vrai monstre de l'histoire....

Universal, the film's producers, asserted their position in the burgeoning horror genre with this film released just a few months after Tod Browning's **Dracula**. **Frankenstein** is a seminal film, which codified the genre, to the extent that even 80 years on, and after as many remakes, Boris Karloff remains the archetypal embodiment of the creature. James Whale did not so much make a horror film as a film on madness, whose expressionist aesthetic is reminiscent of **The Cabinet of Doctor Caligari**. The scene of the girl by the lake, which was censored at the time, is still startling through its audacity and the empathy that it arouses for the creature, who is, as we know, not the real monster in the story...

# DOCTEUR JEKYLL

## ET MR HYDE

Victor Fleming

Etats-Unis

1941 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 113'

**Scénario** John Lee Mahin d'après le roman de Robert Louis Stevenson **Image** Joseph Ruttenberg **Montage** Harold F. Kress **Musique** Franz Waxman **Interprétation** Spencer Tracy, Ingrid Bergman, Lana Turner, Donald Crisp, Ian Hunter, Barton MacLane **Production** MGM **Distribution** Théâtre du Temple



Henry Jekyll, brillant médecin londonien, est fiancé à la jolie Bea. Ses recherches sur la dualité du Bien et du Mal chez l'homme ne font pas l'unanimité auprès de ses confrères. Une nuit, Jekyll expérimente sur lui-même sa potion et sombre dans une demi-conscience peuplée de fantômes sur Bea et Ivy, une jeune femme rencontrée un soir...

Henry Jekyll, a brilliant London doctor, is engaged to the beautiful Bea. His research into the duality of Good and Evil in mankind is not unanimously welcomed by his fellow doctors. One night Jekyll experiments on himself with his potion and falls into a state of semi-consciousness peopled by fantasies of Bea and Ivy, a young woman he met one night ...

.....

Ce film de 1941 est moins une adaptation du roman de Stevenson qu'un remake d'une version précédente, réalisée en 1931 par Rouben Mamoulian : l'idée des deux femmes gravitant autour de Jekyll, en est issue. Le film de Fleming est bâti pour Hollywood, avec sa photographie léchée et son superbe casting (on notera la surprenante inversion des rôles, avec Lana Turner, la femme fatale par excellence, en douce fiancée et Ingrid Bergman en fille des rues). La censure hollywoodienne n'empêche pas Fleming de montrer deux scènes de fantômes assez osées. La principale originalité du film réside dans l'intériorisation de la métamorphose : Hyde n'est pas une créature physiquement monstrueuse (le maquillage de Spencer Tracy est léger), ce qui permet de mettre en lumière la présence du monstre au sein même de l'homme.

Fleming's film is less an adaptation of Stevenson's novel than a remake of Rouben Mamoulian's 1931 film version. The resulting idea of two women turning around Jekyll does not appear in the novel. Fleming's film is built for Hollywood, with its painstaking photography and outstanding cast (the surprising reversal of roles between Lana Turner, the femme fatale par excellence, as a gentle fiancée, and Ingrid Bergman as a street girl, is remarkable). Hollywood censorship did not stop Fleming from showing fairly daring fantasy scenes. The main originality of the film comes from the internalisation of the metamorphosis: Hyde is not a physically monstrous creature (Spencer Tracey's make-up is very light), meaning that the monster within the man can be revealed.

# LA FÉLINE

[Cat People]

Jacques Tourneur

États-Unis

1942 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 71'

**Scénario** Val Lewton, DeWitt Bodeen **Image** Nicholas Musuraca **Montage** Mark Robson **Musique** Roy Webb **Interprétation** Simone Simon, Kent Smith, Jane Randolph, Tom Conway, Jack Holt, Elizabeth Russell **Production** RKO **Distribution** Théâtre du Temple



Irena, une jeune styliste serbe, émigrée à New-York, épouse un architecte, Oliver. Irena est amoureuse, mais se refuse pourtant à son mari, hantée par une vieille légende slave qui veut que les femmes originaires de son village se transforment en félin et dévorent l'homme qui les embrassera....

Irena, a young Serbian fashion designer, emigrated to New-York, marries an architect, Oliver. Irena is in love, but refuses to give herself to her husband, haunted by an ancient Slav legend whereby women from her village turn into cats and devour any man they are kissed by...

.....

En 1942, la société RKO cherche à se renflouer après l'échec commercial de **Citizen Kane**. Pari tenu : tourné en 3 semaines avec un budget dérisoire, dans les décors d'autres films (l'escalier d'Irena est celui de **La Splendeur des Amberson**), **La Féline** rapportera plus de 4 millions de dollars. Tourneur et Lewton tirent parti de leur manque de moyens pour créer une esthétique qui fera date : sans maquillage ni effets spéciaux, ils créent l'épouvante en suggérant les transformations, et en accordant beaucoup de soin à l'éclairage. À l'origine une série B, **La Féline** est devenu une référence incontournable des cinéphiles, et a influencé durablement le cinéma fantastique. Une scène du film a même donné son nom à une astuce de mise en scène consistant à faire monter la tension, puis à la faire retomber par surprise brusquement : sans dévoiler de quoi il s'agit, disons juste que cela s'appelle « l'effet bus »....

In 1942, RKO was looking to bounce back after the commercial failure of **Citizen Kane**. It worked: shot in just 3 weeks on a shoestring budget and using sets from other films (Irena's staircase comes from **The Magnificent Ambersons**), **Cat People** made more than 4 million dollars. Tourneur and Lewton used the limited resources to create a legendary aesthetic. Without any make up or special effects they create fear by simply suggesting the transformations, paying a great amount of detail to the lighting. Conceived as a small B film, **Cat People** has gone on to be essential viewing for film lovers, and has had a lasting influence on the horror genre. One scene has even given rise to a term for creating tension and then suddenly releasing it. Without giving anything away, it suffices to say that it is known as the "Lewton bus"....

# LA BELLE ET LA BÊTE

Jean Cocteau

France

1946 • fiction • couleurs • numérique DCP • 96'

**Scénario** Jean Cocteau **Montage** Claude Ibéria **Son** Jacques Carrère, Jacques Lebreton **Musique** Georges Auric **Décors** Christian Bérard, Antonio Castilla, Marcel Escoffier **Interprétation** Josette Day, Jean Marais, Michel Auclair, Mila Parély **Production** DisCina



Pour l'offrir à sa fille, le père de la Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, la Belle accepte de partir vivre au château de la Bête.

Without realising, Beauty's father picks a rose for her from the Beast's garden. The Beast is offended. To save her father, Beauty accepts to go and live the Beast's castle.

.....

C'est la première adaptation cinématographique du conte écrit en 1757 par Madame Leprince de Beaumont. Jean Cocteau commencera ainsi le journal du tournage de **La Belle et la Bête** : "Après un an de préparatifs et d'obstacle de toute sorte, voilà que je tourne demain. Il serait fou de se plaindre du genre de difficultés que soulève une pareille entreprise, car j'estime que notre travail nous oblige à dormir debout, à rêver le plus beau des rêves. En outre, il nous permet de manier à notre guise ce temps humain si pénible, à vivre minute par minute et dans l'ordre. Ce temps rompu, bouleversé, interverti, est une véritable victoire sur l'inévitable."

This is the first film adaptation of Madame Leprince de Beaumont's 1757 tale. Jean Cocteau started the diary of the shoot of **La Belle et la Bête (Beauty and the Beast)** thus: "After a year's preparation and all sorts of obstacles, I will be shooting tomorrow. It would be crazy to complain about the types of difficulties raised by such an undertaking, because I consider that our work makes us sleep standing up, dream the most beautiful dreams. Furthermore, it enables us to manage as we will the all so tiresome human time, living minute by minute in order. This broken, disrupted, introverted time is a genuine victory over the inevitable".

# INVASION OF THE BODY SNATCHERS

[L'invasion des profanateurs de sépulture]

Don Siegel

Etats-Unis

1956 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 80'

**Scénario** Daniel Mainwaring d'après *L'invasion des profanateurs* de Jack Finney **Photographie** Ellsworth Fredericks **Montage** Douglas Stewart **Musique** Carmen Dragon **Interprétation** Kevin McCarthy, Dana Wynter, Larry Gates, King Donovan, Carolyn Jones **Production** Allied Artists, Walter Wanger Productions **Distribution** Théâtre du Temple



Miles Bennell, médecin d'une petite ville tranquille de Californie, Santa Mira, s'aperçoit que ses habitants se transforment en êtres dénués de toute émotion. Il découvre bientôt l'origine de cette « maladie » : des extraterrestres s'emparent des corps des humains pendant leur sommeil...

Miles Bennell, a doctor in the quiet town of Santa Mira, California, realises that the inhabitants of the town are changing into being devoid of any emotion. He soon discovers the origin of this "illness": extraterrestrials are taking over the bodies of humans while they sleep...

Contrairement à ce que son titre français, visiblement dû à un traducteur n'ayant pas vu le film, laisse penser, le film ne parle pas de zombies ou autres profanateurs de cimetières... La critique a vu dans ce film une allégorie des angoisses de la guerre froide, avec cette idée que n'importe quel voisin est un ennemi potentiel. Quoi qu'il en soit, Don Siegel, futur réalisateur de *L'Inspecteur Harry* livre ici un classique du genre, qui fera l'objet de trois remakes (notamment par Philip Kaufman et Abel Ferrara). L'astuce du film consiste à inverser la logique de la terreur nocturne, puisque les personnages doivent lutter contre le sommeil pour survivre. Plutôt qu'une spectaculaire invasion extraterrestre, Siegel privilégie un climat de paranoïa extrême où personne ne peut plus se fier à quiconque...

Contrary to what is suggested in the French title (literally "the invasion of the tomb violators"), undoubtedly due to a translator who had not seen the film, the film does not talk about zombies or desecrating graveyards... Critics saw in this film an allegory for the stress of the cold war, with the idea that any given neighbour is a potential enemy. Whatever the case, Don Siegel, the future director of *Dirty Harry* gives us a classic in the genre, which would later have three remakes (notably by Philip Kaufman and Abel Ferrara). The trick in the film is a reversal of night terrors, since the characters have to stay awake to survive. Rather than a spectacular extraterrestrial invasion, Siegel focuses on a climate of extreme paranoia where no-one can trust anybody...

# JOHNNY GOT HIS GUN

Dalton Trumbo

Etats-Unis

1971 • fiction • noir et blanc et couleurs • DCP • 111'

**Scénario** Dalton Trumbo **Image** Jules Brenner **Montage** Millie Moore **Musique** Jerry Fielding **Interprétation** Timothy Bottoms, Kathy Fields, Marsha Hunt, Jason Robards, Donald Sutherland, Charles Mc Graw, Eric Christmas, Eduard Franz, Sandy Brown Wyeth **Production** World Entertainment **Distribution** Tamasa



1918. Un jeune soldat américain, Joe, est mutilé par un obus. Il se réveille à l'hôpital pour découvrir qu'on l'a amputé des quatre membres et qu'il a perdu l'usage de la vue, de l'ouïe et de la parole. Son esprit fonctionne parfaitement, mais, prisonnier de ce corps sans vie, il ne peut communiquer avec personne. Dans le flot de pensées qui l'assaille, souvenirs et fantasmes affluent...

1918. Joe, a young American soldier is mutilated by a shell. He wakes up in hospital and discovers that his four limbs have been amputated and he can no longer see, hear or talk. His mind works perfectly, but he is a prisoner in his lifeless body, he cannot communicate with anyone. The wave of thoughts that washes over him is filled with memories and fantasies...

Dalton Trumbo, l'un des plus célèbres scénaristes d'Hollywood dans les années 30, subit les foudres du Maccarthysme après la guerre et fait partie des « Dix d'Hollywood » condamnés par la Commission sur les Activités antiaméricaines. Après des années de vache maigre, il décide, au moment où la guerre du Vietnam fait rage, d'adapter un livre antimilitariste qu'il avait écrit en 1938, *Johnny Got His Gun*. Il s'entoure, pour faire le film, d'acteurs et de techniciens blacklistés - l'actrice Marsha Hunt, le compositeur Jerry Fielding - et militants contre la guerre du Vietnam, comme Donald Sutherland, qui livre ici une hallucinante interprétation du Christ. Refusé à Cannes en 1971, il faut la pression de Jean Renoir et Luis Buñuel pour que le Festival accepte de projeter le film, qui remporte finalement le Prix Spécial du Jury et est toujours considéré comme l'un des plus forts réquisitoires contre la guerre.

Dalton Trumbo, one of 1930s Hollywood's most famous scriptwriters, was a victim of Macarthysm after the war and was one of the "Hollywood Ten" condemned by the House Un-American Activities Committee. After several difficult years, and at the peak of the Vietnam War, he decided to adapt his anti-militarist 1938 novel *Johnny Got His Gun*. To make the film he worked with other blacklisted actors and technicians - actress Marsha Hunt, composer Jerry Fielding - and anti-Vietnam War activists such as Donald Sutherland, who gives an outstanding performance as Christ. The film was refused by Cannes in 1971, and it took pressure from Jean Renoir and Luis Buñuel to get the Festival to screen it. It went on to win the Special Jury Prize and is still considered as being one of the most powerful indictments of war.

# LE LOUP-GAROU DE LONDRES

[An American Werewolf in London]

John Landis

Grande-Bretagne / Etats-Unis

1981 • fiction • couleurs • 35 mm • 97'

Int. - 12 ans

**Scénario** John Landis **Image** Robert Paynter **Montage** Malcolm Campbell  
**Musique** Elmer Bernstein **Interprétation** Jenny Agutter, David Naughton,  
Griffin Dunne, John Woodvine, Lila Kaye **Production** Universal **Distribution**  
Universal, copie Cinémathèque Royale



David et Jack passent leurs vacances en Angleterre. Une nuit, ils sont attaqués sauvagement par une bête féroce, qui dévore Jack sous les yeux de David. Celui-ci se réveille à l'hôpital, et entame une idylle avec une jeune infirmière. Leur amour naissant est cependant contrarié par les horribles cauchemars que fait David, prémoniteurs d'horreurs à venir...

David and Jack are on holiday in England. One night they are savagely attacked by a wild beast which devours Jack in front of David's eyes. David wakes up in hospital and begins a love affair with a young nurse. But their love is countered by David's terrible nightmares, foreshadowing the horrors to come...

Lorsqu'il réalise **Le Loup-garou de Londres**, John Landis a trente ans. Après quelques pochades (**Schlock**, **Hamburger Film Sandwich**), il vient de se faire remarquer avec le succès des **Blues Brothers**. Ici, John Landis rend hommage aux films de loups garous des années 50. Cinéphile enthousiaste et blagueur, il introduit, à côté des séquences de terreur, des scènes de pure comédie, sans pour autant transformer son film en parodie. Les effets spéciaux du film furent très remarquables à sa sortie (on les doit à Rick Baker, qui reçut pour ce film un oscar du meilleur maquillage, catégorie créée pour l'occasion). Baker, qui signera également les effets visuels de **Vidéodrome**, **Men in Black**, **Ed Wood** et bien d'autres, collaborera à nouveau avec Landis en 1983 pour livrer ce qui deviendra le clip le plus connu de l'histoire : **Thriller** de Michael Jackson...

When John Landis made **An American Werewolf in London** he was 30 years old. After a couple of humorous pieces (**Schlock**, **The Kentucky Fried Movie**), he had just become noticed with the success of **The Blues Brothers**. Here John Landis pays tribute to the werewolf films of the 1950s. An enthusiastic film lover and joker, he introduced purely comic scenes alongside the horror sequences, but without turning the film into a parody. The film's special effects were highly acclaimed at the time (they were the work of Rick Baker who won the specially created Oscar for Best Make-up for the film). Baker, who also created the special effects for **Videodrome**, **Men in Black**, **Ed Wood** and many other films, again worked with Landis in 1983 on what would become the best-known video clip in history: Michael Jackson's **Thriller**...

# ZELIG

Woody Allen  
Etats-Unis

1983 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 79'

**Scénario** Woody Allen **Image** Gordon Willis **Montage** Susan E. Morse **Musique**  
Dick Hyman **Interprétation** Woody Allen, Mia Farrow, Stephanie Farrow, Susan  
Sontag, Saul Bellow, Bruno Bettelheim **Production** Jack Rollins, Charles H.  
Joffe (United Artists) **Distribution** Swashbuckler Films



L'incroyable destin de Leonard Zelig, "l'homme caméléon". Zelig a en effet le pouvoir de se transformer, psychologiquement et physiquement, au moindre contact : au gré des rencontres, il devient ainsi rabbin, jazzman, obèse, noir, politicien, psychanalyste... L'Amérique des années 20 se prend de passion pour le phénomène, retracé à grands renforts d'images d'archives truquées et de faux entretiens avec des "spécialistes".

The incredible destiny of Leonard Zelig, the "human chameleon". Zelig has the ability to transform himself physically and psychologically at the slightest contact. As he meets people he becomes a Rabbi, a jazz musician, obese, black, a politician, a psychoanalyst... 1920s America is fascinated by the phenomenon, as is shown in fake archive footage and false interviews with "specialists".

Zelig a fait date dans le genre à part du faux documentaire, plus tard repris par Woody Allen lui-même (**Accords et Désaccords**) et par d'autres (**Forgotten Silver** de Peter Jackson). Sorte de pendant comique de **Citizen Kane**, ce film très court est un concentré d'humour et d'ingéniosité. Woody Allen prend un plaisir communicatif à égrener les improbables contributions d'invités aussi prestigieux que Susan Sontag ou Bruno Bettelheim ; mais le plus jouissif de l'histoire réside dans le formidable travail sur les images d'archives réalisé avec la complicité de Gordon Willis, qui permettent à Leonard Zelig de côtoyer Hitler, Hoover et Al Capone... Woody Allen et Mia Farrow, en Dr Eudora Fletcher, psychanalyste et amoureuse de Zelig, sont alors au début de leur collaboration et trouvent ici deux de leurs meilleurs rôles.

Zelig was a milestone in the mockumentary genre, and later used again by Woody Allen himself (**Sweet and Lowdown**) and others (Peter Jackson's **Forgotten Silver**). A sort of comic counterpart to **Citizen Kane**, this very short film is packed with humour and ingenuity. Woody Allen shows an infectious pleasure in presenting interviews with guests as prestigious as Susan Sontag and Bruno Bettelheim; but the biggest fun comes from the outstanding work on archive images done with the complicity of Gordon Willis, enabling Leonard Zelig to rub shoulders with Hitler, Hoover and Al Capone among others. Woody Allen and Mia Farrow, as Dr Eudora Fletcher, Zelig's psychoanalyst and lover, were at the beginning of their collaboration together and have two of their greatest roles in this film.

# LA MOUCHE

[The Fly]

David Cronenberg

Canada, Etats-Unis

1986 • fiction • couleurs • DCP • 95'

Int. - 12 ans

**Scénario** David Cronenberg et Charles Edward Pogue, d'après le film *La Mouche Noire* de Kurt Neumann **Image** Mark Irwin **Montage** Ronald Sanders **Musique** Howard Shore **Interprétation** Jeff Goldblum, Geena Davis, John Getz, Jay Boushel, Les Carlson, George Chuvalo, Michael Copeman, David Cronenberg **Production** Brookfilms **Distribution** Splendor Films



Seth fait des expériences sur la téléportation grâce à une machine qu'il a inventée. Après quelques essais réussis sur des animaux, Seth teste son invention sur lui, sans s'apercevoir qu'une mouche s'est introduite dans la cabine. La machine, incapable d'isoler leurs deux corps, les fusionne. Imperceptible au début, commence alors une lente mutation...

Seth is carrying out experiments on teleportation with a machine he has invented. After a few successful tests on animals, Seth tests out his invention on himself, without noticing a fly in the pod. The machine cannot distinguish between the two beings and merges them. This is unperceivable at the first, but a slow mutation soon starts...

.....

**La Mouche** est le remake d'un film de 1958, dans lequel la métamorphose avait lieu immédiatement après l'expérience. La force du film de Cronenberg tient au contraire dans l'étude du long combat de l'homme contre la mouche qui progresse en lui. Cronenberg dira de son film qu'il s'agit moins d'un film fantastique que d'un film sur la vieillesse et la maladie, « une histoire d'amour de quarante ans, compressée en trois semaines », dans laquelle un des deux partenaires assiste impuissant à la déchéance physique de l'autre. **La Mouche** a d'autant plus marqué l'histoire du genre qu'elle s'éloigne des codes alors en vigueur : la transformation de Seth n'est jamais montrée en direct (elle a lieu lors des ellipses de la narration), ce qui est assez remarquable en ces années 80 friandes de scènes de bravoure pour maquilleurs et responsables des effets spéciaux.

**The Fly** is a remake of a 1958 film in which the metamorphosis takes place straight after the experiment. The force of Cronenberg's film lies, however, in the exploration of the long struggle the man has against the fly evolving in him. Cronenberg said of his film that it was less a horror film than a film about old age and illness. "A 40 year love story condensed into three weeks", in which the one of the two partners is a powerless spectator to the physical breakdown of the other. **The Fly** marked the history of the genre all the more so as it did not follow the current codes: Seth's transformation is never shown directly (only through narrative ellipses), which is quite remarkable for the 1980s, a period which loved scenes showing off the talents of make-up artists and special effects directors.

# ALICE

[Něco z Alenky]

Jan Švankmajer

Tchécoslovaquie

1988 • animation • couleurs • DCP • 84'

**Réalisation** Jan Švankmajer **Animation** Bedřich Glaser, Svatopluk Malý **Montage** Marie Zemanová Johanna Ray **Musique** Robert Jansa, Ivo Spalí **Interprétation** Kristýna Kohoutová **Production** Condor Features, Film Four International **Distribution** Mission



Alice s'ennuie. Dans sa chambre, elle aperçoit un curieux lapin empaillé qui brise sa vitrine et s'enfuit en disparaissant dans un tiroir. Alice se lance à sa poursuite, et tombe dans un monde étrange, peuplé de créatures baroques...

Alice is bored. In her room she sees a curious stuffed rabbit break the glass on its showcase and disappear into a drawer. Alice goes after it, and falls into a strange world inhabited by baroque creatures...

.....

Jan Švankmajer, cinéaste issu du mouvement surréaliste pragois des années 70, livre une adaptation onirique et décalée du roman de Lewis Carroll, qui parvient à rendre l'étrangeté et l'absurdité du livre : la chambre d'Alice ressemble à un cabinet de curiosités et l'ensemble des animaux du film forment un bestiaire monstrueux autour d'Alice. Les miroirs du livre deviennent ici des tiroirs, et le voyage s'apparente à un rêve (on retrouve cette idée dans l'introduction prononcée par Alice : « Il faut fermer les yeux, sans cela vous ne verrez rien du tout ».) Paradoxalement, le surréalisme du film est bien ancré dans le réel (le champ labouré du début, les ombres des immeubles pragois, les objets de tous les jours), comme si le quotidien même était source d'étrangeté. L'habileté avec laquelle il mêle prise de vue réelle et stop-motion (animation d'objets image par image) fait de Jan Švankmajer, cinéaste méconnu du grand public, une influence majeure du cinéma d'animation.

Jan Švankmajer, a filmmaker who emerged from the Prague surrealist movement of the 1970s, has created a dreamlike and off-beat adaptation of Lewis Carroll's novel, managing to translate the strangeness and absurdity of the book: Alice's room is like a cabinet of curiosities and all the animals in the film form a monstrous bestiary around Alice. The mirrors become drawers, and the journey is similar to a dream (this idea is found in the introduction spoken by Alice: "You have to close your eyes, if you don't you can't see anything at all"). Paradoxically, the film's surrealism is rooted in reality (the ploughed field at the beginning, the shadows of the Prague houses, everyday objects), as if the everyday was itself a source of strangeness. The skill with which he mixes live action and stop motion has made Jan Švankmajer, whose is largely unknown to the general public, a major influence in animation.

## ABRE LOS OJOS

Alejandro Amenábar

Espagne / France / Italie

1997 • fiction • couleurs • 35mm • 117'

**Scénario** Alejandro Amenábar, Matéo Gil **Image** Hans Burmann **Montage** María Elena Sainz de Rosas **Musique** Alejandro Amenábar, Mariano Marín **Interprétation** Eduardo Noriega, Penelope Cruz, Fede Martínez, Chete Lera, Najwa Nimri, Gérard Barry, Jorge de Juan, Pedro Miguel Martínez **Production** Fernando Bovaira, José Luis Cerda, Alain Sarde **Distribution** Tamasa



César est un Don Juan. Un soir, il tombe sous le charme de Sofia, la copine de son meilleur ami. Jalouse, une de ses anciennes conquêtes, Nuria, embarque César pour un tour en voiture et provoque volontairement un accident, qui la tue et laisse César défiguré. En proie à de violentes hallucinations, la vie de César tourne au cauchemar, au point qu'il ne distingue plus le rêve de la réalité...

César is a Don Juan. One evening, he falls for Sofia, his best friend's girlfriend. Nuria, one of his ex's is jealous and turns up to see César to go for a car ride and deliberately causes a crash which kills her and leaves César disfigured. Haunted by violent hallucinations, César's life becomes a nightmare, to the extent that he can no longer distinguish dream from reality...

Deuxième film d'Alejandro Amenábar, après le très remarqué **Tesis**, **Abre Los Ojos (Ouvre les yeux)** est un thriller fantastique construit comme un puzzle. Ce film labyrinthique s'inspire autant des grands classiques du cinéma onirique sur le thème de la monstruosité (**La Belle et la Bête**, **Le Fantôme de l'Opéra**) que de l'univers paranoïaque de Philip K. Dick. Ubik et ses univers parallèles est sans conteste une influence majeure d'**Ouvre les yeux**. Primé à Sundance, le film reçoit un accueil très enthousiaste, au point de connaître dans la foulée un remake made in Hollywood, **Vanilla Sky**, avec Tom Cruise dans le rôle principal et Penelope Cruz, seule rescapée du casting original.

Alejandro Amenábar second film, after the highly acclaimed **Tesis (Thesis)**, **Abre los ojos (Open Your Eyes)** is a fantasy thriller constructed in puzzle form. This labyrinthine film has its sources as much in the grand classics of oniric film on the theme of monstrosity (**Beauty and the Beast**, **The Phantom of the Opera**) as the world of Philip K. Dick. Ubik and its parallel universes is clearly a major influence on **Open Your Eyes**. The film won an award at Sundance, and was very enthusiastically received, so much so that it was re-made in Hollywood under the title **Vanilla Sky**, with Tom Cruise in the lead role and Penelope Cruz, the only member of the original cast, reprising her role of Sofia.

## DISTRICT 9

Neill Blomkamp

Afrique du Sud / Nouvelle-Zélande / États-Unis

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 110'

**Scénario** Neill Blomkamp, Terri Tatchell **Image** Trent Opatloch **Montage** Julian Clarke **Musique** Clinton Shorter **Interprétation** Sharlto Copley, Jason Cope, Eugene Khumbaniya, William Allen Young, Louis Minnaar, Mandla Gaduka **Production** WingNut Films, QED International **Distribution** Metropolitan Film Export



Deux millions d'extraterrestres vivent parqués dans un immense ghetto de Johannesburg, le District 9. La MNU, la société qui gère le district, veut les transférer dans un nouveau camp. Wikus, un afrikaner zélé, est chargé du transfert, mais il est contaminé par une étrange substance, qui modifie son ADN. Traqué par ses amis d'hier, Wikus n'a plus qu'un endroit où se cacher : le District 9.

Two million extraterrestrials live in an immense Johannesburg ghetto, District 9. MNU, the company which manages the district, wants to transfer them to a new camp. Wikus, a zealous Afrikaner, is in the charge of the transfer, but he is contaminated by a strange substance which modifies his DNA. Pursued by his former friends, Wikus has only one place to hide: District 9.

Produit par Peter Jackson (**Le Seigneur des anneaux**), **District 9** est le premier long-métrage du sud-africain Neill Blomkamp, qui a depuis réalisé **Elysium**. Blomkamp alterne plans traditionnels, caméra à l'épaule et images de vidéo-surveillance, utilisant les effets spéciaux avec parcimonie pour privilégier la forme semi-documentaire : « Nous n'aurions jamais pu reproduire ailleurs tout ce que nous avons à Johannesburg. Il y a trop de détails visuels ici, la poussière, les barbelés, la mauvaise herbe, c'est très riche sur le plan visuel. Pour qu'un film comme celui-ci fonctionne, je pense qu'il faut un certain degré de réalisme, de pollution et de crasse. » Le sort des extraterrestres rappelle bien sûr l'Apartheid, et le District 9 du film fait écho au District 6, quartier du Cap tristement célèbre pour avoir été déclaré zone réservée aux Blancs en 1966.

Produced by Peter Jackson (**Lord of the Rings**), **District 9** is the first feature by South African Neill Blomkamp, who went on to make **Elysium**. Blomkamp switches between traditional shots, hand-held camera and CCTV images, using special effects sparingly to highlight the semi-documentary form: "we could never have reproduced elsewhere everything that we have in Johannesburg. There are too many visual details here, the dust, the barbed wire, the weeds, visually it's extremely rich. For a film like this to work, I think that you need to have a certain amount of realism, pollution and dirt". The fate of the extraterrestrials is reminiscent of course of Apartheid, and the District 9 of the film echoes District 6, the Cape Town neighbourhood famous for having been declared Whites-only in 1966.

# LE DERNIER ÉTÉ DE LA BOYITA

[El último verano de la Boyita]

Julia Solomonoff

France / Argentine / Espagne

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

**Scénario** Julia Solomonoff **Image** Lucio Bonelli **Montage** Rosario Suárez, Andrés Tambornino **Musique** Sebastián Escofet **Interprétation** Guadalupe Alonso, Nicolás Treise, Mireilla Pascual, Gabo Correa, María Clara Merendino, Guillermo Pfenning, Arnoldo Treise, Sylvia Tavcar **Production** El Deseo **Distribution** Epicentre



Les parents de Jorgelina se séparent, sa sœur ainée ne veut plus jouer avec elle dans la Boyita, la roulotte au fond du jardin qui fut leur refuge de petites filles. Jorgelina part alors à la campagne avec son père. Là, elle rencontre Mario, le fils des paysans voisins. Mario confie un secret à Jorgelina, qui découvre que le monde est plus complexe et fascinant qu'elle ne l'avait cru...

Jorgelina's parents are separating, and her elder sister doesn't want to play with her any more in the Boyita, the caravan at the bottom of the garden that they use as playhouse. Jorgelina goes to the country with her father. There she meets Mario, a farmer's son. Mario tells Jorgelina a secret, and she discovers that the world is more complicated and fascinating than she had ever imagined...

.....

Julia Solomonoff s'était d'abord fait connaître comme assistante de Walter Salles sur **Carnets de voyage**, puis comme réalisatrice d'un premier long métrage, **Hermanas**, exploration de la vie des adolescents argentins après le coup d'Etat. Le propos du **Le Dernier Été de la Boyita**, paraît rebattu au premier abord (un été initiatique, prélude à la perte de l'innocence), avant de prendre la tangente au bout de quarante minutes. En effet, si Mario bascule dans le monde des adultes, cette transformation ne se déroule pas selon les normes et porte en elle le malheur et le conflit. Regard sensible sur l'ambiguïté sexuelle, le film oppose la vision neutre de Jorgelina, observatrice de ces changements depuis son corps intact, à l'aveuglement des adultes. Sans jamais verser dans le mélodrame, Julia Solomonoff livre un film tout en finesse sur un sujet délicat.

Julia Solomonoff first became known as assistant director to Walter Salles on **Diarios de motocicleta (The Motorcycle Diaries)**, then for her first feature **Hermanas**, an exploration of the lives of Argentinean teenagers following the coup d'état. The theme of **El último verano de la Boyita (The Last Summer of the Boyita)**, at first sight appears to have been covered many times before (an initiatory summer, the loss of innocence), before it goes off at a tangent half way through. Although Mario tips into the world of adults, the transformation doesn't come about as usual and bears within it tragedy and conflict. A sensitive take on sexual ambiguity, the film opposes the neutral vision of Jorgelina, observing these changes from her unchanged body, with the blindness of adults. Without ever falling into melodrama, Julia Solomonoff gives us an extremely subtle film on a very delicate subject.

# TIENS-MOI DROITE

Zoé Chantre

France

2011 • documentaire • couleurs • vidéo • 64'

**Scénario, image, montage** Zoé Chantre **Production** Les Films de l'Astrophore **Distribution** Les Films de l'Astrophore



Zoé Chantre est atteinte d'une scoliose et de migraines chroniques, qui l'obligent à faire de longs séjours en hôpital. Depuis l'enfance, Zoé dessine pendant ses crises ; elle décide maintenant de filmer ses dessins. Le film devient le journal plein d'humour de sa lutte.

Zoé Chantre has scoliosis and chronic migraine, forcing her to spend long periods in hospital. Since childhood, Zoé has drawn during the attacks; she has now decided to film her drawings. The film becomes a humorous diary of her struggle.

.....

Remercié au générique, l'ombre d'Alain Cavalier plane sur cette introspection auto-documentaire. « J'ai eu le désir de faire un film seule, sans équipe, avec le moins de matériel possible pour préserver mon dos. Juste une petite caméra avec micro intégré et un ordinateur pour le montage. Cinq années de récoltes d'images que j'ai assemblées, gommées, triées. Un récit qui se fabrique au fur et à mesure du temps, au fil de l'évolution de mon angiome et de ma colonne, une façon de résister à ces bâtons dans les roues. Toutes ces années m'ont permis de sortir de moi-même et de faire partager avec humour ce qui m'arrivait. Je peux dire que le cinéma m'a formidablement aidé. » (Zoé Chantre)

Thanked in the credits, the shadow of Alain Cavalier floats over this auto-documentary introspection. "I wanted to make a film alone, without a team, with as little material as possible to preserve my back. Just a little camera with a built-in mike and a computer for the editing. Five years gathering images that I assembled, removed, sorted. A story built up gradually over time, with the development of my angioma and my spine, a way of resisting the spanners in the works. All these years have enabled me to get out of myself and share what was happening to me with humour. I can confess that the cinema helped me considerably". (Zoé Chantre)

# LES ENFANTS LOUPS

[Okami Kodomo no Ame to Yuki]

Mamoru Hosoda

Japon

2012 • animation • couleursDCP • 117'

**Scénario** Mamoru Hosoda, Satoko Okudera **Direction artistique** Hiroshi Ohno **Montage** Shigeru Nishiyama **Musique** Takagi Masakatsu **Production** Seiji Okuda, Yuichiro Sato, Studio Chizu **Distribution** Eurozoom



Hana et Ookami tombent amoureux lorsqu'ils sont étudiants à Tokyo. Un soir, Ookami révèle à Hana qu'il est un homme loup. Deux enfants naissent de leur l'amour : une fille, Yuki et un garçon, Ame, qui sont moitié humain, moitié louveteau. À la mort soudaine d'Ookami, Hana décide de déménager à la campagne afin de continuer à protéger le secret de ses enfants.

Hana and Ookami fall in love as students in Tokyo. One evening, Ookami reveals to Hana that he is a wolf man. Two children are born of their love: a daughter, Yuki, and a boy, Ame, who a half human half wolf cub. When Ookami suddenly dies, Hana decides to move to the country to keep on protecting the secret of her children.

.....

Derrière le folklore merveilleux (des enfants loups, l'histoire d'amour entre une femme et une bête) se cache une histoire toute simple. En grandissant, les enfants vont devoir faire un choix : être un humain, être un loup. **Les Enfants Loups** est aussi un beau portrait de femme, depuis la passion adolescente jusqu'à la difficulté de la maternité, une véritable réflexion sur le courage et la responsabilité. Moins spectaculaire visuellement que les précédents films de Mamoru Hosoda comme **Summer Wars** ou **La Traversée du temps**, **Les Enfants Loups**, beaucoup plus contemplatif, est un véritable bijou du cinéma d'animation contemporain.

Behind the marvellous folklore (wolf children, a love story between a woman and an animal) hides a very simple story. Growing up, the children have to make a choice between being human or being a wolf. **Okami Kodomo no Ame to Yuki (Wolf Children)** is also a beautiful portrait of a woman, from teenage passion to the difficulties of maternity, a reflection on courage and responsibility. Less visually spectacular than Mamoru Hosoda's previous films, such as **Samā uōzu (Summer Wars)** or **Toki o kakeru shōjo (The Girl Who Leapt Through Time)**, **Wolf Children** is much more contemplative and a true gem in modern animated film.

# LA MÉTAMORPHOSE EN COURTS

## LES POSSIBILITÉS DU DIALOGUE

Jan Švankmajer  
Tchécoslovaquie

1982 • animation • couleurs • vidéo • 12'

Scénario Décor Animation Jan Švankmajer



Action, passion, anéantissement : un triptyque saisissant, une vue en coupe de la condition humaine...

Oeuvre phare de Švankmajer où toutes ses obsessions et références sont présentes (en particulier le peintre Arcimboldo), ce film a été désigné meilleur film d'animation de tous les temps à Annecy (Grand Prix 1983).

Action, passion, annihilation: a gripping triptych, a cross section of the human condition... Švankmajer's seminal film, containing all his obsessions and references (in particular the painter Arcimboldo), was voted best animated film of all time at the Annecy Film Festival (Grand Prix 1983).

## YOUR FACE

Bill Plympton  
Etats-Unis

1987 • animation • couleurs • vidéo • 4'

Animation Réalisation Production Bill Plympton  
Musique et voix Maureen McElheron  
Image Andrew Wilson Gary Becker  
Montage Stephen Barr



C'est le film qui a imposé le style de Bill Plympton et lancé sa carrière. Un crooner de seconde catégorie chante les beautés du visage de sa bien-aimée pendant que son propre visage se contorsionne et se métamorphose en autant de formes surréelles. La musique est écrite et chantée par Maureen McElheron, ensuite ralentie pour que sa voix ressemble à celle d'un homme. Parce que Bill Plympton n'avait pas assez d'argent pour engager un chanteur.

This film imposed Bill Plympton's style and launched his career. A second rate crooner sings of the beauty of his beloved's face while his own face contorts and metamorphoses into all sorts of surreal shapes. The music is written and sung by Maureen McElheron, and then slowed down so that the voice is like a man's, because Bill Plympton didn't have enough money to hire a singer.

## JUNIOR

Julia Ducournau  
France

2005 • fiction • couleurs • vidéo • 17'

Scénario Julia Ducournau Image Claudine Natkin  
Son Antoine Corbin, Bruno Reiland, Ivan Gariel  
Montage Jean-Christophe Bouzy Production  
Kazak Productions



Justine, dite Junior, 13 ans, des boutons et un sens de l'humour bien à elle, est un garçon manqué un brin misogyne. Alors qu'on lui a diagnostiqué une gastro-entérite fulgurante, le corps de Junior devient le théâtre d'une métamorphose étrange...

13-year-old Justine, nicknamed Junior, has spots and her own sense of humour. She is a bit of a misogynistic tomboy. She is suddenly struck down with gastroenteritis, and her body becomes the stage for a strange metamorphosis...

## I AM A GIRL

Susan Koenen  
Pays Bas

2010 • documentaire • couleurs • vidéo • 16'

Image Reinout Steenhuizen Son Bouwe Mulder,  
SonicPicnic, Robin Schaefer Montage Susan  
Koenen, Denise Janzée, Susanna Noort  
Production Hollandaise Helden, Albert Klein  
Haneveld



À treize ans, Joppe est une jeune fille amoureuse mais confrontée à un terrible dilemme : née garçon, doit-elle avouer ses sentiments et sa transsexualité à Brad ?

Aged 13, Joppe is a Young girl in love, but who is faced with a terrible dilemma: she was born a boy. Should she admit her feelings and her transsexuality to Brad?

## CONTRACUERPO

Eduardo Chaperó-Jackson  
Pays Bas

2005 • fiction • couleurs • vidéo • 17'

Scénario Eduardo Chaperó-Jackson Image Juan  
Carlos Gomez Son David Rodriguez Musique  
Pascal Gaigine Montage Miguel Angel San  
Antonio Décors Nacho Pastor Production  
Prosopopeya Producciones, Monica Gállego



Obsédée par son image, une jeune femme dissimule son propre corps dans celui d'un mannequin d'exposition...

A young woman obsessed by her image hides her body in a display mannequin...



Tournage de **Adieu Berthe ou l'enterrement de mémé** de Denis Podalydès

# DENIS PODALYDÈS

En présence de Denis Podalydès.

## Le cas Podalydès, comédien hors champ.

Sociétaire de la Comédie-Française (505e du nom depuis le 1er janvier 2000), Denis Podalydès est aussi un pensionnaire de la comédie humaine. Dans les rôles de losers attendrissants, de timides dont on poserait la tête sur ses épaules, de cousin germain balzacien des petites gens aux rêves avortés ou à la paix contrariée, l'ex-étudiant en lettres et philosophie excelle. On le fait exceller, plus précisément, car, comme il le dit, « au cinéma, [je] disparaîs, je l'espère, dans la proposition du réalisateur ». Qui, souvent, est son frère Bruno, comme en témoigne la rétrospective présentée par Premiers Plans dans laquelle quatre films voient l'un devant et l'autre derrière la caméra – **Versailles Rive-Gauche**, **Dieu seul le sait (Versailles-Chantiers)**, **Liberté-Oléron**, **Adieu Berthe ou l'enterrement de mémé**. Un hommage complété par les films du complice Emmanuel Bourdieu (**Candidature**), Xabi Molia (**Huit fois debout**) et François Dupeyron (**La Chambre des officiers**). Sur les planches, Denis Podalydès apparaît... pleinement. Jusqu'à titiller le démon qui est en lui, à appréhender à corps et à voix sa « pulsion de jeu », pour « apaiser et comprendre la frénésie ». Monstre du théâtre, il incarne un mythe monstrueux dans **Le Cas Jekyll** de la femme de lettres Christine Montalbetti, d'après le chef-d'œuvre de Robert-Louis Stevenson, qu'il met en scène. Pour celui qui fut cette année le Hamlet de Dan Jemmett pour le Français et reçut le Molière du metteur en scène, en 2007, pour Cyrano de Bergerac, le jeu fait autre, le « je est un autre ». Au centre du langage des mots et du corps, dans les dédales d'une grammaire épidermique et magique, relevant à la fois d'un talent maîtrisé et d'une appétence pour l'inconnu, Denis Podalydès voyage l'œil vif et le cœur curieux. Il cultive patiemment les champs de l'inquiétante étrangeté de ce drôle de métier de « cabot » – la part du chien se doit d'être consommé, comme il aime à le rappeler. Et décline une conscience politique en prise avec son temps. Quel symbole pour cet homme de gauche, soutien de Ségolène Royal puis de François Hollande, que l'incarnation de Nicolas Sarkozy dans **La Conquête** de Xavier Durringer, en 2011. On en revient à la disparition de l'acteur et à sa « nécessaire disponibilité », l'une des deux armes, avec la curiosité, que, selon cet acteur qui fait du jeu l'essence de tous ses dits (mises en scène, écrits, lectures, scénarios...), tout jeune apprenti comédien devrait posséder.

Disponible, Denis Podalydès ? Oui, jusqu'à prendre de son temps qu'il n'a plus pour répondre, par écrit (la langue, toujours la langue) aux sollicitations d'interviews.

La collaboration Premiers Plans – Nouveau Théâtre d'Angers porte les noms d'Isabelle Carré, Jacques Gamblin et Denis Lavant. Dans la famille « la classe distinguée », on demande Denis Podalydès.

Gwenn FROGER, journaliste

A Sociétaire of the Comédie-Française (505th since 1 January 2000), Denis Podalydès is also a resident of the comédie humaine. The former literature and philosophy student excels in roles as an endearing loser, a shrinking violet you want to take into your arms, a Balzacian cousin of the modest with thwarted dreams and frustrated peace. Or rather, he is made to excel, because, as he puts it, "in the cinema [I] disappear, I hope, behind the vision of the director". The director who is very often his brother Bruno, as can be seen in the retrospective presented this year at Premiers Plans where four of the films have one of the siblings in front of the camera and the other one behind it – **Versailles Rive-Gauche**, **Dieu seul me voit (Versailles-Chantiers)** (**Only God Sees Me**), **Liberté-Oléron**, **Adieu Berthe ou l'enterrement de mémé (Granny's Funeral)**. A tribute completed by films by Emmanuel Bourdieu (**Candidature**), Xabi Molia (**Huit fois debout – 8 Times Up**) and François Dupeyron (**La Chambre des officiers – The Officers' Ward**).

On stage Denis Podalydès appears... fully. Tempting the devil in him, tackling body and soul his "lust for acting", to "pacify and understand the frenzy". A giant of theatre, he plays a monstrous myth in **Le Cas Jekyll** by Christine Montalbetti, based on Robert Louis Stevenson's masterpiece, and that Podalydès himself directed. For the man who was Dan Jemmett's Hamlet this year at the Comédie-Française, and who won the Molière for Best Director in 2007 for **Cyrano de Bergerac**, performance creates another, "I am another". In the core of the language of words and the body, in the labyrinths of a magical and epidermic grammar, revealing both consummately mastered talent and a taste for the unknown, Denis Podalydès travels with a bright eye and a curious heart. He patiently tends the fields of the disquietingly strange in the curious role of the show-off taking the lion's share, without forgetting that the dog's share must also be eaten, as he often says. There is also a political conscience in step with his time. How symbolic for this left-leaning actor, a supporter of Ségolène Royal and then François Hollande, to embody Nicolas Sarkozy in Xavier Durringer's **La Conquête (The Conquest)** in 2011. Back to the disappearance of the actor and the "essential availability", one of the two weapons, along with curiosity, that this actor who sees performance as the essence of all he does (directing, writing, readings, screenplays...), considers all young aspiring actors should possess.

And is Denis Podalydès available? Yes, even taking the time he doesn't have to reply, in writing (language language language), to requests for interviews.

The collaboration between Premiers Plans – Nouveau Théâtre d'Angers bears the names of Isabelle Carré, Jacques Gamblin and Denis Lavant. From the "distinguished class" family comes Denis Podalydès.

Gwenn FROGER, journaliste / journalist

# DIEU SEUL ME VOIT – VERSAILLES-CHANTIERS

Bruno Podalydès

France

1998 • fiction • couleurs • 35 mm • 117'

**Scénario** Bruno et Denis Podalydès **Image** Pierre Stoerber **Montage** Marie-France Cuénot **Son** Eric Grange **Décors** Antoine Platteau **Costume** Juliette Chanaud **Musique** Laurent Douel **Interprétation** Denis Podalydès, Cécile Bouillot, Jeanne Balibar, Jean-Noël Broute, Isabelle Candelier, Philippe Uchan et Michel Vuillermoz **Production** Pascal Caucheteux (Why Not Production) **Distribution** UFD Distribution



Hommage à l'hésitation qui est "un moment de la pensée juste" à travers les pérégrinations d'Albert, éternel indécis, adepte de l'esprit d'escalier, qui réfléchit avant et après, se demande s'il aime vraiment la raclette, s'il doit traverser oui ou non cette rue, ou s'il est capable de se battre pour défendre le système de santé à Cuba. Entre deux tours d'élections municipales, il rencontre trois jeunes femmes volontaires qui tour à tour vont le provoquer et l'aider à s'approcher un peu plus de lui-même.

A tribute to hesitation as "a moment of perfect thought" through the peregrinations of ever-undecided Albert, an adept of afterwit, who thinks before and after, wonders if he really likes raclette, whether he should cross the road or not, or if he is able to fight to defend Cuba's health system. Between the two rounds of a local election, he meets three determined young women, who will in turn provoke him and help him get a little closer to himself.

.....

Bruno Podalydès a construit un scénario inventif et équilibré aux personnages multiples liés par des histoires complexes et a effectué un montage très rigoureux. Le génie de Denis Podalydès réside essentiellement dans ses situations comiques. Avec lui, une scène peut évoluer, cafouiller, exploser. La singularité de cette comédie réside non seulement dans le caractère pusillanime du héros mais aussi dans l'accumulation de détails, d'actes voire de propos intempestifs, qui donnent du sel à des épisodes Bruno Podalydès has created an inventive and balanced script with many characters connected by complex stories and has edited the film very rigorously. Denis Podalydès' genius lies principally in the comic situations. With him a scene can evolve, become muddled, explode. The singularity of this comedy comes not only from the fainthearted character of the hero, but also the accumulation of misplaced words, deeds and details, spicing up incredibly commonplace events.

# LA CHAMBRE DES OFFICIERS

François Dupeyron

France

2000 • fiction • couleurs • Scope • 132'

**Scénariste** François Dupeyron d'après le roman éponyme de Marc Dugain **Image** Tetsuo Nagata **Montage** Dominique Fasse **Décors** Patrick Durand **Costumes** Catherine Bouchard **Musique** Jean-Michel Bernard **Interprétation** Eric Caravaca, Denis Podalydès, Grégori Dérangère, Sabine Azema, André Dussollier, Isabelle Renaud, Géraldine Pailhas, Jean-Michel Portal, Guy Trejan, Xavier de Guillebon, Paul Le Person, Catherine Arditi et Circé Lethem **Production** Michèle et Laurent Pétin **Distribution** ARP Sélection



Dans les premiers jours d'août 1914, Adrien, jeune et séduisant lieutenant, part à cheval en reconnaissance. Un obus éclate. La guerre, c'est au Val de Grâce qu'il la passe, dans la chambre des officiers. Une pièce sans miroir, où chacun se voit dans le regard de l'autre. Cinq ans entre parenthèses. Cinq ans à nouer des amitiés irréductibles. Cinq ans pour se préparer à l'avenir, à la vie...

In the first days of August 1914, Adrien, a handsome young lieutenant, rides off on reconnaissance. A shell explodes. He will spend the rest of the war at Val de Grâce, in the officers' ward. A room without mirrors, where people can only see themselves in others' expressions. Five years in parenthesis. Five years forging unwavering friendships. Five years preparing for the future, preparing for life...

.....

Adaptation du roman éponyme de Marc Dugain, **La chambre des officiers** raconte une histoire très forte (et vraie) mais a priori infilmable. La difficulté a stimulé François Dupeyron, qui ne se contente pas d'éviter les écueils : il s'empare vraiment de ce sujet délicat, douloureux et intimiste. C'est de la reconquête d'une humanité que le film donne ainsi la mesure. La peinture de la camaraderie virile illustre le même propos, d'une manière plus classique mais jamais banale, car tous les comédiens forcent l'admiration. Le cinéaste réussit quelque chose d'étonnant : filmer cette histoire terrible comme une femme dont il serait tombé amoureux (Frédéric Strauss)

The adaptation of an eponymous novel by Marc Dugain, **La chambre des officiers (The Officers' Ward)** tells a powerful and true story, which appears to be unfilmable. This difficulty stimulated François Dupeyron, who does not just make do without avoiding any pitfalls, but really takes possession of this delicate, painful and intimate subject. This film is the measurement of reconquering humanity. The portrait of virile camaraderie illustrating the same theme, in a more traditional, but never commonplace, way, since the actors demand admiration. Dupéyron achieves something very surprising: he films this terrible story as if it were a woman he had fallen in love with (Frédéric Strauss).

# LIBERTÉ-OLÉRON

Bruno Podalydès

France

2001 • fiction • couleurs • 35 mm • 107'

**Scénario** Bruno et Denis Podalydès **Image** Yorgos Arvanitis **Son** Laurent Poirier **Montage** Hervé de Luze et Sabine Mamou **Musique** René-Marc Bini **Décor** Eric Barboza **Costume** Dorothee Guiraud **Interprétation** Denis Podalydès, Guilaine Londez, Patrick Pineau, Eric Elmosnino, Arnaud Jalbert, Ange Ruzé, Lou-Nil Font et Jean Podalydès **Production** Pascal Caucheteux **Distribution** UFD Distribution



En vacances sur l'île d'Oléron, Jacques, trente-huit ans, père de quatre jeunes garçons, en a assez des jeux de plage. Un jour enfin, avec ses économies, espérant rassembler tout son petit monde, il s'achète un voilier «pêche promenade», version dériveur lesté, qu'il baptise «Liberté-Oléron». Son projet: voguer jusqu'à l'île d'Aix en face, à cinq kilomètres. Bien qu'incompétent en voile, Jacques déclare à sa famille qu'il est le seul maître à bord après Dieu.

On Holiday on the Ile d'Oléron, Jacques, 38, father of four young boys, is fed up of beach games. One day, he uses all his savings to buy a sailing dinghy fishing boat which he baptises "Liberté-Oléron". His project is to sail with his family to the Ile d'Aix five kilometres across the straight from Oléron. Although he knows nothing about sailing, Jacques tells his family that he is the only master on board apart from God.

.....

D'avantage que dans *Dieu seul me voit*, son précédent long métrage, Bruno Podalydès navigue entre les registres du burlesque classique au grinçant, du comique familial au rire jaune, de la notation affectueuse à l'humour vitriolé. Le point commun entre les deux films reste la propension du cinéaste à malmener en profondeur le personnage central joué par son frère, Denis Podalydès. Ce personnage vit un véritable changement entre *Versailles-Rive gauche*, où on l'a connu immature et lunaire, et *Liberté-Oléron*, où il devient un père de famille mais semble tout de même hésiter quant à la manière de composer avec ses nouvelles responsabilités.

More than in *Dieu seul me voit* (*Only God Sees Me*), his previous feature, Bruno Podalydès navigates between classic and cynical comedy, family fun and gallows humour, affection and vitriol. The common point between the two films remains Podalydès's tendency to give the central character played by his brother, Denis Podalydès, a very rough ride. This character undergoes a real change between *Versailles-Rive gauche*, where he was an immature dreamer, and *Liberté-Oléron*, where he is a father hesitating about how to take on his new responsibilities.

# 8 FOIS DEBOUT

Xabi Molia

France

2010 • fiction • couleurs • 35 mm • 103'

**Scénario** Xabi Molia **Image** Martin de Chabeneix **Son** Benjamin Rosier **Montage** Sébastien Sarrailhé **Musique** Hey Hey My My **Interprétation** Julie Gayet, Denis Podalydès **Production** Christie Molia, Julie Gayet et Nadia Turincev / Moteur s'il vous plait et Rouge international **Distribution** UFO Distribution



Elsa vit de petits boulots et essaie de décrocher un véritable emploi, afin de pouvoir assumer la garde de son fils. Mathieu, son voisin de palier, enchaîne, lui aussi, les entretiens d'embauche avec un art consommé du ratage. Bien qu'étant dans une situation de plus en plus précaire, tous deux cherchent à rebondir dans un monde qui ne semble pas fait pour eux. « Sept fois à terre, huit fois debout » ?

Elsa earns a living doing casual work and is trying to find a real job so as to be able keep custody of her son. Matthew, her neighbour, also goes from one job interview to another with the consummate art of failure. Even though they are in an increasingly precarious situation, both are trying to fight back in a world which increasingly seems not to be for them. "Seven times on the ground, eight times up" ?

.....

Le premier long métrage de Xabi Molia est plus doux qu'amer : son constat cruel sur la précarité a la légèreté d'un conte. Même dans ses aspects sombres, c'est une ode aux boiteux de la vie, pas si désireux de marcher droit, pas si pressés d'être recadrés. L'une des belles idées du film : une forêt où l'on peut rêvasser ou se construire une cabane de fortune. Un retour à l'état sauvage, à une part d'enfance dans une nature hospitalière qui ne vous demande pas votre CV... C'est que, pour le jeune réalisateur, l'accomplissement n'est pas dans la réussite sociale, mais dans l'acceptation de soi et des autres. Au-delà des épreuves, l'instable et le loser (Julie Gayet et Denis Podalydès, magnifiques) resteront fidèles à l'autre maxime qui régit cette comédie mélancolique sur le refus de gagner à tout prix : « Attendre le but, c'est loper tout le reste. » (Guillemette Odicino)

Xabi Molia's first film is sweeter than it is bitter: his stark statement on precarity has the lightness of a tale. Even in its darkest aspects, it is an ode to the lame in life, who don't want to walk too straight, who are in no hurry to be put back on track. One of the beautiful ideas of the film: a forest where you can dream or build a makeshift hut. Returning to a state of wildness, a part of childhood in welcoming nature which doesn't ask for your CV... For this young filmmaker achievement is not measured in social success, but in accepting yourself and others. Above and beyond their challenges, the unstable one and the loser (Julie Gayet and Denis Podalydès, who are outstanding) will remain faithful to the other maxim governing this melancholic comedy on the refusal to win at all costs: "reaching the target means messing up the rest" (Guillemette Odicino).

# ADIEU BERTHE OU L'ENTERREMENT DE MÉMÉ

Bruno Podalydès

France

2012 • fiction • couleurs • 35 mm • 100'

**Scénario** Bruno et Denis Podalydès **Image** Pierre Cottereau **Son** Laurent Poirier **Montage** Christel Dewynter **Décors** Guillaume Deviercy **Costumes** Rachel Quarby-Spadaccini **Interprétation** Denis Podalydès, Valérie Lemerrier, Isabelle Candelier, Bruno Podalydès, Michel Vuillemoz, Samir Guesmi, avec la participation de Catherine Hiegel et Pierre Arditi **Production** Martine Cassinelli (Why not productions) **Distribution** UGC Distribution



Mémé is dead. Berthe n'est plus. Armand avait "un peu" oublié sa grand-mère... Pharmacien, il travaille avec sa femme Hélène à Chatou. Dans un tiroir de médicaments, Armand cache ses accessoires de magie car il prépare en secret un tour pour l'anniversaire de la fille... de son amante Alix. Et mémé dans tout ça? On l'enterre ou on l'incinère? Qui était Berthe?

Mémé is dead. Berthe is no longer. Armand had forgotten his grand-mother "a bit"... He is a pharmacist who works with his wife Hélène in Chatou. He hides his magic trick accessories in one of the medicine cabinets. In secret he is preparing a magic show for the daughter of ... his lover Alix. And Mémé in all this? Burial or cremation? Who was Berthe?

.....

L'indécision d'un homme, vue comme une lâcheté mais aussi une impossibilité à renoncer à ce qu'on aime. Le plus beau film de Bruno Podalydès, empreint de magie, d'humour et de douceur, et porté par des acteurs géniaux. Ce qu'il y a de plus singulièrement candide et touchant dans ce personnage, et dans la fine interprétation de Denis Podalydès, c'est sa manie de ne savoir se définir que par l'attache, son inaptitude à être vraiment libre.

La clé d'**Adieu Berthe**, c'est forcément ce personnage tragi-comique, qui s'épuise à échapper aux mains qui l'agrippent, essaye à la fois d'être libre et de ne pas être seul, et, bon gré mal gré, trouve sa place.

A man's indecision, seen as cowardice but also the impossibility of giving up what you love. This is Bruno Podalydès's most beautiful film, filled with magic, humour and gentleness, and is supported by outstanding actors. What is most singularly candid and touching in this character, and in Denis Podalydès's performance, is his obsession of not knowing how to define himself other than by attachment, his inaptitude to be truly free.

The key to **Adieu Berthe** is clearly this tragic-comic character, exhausting himself in escaping from the hands holding him in their grip, trying to be both free and not alone, and, despite everything, find his place.

## VERSAILLES RIVE-GAUCHE

Bruno Podalydès

France

1992 • fiction • couleurs • 16 mm • 47 min

**Scénariste** Bruno Podalydès **Image** Pierre Stoerber **Son** Eric Grange  
**Montage** Marie-France Cuénot **Musique** Dominique Paulin **Interprétation**  
 Denis Podalydès, Isabelle Candelier, Philippe Uchan, Michel Vuillermoz,  
 Ariane Pirié, Bruno Podalydès et Jean-Noël Broute **Production** Les films du  
 continent et Flagrant délit **Distribution** CTV International



Arnaud, un jeune Versillais invite une jeune parisienne à dîner chez lui. Après avoir mis les petits plats dans les grands, Arnaud s'aperçoit, alors que Claire, son invitée, est arrivée, qu'il a oublié un détail très grave qui risque de compromettre sa soirée.

Arnaud, a young man from Versailles invites a young woman from Paris to dinner at his home. After preparing everything perfectly, Arnaud notices, once Claire has arrived, that he has forgotten a very significant detail which could compromise the whole evening.

.....

**Versailles-Rives Gauche** pourrait s'entendre comme une métaphore du « premier film » : à partir d'une situation simple un homme et une femme dans un appartement, comment faire avancer un scénario ? La réponse est dans l'étude de caractères : c'est parce qu'Arnaud est un garçon timide, maniaque et bienséant et, tout compte fait, extrêmement compliqué, que le scénario va pouvoir s'emballer... En cela, Bruno Podalydès ne fait que s'inscrire dans la tradition d'un classicisme français, proche d'un Rohmer pour la géographie sentimentale et d'un Truffaut pour la maîtrise de l'espace. Il y ajoute une verve de comique qui ne tient qu'à lui. Et à ses acteurs. Denis Podalydès et Isabelle Candelier forment un couple épatant.

*Versailles Rives-Gauche* could be seen as a metaphor of the "first film": starting with a simple situation, a man and a woman in an apartment, how can the scenario progress? The answer lies in the study of the characters: it is because Arnaud is a shy, somewhat a proper and pernickety young man, and, all in all, extremely complicated, that the scenario can take off... Bruno Podalydès falls easily within French classicism, close to Rohmer for the sentimental geography and Truffaut for his mastery of space. But he adds a comic verve of his own. And his actors. Denis Podalydès and Isabelle Candelier form a remarkable couple.

## CANDIDATURE

Emmanuel Bourdieu

France

2001 • fiction • Couleurs • 35 mm • 45'

**Scénario** Emmanuel Bourdieu et Marcia Romano **Image** Yorick Le Saux  
**Montage** Isabelle Tat **Musique** Grégoire Hetzel **Interprétation** Denis  
 Podalydès, Scall Delpeyrat, Cécile Bouillot, Maurice Bénichou, Simon  
 Bakhouch, Saliha Fellahi, Pierre Poirat et Mani Mortazavi **Production** Mani  
 Mortazavi et David Mathieu-Mathias **Distribution** 4a4



Jean, un jeune philosophe parisien, se rend à Angoulême pour participer à un concours de recrutement de l'Éducation Nationale. Dans le bus, il rencontre deux autres candidats, Pauline, une jeune femme sans scrupules, et Luc Dunoyer, un brillant spécialiste de Descartes. La présence de ce dernier, qui n'a jamais raté un examen, fait perdre à Jean tous ses moyens. Mais Dunoyer s'est endormi dans le bus.

Jean is a young philosopher on his way to Angoulême to sit a recruitment exam to be hired as a teacher. In the bus he meets two other candidates, Pauline, an unscrupulous young woman, and Luc Dunoyer, a brilliant Descartes specialist. Dunoyer has never failed an exam puts Jean off his stride. But Dunoyer has fallen asleep on the bus.

.....

Moyen métrage méchamment drôle couronné par le Prix Jean Vigo, **Candidature** épouse les désillusions successives d'un étudiant en philosophie. À la fois exploration de nos gouffres, jeu de masques et satire de la tartuferie universitaire, le film se dérobe sans cesse. De non-dit en fausse piste, Emmanuel Bourdieu entretient un mystère latent qui corrode sa limpidité selon le procédé infallible de l'arroseur arrosé, de la péripétie sous-jacente, de la glissade imprévue. C'est une leçon d'apprentissage, une comédie du déséquilibre portée par un candide à l'œil rond, Denis Podalydès donc.

A cruelly funny medium-length film crowned by the Prix Jean Vigo, **Candidature** follows a succession of delusions of a philosophy student. An exploration of our abysses, masks and a satire on university hypocrisy, the film is constantly side-stepping. From the unsaid to red herrings, Emmanuel Bourdieu maintains a latent mystery which corrodes its clarity using the never-failing principle of the biter bit, of underlying misunderstanding, unexpected banana skins. It is a lesson in learning, a comedy of imbalance underpinned by a ingenious wide-eyed greenhorn, Denis Podalydès.

## LE CAS JEKYLL

Christine Montalbetti  
et Denis Podalydès

D'après *Dr Jekyll et M. Hyde* de Robert Louis Stevenson **Adaptation** Christine Montalbetti **Mise en scène** Emmanuel Bourdieu et Éric Ruf, sociétaire de la Comédie-Française **Scénographie** Éric Ruf et Delphine Sainte Marie **Costumes** Christian Lacroix et Renato Bianchi **Lumière** Stéphanie Daniel **Son** Bernard Valléry **Conseils chorégraphiques** Cécile Bon **Production** Maison de la culture d'Amiens - centre de création et de production **Coproduction** Théâtre National de Chaillot, Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, Le Volcan, Scène nationale du Havre. Le texte de la pièce est édité chez P.O.L.

Commande et création radiophonique France Culture



Du mercredi 22 au vendredi 24 janvier à 19h30 au Quai – Forum des Arts Vivants. Théâtre 900

**Seul en scène, Denis Podalydès incarne tour à tour le Docteur Jekyll et son double maléfique, Mister Hyde, créé pour assouvir ses pulsions les moins avouables. Une étonnante performance d'un grand sociétaire de la Comédie-Française...**

Obsédé par l'idée du bien et du mal, le docteur Jekyll met au point une drogue pour étudier la dualité de l'âme, mais il se laisse emporter par son double monstrueux et bascule du côté obscur. En élégant costume de tweed, envahi par Hyde, Denis Podalydès raconte les étapes de sa folie : « Quel comédien ne sent pas en lui-même le pas inquiétant et dansant de Hyde, l'envie de grimacer épouvantablement, de nouer en un seul bloc, en un seul personnage, les désirs insolents, farcesques, outrés, de jouer enfin le plus malin des méchants, de faire et de se faire peur ? La pièce invite non pas à condamner Hyde, car en le condamnant nous condamnons aussi Jekyll et nous savons que c'est un homme bon, mais à évaluer le dilemme, à envisager notre propre Hyde. »

Le mythe imaginé par Robert-Louis Stevenson hante depuis plus d'un siècle la littérature et le cinéma. Denis Podalydès, auquel le Festival Premiers Plans rend hommage en 2014, s'en empare dans une adaptation inventive de Christine Montalbetti.

La presse

*C'est le spectacle qui va faire fureur [...] parce qu'il est fin, drôle, et enveloppe délicatement son intelligence dans les replis d'un pur plaisir théâtral. Et que Denis Podalydès y est plus que jamais époustouffant, dans cette partition qu'il s'est taillée à sa mesure. Fabienne Darge, Le Monde.*

© Sandrine Jousseume



Denis Podalydès en 2008 au Festival Premiers Plans

Denis Podalydès

01 > LE FESTIVAL

19 > SÉLECTION OFFICIELLE

93 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > AUTRES PROGRAMMATIONS

169 > RENCONTRES

181 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

189 > INDEX

145

# Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre  
1 place Mendès France - 49100 ANGERS  
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84  
Email : H0540@accor.com



*Le Grand Jardin Restaurant  
Vue panoramique sur le jardin des plantes*

Tarifs préférentiels  
toute l'année  
sur notre site internet

*84 chambres de grand confort*

Formule déjeuner  
à partir de 15<sup>€90</sup>



[www.mercure-angers-centre.com](http://www.mercure-angers-centre.com)

> Autres  
programmations



# LA GUERRE 14-18 VUE PAR PABST ET RENOIR

» En présence de Volker Schlöndorff et Jérôme Clément.

Projection-débat sur les représentations française et allemande de la guerre 14-18 au cinéma.

## QUATRE DE L'INFANTERIE

[Vier von der Infanterie]

Georg Wilhelm Pabst

Allemagne

1930 • fiction • noir et blanc • 35mm • 97'

**Scénario** Ladislaus Vajda, d'après le roman d'Ernst Johannsen **Image** Charles Métain, Fritz Arno Wagner **Montage** W.L. Bagier, Jean Oser, Marc Sorkin **Son** W.L. Bagier, Karl Brodmerkel **Musique** Alexander Laszlo **Décor** Ernö Metzner **Interprétation** Fritz Kampers, Gustav Diesl, Hans Moebus, Claus Clausen, Jackie Monnier **Production** Seymour Nebenzal



La vie quotidienne d'un groupe de soldats allemands dans les tranchées en France pendant la Première Guerre Mondiale. Ils trouvent de petits divertissements et un peu de soulagement dans un village derrière les lignes, mais leur vie est hantée en permanence par la peur au fur et à mesure des attaques sur et de l'armée françaises. Un des hommes, Karl, rentre chez lui en permission et découvre la dégradation imposée à sa famille par la pauvreté du temps de guerre. Il retourne au front à temps pour une avancée importante des chars français.

A group of German infantrymen of the First World War live out their lives in the trenches of France. They find brief entertainment and relief in a village behind the lines, but primarily terror fills their lives as the attacks on and from the French army ebb and flow. One of the men, Karl, goes home on leave only to discover the degradation forced on his family by wartime poverty. He returns to the lines in time to face an enormous attack by French tanks.

.....

"Pour ce film pacifiste, dans la ligne d'À l'Ouest rien de nouveau de Lewis Milestone sorti presque en même temps, Pabst joua la carte de la sobriété documentaire : aucune musique sentimentale, le bruit obsédant des armes et des obus, des dialogues rares et nets."

"With this pacifist film, Pabst makes his talkie debut. Often associated with Lewis Milestone's *All Quiet on the Western Front*, *Warfront 1918 - Vier von der Infanterie* offers a near-documentary approach where music is replaced by an obsessing soundtrack of guns and bombs interspersed with rare dialogues."

## LA GRANDE ILLUSION

Jean Renoir

France

1937 • fiction • noir et blanc • DCP • 114'

**Scénario** Charles Spaak, Jean Renoir **Image** Christian Matras **Montage** Marguerite Renoir **Musique** Joseph Kosma **Interprétation** Jean Gabin, Pierre Fresnay, Erich von Stroheim, Marcel Dalio, Dita Parlo, Julien Carette **Production** RAC **Distribution** Carlotta



Pendant la Première Guerre mondiale, un avion français est abattu par les allemands. Ses deux occupants, le lieutenant Maréchal, mécanicien, et l'officier d'Etat-major Boeldieu sont d'abord emmenés dans un camp de prisonniers, avant d'être transférés dans une forteresse dirigée par le capitaine Von Rauffestein, un aristocrate infirme...

During the First World War, a French plane is shot down by the Germans. Its two occupants, lieutenant Maréchal, flight engineer, and staff officer Boeldieu are initially taken to a prisoner of war camp before being moved to a fortress governed by Captain von Rauffestein, a crippled aristocrat...

.....

La grande illusion, c'est de penser que la guerre de 14-18, la « der des ders » était vraiment la dernière... En témoignent les difficultés que Renoir dut surmonter pour pouvoir entreprendre un film pacifiste en cette fin des années 1930 : «L'histoire de mes démarches pour trouver la finance de **La Grande Illusion** pourrait faire le sujet d'un film. J'en ai trimballé le manuscrit pendant trois ans, visitant les bureaux de tous les producteurs français ou étrangers, conventionnels ou d'avant-garde.» Grand film pacifiste, **La Grande Illusion** parle finalement moins de guerre que d'amitié : celle qui unit au-delà du patriotisme le chevaleresque Boeldieu et l'inoubliable officier campé par Erich von Stroheim, ou celle du tandem improbable formé par Gabin et Dalio – le mécano gouailleux abandonnant ses préjugés racistes et le riche marchand juif ses préjugés de classe...

The big illusion is thinking that the 1914-18 war, the war to end all wars, was really the last... By showing all the difficulties that Renoir had to overcome to undertake a pacifist film at the end of the 1930s: "the story of my approach to finding **La Grande Illusion** could be the subject of the film. I carried the manuscript around for three years, targeting the offices of all the French or foreign producers, be they conventional or avant-garde". A major pacifist film, **La Grande Illusion** talks less of war than of friendship: the friendship which unites above and beyond the chivalrousness of Boeldieu and the unforgettable officer played by Erich von Stroheim, or the improbable duo formed by Gabin and Dalio – the cocky flight engineer abandoning his racist prejudices and the rich Jewish merchant with his class prejudices...

# PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

## LES COURTS DES PETITS

> Une sélection de premiers courts métrages d'animation européens – 64 minutes



### FLOWTING IN MY MIND

Hélène Leroux

France

2013 • animation • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario Animation Décors** Hélène Leroux **Musique** Mathieu Alvaro **Production** Moira Marguin, Gobelins, l'école de l'image

Un film qui raconte l'histoire de la vie, de rencontres, de souvenirs...

### LES AVENTURES DE YOYO

Collectif Camera Etc.

Belgique

2013 • animation • couleurs • vidéo • 6'

**Scénario Réalisation** 13 enfants de 6 à 9 ans **Coordination Direction** Louise-Marie Colon et Delphine Hermans **Assistante** Fanny Dubois **Montage** Simon Médard **Production** Camera etc.

Pierre libère Yoyo, le perroquet de sa grand-mère. Mais l'animal doit d'abord apprendre à voler avant de rejoindre ses compatriotes en Amazonie...

### ZIMA PRISHLA

[Winter as come]

Vasily Shlychkov

Russie

2012 • animation • couleurs • vidéo • 6'

**Scénario** Vasily Shlychkov **Animation** Vasily Chirkov **Musique** Alexandr Chirkov, Vasily Zirin **Son** Darya Posevina, Diana Gorovaya **Production** Lyubov Gaidukova, School Studio « SHAR »

Un conte poétique sur l'arrivée de l'hiver.

### THE ODD SOUND OUT

Pernille Sihm

Danemark

2013 • animation • couleurs • vidéo • 7'

**Scénario** Pernille Sihm, Ida Maria Schouw Andreassen, Aimal Sharifi **Décors** Pernille Sihm **Animation** Ditte Brons-Frandsen, Aimal Sharifi, Ajda Slamnjakovic **Musique** Pablo Pico, Thomas Richard Christensen **Montage** Ida Maria Schouw Andreassen, Aimal Sharifi **Production** Michelle Nordone, Anja Perl – The Animation Workshop, Danemark

De curieux personnages suivent les humains... L'un d'entre eux, maladroit et peu ordinaire, est rejeté loin de son propriétaire...



### LA COQUILLE

Collectif Camera Etc.

Belgique

2013 • animation • couleurs • vidéo • 13'

**Scénario Réalisation** 15 adultes déficients visuels, moteurs et cognitifs **Coordination Direction** Louise-Marie Colon et Siona Vidakovic **Musique** Stéphane Kaufeler **Montage** Louise-Marie Colon **Production** Camera etc.

Un matin, Sam découvre une petite coquille sur son dos. Chaque jour, elle grossit et devient de plus en plus encombrante. Comment parviendra-t-il à vivre avec cet étrange et envahissant appendice ?

### THE COWBOY - IN COLOR

Trygve Nielsen

Norvège

2013 • animation • couleurs • numérique • 6'

**Animation** Trygve Nielsen, Håvard Strand, Torjus Færre Erfjord **Son** Trygve Nielsen **Musique** Trygve Nielsen **Production** Johannes Hildre Spilling, Trygve Nielsen, Raindog Studio / Storgata 8, 6100 Volda, Norvège / Tél. : +479 96 36 808 / Email : johannes@raindog.no

Dans un monde en noir et blanc, un cowboy choisit des couleurs dans son chapeau. Mais un corbeau malaisant vole le chapeau et grise à nouveau le monde.

### UNE AVENTURE D'ESCARGOTS

[A snail adventure]

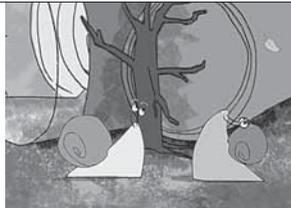
Clara Pougeard

France

2013 • animation • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario Décors Animation** Clara Pougeard **Musique** Daisy Herbert **Production** Institut Sainte Geneviève, Paris

Dans un monde dévasté par la pollution, deux escargots sont en quête de nourriture lorsqu'un arbre miraculé attire leur attention. Affamés et pleins de courage, ils vont rivaliser d'ingéniosité pour tenter de l'atteindre.



### LE PETIT BLOND AVEC UN MOUTON BLANC

Eloi Henriod

France

2012 • animation • couleurs • vidéo • 8'

**Scénario** Eloi Henriod, d'après la bande dessinée écrite par Pierre Richard et Gwendal Le Bec **Décors** David Alopont **Son** Yan Volisy, Mathieu Tiger **Musique originale** Fred Pallem **Voix** Pierre Richard, Thomas Vedrines, Agathe Hazard Raboud **Production** Jérémy Rochigneux, Metronomic

C'est la rentrée des classes, Pierre s'évade de la grisaille de l'école à l'occasion d'une rédaction. Il se replonge alors dans les souvenirs joyeux de ses vacances en compagnie de son mouton.

### WHERE DO THE WILD BUTTERFLIES GROW ?

[Kde rostou motyli ?]

Vladka Makurova

République tchèque

2012 • animation • couleurs • vidéo • 6'

**Scénario Image** Vladka Makurova **Musique** Lucas Tvrdoň, Marek Gabriel Hruska **Montage** Libor Nemeskal **Production** Libor Nemeskal, Thomas Bata University in Zlín

Une petite créature, née dans un monde fantastique part à la recherche de l'âme sœur...

### ONE OLD MAN DECIDED TO MARRY

[Didochok Zadumav Zhenitisa]

Yuriy Borysenko

Ukraine

2013 • animation • couleurs • vidéo • 6'

**Scénario** Yuriy Borysenko **Image** Olga Babytzka, Lev Kostenko **Son** Ganna Molijenko **Musique originale** Topor Orchestra, Bozhychi **Production** Ganna Polonichenko, Novatorfilm Studio, Ukraine

Un vieux monsieur tente par tous les moyens de conquérir le cœur d'une jeune femme...



# SÉANCES SPÉCIALES

## >> FILMS D'ICI

Samedi 18 janvier – 19h30 – Cinémas Les 400 coups – Entrée libre – En présence des réalisateurs

> PROJECTION HORS COMPÉTITION D'UN PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES



> L'Association Cinéma Parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

> L'association Cinéma Parlant a pour objectif la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations École et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle a pour objectif également de former le public à travers différentes animations thématiques en partenariat avec les Cinémas Les 400 coups : Ciné Tout Court, cycles de cinéma de langue espagnole, anglaise, allemande, italienne. Elle est également coordinateur local des opérations Passeurs d'images, Des cinés, la vie ! et Ciné-Vasion à Angers.

Renseignements : Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / [contact@cinemaparlant.com](mailto:contact@cinemaparlant.com) / [www.cinemaparlant.com](http://www.cinemaparlant.com)

Avis à tous les vidéastes et cinéphiles d'Angers ! Angers Télé lance une nouvelle émission début janvier et ouvre son antenne aux fictions angevines ! De plus, dans le cadre de son partenariat avec le Festival Premiers Plans, la chaîne offre au public angevin la possibilité de revivre la soirée "Films d'ici" le mardi 21 janvier à partir de 21h00.

Angers Télé : canal 30 en TNT et câble collectif / canal 95 via box numéricable / 269 via Livebox (Orange).

Emission à suivre également sur le site [www.angers-tele.fr](http://www.angers-tele.fr)

## LE GRAND-PÈRE DE BRAD

Christine Paillard

2012 • fiction • couleurs • DCP • 25'

Avec Thaïs Simon, Jennifer Decker, Bernard Blancan, Judith Henry...



Lucie a huit ans, est fille unique et seule avec sa mère, Laura. Un jour, elle aperçoit, dans la vitrine d'un brocanteur, un lapin en peluche décati. Pour elle, pas de doute, c'est le grand-père de Brad, son doudou. Mais sa mère refuse catégoriquement de le lui acheter.

## L'HOMME QUI AVAIT PERDU LA TÊTE

Fred Joyeux

2014 • animation documentaire • couleurs • vidéo • 10'

Avec François Morel, Anne Alvaro, Vimala Pons...



Tandis qu'Alain vient d'être hospitalisé, il reçoit la visite d'une jeune psychologue en charge des nouveaux arrivants. La conversation s'engage. Aidé par sa femme Marielle, Alain tente de répondre au mieux aux questions de la jeune femme... celle-ci n'est pas au bout de ses surprises ! C'est quoi le nom de la maladie déjà ?

## PREMIER MATIN

Eric Rouquette

2013 • fiction • couleurs • DCP • 19'

Avec Miren Pradier, Christophe de Mareuil



Une femme se réveille au matin dans le lit d'un homme rencontré la veille dans une soirée. Sa première envie est de prendre la fuite, mais dès lors que l'homme se réveille à son tour, il s'engage entre eux un tête-à-tête incertain.

## NORA

Noël Fuzellier

2013 • fiction • couleurs • vidéo • 22'

Avec Laurence Côte, Philippe Rebbot, Virgile Sicard, Arnaud Lechien, Gautier About...



Nora, 40 ans, est seule depuis trop longtemps. Dans la supérette du village dans laquelle elle travaille, elle passe ses journées en imaginant naïvement que Laurent va revenir. Mais lorsqu'il refait surface pour lui annoncer qu'il va se marier, tout s'écroule autour d'elle. Pour s'en sortir, Nora va devoir regarder autour d'elle, faire des compromis et voir ce que lui offre la vie.

# SÉANCES SPÉCIALES

## >> CARTE BLANCHE À FONTEVRAUD

Mardi 21 janvier – 17h – Cinémas Les 400 coups – Entrée libre

L'Abbaye de Fontevraud accueille en résidence des réalisateurs d'animation qui souhaitent mener un travail d'écriture sur un projet personnel de court ou de long métrage. Depuis 2006, cette résidence, unique en Europe par son positionnement, a permis d'accueillir 68 réalisateurs venus de 21 pays à travers le monde. Aujourd'hui, de nombreux projets ont été réalisés ou sont sur le point de l'être. Ce programme, composé de 5 films, en est le reflet.



### MAHJONG

Chen Xi

2013 • Chine • 8' • Vidéo



Cette histoire de tricherie lors d'une partie de Mahjong est inspirée d'une peinture sur bois où trois singes tentent de dépouiller un cochon de son argent.

*Écrit à l'abbaye de Fontevraud en mai 2012*

### HOLLOW LAND

Michelle et Uri Kranot

2013 • Israël • 14' • Vidéo

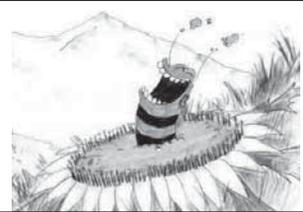


Alors qu'ils attendent leur premier enfant, Berta et Solomon quittent leur terre natale. Dans leur nouveau pays, ils se débattent avec la tuyauterie de leur salle de bains, avec les autorités et finissent par entrer en conflit l'un avec l'autre. Tous deux rêvent de se sentir enfin chez eux, mais vont-ils se soumettre ou résister ?  
*Réalisateurs en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2008*

### VIGIA

Marcel Barelli

2013 • Suisse • 8' • Vidéo



Mon grand-père me raconte une histoire qu'il a inventée et me demande de la transposer en film. À cause de la pollution, des pesticides et autres substances toxiques, une abeille décide de quitter sa ruche pour partir à la recherche d'un lieu plus confortable pour vivre.  
*Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en avril 2010*

### CORPS ÉTRANGERS

Nicolas Brault

2013 • Canada • 4' • Vidéo



Inspiré du mythe du « corps transparent », véhiculé par l'imagerie médicale moderne, Corps Étrangers s'articule autour de photos longue exposition de vidéos stratigraphiques.

*Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012*

### MÉANDRES

Florence Miailhe, Elodie Bouedec

et Mathilde Philippon

2013 • France • 23' • Vidéo



Adapté du célèbre poème « Les Métamorphoses » d'Ovide, ce court-métrage en sable animé retrace l'histoire d'Acis, humain devenu fleuve, qui assiste aux affrontements des divinités et des mortels.

*Réalisatrices en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en septembre 2011*

## >> CONCOURS CINÉMA D'ANIMATION ARTE

Mardi 21 janvier – 17h – Cinémas Les 400 coups – Entrée libre

En janvier 2013, ARTE a lancé un concours online de courts métrages d'animation.

Ouvert à tous les étudiants des écoles et universités de cinéma des pays francophones, ce concours était doté de quatre prix : deux prix décernés par un jury professionnel, deux prix décernés par les internautes.

Les courts métrages des lauréats du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> prix du jury professionnel seront programmés au Festival Premiers Plans 2014 et le lauréat du 1<sup>er</sup> prix sera acheté par ARTE pour une diffusion dans Court-circuit, le magazine du court d'ARTE.

1<sup>er</sup> prix : Rémy Schaepman, **Terrain de jeu** (1'23) : Un petit garçon est confronté à la fin de vie d'un membre de sa famille.

2<sup>ème</sup> prix : Iris Alexandre, **Dans le cochon tout est bon** (4'50) : Dans le cochon tout est bon, sauf le cri... Du cochon vivant au banquet de cochonnailles, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

Parallèlement, la chaîne remettra le Prix Arte du meilleur Plan Animé Européen pour une diffusion dans l'émission Court-circuit.

arte

# SÉANCES SPÉCIALES

## >> CARTE BLANCHE À L'INSTITUT FRANÇAIS D'ALGÉRIE

vendredi 24 janvier - 14h - Cinémas les Variétés - En présence des réalisateurs algériens

La France en Algérie soutient le développement des relations culturelles dans le respect de la diversité. Dans cet esprit, l'accent est mis sur l'appui à la jeune création contemporaine et à la formation des artistes et entrepreneurs culturels, notamment dans le domaine de l'industrie cinématographique. La circulation des auteurs et des savoir-faire entre les deux rives de la Méditerranée constitue donc un champ d'action privilégié de cette collaboration.

INSTITUT  
FRANÇAIS  
ALGERIE

À cette fin, l'Institut Français d'Algérie - Ambassade de France en Algérie s'associe au Festival Premiers Plans d'Angers via la mise en place d'un partenariat inédit visant à développer la coopération franco-algérienne dans le secteur du cinéma. Plusieurs temps d'action ont été élaborés :

- Ateliers d'Angers Jeanne Moreau : formation de deux réalisateurs algériens (parcours auditeurs libres en aout 2013) ;
- « Carte blanche à l'Institut Français d'Algérie » et accueil de médiateurs culturels algériens (janvier 2014) ;
- « Carte blanche au Festival Premiers Plans » : projections de films primés, master-class et laboratoire de création documentaire (avril 2014). Renseignement : au +213 021 98 17 44 / penelope.lamoureux@diploamatie.gouv.fr

PROJECTION D'UN PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES

### LES TROIS VÉRITÉS

Louisa Beskri (et Adehan Wakili)

2013 • dessin animé • couleurs • vidéo • 13'

Produit par Dynamique Art Vision.



Episode d'une collection de 52 courts-métrages intitulée PAPA NZENU CONTE L'AFRIQUE. Le jeune Kossi, fils d'un marchand ambulant réussit à accomplir la dernière volonté de son père mais manque les trois vérités que ce dernier lui a promises avant sa mort. Il s'enfuit alors, attristé, et prend conseil auprès des animaux de la forêt.

### BRÛLEURS

Farid Bentoumi

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 15'

Produit par Les Films Velvet



Amine, un jeune algérois, achète un caméscope dans une boutique d'Oran. Il filme des souvenirs de sa ville et, une dernière fois, des images de sa fiancée et de sa mère. Avec Malik, Lofti, Mohammed et Khalil, ils embarquent sur une barque de fortune pour traverser la Méditerranée. Caméra au poing, Amine filme les traces de leur voyage.

### MOLLEMENT, UN SAMEDI MATIN

Sofia Djama

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 28'

Produit par Jean-François Catton de Praxis Films



Un soir à Alger, Myassa est victime d'un violeur qui bande mou. Elle rentre chez elle, une fois de plus la plomberie est défectueuse, elle ne peut pas se doucher. Le lendemain, Myassa a deux priorités : porter plainte et trouver un plombier. Mais la voilà face à son violeur.

### LES JOURS D'AVANT

Karim Moussaoui

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 47'

Produit par Adila Bendimerad (Taj Intaj)  
et Virginie Legeay (Les Loupiottes)



Dans une cité du sud d'Alger, au milieu des années 90. Djaber et Yamina sont voisins mais ne se connaissent pas. En quelques jours, ce qui n'était jusque-là qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, modifiant à jamais leurs destins.

#### ► Zoom sur l'accueil et la formation des médiateurs culturels algériens :

Deux médiatrices culturelles de nationalité algérienne, Leïla Aoudj et Imène Salah, travaillant respectivement aux Journées Cinématographiques de Bejaïa et au sein de l'association de production Kaina Cinéma, accompagneront l'équipe du Service Culturel du Festival dans la mise en œuvre des actions menées auprès des publics.

# SÉANCES SPÉCIALES

## >> CARTE BLANCHE À L'ACADEMY OF DRAMA

En présence des réalisateurs chinois.

Une sélection de films d'étudiants de l'Académie Centrale d'Art Dramatique de Pékin proposée et présentée par Xu Feng, professeur de cinéma.



### THE OATH OF REGRET AND LOVE

PU Xian

Chine

2012 • vidéo • 34'



Miao est une fille portant toutes les couleurs, tous les jours. Un jour, son bien aimé YU est soudainement envoyé en prison. Il demande à Miao de remettre une lettre à une femme. Miao tient la femme responsable d'avoir piégé YU. Un jour Miao voit accidentellement une vidéo de YU qui se trouve au cœur du festival d'art quand il était plus jeune. Elle l'apporte à l'hôpital et la montre à YU...

Miao is a girl wears all colors every day. One day her beloved YU is suddenly put in the prison. He asks Miao to give a letter to a woman. Miao blames the woman for setting up her uncle YU. One day Miao accidentally sees the video of Uncle YU in the hand of the art festival when he was a juvenile. She brings it to the hospital and shows it to Uncle YU...



**Epic of King Gesar** (2013).

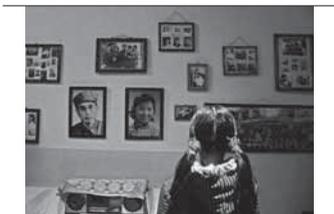
Born in Yunnan, the Yi minority, 24 years old, post-graduates of The Central Academy of Drama. She has directed the short film **Breeze and Drizzle** (2010) and her first feature **Epic of King Gesar** (2013).

### THE TIME TO LIVE AND THE TIME TO DIE

HAN Shuai

Chine

2012 • vidéo • 34'



L'histoire commence à la fin de l'été 1999 quand Liang Ying, une jeune fille de treize ans, rencontre le jeune Ma Yi qui entretient une relation avec la voisine de Liang. Pendant les folles journées d'été avec Ma Yi, Liang Ying considère sa grand-mère, qui est paralysée, comme un fardeau. L'été passant, Liang Ying tombe peu à peu amoureuse de Ma Yi.

The story began in the late summer of 1999. Liang Ying, the thirteen year's old girl met the young man Ma Yi, who had affairs with the woman next to her house. During the crazy summer days with Ma Yi, Liang Ying regarded her paralytic grandma as a burden. As summer passing by, Liang Ying is gradually falling in love with Ma Yi.



HAN Shuai, est née en 1986 dans la province du Shandong, elle rejoint le département du film et de la télévision de l'Académie centrale d'art dramatique en 2008. En 2012, son court métrage **The Time to Live and The Time to Die** gagne le prix du meilleur court métrage, de la meilleure actrice et de la meilleure réalisation à la 8<sup>ème</sup> exposition du court métrage d'étudiant, elle gagne aussi le prix du meilleur long métrage, meilleure réalisatrice et le prix du meilleur court métrage du 4<sup>ème</sup> DAFF.

HAN Shuai, born in 1986 in Shandong Province, entered the Film and TV Department, Central Academy of Drama in 2008. In 2012, her short film **The Time to Live and The Time to Die** won the Best Short Film\the Best Actress and the Best Recording Award of the 8th CAD Student Short Film Exhibition, the Best Feature Film/The Best Female Director, the Best Short Film of the 4th DAFF.

### ANXIETY

GUO Ziruo et LI Yi-nan

Chine

2013 • vidéo • 77'



Li, est un écrivain qui se flagelle tous les jours, après avoir bousculé une jeune artiste et l'avoir ramené chez elle il s'en occupe avec beaucoup de soin. Pendant le temps où ils vivent ensemble, une passion érotique dévorante grandit en Li.

Li, a writer who has to physically punish himself every day, gives an autistic girl very good care after he run into the girl and took her back home. During the days they live together, erotic passion is creeping and growing inside Li.



Guo Ziruo, est un scénariste né en 1986 en Chine. En deuxième année de licence il décide d'interrompre ses études à l'institut national de la cinématographie S.A. Guerassimov, et retourne en Chine. Il utilise ensuite le reste de ses frais de scolarité pour faire son tout premier long métrage, **Anxiety**.

Guo Ziruo, born in 1986 in China, is a screenwriter. In his sophomore year, he decided to discontinued his study in All-Russian State University of Cinematography named after S.A. Gerasimov, and went back to China. Then he used the rest of his tuition fee for the University to make his virgin feature film, **Anxiety**.



LI Yi-nan est un scénariste et réalisateur, né en 1988 en Chine. Il est diplômé de l'académie centrale d'art dramatique.

LI Yi-nan is a screenwriter and director, born in 1988 in China. He graduated from The Central Academy of Drama.

# SÉANCES SPÉCIALES

## >> CARTE BLANCHE 24 IMAGES

Jeu­di 23 jan­vier – 16h15 – Cinémas Les 400 coups – En pré­sen­ce du réa­lisateu­r, Mary Stephen et Farid Rezkallah, pro­duc­teu­r

C'est la monteuse Mary Stephen que nous connaissons de longue date et avec qui nous collaborions alors sur un autre film chinois (**China Me** de Michka Saal), qui nous a parlé du nouveau projet de Du Haibin.

Nous avons découvert le travail de ce réalisateur un an plus tôt : son film **1428** était alors en compétition dans le cadre du Festival Cinéma du Réel, à Paris. La qualité des images et la justesse de son regard nous ont immédiatement séduits.

De plus, nous connaissons déjà Chex Ltd, le producteur chinois de Du Haibin, pour être en discussion avec lui sur un autre projet. Etant donné la bonne entente qu'il existait déjà entre nous, nous avons décidé de nous associer pour accompagner Du Haibin sur son nouveau projet : **Un jeune patriote**.

Dans une Chine en plein bouleversement économique et social, Du Haibin cherche, avec ce film, à comprendre quels sont les idéaux de ces jeunes chinois qui feront la Chine de demain. Comment perçoivent-ils leur pays? Et à quel point la propagande émusse-t-elle leur discernement?

Vivant en Chine et ayant subi cette propagande éducative durant toute son enfance, Du Haibin est particulièrement bien placé pour décrypter l'environnement complexe dans lequel évoluent les plus jeunes de ses compatriotes, avec toutes ses subtilités et nombre de paradoxes.

Autant de raisons qui nous ont convaincus de la pertinence de la démarche de Du Haibin et de la nécessité de l'accompagner sur ce nouveau film.

**Un jeune patriote**, qui est actuellement en post-production, a notamment obtenu l'aide aux cinémas du monde du CNC ainsi que l'aide à la production cinéma de la région Pays de la Loire.

L'équipe de **24** IMAGES

## 1428 ..... Du Haibin Chine

2009 • documentaire • couleurs • numérique • 117'

**Scénario** Jinuo Kuiyong **Producteur** Cui Shiling, Guo Kuiyong **Producteur exécutif** Shang Bin, Dai Jixin, Fang Xuejun **Image et décors** Sun Yonghui, Yu Hongliang, Lin Fushun **Interprétation** Wu Fei, Zhao Yan, Linlin Su Jing, Xiaozhi Liu Kang, Lanniu Li Shuai



Le « Grand tremblement de terre du Sichuan » a eu lieu à 14h28 le 12 mai 2008. De magnitude 8, ce séisme fit des dizaines de milliers de morts et laissa des millions de personnes sans logement...

The "Great Sichuan Earthquake" took place at 14:28 on May 12, 2008. The magnitude-8 earthquake left tens of thousands dead and millions homeless...



Du Haibin est né à Baoji dans la province de Shaanxi en Chine. Il étudie la peinture depuis l'enfance et en 1993, il commence à étudier la peinture et la photographie à l'école centrale des beaux-arts de Pékin. En 1996, il rejoint l'université de cinéma de Pékin, section photographie. En 1998, il commence la réalisation de films documentaires et un travail de photographie créative. Du Haibin a réalisé de nombreux films documentaires et deux films de fiction.

Du Haibin was born in Baoji City in Shanxi Province in China. He studied painting from childhood and in 1993, he studied Painting and Photography at the Beijing Central Academy of Arts. In 1996, he entered Beijing Film Academy in the Photography department. In 1998, he started documentary filmmaking and creative photography work. Du Haibin has made numerous feature documentaries and two fiction films.

# SÉANCES SPÉCIALES

## >> CRIS DU MONDE À LA CIOTAT

Lundi 20 janvier – 11h – Cinéma Les Variétés – Durée : 88'

En présence de Jean-Michel FRODON et Jacques WILLEMONT, membres du comité artistique du Festival.

Du 20 au 23 novembre s'est tenu à La Ciotat, dans le plus ancien cinéma du monde, l'Eden Théâtre construit par les frères Lumière, un Festival qui ne ressemble à aucun autre. Il présente en compétition des œuvres originales de courte durée fondées sur le plan séquence. Les films, déjà existants ou, le plus souvent, tournés spécialement pour cette occasion, devaient en outre être en relation avec l'idée de cri, qu'il s'agisse de cri de colère, d'espoir, de souffrance, de plaisir, de victoire...

380 films du monde entier ont été proposés au comité artistique constitué par les fondateurs du Festival, Emmanuelle Ferrari, chargée de mission cinéma de la ville de La Ciotat et programmatrice de l'Eden, Jean-Michel Frodon, critique et enseignant, et Jacques Willemont, réalisateur et enseignant. 30 courts métrages ont été sélectionnés et projetés au public et à un jury présidé par le réalisateur Benoit Jacquot et composé de la productrice Martine Marignac, du réalisateur Philippe Faucon et du politologue Sébastien Thiery. Sept films ont été distingués à égalité par le jury, ils composent le programme « Cris du monde à La Ciotat » appelés à circuler sur de nombreux écrans à travers le monde, et aujourd'hui présentés pour la première fois à Angers.

La manifestation a également donné lieu à deux matinées de débats et de réflexions animées respectivement par Alain Bergala et Dominique Païni autour des enjeux artistiques et politiques du plan séquence, et par la présentation en soirées de longs métrages inédits où le plan séquence occupe une place importante dans les choix de mise en scène.

Plus informations : <http://crisdu monde.fr/>

Palmarès Cris du Monde - Dans l'ordre choisi par le jury :



### FUROR

Salomé Laloux-Bard

Belgique

2012 • 17' • vidéo

Entre ici (une forêt française) et là-bas (la guerre en Afrique), dans l'entre-deux des souvenirs et des cauchemars, un jeune homme noir dont ne saura pas s'il est témoin ou comédien invente, par les mots et par les gestes, le récit de l'expérience du combat, de la terreur, de l'ivresse guerrière et de ses abîmes. Le chant est une technique de combat, aussi.



### LA PEUR, PETIT CHASSEUR

Laurent Achard

France

2003 • 9' • vidéo

L'enfant est dehors, devant la ferme fermée. La mère et le père sont dedans. Le ciel est de marbre. La caméra ne bougera pas, malgré les cris, malgré la violence. Le chien n'y peut rien, lui non plus. Le vent séchera le linge.



### LOOKING FOR SCARLETT

Arnaud Gerber

Allemagne

2013 • 4' • vidéo

Où est-elle cette rue ? Quelque part en Allemagne, ou en Europe centrale, dans les Balkans peut-être. Qui sont les trois filles qui se pressent dans le photomaton ? L'une d'elles est-elle la Scarlett qu'appelle une voix en allemand ?



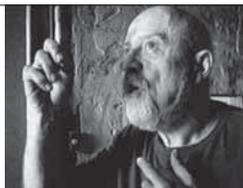
### QUE RESTE-T-IL ?

Ludivine Henry

France

2013 • 11' • vidéo

Ce sera l'histoire d'un envol, et d'une explosion. L'envol d'une vie, l'explosion d'une relation de tendresse et de confiance. Elle s'appellerait donc Challenger, la relation entre une mère et sa fille, défi vers les étoiles qui peuplent l'impossibilité de se parler. Ici comme là, à la maison comme à Houston, l'enregistrement est sans pitié.



### GRAND GUIGNOL

Vincent Le Port

France

2008 • 11' • vidéo

Au bout de sa colère, au bout de sa vie peut-être, un vent de révolte soulève le septuagénaire Gustave. Quitter le vieil immeuble et ses proches est un grand mouvement à la fois joyeux et désespéré vers un improbable ailleurs. Au bout du rouleau, le soleil ?



### LE MONT DE LA TENTATION

Maxime Coton

Belgique

2013 • 7' • vidéo

Jéricho, Cisjordanie, Palestine. Un carrefour devant une montagne, un type balaïe. Le haut-parleur raconte l'histoire d'un prophète nommé Isa Ibn Maryam (Jésus fils de Marie). Léger, tendu et drôle, un fragment du monde, dans son histoire et dans son présent.



### RENDEZ-VOUS

Bálint Nagy  
et Nándor Lőrincz

Hongrie

2011 • 14' • vidéo

La nuit à Budapest, deux jeunes gens flirtent à la sortie d'un bar. Un homme demande une cigarette. Dans la ville assoupie commence une dérive de plus en plus terrifiante, une escalade de la violence dont nul ne peut prévoir jusqu'où elle ira.



Prix du jury des lycéens (Beyrouth)

### JE SENS PLUS LA VITESSE

Joanne Delachair

France

2013 • 15' • vidéo

Dans le noir et blanc d'un deuil qui ne serait pas seulement triste, le trajet d'un homme vers le souvenir de celle qu'il a aimée.

# GRÉGOIRE SOLOTAREFF

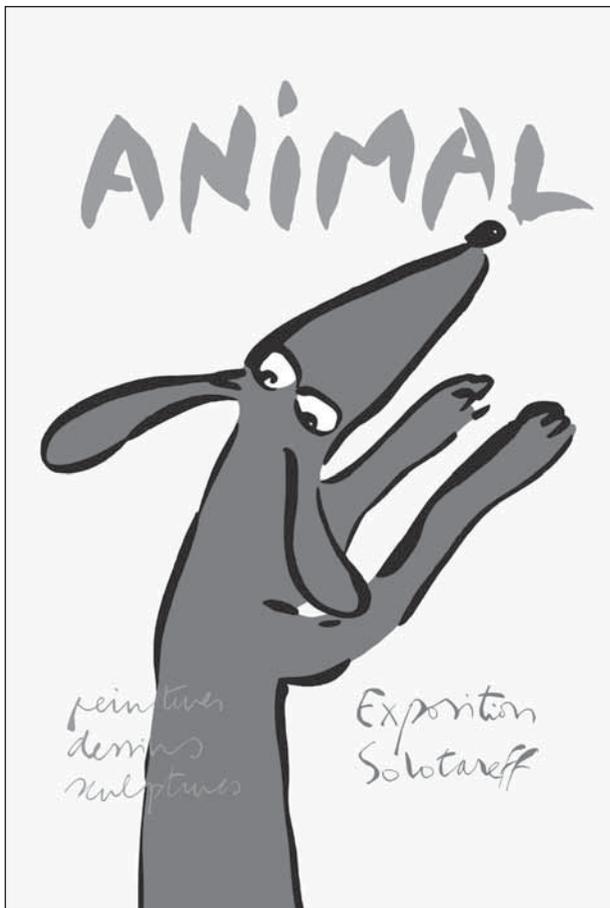
>> ANIMAL

Exposition au Quai – Forum des Arts Vivants du 9 janvier au 22 février

En partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud

L'exposition sera également présentée à l'Abbaye de Fontevraud du 5 avril au 11 novembre 2014, avec l'édition originale d'un carnet de visite reprenant le bestiaire de Fontevraud.

À l'occasion du Festival Premiers Plans, l'Abbaye de Fontevraud et l'EPCC-Le Quai ont désormais coutume de s'associer pour exposer un artiste plasticien auteur de films d'animation. Après Florence Mialhe, puis Christian Volckman et Raphaël Thierry, c'est au tour de Grégoire Solotareff, auteur et dessinateur, inventeur du célèbre Loulou, d'investir le Forum du Quai.



Né en 1953 en Egypte, il est l'enfant d'un père médecin d'origine libanaise et d'une mère peintre et illustratrice d'origine russe. Il exerce d'abord la médecine qu'il a étudiée à Paris puis décide de se consacrer entièrement au dessin et à l'écriture, particulièrement aux livres pour enfants. Il crée ses premiers albums en 1985, lorsque son fils réclame des images aux histoires qu'il lui raconte.

Auteur de 150 livres environ, dont la plupart sont traduits dans le monde entier, il compte parmi ses plus grands succès de librairie **Le Dictionnaire du Père Noël, les albums Loulou, Les trois sorcières, Mathieu, Moi Fifi, Un jour un loup, Le Diable des Rochers, Toi grand et moi petit, César.**

Couronné de nombreux prix (Prix de Montreuil en 1992, Prix Versele en Belgique en 1992, Grand Prix de Bologne en 1993), il dirige la collection **Loulou et Cie** au sein de L'École des Loisirs, son éditeur attiré depuis 1985.

Il vit et travaille à Paris.

« Pourquoi les animaux sont-ils si souvent sujet d'images ?

C'est parce que les animaux sont affaire à la fois de beauté et de laideur et c'est ce qui occupe ceux qui font des images.

Chacun de nous a probablement un animal préféré comme on a une couleur préférée. Chaque dessinateur a son animal préféré, c'est certain.

On n'aime pas seulement regarder les animaux, on aime aussi les dessiner. Quand on croit dessiner mal, on rit de voir l'animal prendre des formes incontrôlées.

Dans la vie, il y a les animaux gracieux. Et puis il y a les drôles qui sont souvent laids. Il y a les gens beaux et puis il y a les comiques. Ce ne sont souvent pas les mêmes car l'humour est plus souvent associé au ridicule qu'à la grâce ou à la beauté. Et pourtant.

Dessiner un animal est facile. Tout le monde sait dessiner un éléphant car il suffit de faire de grandes oreilles et une trompe à un mastodonte. Et pourtant rares sont ceux qui réussissent à faire des éléphants dont on se souvient.

Dessiner un animal est difficile. Car pour le réussir il faut qu'il soit à la fois gracieux et drôle, car quel est l'intérêt de dessiner un animal s'il n'est pas drôle ? »

Grégoire Solotareff

# GRÉGOIRE SOLOTAREFF

## >> PROJECTIONS

### MARIKA ET LE LOUP

Marie Caillou

France

2003 • animation • couleurs • 35 mm • 7'

Scénario Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental **Musique** Julien Civange



Top-model, joli job. Mais gare à la concurrence si le loup qui vous sert d'accessoire à votre place rêve de s'asseoir.

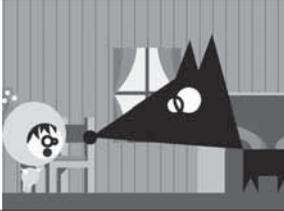
### T'ES OÙ MÈRE-GRAND ?

François Chalet

France

2003 • animation • couleurs • 35 mm • 6'

Scénario Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental **Musique** Julien Civange



C'est l'heure du goûter et Mère-Grand a disparu.

Loup et Chaperon partent à sa recherche. Ca va swinguer sur la planète.

### POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN LOUP

Philippe Petit Roulet

France

2003 • animation • couleurs • 35 mm • 5'

Scénario Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental **Narrateur** Grégoire Solotareff **Musique** Patrice Gomis



Pour faire le portrait d'un loup, il faut des poils, des yeux, des pattes, des oreilles, une queue, sans oublier les dents, sûrement le plus important.

### MICRO LOUP

Richard McGuire

France

2003 • animation • couleurs • 35 mm • 7'

Scénario Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental **Musique** Julien Civange



Montrer le plus petit loup du monde à N.Y, ok.

Encore faut-il veiller à ce que le goulu ne croque pas la Grosse Pomme.

### LOULOU

Grégoire Solotareff et Serge Elissalde

France

2003 • animation • couleurs • 35 mm • 28'

Scénario Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental **Musique** Sanseverino



Temps d'été au pays des lapins. Mais, tandis que Tom se prélassait sur la plage, un drame se joue dans le sous-bois. Loulou, le jeune loup, se retrouve seul au monde. Comment survivre quand on ne sait ni ce qu'on est ni ce qu'on est censé manger ? Adopté puis répudié par des lapins, Loulou va faire son apprentissage entre le confort douillet du terrier et les périls de la forêt. Au-delà des différences, une grande histoire de tolérance et d'amitié.

### U

Grégoire Solotareff et Serge Elissalde

France

2005 • animation • couleurs • DCP • 75'

Scénario et direction graphique Grégoire Solotareff **Musique** Sanseverino **Voix** Isild Le Besco, Yahina Giocante, Bernadette Lafont, Sanseverino, Bernard Alane, Jean-Claude Bollet-Reddat, Maud Forget, Guillaume Gallienne, Marie-Christine Orry, Artus de Penguern



Mona est une princesse dont aucune petite fille n'envierait le sort. Depuis la disparition de ses parents, elle vit seule dans un château avec deux personnages sinistres et repoussants, Goomi et Monseigneur. Un jour, le son de ses pleurs fait apparaître une licorne, qui s'appelle U, et qui dit être là pour la reconforter et la protéger tant qu'elle en aura besoin. U devient donc la compagne de Mona, sa petite et sa grande sœur à la fois, sa confidente et son inséparable amie... Et la vie est plus douce. Mona grandit et se transforme en une très jolie princesse, alors que s'installe dans la forêt voisine une troupe de Wéwés, des êtres pacifiques, pleins de charme et de fantaisie. Ils n'ont aucun pouvoir particulier, et pourtant leur présence va tout changer. Et surtout il y a Kulka, un musicien rêveur...

# CARTE BLANCHE À L'ESBA TALM

## >> ART-COURTS

> 16 films réalisés par les étudiants de l'École supérieure des beaux-arts Tours Angers Le Mans  
Vendredi 24 janvier - 16h - Variétés - Entrée libre - Projection suivie d'une rencontre avec réalisateurs, animée par Christian Rouillard

esba TALM

### L'école

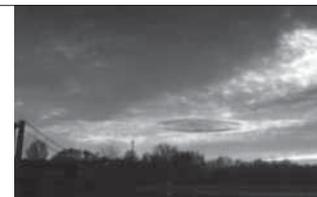
La réunion des écoles supérieures des beaux-arts de Tours, Angers et Le Mans en un Établissement Public de Coopération Culturelle s'inscrit dans un dispositif d'échanges et de valorisation des enseignements qui facilite le développement des pôles de recherche.

### Quel cinéma dans une école d'art ?

L'enseignement dispensé dans une école d'art articule expérimentation, théorie, pratique et recherche. L'organisation des études est conçue pour accompagner les étudiants vers la gestion autonome de leur engagement artistique. Comment y aborder la question du cinéma ? Comment interroger la narration, le documentaire, l'expérimental en tant que formes plastiques ? Comment ne pas réduire la monstration à un simple lieu de projection ? Comment faire pour que le rapport avec le public ne soit pas forcément frontal, assis et dans le noir ? L'EPCC esba TALM interroge le cinéma comme médium suivant deux axes : la recherche formelle et narrative singulière et la mise en espace du médium ainsi que la confrontation au milieu professionnel dans les contextes spécifiques que sont les concours. Permettre de croiser les regards, les intentions et les méthodes pour offrir au regardeur une expérience qui sollicite certes le contenu mais aussi la forme.



Surf-life



Envers



### LA MASTICATION

Louise Maudet (5'41)

Diplôme 2013 option Art-Médias (DNSEP) - Site d'Angers  
Histoire d'un problème pour avaler la viande à la cantine de l'école primaire...

### (RE)APPARITION

Lola Chéhère (5'27)

2<sup>e</sup> année 2012 option Art-Médias (Atelier Video) - Site d'Angers

Les morts sont-ils vraiment morts ?

### OGM

Gwenn Dean (2'37)

2<sup>e</sup> année 2012 option Design - Site d'Angers  
Court métrage muet basé sur un travail de Design ayant pour thème les OGM.

### PORTRAITS/GESTES

Louise Nigon (3'04)

Diplôme 2013 option Art-Médias (DNSEP) - Site d'Angers

Que se passe-t-il lorsque l'on insuffle une temporalité à une "femme-image" ? Elle révèle sa vraie nature : construite, mensongère, et totalement factice.

### LA DAME DE PIQUE

Fleur Fouqué et Julie Vayssier (15'36)

3<sup>e</sup> année option Art 2012 (Atelier Ville et Cinéma-DNAP) - Site de Tours

Marc Novell, écrivain en mal d'inspiration, rencontre Christy Fisher victime d'un amour destructeur. Entre intimité et réappropriation du corps, l'histoire sera longue et difficile, vengeance se fera réalité.

### NUAGES

Guiqing Wu (2'00)

3<sup>e</sup> année 2012 - Site du Mans

La matière se dissout, les couches se multiplient, la fluidité et la couleur s'associent et se meuvent en un mouvement lent et subtil.

### DOUBLE UNIVERS

Guiqing Wu (2'13)

4<sup>e</sup> année 2012 - Site du Mans

Remplir un bocal d'eau pour interroger le jeu de l'espace et le regard du spectateur. Répéter le geste et découvrir le monde.

### CHEAP AND BLAMELESS

Gwenn Dean (7'18)

2<sup>e</sup> année 2012 option Design - Site d'Angers

Réaliser un film avec les moyens du bord, s'enfuit des péripéties pour les deux protagonistes réalisateurs de la vidéo, entre film, documentaire, et documentaire du film.

### LE DÉPART

Eléonore Plard (2'00)

2<sup>e</sup> année 2012 option Art-Médias (Atelier Pocketfilms) - Site d'Angers

7h30 : l'heure de se lever, se laver, déjeuner, s'habiller...

### CORPS INCONSCIENT

Mélanie Chevallier (5'49)

Diplôme 2013 option Art-Médias (DNSEP) - Site d'Angers

Montrer la chair telle qu'est considéré le corps humain lorsqu'il est malade. Le corps est vulnérable, et notamment vulnérable au regard. Un regard qui retient aussi une autorité...

### ENVERS

Claire Simon (2'00)

2<sup>e</sup> année 2012 option Art-Médias (Atelier Pocketfilms) - Site d'Angers

Il s'agissait, au départ, d'une journée habituelle, jusqu'à ce qu'une chute fatale vienne changer radicalement notre façon de voir les choses...

### SURF DJAIPH

Cyprien Tellier (10'12)

2<sup>e</sup> année 2012 option Art-Médias (Atelier Video) - Site d'Angers

Entretien avec Djaiph, un surfeur et shaper de garage vendéen.

### PLAN SÉQUENCE

Sacha Rey et Solène Kuntz (1'09)

1<sup>re</sup> année 2013 - Site d'Angers

Jeu de tension et d'oppositions : les contraires se mêlent ; l'œil se perd ; le son perturbe mais éclaire le visuel.

### FILM NOIR

Sarah Serluppuss (5'12)

3<sup>e</sup> année option Art 2012 (Atelier Ville et Cinéma-DNAP) - Site de Tours

Les films noirs mettent souvent en scène des personnages complexes et ambigus. À travers l'utilisation du film de genre, c'était pour moi l'occasion d'aborder les questions du double, de l'identité, de la cohésion du "moi", de l'intégrité et des notions morales du bien, et du mal.

### URGENCE

Dominique Coignard (0'39)

3<sup>e</sup> année option Textile (Atelier Pocket Films) - Site d'Angers

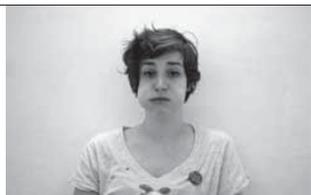
Histoire sans paroles...

### ABI LAAZIZ

Randa Maroufi (15'28)

Diplôme 2013 option Art-Médias (DNSEP) - Site d'Angers

Nada, étudiante de 22 ans, éduquée dans un milieu conservateur, transgresse tous les principes de sa famille pour vivre sa jeunesse comme elle le désire. Un jour, elle se retrouve face à un souci qui perturbe sa vie.



Mastication



Portraits - Gestes



# CINÉ-CONCERTS

## >> LE PRINTEMPS DES ORGUES FAIT SON CINÉMA !

Vendredi 17 et samedi 18 janvier au Grand Théâtre d'Angers. En partenariat avec le Printemps des orgues

Billetterie (hors Festival) Grand Théâtre : 9 € et 7 €

Très en vogue dans les années 1920, l'orgue de cinéma a longtemps resplendi au Gaumont Palace à Paris. Bonbons, esquimaux, chocolats et... cinéma, le Grand Théâtre d'Angers, transformé en Gaumont Palace, accueille le grand orgue de cinéma conçu par la société américaine Allen, sous la conduite de Jean-Philippe Le Trévou, le spécialiste des orgues Allen en France. Chaque séance est introduite par une petite histoire du cinéma muet et de l'orgue, racontée par Philippe Coutant et Jean-Philippe Le Trévou.

**PROGRAMME 1 :** Vendredi 17 janvier | 20h30: tout public à partir de 12 ans | durée : 2h30 avec entracte

1<sup>re</sup> partie : *The Great Train Robbery, Just Rambling Along*

2<sup>e</sup> partie : *Le Fantôme de l'Opéra*

**PROGRAMME 2 :** Vendredi 17 janvier | 14h: séance scolaire à partir du CP | durée : 1h30 sans entracte

Samedi 18 janvier | 15h30 : tout public à partir de 6 ans | durée : 1h45 avec entracte

1<sup>re</sup> partie : *L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat, L'Arroseur arrosé, Voyage dans la lune, Amour et Fromage*

2<sup>e</sup> partie : *La Guigne de Malec, The Great Train Robbery, The Masquerader, Just Ramblingalong*

**PROGRAMME 3 :** Samedi 18 janvier | 20h30 : tout public à partir de 6 ans | durée : 2h avec entracte

1<sup>re</sup> partie : *The Great Train Robbery, Just Rambling Along*

2<sup>e</sup> partie : *Safety Last*

### COURTS MÉTRAGES

#### L'ARRIVÉE D'UN TRAIN EN GARE DE LA CIOTAT

Louis et Auguste Lumière - 1895 • 58" • France

Le premier film de l'histoire du cinéma.

#### L'ARROSEUR ARROSÉ

Louis et Auguste Lumière - 1895 • 58" • France

#### VOYAGE DANS LA LUNE

Georges Méliès - 1902 • 14' • France

Un film de science-fiction écrit, produit et réalisé par Georges Méliès d'après les œuvres De la Terre à la Lune de Jules Verne.

#### AMOUR ET FROMAGE

Max Linder - 1910 • 6' • France

Marie, la bonne, prépare le dîner de Monsieur. Or, Monsieur accepte soudainement une invitation ! Le parfum violent d'un fromage donne à Marie une idée de vengeance...

#### THE GREAT TRAIN ROBBERY

Edwin S. Porter - 1903 • 11' • États-Unis

Le premier Western de l'histoire du cinéma. La tragique attaque d'un train par des bandits impitoyables.

#### JUST RAMBLING ALONG

Hal Roach avec Laurel & Hardy - 1918 • 9' • États-Unis

Laurel erre dans les rues sans le sou. La faim et les atouts physiques d'une charmante jeune femme décuplent son imagination...

#### LA GUIGNE DE MALEC

Buston Keaton et Edward F. Cline - 1921 • 22' • États-Unis

Un homme fauché, Malec, cherche par tous les moyens comment gagner un peu d'argent avant qu'il ne meure de faim. Mais il ne sait pas qu'il a la chance de se tirer de toutes les situations les plus dangereuses.

#### THE MASQUERADER

Charlie Chaplin - 1914 • 12' • États-Unis

Acteur de cinéma, Charlot tourne trop autour des filles. Mis à pied, il revient sous l'aspect d'une femme fort séduisante et il est engagé sur le champ.

### LONGS MÉTRAGES

#### LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Rupert Julian - 1925 • 91' • États-Unis



La jeune chanteuse Christine est protégée par une voix mystérieuse qui lui permet de devenir une Diva. Cette voix est celle du « Fantôme » qui lui demande de renoncer à son fiancé, pour ne se consacrer qu'à la musique.

#### SAFETY LAST (Monte là-dessus)

F. C. Newmeyer avec Harold Lloyd - 1923 • 67' • États-Unis



Harold est venu à Los Angeles pour faire fortune. Mais il stagne dans son job de petit vendeur. Il a une idée : proposer à son patron de faire de la publicité au magasin en faisant escalader la façade par un ami acrobate. Sauf que voilà : c'est lui qui va devoir s'y coller.

# CINÉ-CONCERTS

## >> CINÉ-CONCERT ZENZILE : BERLIN, LA SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

Vendredi 24 janvier – À partir de 20h45 – Le Chabada – Réservation : Le Chabada 02 41 96 13 40 – [www.lechabada.com](http://www.lechabada.com) – Tarif unique 10 €

Il y a trois ans, Zenzile nous invitait à un ciné-concert avec le très beau **Cabinet du Docteur Caligari**. Cette année, le groupe angevin imagine plutôt un concert-ciné en s'appropriant les images de **Berlin, la symphonie d'une grande ville**. Tourné en 1927 par le cinéaste



Walther Ruttmann, ce documentaire expérimental au montage avant-gardiste plongeait alors le spectateur au cœur d'une grande ville, déjà tellement moderne, qui traumatisera une foultitude d'artistes dans le siècle à venir, de David Bowie et Lou Reed aux sorciers contemporains du dub, en passant par les inventeurs du krautrock et de la techno. Le souhait du groupe n'est pas de réitérer dans la forme, la manière avec laquelle ils ont illustré le précédent mais de proposer une illustration musicale plus dynamique et dansante que contemplative. La volonté est de présenter un objet global, musique et images, en créant une scénographie originale.

### BERLIN : LA SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

Walther Ruttmann

1927 • documentaire • noir et blanc • 64'

Le train arrive en plein cœur de Berlin après avoir traversé des bois, des prairies, puis les faubourgs de la capitale allemande. Le jour se lève, les rues s'animent peu à peu. Le rythme du film est de plus en plus rapide, et la cité de plus en plus vivante. Après la pause de midi, l'activité règne de nouveau dans les rues, les bureaux, les usines. Le soir, les habitants se détendent tard dans la nuit, jusqu'à ce que le calme revienne enfin.



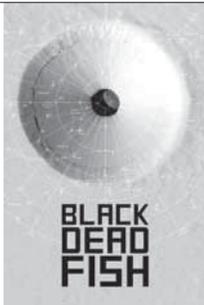
## >> CINÉ-CONCERT : BLACK DEAD FISH PRÉSENTE MOONWATCHERS

Mardi 21 janvier – 18h30 – Le Chabada – Entrée libre

Mercredi 22 janvier – 19h30 – La Collégiale Saint Martin – Entrée libre

Après une première démo très prometteuse il y a deux ans, Black Dead Fish sort enfin de sa tanière avec un projet ambitieux, à mi-chemin entre musique et cinéma. Réalisé en collaboration avec un vidéaste, "Moonwatchers" s'attaque aux oreilles et aux yeux des spectateurs, en les plongeant dans un univers futuriste et sombre, où les repères se perdent à la croisée du dub bruitiste et du post-rock. Le groupe angevin vous invite donc à entrer en apesanteur pour une petite virée intersidérale.

<https://myspace.com/blackdeadfish>



### > Une journée pour deux actions culturelles à la collégiale Saint-Martin

En marge du ciné-concert du mercredi, le groupe angevin propose des ateliers pédagogiques à destination du jeune public (sur inscription - [ateliers\\_collegiale@cg49.fr](mailto:ateliers_collegiale@cg49.fr)).

> Atelier 1 : explication des chaînes du son « audio » et « MIDI » utilisées en musique

> Atelier 2 : comment réaliser une vidéo à partir d'une création musicale ?



# CONCERT

## >> APRÈS MOI LE DÉLUGE - ALEX BEAUPAIN

Dimanche 19 janvier - 17h - Le Quai – Forum des Arts Vivants, théâtre 900.

Chant, clavier Alex Beaupain Basse, violoncelle Valentine Duteil Batterie Benjamin Vairon Basse, guitare Victor Paimblanc Clavier, basse, guitare Guillaume Zeller

Quand il n'écrit pas pour le grand écran, c'est sur scène que le chanteur français Alex Beaupain partage ses mots. On se laisse alors porter par ses histoires qui pourraient être les nôtres. Cette fois, libre à nous de nous faire notre propre film.

À Besançon, Alex Beaupain vit une enfance heureuse dans une famille pour qui « la culture était importante ». Il apprend le piano, chante dans une chorale. À 18 ans, il « monte » à Paris et s'ennuie, voudrait chanter mais n'ose pas se l'avouer.

À la mort de sa petite amie, encouragé par Christophe Honoré, il se met pourtant à coucher sa peine en chansons, en **Chansons d'Amour** qui deviendront le film éponyme et lui vaudront le César pour la meilleure musique de film en 2007.

Entre temps, il a composé les bandes originales et des chansons pour les premiers films de Christophe Honoré, notamment **17 fois Cécile Cassard** (2002) et **Dans Paris** (2006). Suivront de nombreuses collaborations entre les deux amis, comme **La Belle Personne** en 2008 et **Les Bien-aimés** dont la projection hors compétition clôture le Festival de Cannes en 2011.



On écoute les albums d'Alex Beaupain comme on tournerait les pages de son histoire personnelle, emplies de mélancolies, de désillusions, mais tout en délicatesse.

Entre l'écriture de deux bandes originales, l'auteur-compositeur-interprète continue sa carrière personnelle. Dans son quatrième et dernier album, **Après moi le déluge**, sorti en avril 2013, il nous parle d'amour, à sa façon, belle, lucide et parfois cruelle.

La presse

*Il chante sa vie [...] Mais avec cette distance élégante, qui rend le très grave suffisamment léger pour en faire des refrains. Dandy mais pas poseur, il laboure le petit sillon de la pop romantique des chanteurs sans voix [...]. Et aujourd'hui, il est probablement un des auteurs les plus talentueux de la chanson française.*

Grégoire Biseau, Libération.



Commandez vos Plats à emporter  
et Plateaux repas sur notre boutique en ligne  
site : [www.bonbetend-receptions.com](http://www.bonbetend-receptions.com)

**Bon Bétend**  
Traiteur de France

Pour que votre réception soit unique

<i>Demeure du 17<sup>me</sup> siècle</i>	<i>Traiteur sur le lieu de votre choix</i>	<i>Restaurant La Serre</i>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Salons Privés et équipés</li><li>• Adaptés selon vos événements</li><li>• Une équipe à votre écoute</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mariages, anniversaires</li><li>• Réceptions Privées</li><li>• Evénements d'affaires, dîners de Gala</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ouvert toute l'année</li><li>• Sur Réservation</li><li>• Menus au Fil des saisons</li></ul>

**Bon Bétend Réceptions**  
49124 St Barthélémy d Anjou  
Tél 02 41 21 15 70  
E mail : [accueil@romanerie.com](mailto:accueil@romanerie.com)

Cocktails, buffets, dîners de Gala, déjeuners de travail,  
Séminaires, Work shop, Congrès, déjeuners dans vos locaux

# EXPOSITION

## >> LAURE VASCONI : VILLES DE CINÉMA

### > Marin Karmitz, parrain de la Galerie Dityvon

Grand collectionneur de photographies mis à l'honneur en 2010 à Arles, Marin Karmitz est aussi une figure emblématique du cinéma français depuis près de quarante ans. En 2012, il a accepté de parrainer, à la bibliothèque universitaire d'Angers, la galerie Dityvon, en raison de son admiration pour l'œuvre de Claude Dityvon. Pour sa première carte blanche, il nous propose de découvrir le travail Laure Vasconi.

### > Une exposition, trois lieux et une édition spéciale

En résonance immédiate avec l'actualité de janvier rythmée par le Festival Premiers Plans, Laure Vasconi expose à la galerie Dityvon une vingtaine de photographies (couleurs) réalisées sur la trace des plus grands studios de cinéma : Le Caire, Hollywood, Bombay, Berlin ou encore Moscou. Pour l'occasion, elle sort son Cahier n°2, diffusé auprès des partenaires de Premiers Plans qui pourront également découvrir une projection de quelques-unes de ses photographies au Centre de Congrès ainsi que sa vidéo « Instants dansés » présentée au Quai - Forum des Arts Vivants.

### > Quelques mots sur Laure Vasconi

« Laure Vasconi a rêvé les villes dans leurs mythiques studios de cinéma. Images d'un voyage dans le temps. C'est le cinéma qui a conduit Laure Vasconi à se découvrir photographe, et sa formation d'architecte, à parcourir les grandes villes du monde. De cette aventure est né un projet ambitieux et magnifique, villes du monde/cités du cinéma : Berlin, Rome, Moscou, Mumbai, Le Caire et Los Angeles. Par la visite aux quatre coins du globe des immenses et prestigieux studios, le thème universel et magique du cinéma lié à celui du voyage lui a paru évident. Laure Vasconi s'est attachée pour chaque étape - d'Hollywood/Los Angeles à Bollywood/Mumbai - à révéler les liens étroits et intimes de ces studios à leur ville (Berlin/Babelsberg, Rome/Cinecittà) et à l'histoire (Berlin/Goebbels, Rome/Mussolini). Pour chaque cité du rêve, des couleurs particulières se dégagent, du bleu vert de Babelsberg à l'or de Cinecittà, et des ambiances se dessinent : la nostalgie du Caire, le faste d'Hollywood, le chatoisement de Mumbai. Le carnet de route de Laure Vasconi est un appel vibrant à un voyage intemporel, à la découverte d'un monde poétique et d'un patrimoine universel qui s'éteignent. »  
Valérie Six / pour AF Magazine, N° 169, Mai 2011

De nombreux mécènes ont permis cette exposition et l'édition du Cahier N°2 chez Filigranes Edition : **Agélio, SETIG Palussière, la Souris sur le gâteau et Label'expositions.**

### Villes de cinéma

Du 16 janvier au 10 avril  
Galerie Dityvon / BU Saint-Serge, 57 quai Félix Faure

### Villes de cinéma, photographies choisies

Du 17 au 26 janvier  
Hall du Centre de Congrès, 33 bd Carnot

### Instants dansés

Du 16 au 24 janvier  
Le Quai, Forum des Arts Vivants, Cale de la Savatte



Hollywood, Los Angeles © Laure Vasconi



Bollywood, Bombay © Laure Vasconi



Babelsberg, Berlin © Laure Vasconi



Babelsberg, Berlin © Laure Vasconi

Galerie Dityvon

université  
angers



## Se laisser distraire.

Les dernières sorties cinéma, les grands classiques, le meilleur du cinéma français, mais également asiatique ou encore bollywoodien...  
Même le plus long des vols vous paraîtra trop court.  
Air France, partenaire du Festival Premiers Plans.

# LE PRIX SNCF DU POLAR

## COURT MÉTRAGE : UN CONCENTRÉ D'ÉMOTIONS !



Samedi 18 janvier 2014 à 16h45 au Gaumont Variétés – Entrée libre – programme de 7 courts métrages – durée 1h37

En partenariat avec SNCF

Le polar est le genre préféré des Français. Grâce à ses multiples déclinaisons, il touche aussi bien les femmes que les hommes, des plus jeunes aux plus âgés et de tous univers confondus. Frissonner, s'émouvoir, se laisser mener au fil d'une intrigue est devenu synonyme de divertissement et de partage. Le Prix SNCF du polar donne la parole au public et lui offre tout au long de l'année la possibilité de noter, de découvrir et d'évaluer ses polars préférés. Le vote du public compte. Il contribue à faire de ces réalisateurs encore peu connus les « incontournables » de demain.

Le nom du lauréat sera dévoilé au printemps 2014, lors de la cérémonie de remise des PRIX SNCF DU POLAR.

Afin de proposer le meilleur du meilleur, 7 films courts ont été sélectionnés. Pour cette troisième édition de la catégorie court métrage, le Prix le plus populaire de France a fait le choix d'explorer plusieurs facettes du polar.

Votez sur [polar.sncf.com](http://polar.sncf.com)

SÉLECTION DE LA COMPÉTITION COURT MÉTRAGE 2014 :



### LA FEMME QUI FLOTTAIT

Thibault Lang-Willar  
France • 2012 • 18' •  
Karé Productions

Un quadragénaire un peu naïf découvre le corps d'une femme flottant à la surface de sa piscine. Paniqué, il s'en débarrasse en la jetant dans la piscine de son voisin...



### AB-

Daniel Klein  
États-Unis • 9' • 2013 •  
The Gravity Collaborative

Suite à un terrible accident par une nuit d'hiver, un homme se retrouve blessé et coincé dans son véhicule sur le bord d'une route. Les secours arriveront-ils à temps ?



### PENNY DREADFUL

Shane Atkinson  
États-Unis • 18' • 2013 •  
Rob Cristiano

Un apprenti voyou se retrouve mêlé au kidnapping d'une fillette qui se révèle moins commode que prévu...



### LA BALLE DE TROP

Sébastien Chaplais  
France • 16' • 2012 •  
MOUV' Productions

Un policier dépressif à la gâchette facile appelle SOS Suicide pour obtenir de l'aide. Un curieux individu lui propose alors une « assistance technique » pour en finir.



### LOOT

Greg Rom  
Afrique du Sud • 10' • 2012 •  
Gentlemen Films

Un braquage sans arme ni violence, où réalité et imagination se confondent pour qu'opère la poésie.



### BAD TOYS II

Daniel Brunet & Nicolas Douste  
France • 6' • 2011 •  
Productions Autrement Dit

Dans une ville de jouets, un duo de justiciers fait rage en poursuivant les « méchants », qu'importe le danger.



### HIQB

Marco Gadge  
Allemagne • 20' • 2013 •  
Magenta Film

Après des années passées à annoncer froidement la mort de victimes à leurs proches, un policier redécouvre ses émotions grâce à l'arrivée de son nouveau partenaire.



# SÉANCE POLAR SNCF

## 7 COURTS MÉTRAGES

## 97 MINUTES DE FRISSONS

## UNE PROJECTION QUI DÉCOIFFE

SNCF Pays de la Loire, partenaire du Festival «Premiers Plans», vous invite à découvrir les courts métrages en compétition pour le PRIX SNCF DU POLAR 2014. Participez au vote pour distinguer le meilleur polar de l'année : une immersion du complète dans l'univers du Polar.

Le samedi 18 janvier à 16h30 au « Cinéma Gaumont - Les Variétés » à Angers  
Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

### A propos du PRIX SNCF DU POLAR :

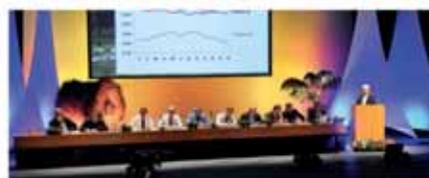
Il y a treize ans, SNCF entamait son voyage dans l'univers du Polar en se consacrant au roman policier, avec la création du Prix SNCF DU POLAR. Devenue le 1<sup>er</sup> Prix des lecteurs en France, cette distinction littéraire est désormais une référence en la matière parvenant à réunir toutes les générations. Depuis 2012, SNCF a intensifié son initiative dans le Polar en développant d'autres formes d'expression :

- la bande dessinée : un des prolongements naturels du roman noir en bulles et en dessins,
- le court métrage : création originale et adaptation du roman noir.

Plus d'information sur : [polar.sncf.com](http://polar.sncf.com)



## DEUX SITES ET ÉQUIPEMENTS COMPLÉMENTAIRES À TAILLE HUMAINE ET MODULABLES SELON VOS BESOINS



### ■ Parc des Expositions

Salle de type Zénith, de 900 à 3 700 places  
Jusqu'à 20 000 m<sup>2</sup> d'expo  
9 salles de réunion  
Parkings (6 000 places attenantes et gratuites)  
Accès facilité : au cœur d'un noeud routier des  
autoroutes A11 - A85 - A87

### ■ Centre de Congrès

Auditorium de 400 à 1 200 places  
Jusqu'à 2 000 m<sup>2</sup> d'expo  
10 salles de réunion  
En cœur de ville  
Certifié AFAQ Service Confiance Qualicongrès



- DES ÉQUIPES QUALIFIÉES, ELLES-MÊMES ORGANISATRICES D'ÉVÈNEMENTS
- UN SUIVI ET UN ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE ET LOGISTIQUE
- UN PACK TOUT-EN-UN OU DES PRESTATIONS À LA CARTE
- DES TARIFS AJUSTÉS

AVEC ANGERS EXPO CONGRÈS,  
VIVEZ VOTRE ÉVÈNEMENT  
EN **GRAND !**

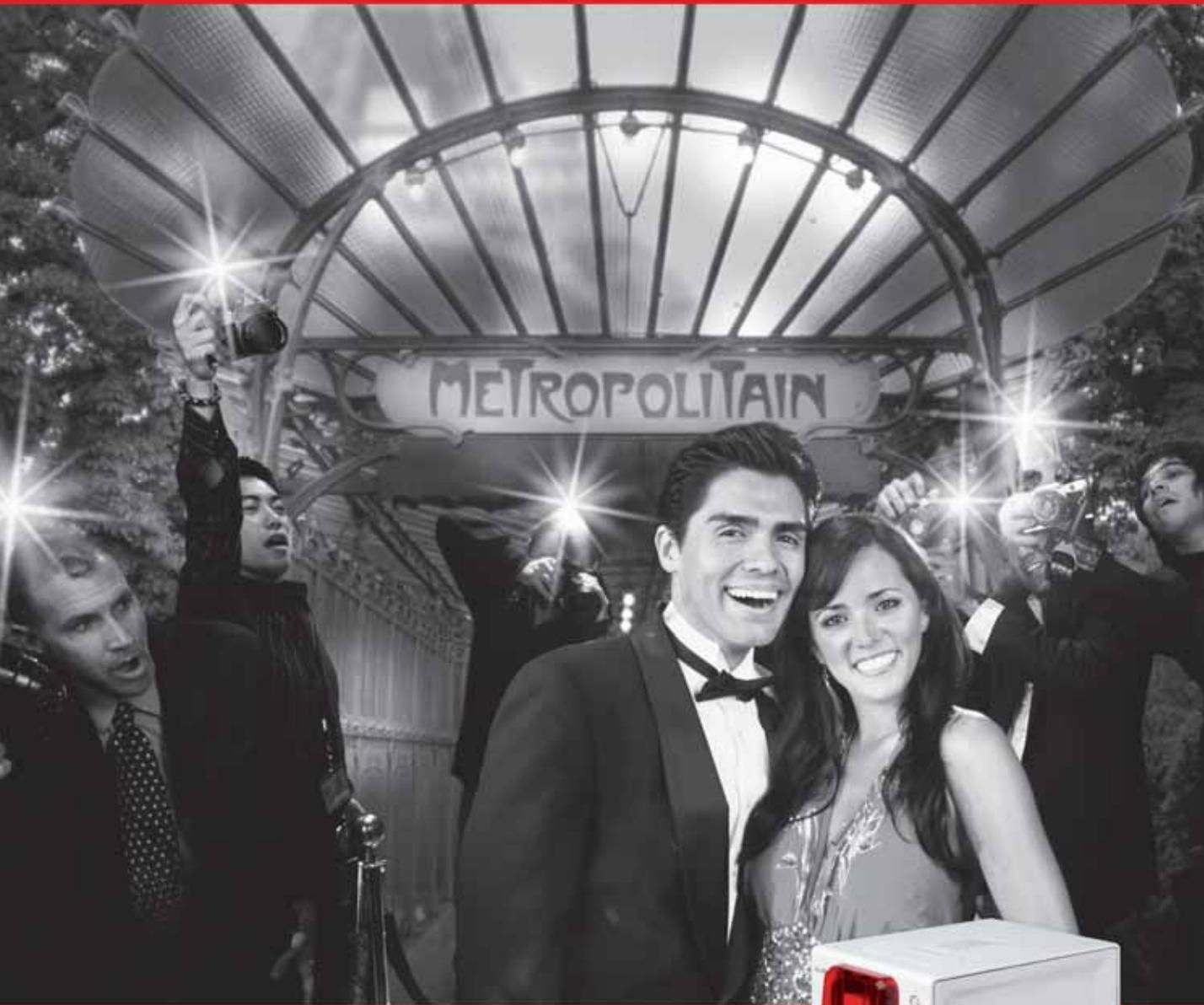


Suivez-nous sur

@AnG\_ExpoCongres



**Quel est le point commun entre le Métro Parisien, le Festival de Cannes et le Festival Premiers Plans ?**



**Pour personnaliser leurs cartes, ils font confiance à Evolis !**

Depuis 10 ans, Evolis équipe le Festival de Cannes et le Festival Premiers Plans d'Angers pour la production et la gestion des badges d'accréditation et de sécurité. Chaque jour, les agences commerciales du métro parisien utilisent les imprimantes Evolis pour personnaliser les cartes d'abonnement sans-contact Navigo. Parce que **nos solutions sont innovantes, conviviales, fiables et économiques**, les plus grandes entreprises nous confient leurs besoins d'identification intelligente et sécurisée. Pour plus d'information, rendez-vous sur [www.evolis.com](http://www.evolis.com)



**evolis**  
card printers

# Le talent est

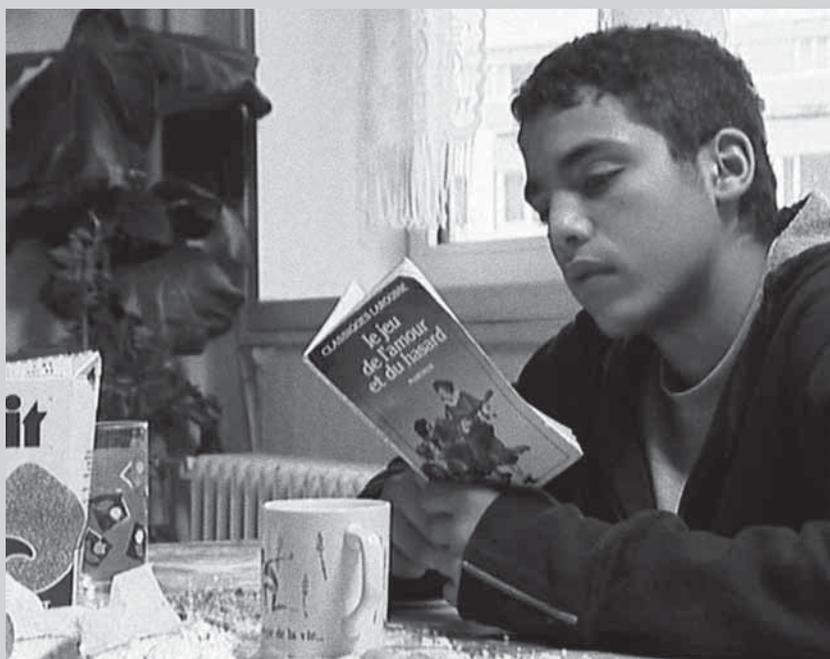


LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE   
AUX MUSIQUES DE FILMS

**FESTIVAL**  
premiers plans  
**D'ANGERS**

**Crédit  Mutuel**  
**LA** banque à qui parler  
[www.cmanjou.fr](http://www.cmanjou.fr)

> Rencontres



# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

## >> LA FRANCE EST-ELLE TOUJOURS LE LIEU DE CONFLUENCE DU CINÉMA D'AUTEUR MONDIAL ?

Colloque organisé par le SPI – Syndicat des Producteurs Indépendants

Vendredi 24 janvier – 10h30 / 17h – Centre de Congrès – Salle Groupama Gan

La France, berceau du cinéma, continue d'occuper une place privilégiée dans la création cinématographique mondiale. Par son tissu de producteurs, distributeurs, exportateurs, festivals..., le cinéma français et son système de financement demeurent des objets d'attraction, tant pour le public international que pour les cinéastes du monde entier.

Deux tables rondes analyseront donc successivement la place du cinéma français à l'échelle internationale, et les moyens nécessaires pour développer la diffusion de celui-ci, ainsi que le travail de recherche et d'accompagnement des cinéastes mondiaux.

### > I. La place du cinéma français à l'international

En présence de **Denis Freyd** (Producteur, Archipel 33), **Anne Tallineau** (Ministère des affaires étrangères), **Valérie Mouroux** (Institut français), **Xavier Lardoux** (Unifrance), **François Yon** (Films Distribution), **Claude-Éric Poiroux** (Europa Cinemas) et **Alain Rocca** (Universciné).

### > II. Le travail de recherche et d'accompagnement des cinéastes mondiaux

En présence de **Marianne Slot** (Productrice Slot Machine), **Jacques Bidou** (Producteur, JBA Production), **Christophe Leparc** (Quinzaine des réalisateurs/ Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier), **Olivier Wotling** (CNC), **Nathalie Coste-Cerdan** (Ciné +) et un distributeur.

Animées par **Juliette Prissard-Eltejaye**, déléguée générale du SPI.



## >> ZOOM SUR MON PREMIER CONTRAT

Dimanche 19 janvier - 14h30 - Centre de Congrès, Salle Sable

Rendez-vous d'information spécifique pour les nouveaux auteurs.

En partenariat avec la SACD.

**Quelle approche adopter pour une première négociation ? Comment éviter les erreurs courantes ?**

**Comment mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat ?**

Cette rencontre permettra d'aborder dans un premier temps les grands principes du droit d'auteur :

- la définition de l'œuvre audiovisuelle (protection de l'œuvre, qui est l'auteur de l'œuvre audiovisuelle ?) ;
- les droits de l'auteur sur son œuvre (droit moral / droit patrimonial) ;
- la durée de protection des œuvres audiovisuelles.

Dans un second temps, seront abordés les points fondamentaux des contrats de cession des droits d'auteur :

- nécessité d'un contrat écrit (choix entre un contrat d'option ou un contrat de cession) ;
- mentions obligatoires devant figurer au contrat (identification et étendue des droits cédés, territoires, durée...);
- principe légal d'une rémunération proportionnelle des auteurs aux recettes d'une œuvre ;
- la déclaration de l'œuvre auprès de la SACD : la rémunération des auteurs via la gestion collective.

Rencontre animée par **Marie Armelle IMBAULT**, juriste négociatrice au sein de la direction de l'audiovisuel à la SACD, **Laurent HEYNEMANN**, cinéaste et président de la commission cinéma de la SACD et **Yves NILLY**, écrivain et vice-président de la SACD.



# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

## >> TEMPS PRO CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Samedi 18 janvier de 10h30 à 15h00 – Cinémas Les 400 coups et la Maison des projets

Dans le cadre du Festival Premiers Plans, le Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire, le Festival Premiers Plans s'associent, avec le concours de la Mission Ancre – ville d'Angers, pour la 8<sup>ème</sup> édition du Temps Pro Cinéma en Pays de la Loire, afin de proposer aux professionnels ligériens un moment de rencontres et d'échanges.

### 10h30 – 12h30 : Conférence / débat : le rôle du réseau dans nos métiers audiovisuels

Cinémas Les 400 coups, Salle 6

Le réseau : comment le mettre en place ? Comment l'entretenir, comment l'activer, quand l'activer ? Quels exemples d'initiatives intéressantes, dans quel but, avec quels moyens, pour quels objectifs ?

Conférence / débat autour d'exemples : Les ateliers de réalisation (Julien Lefer et Martin Gracineau de ALRT, Matthieu Tillaut de ARBRE et Frédéric Le Gall d'Actions Ouest) et Céline Durand de Films en Bretagne – Union des professionnels.

Animé par Bruno Communal, journaliste.



### 14h – 15h : Panorama TOURNAGES et présentation de l'Observation Participative et Partagée du cinéma et de l'audiovisuel en Pays de la Loire

Maison des projets

Bilan des tournages 2013, perspectives 2014 – Par Pauline Le Floch, Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire.

Présentation de l'Observation participative et partagée du cinéma et de l'audiovisuel en Pays de Loire, par Virginie Lardière, Cabinet AMAC.



Le Bureau d'Accueil des Tournages est intégré à l'Agence régionale – Pays de la Loire Territoires d'Innovation.

Il a pour vocation d'animer et promouvoir la filière cinéma et audiovisuelle pour le compte de la Région Pays de la Loire.

Plus d'informations : 02 40 48 81 24 // [www.agence-paysdelaloire.fr/BAT](http://www.agence-paysdelaloire.fr/BAT)  
bat@agence-paysdelaloire.fr

## >> LA NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE

Samedi 18 janvier – 15h30 – Maison des Projets – Entrée libre

Dans le cadre des rencontres professionnelles, l'OPCAL (Organisation des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel Ligériens) organise une table ronde ayant pour objectifs de comprendre les enjeux, les changements majeurs, les applications concrètes et autres évolutions de la nouvelle convention collective cinéma.

Avec Frédéric Sauvagnac, directeur de production, Bertrand Seitz, chef décorateur.

Modérateur : Thierry Lounas, Capricci



# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

## >> RETOUR D'EXPÉRIENCE

Samedi 25 janvier – 10h – Cinémas Les 400 coups – Entrée libre

Depuis plus de 25 ans, la Fondation Groupama Gan et le Festival Premiers Plans se consacrent à la découverte de nouveaux cinéastes ; que ce soit par l'octroi d'aides à la production pour la Fondation, ou par un accompagnement à l'écriture et à la diffusion pour le Festival. À eux deux, un vivier commun de jeunes talents s'est constitué au fil des années.

Avec cette même volonté de partage, nous initions en 2014 une nouvelle rencontre basée sur « le retour d'expérience » d'un réalisateur et d'un producteur invités à témoigner de l'aventure de leur premier film.

Une aventure humaine, artistique, économique où l'on se découvre, se révèle, où l'on ose. Une aventure où chaque émotion a la fraîcheur et la beauté de l'inédit.

Nous essaierons de faire mentir le mot de Jules Renard selon lequel l'expérience serait un cadeau certes utile mais qui ne servirait à rien, alors non au savoir, place au vécu !

**Cyril Mennegun**, réalisateur de **Louise Wimmer** (Lauréat de la Fondation 2009, Festival Premiers Plans 2010, César du Meilleur Premier Film 2013) et **Bruno Nahon** (Zadig Films) seront les invités de ce premier Retour d'Expérience. Cette rencontre sera précédée de la projection du film **Louise Wimmer**.



© Sébastien Aubourg



Lecture du scénario Louise Wimmer par Bernadette Lafont en 2010 au Festival Premiers Plans.



# RENCONTRES

## >> JOURNÉE CINÉMA ET MUSIQUE #2 : LE VIDÉOCLIP

Vendredi 24 janvier – 10h/12h – 15h/17h30 – Centre de Congrès

Dans le cadre de la 26<sup>e</sup> édition du Festival Premiers Plans, le 9RueClaveau (regroupement d'entreprises culturelles angevines), Le Chabada et Premiers Plans s'associent pour créer un temps fort professionnel autour de la musique et du cinéma. Cette deuxième édition sera consacrée aux vidéoclips.

Cette journée sera l'occasion d'aborder deux axes majeurs autour du thème du vidéoclip : le financement et la production d'un vidéoclip et les enjeux dans une carrière artistique.

### I. Workshop : Produire et financer un vidéoclip

10h/12h – Centre de Congrès, salle Sable – Sur inscription à [contact@rencontrescinemamusique.fr](mailto:contact@rencontrescinemamusique.fr)

Comment produit-on un vidéoclip de nos jours ? Quels sont les processus de réalisation ? Quels financements existent-ils ? Quelles aides sont proposées ? Par quel biais faire la diffusion ?

Intervenants :

**Ophélie Beurepaire**, directrice du International MusicVideo Festival, **Romain Lejeune**, réalisateur angevin (approche de la production DIY), **François Devulder**, producteur/Réalisateur – Collectif Le Groupuscule (Paris), **Vivien Gouery**, Label Yotanka (Production de nombreux clips).

### II. Conférence : La place et le rôle du clip dans le développement d'une carrière artistique

15h30/17h30 – Centre de Congrès, Salle Sable – Entrée libre

Au travers des regards croisés, nous nous interrogerons sur le vidéoclip, aujourd'hui l'un des moyens de diffusion musicale les plus populaires.

De la création à la production, de la diffusion à la monétisation : quels parcours possibles ? Qui sont les protagonistes ? Comment travaillent-ils ? Que peut-on attendre d'un vidéoclip pour un réalisateur, pour un musicien/groupe ?

Intervenants :

**Kantos**, responsable marketing digital (Barclay), **Patrice Bardot**, rédacteur en chef du magazine TSUGI, **François Devulder**, producteur/réalisateur – Collectif Le Groupuscule (Paris)

Modérateur : **Rémi Bouton**, journaliste

> L'International MusicVideo Festival présentera à l'issue de la conférence une sélection de vidéoclips découverts et primés lors de la 9<sup>e</sup> édition qui s'est déroulée les 8 et 9 novembre 2013.

#### MON POTE

Francis Cutter  
**Musique :**  
Flynt Ft Orelsan  
2013 • France • 3'  
*Prix de la réalisation*

#### VENGEANCE

**RHYTHM**  
Chris Ullens  
**Musique :**  
Two Fingers  
2012 • Belgique • 3'  
*Prix de l'animation*

#### JIMMY

Lionel Hirté &  
Grégory Ohrel  
**Musique :** Booba  
2013 • France • 4'  
*Prix du public*

#### COLD FRONT

Daniel Cloud  
Campos & Tamara  
Levinson-Campos  
**Musique :**  
Laura Welsh  
2013 • USA • 3'  
*Prix de l'intermède*

#### PURSUIT

Fleur & Manu  
**Musique :**  
Gesaffelstein  
2013 • France • 3'  
*Prix de la photographie*

#### METUBE

Daniel Moshel  
**Musique :**  
August Schram  
2013 • Autriche • 4'  
*Grand prix*

#### KATACHI

Kijek et Adamski  
**Musique :**  
Shugo Tokumaru  
2013 • Pologne • 3'

#### THE AVALANCHES

Kuntz & Macquire  
**Musique :**  
Frontier Psychiatrist  
2001 • USA • 4'

#### THE BUMBLEBEEZ

Tom Kuntz  
**Musique :**  
Dr. Love  
2008 • USA • 4'

#### MISS ME

Fernando Ventura  
**Musique :**  
Grandphone Vancouver  
2012 • Brésil • 4'

#### DEAD LIVING

**THINGS**  
Alex Courtes  
**Musique :**  
Jackson & His Computer  
Band  
2013 • France • 4'

#### HANDS

Luci Schroder  
**Musique :**  
Alpine  
2011 • Australie • 3'

#### YEAH YEAH

Alex Courtès  
**Musique :**  
Willy Moon  
2012 • France • 3'

#### TRYING TO BE COOL

Canada  
**Musique :**  
Phoenix  
2013 • USA • 4'

#### FITZPLEASURE

Émile Sornin  
**Musique :**  
ALT-J  
2012 • France • 4'

#### WOR

Jim Demuth  
**Musique :**  
Django Django  
2013 • UK • 4'

# COLLOQUES " TERRITOIRES ET CINÉMAS "

## >> JOURNÉE D'ÉTUDE : L'ANCRAGE TERRITORIAL DU CINÉMA

Lundi 20 janvier - 9h-17h à l'Espace culturel de l'université d'Angers - 17h-18h30 au Centre de Congrès

Le projet Valeurs(s) et utilités de la culture est financé par le Conseil Régional des Pays de la Loire dans le cadre de ses appels à projet Recherche et coordonné par le GRANEM, Université d'Angers. [www.projet-valeurs.org](http://www.projet-valeurs.org)

À l'heure du cinéma mainstream et de la mondialisation de l'offre cinématographique démultipliée sur différents supports de diffusion, il n'est pas inutile de souligner le rôle économique, social et culturel joué par les territoires dans l'exploitation, l'animation et la promotion du cinéma. Orchestré par les chercheurs du projet Valeurs en partenariat avec le Festival Premiers plans, cette journée d'études scientifiques consacrée à « L'ancrage territorial du cinéma » mettra en relations convergences économiques, identités culturelles et emblématiques locales dans la construction d'une cinéphilie à l'échelle d'une ville ou d'une région. En présence de grands témoins et d'universitaires spécialistes (économistes, gestionnaires, sociologues, historiens...), cette séquence mettra l'accent sur le rôle éminent joué par les salles et les festivals de cinéma dans la spécialisation et l'effervescence de l'espace culturel urbain. Le cinéma sera ainsi interrogé au sein de la configuration régionale dans laquelle les acteurs de la filière (publics compris) lui donnent vie et sens dans la diversité des propositions culturelles dont il est le vecteur.

### 9h40-10h - Introduction

**Claude-Éric Poiroux**, Délégué général du Festival Premiers Plans, **Dominique Sagot-Duvaurox**, Responsable scientifique du projet Valeurs, Professeur d'économie à l'Université d'Angers, membre du GRANEM, **Sandrine Emin**, Maître de conférences en gestion à l'Université d'Angers, membre du GRANEM, **Christophe Lamoureux**, Sociologue du cinéma, maître de conférences à l'Université de Nantes, membre du CENS.

### 10h-12h45 - Cinéma en région : configuration territoriale et effervescence festivalière

Modératrices : **Nathalie Schieb-Bienfait**, Lemna-Nantes et **Sandrine Emin**, Responsables de l'axe Spécialisation de la culture pour un territoire du projet Valeurs.

Intervenants :

**Florian Guinaudeau**, Doctorant Sociologie, Université de Nantes, CENS

*L'espace social de l'exploitation cinématographique dans la région Pays de la Loire.*

**Stéphanie Peltier**, Mcf/HDR en économie, Université de La Rochelle, Granem

*Festivals de cinéma et territoire : quelle perception de la population rochelaise ?*

**Joël Guibert**, Mcf/HDR Sociologie, Université de Nantes, CENS et **Christophe Lamoureux**, Mcf Sociologie, Université de Nantes, CENS.

*Une cinéphilie à moyenne portée ? Valeurs éducatives, cultures générationnelles et construction sociale du goût au Festival Premiers Plans à Angers.*

**Ève Lamendour**, Mcf Gestion, Université de La Rochelle, CEREGE

*L'expérience des festivaliers ou comment une pratique exceptionnelle est porteuse d'une identité forte (communication photographique).*

### 14h30-16h30 - La valeur territoriale du cinéma : quelle place pour les salles et les festivals de cinéma dans la ville ?

Modérateurs : **Ève Lamendour**, CEREGE et **Christophe Lamoureux**, CENS

Intervenants :

**Emmanuel Ethis**, Pr. Sciences de la communication, Président de l'Université d'Avignon Pays du Vaucluse, Centre Norbert Elias (présence sous réserve)

*La salle de cinéma comme lieu de rendez-vous : enracinement, liens et attachement.*

**Christel Taillibert**, Mcf Histoire du Cinéma, Université Nice Sophia-Antipolis, Lirce

*Du global au local : les nouveaux enjeux des festivals de cinéma.*

### 17h-18h30 - Centre de congrès - Table ronde et grands témoins

Modérateur : **Dominique Sagot-Duvaurox**

Intervenants :

**Claude-Éric Poiroux / Xavier Massé** Festival Premiers Plans Angers

**Pilar Vasseur-Martinez**, Festival du cinéma Espagnol de Nantes

**Emmanuel Ethis**, Université d'Avignon, Centre Norbert Elias, (présence sous réserve)

**Christel Taillibert**, Université de Nice Sophia Antipolis, Lirce



# COLLOQUES " TERRITOIRES ET CINÉMAS "

## >> LES TERRITOIRES DU CINÉMA

Du mardi 21 au vendredi 24 janvier à l'Espace culturel de l'Université d'Angers  
Organisé par l'ESSCA et l'Université d'Angers, dans le cadre de la 26<sup>e</sup> édition du Festival

Trois laboratoires de recherches soutiennent ce colloque, l'ESSCA Knowledge, l'ESO de l'Université d'Angers et le CREA de l'Université Paris 10. Ce colloque est l'occasion de croiser plusieurs disciplines et plusieurs champs de recherche autour de la thématique des *territoires du cinéma* : économie de l'industrie du cinéma, esthétique et poétique des territoires du cinéma, tourisme et cinéma, patrimoine et cinéma. Les problématiques intègrent à la fois des enjeux managériaux, littéraires, sociaux, esthétiques, historiques, artistiques, géographiques, anthropologiques et économiques. Les 29 communications présentées par 35 chercheurs sont ainsi attachées à une variété de sciences, c'est l'enjeu de ce colloque pluridisciplinaire qui doit favoriser le croisement de regards sur les territoires du cinéma. <http://territoirecinema.free.fr/>

### Mardi 21 janvier 9h-13h | Economie du cinéma

#### 9h-9h30 | Ouverture du colloque

**Christian Pihet**, Vice-président de l'Université d'Angers, chargé de la recherche, **Eric Stevens**, Directeur de la recherche à l'ESSCA, **Philippe Duhamel**, Directeur du laboratoire ESO, **Sébastien Ronteau**, Directeur du laboratoire Cerise.

#### 9h30-13h | Economie du Cinéma

Ouverture du thème : **Jean-Claude Taddei**, ESSCA Angers  
Intervenants :

**Sébastien Ronteau** et **Xavier Lesage**, ESSCA Angers  
*Révolution et rénovation du cinéma indépendant français dans une économie des biens culturels : décryptage de modèles économiques soutenables.*

**Christel Taillibert**, Université de Nice  
*Festivals et patrimoine cinématographique à l'heure du numérique.*

**Héla Ayed**, Université de Carthage, Tunisie  
*Consommation cinématographique et marketing viral : Approche expérimentale.*

**Jean-Pierre Noblet** et **Jean-Claude Taddei**, ESSCA Angers  
*Le réseau social, facteur de subsistance pour le cinéma itinérant indépendant.*

**Soraya Hamache**, Université de Bordeaux  
*Aux origines de Bollywood : la naissance et le développement d'une industrie cinématographique florissante.*

**Laure De Verdalle**, CNRS Guyancourt  
*Comment penser l'encastrement organisationnel et relationnel des carrières par projets ? Le cas des producteurs français de cinéma.*

### Mercredi 22 janvier 9h-17h | Esthétique et poétique

Ouverture du thème : **Isabelle Van Peteghem**, CPGE Nantes, Université Paris 10

Intervenants :

**Lorine Bost**, CPGE Angers, Université Paris 10  
*Territoire du mythe, Un singe en hiver ou l'écran colonisé par les divinités et les cultes.*

**Raoul Ngouna**, Université Libreville, Gabon  
*La mer, un "territoire" conjonctif dans Mar Adentro d'Alejandro Amenábar.*

**Florence Dravet** et **Gustav De Castro**, Université de Brasil,  
*L'imaginaire du mal dans le cinéma brésilien. Présentation des figures abjectes de la société et leur mode de circulation.*

**Maria Del Pilar Gavilanes**, EHESS Paris  
*Le cinéma de Pedro Costa : les histoires d'un quartier.*

**Parisa Pajoohandeh**, Université Paris 3  
*La ville de Téhéran vue par le cinéma iranien en exil*

**Fabienne Bonino**, Université de Grenoble  
*Les territoires de la matière : vertu de la plongée dans l'œuvre d'Andréï Tarkovski, une géographie des éléments.*

**Isabelle Van Peteghem**, CPGE Nantes, Université Paris 10  
*Le territoire de l'hiver dans Frozen River (Courtney Hunt, 2008) et Winter's Bone (Debra Granik, 2010), entre réalisme social et re-mythification de l'espace géographique et poétique.*

**Gilles Menegaldo**, Université de Poitiers  
*Territoires instables du gothique : porosité des frontières et hybridité dans le cinéma de genre contemporain, d'Alien (Ridley Scott, 1979) au Labyrinthe de Pan (Del Toro, 2006).*

**Véronique Le Vasseur**, Université du Québec - UQAM Canada  
*Cinématographie westernienne : les territoires de la frontière américaine, le cas de Three Burials of Melquiades Estrada.*

**Henri Larski**, Université de Nancy  
*De la clôture des territoires urbains dans les westerns de Howard Hawks.*

**Hervé Mayer**, Université Paris 10  
*La Frontière : crise et critique d'un territoire national dans le cinéma américain.*



The Three Burials of Melquiades Estrada - Tommy Lee Jones

# COLLOQUES " TERRITOIRES ET CINÉMAS "

## Jeudi 23 janvier 9h-13h | Patrimoine

Intervenants :

**Sylvie Dubois**, Université de Lille

*Comment l'espace cinématographique peut-il traiter du problème d'un espace physique, religieux et politique en guerre ?*

**Sebastian Brochu**, Université de Montréal, Canada

*Politique de la fictionnalisation du territoire dans le cinéma de Jia Zhang-ke : l'imaginaire des ruines comme hétérotopie d'un autre temps.*

**Cong Minh Vu**, Université de Caen

*Hayao Miyazaki et la question de l'habiter.*

**Jean-Philippe d'Introno**, Université de Tours

*Eclipse du cinéma japonais, éclipse du Japon.*

**Lassaad Dandani**, Université de Tunis, Tunisie

*Le cinéma colonial en Tunisie ; outil de patrimonialisation et vecteur du tourisme, fin XIX<sup>e</sup> début XX<sup>e</sup> siècles.*

**Catherine Scherer**, EHESS Paris

*L'île de Cuba, un espace imaginaire idéologique, géographique et culturel.*

## Vendredi 24 janvier 9h-13h | Tourisme

Ouverture du thème : **Jean-René Morice**, Géographe, Eso-Angers, Vice-président de l'Université d'Angers en charge de la Culture et des Initiatives

Intervenants :

**Georges-Henry Laffont**, Institut français d'urbanisme et Lionel Prigent, Université de Brest

*La mise en tourisme de l'imaginaire cinématographique : une promesse audacieuse.*

**Sébastien Fevry**, Université catholique de Louvain, Belgique

*Cinéma et Capitales européennes de la culture. Le cas de Mons 2015*

**Benjamin Fontan**, Université de Bordeaux

*Cinecittà, une cité dans la ville du cinéma.*

**Joël Augros** et **Dominique Willoughby** Université Paris 8

*Quelle place pour l'exploitation publique en territoire de la création ?*

**Frédéric Gimello**, Université d'Avignon et **Marco Cucco**, Université de Lugano, Suisse

*Le bonheur est dans le prêt ou la territorialisation des politiques du cinéma : une analyse comparée des commissions locales du film en France et en Italie.*

**Adrien Aragon**, Université de Toulouse

*Hong Sang-Soo, un territoire pour scénario.*

## 12h30-13h : Fin du colloque

**Jean-René Morice**, Vice-Président de l'Université d'Angers, délégué à la culture et aux initiatives et **Eric Stevens**, Doyen à la recherche ESSCA.



Le Château ambulant - Hayao Miyazaki



InAnother Country - Hong Sang-So



# TABLES RONDES

## >> LE TRANSMÉDIA ET NOUVELLES EXPÉRIENCES, MODE D'EMPLOI

Mardi 21 janvier – 16h30/18h – Centre de Congrès, Salle Groupama Gan – Entrée libre  
Table ronde organisée par la Ville d'Angers et la Mission Ancre

Les outils numériques offrent un nouveau paradigme pour la création.

C'est dans ce contexte que se développe le transmédia, une manière différente d'aborder la narration en scénarisant l'histoire sur plusieurs médias. Chacun, de par sa spécificité, apporte un nouvel éclairage sur l'univers, ce qui permet d'offrir aux utilisateurs/spectateurs une expérience enrichie, interactive et attractive.

Grâce aux témoignages d'experts et de professionnels de ces nouvelles écritures, nous découvrirons à quoi ressemble un projet transmédia, et nous nous interrogerons : s'agit-il juste d'un concept tendance ? Plus globalement, peut-on faire fi de ce nouveau paradigme dans le processus de création d'un récit, qu'il soit artistique, informatif ou promotionnel ? En quoi les technologies modifient le rapport à l'écriture et comment fait-on évoluer ses pratiques ?

Une introduction au transmédia sera proposée par **Benjamin Hoguet** (Storycode Paris), éclairée ensuite des expériences de **Marc-Antoine Mathieu** (auteur) pour « 3 secondes », de **Patric Jean** (BlackMoon productions) et **Estelle Robin You** (Les Films du Balibari) pour « Lazarus Mirage », de **Jérôme Fihey** (le Crabe fantôme) pour « les contes de l'Estuaire », et de **Olivier Guidoux** (auteur) pour « Laval Serial ! ».

Rencontre modérée par **Julien Kostrèche** de Ouest Médialab.



## >> REPÉRAGES EN ÉCONOMIE DU CINÉMA

Jeudi 23 janvier – 19h30 – Centre de congrès, Salle Groupama Gan – Entrée libre

**L'économie du cinéma chinois : de la production à la diffusion.**

Avec **Éric Groud**, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire, **Wen Wu**, directeur du First Film Festival et producteur chinois – Legend Film, **Farid Rezkallah**, producteur – 24 images, **Du Haibin**, réalisateur chinois et **Mary Stephen**, réalisatrice et monteuse chinoise, **Rao Hui**, scénariste chinois, **Xu Feng**, enseignant en cinéma et producteur chinois

Rencontre modérée par **Aurélien Dirlter**, programmeur.



## >> DÉBAT SUR LES FILMS EN COMPÉTITION « CE QUE RÉVÈLE L'ARTISTE : DE L'INTIME À L'UNIVERSEL »

**En partenariat avec l'association de la Cause Freudienne d'Angers**

Samedi 25 janvier – 14h15 – Les Variétés

Lors de la précédente édition, les jeunes réalisateurs de Premiers Plans nous ont montré comment ils étaient confrontés au monde d'aujourd'hui. Leur premier film, c'est leur réponse pour faire face à cet insoutenable du réel auquel ils ont à faire. Jan Ole Gerster nous confiait : « Le premier film touche à l'intime et malgré ou à cause de cela, touche à l'universel ».

En exprimant ce qui les affecte au plus intime d'eux-mêmes, ils tentent d'attraper l'universel de la condition humaine. Leur savoir y faire avec le réel, la force de leur talent est ce qui peut faire enseignement pour nous. Cette année nous interrogerons ce processus de création à partir du plus intime de chacun.

Avec :

- **Colette Baillou, Gérard Seyeux**, analystes membres de l'école de la Cause Freudienne,
- des réalisateurs accompagnant leur film en compétition,
- une personne l'équipe de programmation du Festival.

Animée par **Dominique Fraboulet**, psychanalyste.



# LEÇONS DE CINÉMA

## >> LEÇON DE CINÉMA

### Leçon Musique et Cinéma

Lundi 20 janvier – 10h30 – Centre de Congrès – Salle Groupama Gan – Entrée libre

Avec **Jérôme Lemonnier**, compositeur, et **Denis Dercourt**, réalisateur

Animée par **Benoit Basirico**, journaliste spécialisé dans la musique de film.

En partenariat avec la Sacem

### La Métamorphose

Mercredi 22 janvier – 10h30 – Centre de Congrès – Salle Groupama Gan – Entrée libre

Animée par **Louis Mathieu**, enseignant de cinéma et président de l'association Cinéma Parlant.

À travers nombre d'extraits de films, on explorera les moyens mis en œuvre par le cinéma pour montrer des métamorphoses qui ne se produisent pas dans la réalité : trucages, effets spéciaux, bande son, etc... On appréciera les choix artistiques, et on se demandera avec quel regard sont perçues ces scènes de transformation : changements soudains, comme magiques, merveilleux, mais aussi corps qui perdent leurs formes, remise en question des normes, monstruosité, faisant ressurgir nos peurs les plus profondes. Au-delà de ces scènes, c'est toute une manière d'imaginer le monde qui se déploie.

### Rencontre autour de Lars von Trier

Vendredi 24 janvier

10h : Rencontre entre **Charlotte Gainsbourg**, comédienne et **Benoît Jacquot**, réalisateur.

16h30 – Les Variétés : **Melancholia** de Lars von Trier

À l'issue de la projection du film, une rencontre avec **Marianne Slot**, productrice, **Manuel Alberto Claro**, directeur de la photographie, **Peter Hjörth**, superviseur des effets spéciaux et **Stig Björkman**, critique et réalisateur sera proposée.

### Rencontre avec Grégoire Solotareff

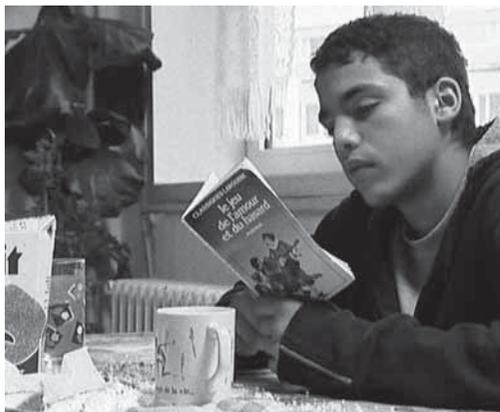
Vendredi 24 janvier – 11h – Cinémas Les Variétés

Animée par **Xavier Kawa-Topor**, directeur de l'Abbaye de Fontevraud, Centre Culturel de l'Ouest

À l'occasion de l'exposition **Animal** au Quai et de la sortie de son film **Loulou, l'incroyable secret**, Grégoire Solotareff parlera de son bestiaire et de son lien avec le cinéma d'animation.

## >> L'ESQUIVE DE KECHICHE OU MARIVAUX ET LE "PARLER JEUNE"

Jeudi 23 janvier - 10h30 - Salle sable - Centre de Congrès - Entrée libre



Avec **Alain Sebbah**, Maître de conférences honoraire, Bordeaux 3, Université de Jendouba Tunisie.

En partenariat avec Les Lyriades de la langue française.

« Marivaux me procure un sentiment de légèreté : je me délecte à le lire. Il est vivifiant et excitant. [...]Le jeu, l'amour, le hasard : c'est mon cinéma ». Abdellatif Kechiche

Janvier 2001... le public et le jury du Festival découvraient et s'enthousiasmaient pour **La Faute à Voltaire**, la première œuvre d'Abdellatif Kechiche qui remportait le prix spécial du jury et le prix d'interprétation pour l'ensemble des comédiens.

Son deuxième film, **L'Esquive**, met en scène le grand écart entre le langage de Marivaux, joué par les jeunes en fin d'année pour la fête de l'école et le langage des cités que ces jeunes utilisent au quotidien. S'appuyant sur les deux textes, Alain Sebbah nous montrera que si on ne parle pas XVIII<sup>e</sup> siècle au cinéma, en revanche, le XVIII<sup>e</sup> siècle y fait entendre sa voix...

# ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 13<sup>ème</sup> promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans.

Les dix-huit stagiaires allemands, autrichienne, polonaises, espagnole, italienne, brésilien/portugais et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation.

Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

L'Atelier Ludwigsburg-Paris, lancé en 2001 avec la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La fémis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

À l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

The 13<sup>th</sup> edition of Atelier Ludwigsburg-Paris will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students of German, Austrian, Polish, Spanish, Italian, Brazilian/Portuguese and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training.

Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Atelier Ludwigsburg-Paris, which was launched in 2001 with the creation of the French-German Academy of Cinema, is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and La fémis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, Germany, and the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

The mission of this Atelier is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



## ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La Fémis  
6, rue Francœur  
F-75018 Paris  
www.lafemis.fr

Atelier Ludwigsburg-Paris  
Filmakademie Baden-Württemberg  
Akademiehof 10  
D-71638 Ludwigsburg  
www.filmakademie.de



## Stagiaires de l'Atelier Ludwigsburg-Paris 2013-2014

- 1 - BERTIN Baptiste / BLESSON Jerome / BORDANOVA MARTIN Maria del Mar / BRUECKNER Anna
- 2 - BYSZUK Aleksandra / CORDET Justine / DILLBERGER Franziska / GAUDIN Mikael
- 3 - GOZDZIK Natalia / GRASSL Andi / KELLNER Tonio / LARRAGUETA Etienne
- 4 - LICCIARDI Maddalena / MONASTIER Ricardo / OSTERRIETH Amelie / RUFFIE CAMUS Celine
- 5 - SCHEBESTA Claudia / SCHILLING Verena

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par ROMAN PAUL et GERHARD MEIXNER de Razor Film et en France par CHRISTINE GHAZARIAN / The directors of Atelier Ludwigsburg-Paris are ROMAN PAUL and GERHARD MEIXNER of Razor Film in Germany, and CHRISTINE GHAZARIAN in France.

# ATELIER SACEM

## >> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

► Pour la 10<sup>e</sup> fois à Angers, la division culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira des binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> film en collaboration.

### ATELIER

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une expérience de travail en commun, cet atelier associe échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, le compositeur **Jérôme Lemonnier** animera l'atelier accompagné du réalisateur **Denis Dercourt**.

### LEÇON MUSIQUE ET CINÉMA

Lundi 20 janvier - 10h30 - Centre de Congrès - Salle Groupama Gan - Entrée libre

Avec **Jérôme Lemonnier** et **Denis Dercourt**

Animée par **Benoît Basirico**

### JURY

Parallèlement, ces 8 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

### PARTICIPANTS

Mélanie DELLOYE / Vincent GIRAULT (Projet de 2<sup>ème</sup> court métrage : *Petit cœur brisé*)



Colia VRANICI / Rafael GIMÉNEZ DE LA VEGA (Projet de 1<sup>er</sup> court métrage : *Le Miel est plus doux que le sang*)



Régis SAUDER et Anne TESSON / Catherine ESTRADE et Vincent COMMARET (Projet de 1<sup>er</sup> long métrage : *Trois contes*)



### INTERVENANTS / SPEAKERS



#### JÉRÔME LEMONNIER

Compositeur

Né en 1961, **Jérôme Lemonnier** suit des études d'écriture au Conservatoire National de Musique de Paris et de piano à l'École Normale de Musique, et acquiert une licence en Musicologie à la Sorbonne. Après ces études, il rejoint le groupe rock Fatidic Seconde avec lequel il enregistre 2 disques (**Les Enfants**

**de la nuit**).

Entre 1992 et 2000, il compose de nombreux génériques et habillages pour des séries TV et des publicités. En parallèle, il écrit ou arrange des chansons pour des artistes français et internationaux dont I Muvrini et Youssou N'Dour.

Depuis 2000, il compose des musiques pour le théâtre (**Le Petit Chaperon rouge**, **Le Bourgeois gentilhomme**, **Cendrillon**, **Le Malade imaginaire**, **Plus belle que toi - Blanche Neige autrement**). En 2004 il crée la société de production et d'éditions musicales La Majeur, spécialisée dans la création de musiques originales pour le multimédia et l'institutionnel.

En 2006, il compose la musique du film **La Tourneuse de pages** de Denis Dercourt, sélectionné au Festival de Cannes. Pour ce film, il a été nommé aux Césars dans la catégorie « Meilleure musique originale écrite pour un film » et au Festival international du film de Gand dans la catégorie « Découverte de l'année ». Par la suite, il collabore sur les films de Rémy Tézier, (**Au delà des Cimes**) Mathilde Bayle (**Le Maillot de bain**), ainsi que sur les derniers films de Denis Dercourt : **Demain dès l'aube**, **La Chair de ma chair** et **Pour ton Anniversaire**.



#### Denis Dercourt

Réalisateur

Né à Paris, **Denis Dercourt** est licencié en Philosophie, diplômé de Science-Po et musicien de formation. Professeur d'Alto et de musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg de 1988 à 1993, il est vite attiré par le cinéma. Ses premiers longs métrages, **Le Déménagement** (1997) et **Les Cachetonneurs** (1998), annoncent le thème prépondérant dans l'ensemble de ses œuvres : la musique.

Avec **Lise et André** (2000), son travail est récompensé pour la première fois dans plusieurs festivals. Par la suite, il met en scène Richard Berry, Mathieu Amalric et Maurice Garrel dans **Mes enfants ne sont pas comme les autres** (2003). Son film **La Tourneuse de pages** (2006), avec l'actrice Catherine Frot, reçoit plusieurs nominations au Festival de Cannes. C'est aussi la première fois où il collabore avec le musicien Jérôme Lemonnier. Fort de cette rencontre, ils continuent de travailler sur des projets communs. Denis Dercourt change de registre dans **Demain dès l'aube** (2009), un thriller où l'on retrouve Vincent Perez et Jérémie Renier. Dernièrement, on a pu le retrouver derrière la caméra avec **La Chair de ma chair** (2013) et **Pour ton anniversaire** (2013).

> Actions vers  
les publics



# ACTIONS VERS LES PUBLICS

Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire de sensibilisation à l'image. Elle vise à toucher plus particulièrement les jeunes et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.

## LES SCOLAIRES



Acteurs du Festival depuis ses débuts, les enseignants accompagnent leurs élèves dans la découverte du cinéma dans le contexte festif et exceptionnel du Festival, qui permet des rencontres insoupçonnées avec les œuvres. Chaque année au rendez-vous, les groupes scolaires représentent 1/3 des entrées (25 000 en 2013). Afin de les guider dans la programmation, Premiers Plans met à leur disposition des outils élaborés en association avec un comité pédagogique d'enseignants et les accompagne dans l'organisation de parcours mêlant séances, rencontres et ateliers. Ces outils et parcours sont travaillés en fonction du niveau des élèves avec une attention particulière portée aux écoliers et aux jeunes collégiens.

### Zoom sur certaines des actions :

#### » Une journée particulière

12 classes / 1 scène / 12 mises en scène  
Le Conseil général de Maine et Loire et le Festival Premiers Plans, en collaboration avec le Groupe Artistique Alice, invitent douze classes de collégiens du département à participer à cet événement exceptionnel, ludique et pédagogique en plusieurs étapes, dont le temps fort est une journée à Premiers Plans. Avant le Festival, chaque classe imagine avec son enseignant la mise en scène d'une séquence commune. Elle est ensuite invitée à la réaliser avec l'aide du Groupe Artistique Alice, professionnels du cinéma, sur un plateau de tournage. Cette journée est également consacrée à la découverte de films de la Compétition et des rétrospectives.

**Les collèves participants :** Georges Pompidou, Champtoceaux - Montaigne, Angers - François Rabelais, Angers - Notre Dame du Bretonnais, Cholet - Chevreuil, Angers - Clément Janequin, Avrillé - Benjamin Delessert, Saumur - Vallée du Lys, Vihiers - Maryse Bastié, Ingrandes - Camille Claudel, Le Louroux-Béconnais.

#### » Écoute tes images

Equipés d'enregistreurs et de micros, les élèves de primaires partent à l'assaut des sons du Festival pour réaliser des reportages.

#### » La bibliothèque du Festival

Un espace avec une centaine d'ouvrages jeunesse est mis à disposition des écoles primaires.

**En partenariat avec les bibliothèques d'Angers.**

#### » Petits plans

Les écoliers partent à la découverte du cinéma d'animation. Un parcours composé de séances, rencontres et ateliers pour découvrir les ficelles du cinéma d'animation.

**En partenariat avec le comité pédagogique, l'ESPE des Pays de la Loire et l'Inspection académique.**

#### » Les réalisateurs retournent à l'école !

Les réalisateurs des films en Compétition sont invités à aller à la rencontre des lycéens venus à la projection de leurs films.

#### » Lumière sur... Grégoire Solotareff

Une classe de collège entre de manière privilégiée dans l'univers de Grégoire Solotareff. Tout au long de l'année scolaire, les élèves réalisent, avec leurs enseignants, un film d'animation « à la manière de » Grégoire Solotareff. Au Festival, les classes participent à une journée exceptionnelle composée de la visite de l'exposition *Animal au Quai* - Forum des Arts vivants, de la projection du film U et d'une rencontre avec l'auteur.

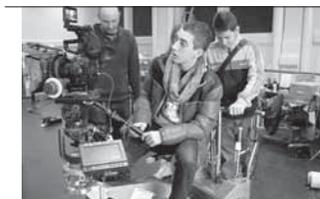
#### » Les sections cinéma et audiovisuel

Venant de toute la France, ils sont plus de 1200 élèves, chaque année, à s'emparer du Festival.

#### » Les votes du public

Douze élèves de la section SENTER (Systèmes Electroniques Numériques - Télécommunications et Réseaux) du Lycée Polyvalent Chevrollier d'Angers assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement des votes. Les résultats sont affichés dans le hall du Centre de Congrès le dimanche, au lendemain de la remise des prix.

## LES JEUNES HORS DU TEMPS SCOLAIRE



Le Festival propose des actions de sensibilisation à l'image aux structures socioculturelles d'Angers et des Pays de la Loire. Ces projets permettent aux jeunes, accompagnés par leurs animateurs, de participer à Premiers Plans le temps d'une journée exceptionnelle, ou bien pour toute la semaine.

#### » VIP - Vidéo In Project Ateliers audiovisuels pour les jeunes de 12 à 20 ans des centres socioculturels de Maine-et-Loire

En collaboration avec Cinéma Parlant  
Les jeunes participent activement au Festival et créent des réalisations audiovisuelles sur le thème « La Métamorphose » :

Vidéo : courts métrages de reportage ou de fiction,  
Photo-montage : diaporamas de photos sonorisés,  
Cinéma d'animation : courts métrages d'animation.

**En partenariat avec la Caisse des Dépôts et Consignations - direction régionale, les services de ressources audiovisuelles et d'action culturelle de la Ville d'Angers, l'association Terre des Sciences et l'École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans**

**Samedi 25 janvier - 10h15 - Cinémas Les 400 coups | présentation publique des réalisations**

#### » Passeurs d'images

La coordination régionale Passeurs d'images propose aux jeunes des centres socioculturels des Pays de la Loire et de Bretagne un week-end pour découvrir le Festival. Projections, ateliers, rencontres...

**Samedi 18 janvier - 10h-13h - Cinémas Les 400 coups | projection des films réalisés en ateliers en 2013, en présence des jeunes réalisateurs**

# ACTIONS VERS LES PUBLICS

## » Moonwatchers, un ciné concert de Black Dead Fish

Une journée pour deux actions culturelles \_ la collégiale Saint-Martin

Le Conseil général de Maine et Loire, la collégiale St Martin d'Angers et le Festival s'associent au groupe angevin Black Dead Fish pour proposer 2 ateliers et 1 ciné-concert interactif pour entrer dans leur univers et expliquer les étapes de création d'un ciné-concert.

**Mercredi 22 janvier à la Collégiale St Martin - entrée libre**

15h-17h : 2 ateliers pour les 14-16 ans (sur inscription à [ateliers\\_collegiale@cg49.fr](mailto:ateliers_collegiale@cg49.fr))

> les chaînes de son « audio » et « MIDI » utilisées en musique

> réaliser une vidéo à partir d'une création musicale

19h30 : un ciné-concert interactif, tout public

## LE FESTIVAL EN FAMILLE



**Le Festival porte une attention particulière au public familial en élaborant un programme qui regroupe les propositions de films, séances exceptionnelles et ateliers à découvrir dès 3 ans.**

### » Atelier jeux optiques

L'équipe jeune public invite les familles à venir fabriquer, entre deux séances, des flip-book, des thaumatropes et autres objets expliquant la naissance du cinéma.

**Samedi 18, dimanche 19 et samedi 25 janvier - accueil échelonné entre 14h et 18h.**

### » Grégoire Solotareff

Premiers Plans propose en partenariat avec Le Quai - Forum des Arts vivants un parcours pour découvrir l'univers de Grégoire Solotareff. Au programme : films, exposition et ateliers d'initiation au cinéma d'animation.

## LES ÉTUDIANTS



**La variété des partenariats mis en place avec l'enseignement supérieur est à l'image de la diversité des formations et des centres d'intérêt des étudiants et enseignants s'impliquant dans le Festival. Les projets s'attachent autant à la sensibilisation à l'image qu'à une approche des métiers du cinéma ou d'un festival.**

### » Partenariats avec les cursus de formation - Focus : l'actualité du Festival en vidéo

25 étudiants en journalisme audiovisuel, assistés de journalistes professionnels, préparent, tournent et montent des sujets dans le vif du Festival.

**Diffusion quotidienne dans le hall du Centre de Congrès, sur site festival et campus.**

**Institut des Sciences de la Communication et de l'Éducation d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest.**

Emilie Balusson, Pauline Barbier, Brice Bailloud, Juliette Bassine, Alice Chancelades, Martin Cocoual, Oriane de Coninck, Rapahaël Cort, Elliot Cutter, Valentin Davodeau, Antoine Delacroix, Delphine Delumeau, Mallaurie Fernandez, Léo Forest-Agostini, Julia Ganille, Anna Leray, Juliette Maubon, Leslie Paul, Caroline Petit, Suzy Perrier, Thomas Piet, Louise Portier, Line Prabonnaud, Quentin Reboulleau, Thibault Ries, Louise Tessier, Flora Violleau, Manon Yvinec.

Encadrement : François Fayet, Charlotte Blanchais, Yohann Chartrain, Clément Fontaine, Cécile Guillard-Jubeau, Catherine Guinement, Matthieu Michel, Marie Morellini.

### - L'accueil des publics

Au cœur de leur formation "événementiel et tourisme", 20 étudiants assurent l'accueil des publics du Festival sous la responsabilité de leurs enseignants et de l'équipe de Premiers Plans.

**École supérieure des Pays de la Loire (ESPL).**

### - Relations presse

Aux côtés de l'attaché de presse du Festival, 4 étudiants en communication participent à la vie du service de presse.

**Institut des Sciences de la Communication et de l'Éducation d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest.**

## » L'université d'Angers et le Festival

### - La Carte culture UA

Pour la 1<sup>re</sup> fois, l'Université d'Angers a mis en place une Carte culture donnant accès à des réductions auprès de structures culturelles partenaires. Pour le Festival, les étudiants détenteurs de cette carte bénéficient de 2 entrées à 3€ au lieu de 9€.

### - Groupe de programmation « Belle-Beille »

20 étudiants issus de l'UFR sciences, de l'UFR lettres, langues et sciences humaines, de l'IUT et de l'ISTIA assistent pendant le Festival à 4 séances de courts métrages en compétition afin de composer un programme qui sera diffusé le 25 février sur le campus de Belle-Beille.

### - Soirée rencontre des étudiants et partenaires du portail Ip'oline

Cette soirée est proposée aux étudiants, aux anciens et aux entrepreneurs partenaires du portail d'insertion professionnelle Ip'oline. [www.univ-angers.fr/fr/acces-directs/ip-oline.html](http://www.univ-angers.fr/fr/acces-directs/ip-oline.html)

### » Avec la Fé2A, association étudiante

#### - Jury des étudiants d'Angers

Depuis 2009, la Fé2A et Premiers Plans s'associent pour mettre en place un jury composé de 9 étudiants d'Angers. Ce jury récompense un court métrage de la Compétition Films d'Écoles Européens.

**En partenariat avec l'Université d'Angers, l'Université catholique de l'Ouest, l'École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans.**

#### - Billetterie à l'UCO

Du 13 au 23 janvier dans le Hall Bazin, des étudiants de la Fé2A assurent la vente de places à 3€ (série limitée spéciale campus).

**En partenariat avec l'Université catholique de l'Ouest**

# ACTIONS VERS LES PUBLICS

## LES ADULTES



Les actions, développées en partenariat avec les personnes relais d'associations, de bibliothèques, de comités d'entreprises, sont proposées sous la forme de journées découverte, de formations, d'ateliers et vont même jusqu'à la constitution de jurys donnant un accès privilégié aux images.

### » Partenaires

- Association Atmosphères 53 de Mayenne
- BiblioPôle et 10 bibliothèques du département
- Bibliothèques d'Angers
- Caisse centrale des activités sociales (comité d'entreprise EDF-GDF)
- Centre culturel des Ponts-de-Cé
- Centre culturel de Mûrs-Erigné
- Centre communal d'action sociale de la Ville d'Angers
- Charte culture et solidarité de la Ville d'Angers
- Service soins de suite du CHU
- Association Plein écran de Saumur

### » Premiers Plans au centre hospitalier universitaire

Dans sa volonté d'ouvrir l'hôpital sur la cité, le CHU propose aux patients de découvrir le Festival avec des projections de films via le canal interne gratuit des télévisions, mais aussi des projections-rencontres avec des réalisateurs dans différents services (pédiatrie, Addictologie, Soins de suite et soins longue durée).

### » Stage : Le cinéma de fiction en bibliothèque

Images en bibliothèques, le BiblioPôle et Premiers Plans ont mis en place un nouveau stage avec le CNFPT Pays de la Loire. Il est ouvert à 20 agents territoriaux des bibliothèques des régions Pays de Loire, Bretagne, Basse et Haute Normandie.

Du 22 au 24 janvier

### - Intergénération à Mûrs Érigné

Premiers Plans, en partenariat avec le Centre Culturel Jean Carmet propose 2 projections (La Belle et la Bête de J. Cocteau et Adieu Berthe de B. Podalydès) ainsi qu'un atelier découverte du bruitage au cinéma.

## L'ACCESSIBILITÉ



### Avec le soutien de la Fondation Orange

Le Festival rend son offre plus accessible aux personnes handicapées et aux personnes âgées, en proposant :

- Une meilleure information sur les modalités d'accès aux salles,
- Un placement prioritaire en salles selon les besoins,
- Un service d'accompagnement sur réservation, du domicile aux salles,
- Une politique tarifaire adaptée aux besoins et à l'accessibilité actuelle du Festival,
- L'élaboration de parcours sur mesure pour les groupes.

### » Propositions accessibles aux personnes déficientes auditives - Ciné-concert Zenzie

Ce ciné-concert est équipé d'un dispositif adapté aux personnes déficientes auditives. Il s'agit de récepteurs somesthésiques collectifs. Ils ont la forme de colonnes et transmettent les variations de la musique via des vibrations.

En partenariat avec Quest'Handi (Laval).

- Films avec un sous-titrage sourds et malentendants : **Une femme douce** de Robert Bresson et **La Reine Margot** de Patrice Chéreau, **La Belle et la Bête** de Jean Cocteau et **U de Grégoire Solotareff**
- Tous les films en langue étrangère sont sous-titrés en français, sauf exception signalée dans le programme.
- Certaines salles sont équipées de boucles magnétiques.

### » Propositions accessibles aux personnes déficientes visuelles

- Films en audiodescription : **Un beau dimanche** de Nicole Garcia, **Adieu Berthe ! (ou l'enterrement de mémé)** de Bruno Podalydès, **Une femme douce** de Robert Bresson et **La Reine Margot** de Patrice Chéreau en audiodescription
- Lectures de scénarios de courts et de longs métrages

### » Ciné-ma différence

Trois séances proposent un environnement rassurant notamment aux personnes ayant des troubles du comportement.

Séance réservée aux groupes : **U de Grégoire Solotareff** et **Serge Elissalde (vendredi 24 janvier)** et **Les Courts des petits**, programme de courts métrages (**jeudi 23 janvier**)

Séance tout public : **Loulou et autres loups** de Grégoire Solotareff et **Serge Elissalde (samedi 25 janvier)**

En partenariat avec Les Copains d'Elsa et Autisme 49.

## APRÈS LE FESTIVAL



### » Premiers Plans en tournée

#### - Séances Coups de cœur

En partenariat avec les salles de cinéma et les bibliothèques, Premiers Plans accompagne des films coups de cœur qui ont été primés par le Jury ou le public, en compagnie de certains des réalisateurs.

- . Mardi 4 février | Paris – Forum des images
- . Mardi 11 février | Poitiers – Festival Filmer le travail

. Jeudi 13 février | Beaufort-en-Vallée – Théâtre  
Partenariat : bibliothèque de Beaufort, association Grand écran et BiblioPôle

. Mardi 18 février | Saumur – Cinéma le Palace  
Partenariat : association Plein écran

. Lundi 24 février | Angers – Cinémas Les 400 coups - Soirée CMCAS

. Mardi 11 mars | Angers – Campus de Belle-Beille de l'Université d'Angers

Partenariat UFR Sciences, UFR Lettres, langues et sciences humaines, IUT et ISTIA

. Jeudi 27 mars | La Pommeraye – Cinéma Grand Écran - Dans le cadre de Regards sur le cinéma Européen

. Vendredi 28 mars | Mazé – Médiathèque La Bulle

. À partir de mars | Paris - Studio des Ursulines  
Partenariat : Format Court

. Avril | Angers – Festival de la création universitaire

Partenariat : direction de la culture de l'Université d'Angers et association Fé2A

#### - Séances jeune public

Projections de films d'animation suivies d'un atelier de fabrication de jeux optiques.

. Jeudi 6 mars | Saint-Macaire-en-Mauges – Cinéma le Familia

Partenariat : médiathèque Saint-Exupéry

. Mercredi 2 avril | Mazé – Médiathèque La Bulle

#### » Premiers Plans dans les écoles

Dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, Premiers Plans propose, de mars à juin, des modules de découverte du cinéma d'animation dans 6 écoles :

. mars/avril : Musset (Monplaisir), Rousseau (Roseraie), Grandes Maulévries (Roseraie).

. mai/juin : Mandela (Hauts de St Aubin), Raspail (Doutre-St Jacques - Nazareth), Desnos (Belle-Beille).

# INFOS PRATIQUES

**Centre de Congrès d'Angers**  
33, boulevard Carnot  
Tel : 02 41 96 32 32

**Cinéma Les 400 coups**  
12, rue Claveau  
Tel : 02 41 87 70 95

**Cinéma Gaumont Variétés**  
34, boulevard Foch  
Tel : 02 41 87 47 57

**Chabada**  
56, boulevard du Doyenné  
Tel : 02 41 96 13 40

**Grand Théâtre d'Angers**  
Place du Ralliement  
Tel : 02 41 24 16 40

**Le Quai – Forum des Arts Vivants**  
Cale de la Savatte  
Tel : 02 41 22 20 20

**Collégiale Saint-Martin,**  
23 rue St-Martin

**Espace culturel de l'Université d'Angers**  
4 allée F. Mitterrand

**Galerie Dityon**  
BU St-Serge, 57, quai Félix Faure

**Maison des projets,**  
12, place Imbach

**Musée des beaux-arts,**  
14 rue du Musée

## TARIFS

### > Billetterie

**Pass 60 €**  
+ 1 catalogue + 1 affiche (40-60cm)  
+ Accès gratuit au réseau Irigo

**Pass tarif réduit\* : 45 €**  
+ 1 catalogue + 1 affiche (40-60cm)  
+ Accès gratuit au réseau Irigo

**Plein tarif : 7 €**  
**Tarif réduit\* : 4,50 €**

**6 places et plus [non nominatif] : 4,50 € / place**

\* Bénéficiaires des tarifs réduits : demandeurs d'emploi – bénéficiaires du Rsa – étudiants – scolaires – personnes handicapées – personnes âgées en perte d'autonomie – carte Partenaires Ville d'Angers  
Sur présentation d'un justificatif

**Soirées d'inauguration et de clôture**  
Nombre limité  
**Entrée inauguration : 10 €**  
**Entrée clôture : 10 €**

**Où vous les procurer ?**  
Au Centre de Congrès, du vendredi 17 au dimanche 26 janvier 2014 de 9h30 à 22h.  
Aux horaires des séances aux Cinéma Les 400 coups, Gaumont Variétés, à partir du samedi 18 janvier 2014. Les pass sont vendus uniquement au Centre de Congrès.

**Groupes scolaires**  
Pass 3 jours : 21 €  
Pass 4 jours : 27 €  
Pass 5 jours : 33 €  
Pass 6 jours : 39 €  
Pass illimité : 43 €  
Entrée scolaire en groupe : 3,50 €  
Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire.  
**Attention !** Le pass cinéma, échangeable contre 6 places, est réservé à l'usage individuel.  
Tel : 02 41 88 26 27

### > Catalogues et Affiches

**Catalogue : 5 €**  
**Affiche (40x60cm) : 5 €**

**Grande affiche (120x176cm) : 10 € (uniquement au Centre de Congrès)**

Vente dans tous les lieux du Festival

### Librairie Contact

La librairie Contact s'installe au Centre de Congrès du vendredi 17 au dimanche 26 janvier de 10h à 20h. Vous y trouverez toute une palette d'ouvrages, de DVD en rapport avec les hommages et rétrospectives de cette 26<sup>e</sup> édition et différents livres de personnalités que nous accueillons.

## COORDONNEES UTILES

**Keolis Angers, opérateur du réseau Irigo vous propose de vivre intensément le Festival Premiers Plans !**



Du vendredi 17 au dimanche 26 janvier inclus, accès gratuit à tout le réseau tram et bus (sur présentation du badge) pour les détenteurs du Pass ou d'une Accréditation Festival.

**Horaires et renseignements :**  
<http://bustram.irigo.fr/> – Contact à l'agence clientèle Place Lorraine : 02.41.33.64.64 ou [contact@irigo.fr](mailto:contact@irigo.fr), du lundi au vendredi de 7h45 à 18h30 et le samedi de 8h45 à 17h30.

**ANGERS TOURISME**  
Place Kennedy  
Tel : 02 41 23 50 00  
[www.angerstoirtourisme.com](http://www.angerstoirtourisme.com)  
**SNCF**  
Tel : 36 35  
[www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com)

**ALLO ANJOU TAXIS**  
Tel : 02 41 87 65 00

### > Les hôtels partenaires

**Hôtel MERCURE CENTRE**  
1, place Mendès-France  
Tel : 02 41 60 34 81  
[h0540@accor.com](mailto:h0540@accor.com)

**Hôtel MERCURE CENTRE FOCH**  
18, boulevard Foch  
Tel : 02 41 87 37 20  
[h6851@accor.com](mailto:h6851@accor.com)

**Hôtel IBIS**  
Rue de la Poissonnerie  
Tel : 02 41 86 15 15  
[h0848@accor.com](mailto:h0848@accor.com)

**APPART'HOTEL**  
Séjours & Affaires Angers Atrium  
20 rue de Rennes  
Tel : 02 41 05 15 00  
[angers.atrimum@sejours-affaires.com](mailto:angers.atrimum@sejours-affaires.com)

**Hôtel Iéna**  
27 rue Marceau  
Tel : 02 41 87 52 40  
[contact@hotel-iena-angers.com](mailto:contact@hotel-iena-angers.com)

**Hôtel D'ANJOU Best Western**  
1 boulevard Foch  
Tel : 02 41 21 12 11  
[info@hoteldanjou.fr](mailto:info@hoteldanjou.fr)

### > Contacts

**Premiers Plans à Angers**  
9, rue Claveau  
BP 82214  
F-49022 Angers Cedex 02  
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94  
[angers@premiersplans.org](mailto:angers@premiersplans.org)

**Premiers Plans à Paris**  
54, rue Beaubourg  
F-75003 Paris  
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70  
[paris@premiersplans.org](mailto:paris@premiersplans.org)



**Séjours & Affaires Atrium\*\***  
Des appartements confortables, chaleureux et prêts à vivre avec services hôteliers pour courts et longs séjours.  
20, rue de Rennes - 49100 Angers  
tél. : 02 41 05 15 00  
email : [angers.atrimum@sejours-affaires.com](mailto:angers.atrimum@sejours-affaires.com)  
[www.sejours-affaires.com](http://www.sejours-affaires.com)



# REMERCIEMENTS

## LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

### VILLE D'ANGERS

Frédéric BEATSE  
Monique RAMOGNINO  
Rachet CAPRON  
Janick PIETIN  
François LANDAIS  
Corine BUSSON-BENHAMMOU  
Philippe VALLA  
Isabelle ROTONDARO  
Sophie KOTRAS  
Bruno HINDALH  
David DAUPHIN  
Emmanuelle FRAISON  
Katelï MARTIN  
Anne BATY  
Jean DU BOUÏTIEZ  
Gilles SERVANT  
Georges FISZMAN  
Emmanuelle CHOLLET  
Catherine TUDOUX  
Emma VIOT  
Nathalie DAVID  
Valérie BAHOLET  
Thierry BONNET  
Hervé JEROME  
François LEMOULANT

### CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Frédérique BREDIN  
Anne COCHARD  
Valentine ROULET  
Hélène RAYMONDAUD

### CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

Christophe BÉCHU  
Christian ROSELLI  
Jean-Baptiste MANTIENNE  
Laurent LE SAGER  
Véronique RIGAUT  
Cécile AUVIN  
Laurent BOULOUARD  
Isabelle LEYGUE

### CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE  
Alain GRALEPOIS  
Daniel RAMPONI  
Nicolas CARDOU  
Peggy DIVERRES  
Guytaine HASS

### COMMISSION EUROPÉENNE - PROGRAMME MEDIA

Sari VARTIAINEN  
Arnaud PASQUALI  
Cristina FERNANDEZ ESTRADA

### MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Aurélië FILIPPETTI  
Sophie CAZES  
François CATALA  
François HURARD

### DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Louis BERGÈS  
Frédérique JAMET  
Cécile DURET-MASUREL

### FONDATION GROUPAMA GAN POUR LE CINÉMA

Dominique HOFF  
Catherine PRADEL  
Sylvia MAZZARDI  
Mathilde WALAS

### SACEM

François BESSON  
Eglantine LANGEVIN  
Julie TODISCO  
Nathalie BARBRY  
Emmanuel SAMBARDIER

### ADAMI

Philippe OGOUZ  
Bruno BOUTLEUX  
Benôist BRIONE  
Odile RENAUD  
Nadine TROCHET  
Laure PELEN

### SACD

Pascal ROGARD  
Valérie-Anne EXPERT  
Gérard KRAWCZYK  
Christine COUTAYA  
Marie-Armelle IMBAULT  
Laurent HEYNEMANN  
Yves NILLY  
Nathalie GERMAIN

### CRÉDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT  
Isabelle PITTO  
Alain AURILLARD  
Fabienne SIMON  
Audrey ALTMAYER  
Pierre PEAN

### GRUPE HERVÉ

Emmanuel HERVE  
Michel HERVE  
Pascal BENOIT  
Christophe VARAILLON  
Mohamed EL BAHR  
Patrice MATHEY

### FONDATION MÈCÈNE ET LOIRE

Stéphane MARTINEZ

### SODEXO

Jean-François PACAUD  
Marie-Annick RENELEAU

### ALGIMOUSS

Frédéric BAFFOU

### SNCF

Xavier COHADON  
Christophe MARTIN  
Gaëlle Le Roux  
Marie CAVOIT  
Isabelle ROSEY

### COMEC

Philippe CHOQUET

### MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE  
Marilyne MARTINEAU

### PRB

Patrick VIGNEAU  
Frédéric VEFFOND

### ETS COIGNARD

Eddy COIGNARD  
Jean-Yves PINSON

### ETS BAUMARD

Patrick BAUMARD

### PRIMAGAZ

Laurent SORIN

### EOLANE

Paul RAGUIN  
Geneviève RAGUIN  
Gaël ROUSSEAU

### INSTITUT CONFUCIUS

Olivia TAMBOU  
Charlotte LE SOURD  
Jauffrey BAREILLE

### LE CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS

Jean-Claude BACHELOT  
Luc TAPIE  
Michelle LATOUR-ROTUREAU  
Sylvie REVERDY

### CINÉMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX  
Anné-Juliette JOLIVET

### CINÉMAS GAUMONT MULTIPLEXE ET VARIÉTÉS

Philippe DRILLEAU  
Frack BLAIE

### LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Anné MOULY

### LE CHABADA

François DELAUNAY  
François JONQUET  
Stéphane MARTIN  
Silke LEUKFELD  
Séverine DELALLE

### LE QUAI / FORUM DES ARTS VIVANTS

Christian MOUSSEAU-FERNADEZ  
Michel AUGER  
Muriel ROPY  
Agathe HILAIRET  
Jean-Philippe VERGNEAU  
Agnès VALLIER

### NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA  
Daniel BESNEHARD

### AVEC LE CONCOURS DE :

#### CCAS

Anna DEFENDINI  
Véronique HAMON

#### CMCAS

Alain LOLLIER  
Odile ADAM  
Christian CONIL  
Anne FORESTIER  
Pascal GABILLARD  
Jean-Pierre GALLAIS  
Thierry GANGNEUX  
Barbara GARDET  
Sylvain GOYER  
Olivier LAMANDA  
Maryvonne LOLLIER  
Robert PHILIBERT  
Elisabeth ROBERT  
Gilbert SAUMON  
Corine TARDIEU  
Claude TRICOIRE

#### BOUVET LADUBAY

Patrice MONMUSSEAU  
Jean-Maurice BELLAYCHE  
Emmanuel GUERIN

#### AIR FRANCE

Éric FUCHSMANN  
Frack LUCAS  
Linda MORDANT

#### PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Olivier AFFRE

#### PANALUX

Marie-José COLLET

#### SCANIA

Nathalie CHANTEAU

#### A.B. INGENIERIE

Bertrand MOREAU

#### ABG

Patrick GAUTHIER

#### AGENCIAL

Charles PELLIER  
Dominique BONS

#### ANDÉGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD  
Et toute l'équipe

#### BELLEFAÏE

Anoubei DUJOL  
Anoureh PONGRATTANA

#### BIMIER MARGUAGE

Denis BIMIER

#### BON BÉTEND

André BON BÉTEND  
Anaïs DEROUET

### CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Denis TRASSARD  
Thierry RAVOT  
Céline MOISANT

### CAP EXPORT

Joanna RETIF

### CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Eric GROUD  
Cyrille LAHEURTHE  
Myriam GERMAIN  
Cécile GROSBOIS

### CNP

Christophe PRESCHÉZ  
Chantal PAYRE

### LUC DAVEAU

DYNAMISM AUTOMOBILES  
Sébastien RICHER

### ELACOM

Olivier PIERRE

### EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT  
Sandrine DEROUET

### FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA  
Mathilde HENROT  
Timothy HANDFORD  
Lucie KALMAR

### FORMAT COURT

Katia BAYER

### FORUM DES IMAGES

Laurence HERSZBERG  
Gilles ROUSSEAU  
Jean-Yves DE LEPINAY  
Laurence MILLEREUX

### FILMINGER

Sonia ROBIN  
Marie LAGRAND

### HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

### HOTEL MERCURE

ANGERS CENTRE  
Chantal HALLIER

### IMPRIMERIE SETIG

Jacques PALUSSIERE  
Jean-Michel MACÉ  
Dimitri COLAS

### KEOLIS ANGERS

Christophe REINERI  
Philippe DEBOVE  
Guy BIENVENU

### LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN  
Georges MAXIMOS  
Christine METAUT

### OYA

Eric GRELIER  
Mauricette LAUCHER  
Caroline COUSSIN  
Delphine GOUIN

### TACC KINTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT

### TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET  
Nicolas LAUNAY

### YAMAKADO

Agnès YAMAKADO  
Mireille BELLANGER

## LES MÉDIAS

### FRANCE CULTURE

Olivier POIVRE D'ARVOR  
BLANDINE MASSON  
Sandrine TREINER  
Jean-Marie GUINEBERT  
Raphaëlle RODOCANACHI  
Gaëlle MICHEL

### CANAL-CINÉMA

Sonia LUKIC  
Charlotte LANDES

### LE MONDE

Guillaume DROUILLET

### TÉLÉRAMA

Emmanuelle DELAPIERRE  
Caroline GOUIN  
Fabienne PASCAUD  
Véronique VINER-FLECHE  
Marion VINCENT  
Pierre MURAT

### ARTE

Véronique CAYLA  
Angélique OUSSEDIK  
Hélène VAYSSIERES

### OUEST FRANCE

Arnau WAJZLIK  
Laurent BEAUVALLÉ  
Sylvie CHESNOUARD

### COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS  
Bertrand GUYOMAR

### ANGERS TELE

Olivier HAMON

### ANGERS MAG

Yannick SOURISSEAU  
Yves BOITEAU  
Cédric SOULIÉ  
Laurent BELLANGER  
Sébastien ROCHARD  
Tristan LOUISE  
Patrick TOUCHAIS  
Gwenn FROGER

### BANDE À PART

Anne-Claire CIEUTAT

### ÉCRAN TOTAL

Sylviane ACHARD

### FRANCE 2

Frédéric OLIVENNES  
Christophe TAUDIÈRE  
Neil SHARMAN

### POSITIF

Michel CIMENT  
Jacqueline PERNEY

## JURYS ET LECTURES DE SCÉNARIOS

### ADEQUAT

Laurent GREGOIRE  
Bénédicte SACCHI  
Grégory WEILL  
Emmanuelle RAMADE  
Mathieu LAVIOLETTE

### AGENCE ELIZABETH SIMPSON

Elizabeth SIMPSON  
Laura MEERSON  
Julia MOREAU

### ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY  
Claire BONDEL  
Frédérique MOIDON  
Élisabeth TANNER  
Françoise SALIMOV  
Pauline ROSTOKER  
Maryse LE MESTIQUE  
Barbara DE PREMLIHAT  
Fanny MINVIELLE  
Nicolas DEROUET  
Yacouta LAGHOUG

# REMERCIEMENTS

**CINEART**  
Danièle GAIN

**MON VOISIN PRODUCTIONS**  
Dominique BESNEHARD  
Antoine LE CARPENTIER

**UBBA**  
Cécile FELSENBORG  
Céline KAMINA  
Jean-Baptiste L'HERRON  
Magali MONTET

**VMA**  
Isabelle DE LA PATELLIÈRE  
Christopher ROBBA  
Anne HERMELINE

## SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

**AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU**  
Christine LAUMOND  
Katia GROLLET

**AMBASSADE DE FRANCE EN ALGERIE**

**AMBASSADE ROYALE DE NORVEGE**  
Rune Bjastad  
Ellen Jørgensen

**AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS**  
Han GROOTEN-FELD

**BRITISH COUNCIL (LONDRES)**  
Julian PYE  
Will MASSA

**CENTRE CULTUREL SUEDOIS**  
Marie Kraft

**CENTRE WALLONIE BRUXELLES**  
Anne LENOIR  
Louis HÉLIOT

**CHRYSALIS**  
Camille LOPATO

**COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE**

**FORUM CULTUREL AUTRICHIEN**  
Hélia SAMADZADEH  
Siegfried BIGOT-BAUMGARTNER

**INSTITUT GOETHE A PARIS**  
Gisela RUEB

**INSTITUT POLONAIS**  
Klaudia PODSIAŁO  
Marzena MOSKAL

**SWISS FILMS**  
Peter DA RIN  
Marcel MULLER  
Sylvain VAUCHER

**WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL**  
Emmanuelle LAMBERT

## SÉLECTION OFFICIELLE

**59 Productions**  
Katie JACKSON

**AGENCE DU COURT MÉTRAGE**  
Stéphane KAHN  
Christophe CHAUVILLE  
Liza NARBONI  
Elsa MASSON

**AALTO UNIVERSITY, SCHOOL OF ART AND DESIGN**  
Saara Toivanen

**ACADEMY OF FINE ARTS ZAGREB**  
Filip MATOVIĆ

**ADIFAC - LA CAMBRE**  
Vincent GILOT

**AMA PRODUCTIONS**  
Julien FERET  
Francesca GUARDA

**AMBASSADE DE FRANCE À KIEV**  
Antheime VIDAUD

**ARAMIS FILMS**  
Grégory TILHAC

**ARAPROD**  
Marie-Claude ARBAUDIE  
Serge AVEĐIKIAN

**ARIZONA PRODUCTION**  
Guillaume DE SEILLE

**ARIZONA DISTRIBUTION**  
Bénédicte THOMAS

**ARP SELECTION**  
Michèle HALBERTSTADT  
Julie TARDIT

**ARTLERIA**  
Zuzana BIJELIKOVA

**ATELIER DE PRODUCTION DE LA CAMBRE**

**AUSTRIAN FILM COMMISSION**  
Anne LAURENT

**BARNEY PRODUCTION**  
Saïd HAMICH

**BATHYPHORE PRODUCTIONS**  
Nicolas ANTHOME

**CAMPFILM**  
Barbara HEGER  
Sara LAZSLO

**CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA**  
Barbara DANTE

**CINNAMON ENTERTAINMENT**  
Barend Weyens  
Sarah Dhanens

**CINÉFONDATION**  
Clarisse Robillard

**DANISH FILM INSTITUTE**  
Christian JUHL LEMCHE  
Signe EGEMOSE AGGER

**DEN DANSKE FILMSKOLE**  
Elisabeth ROSEN

**DEUTSCHE EXOTIK FILMPRODUKTION**  
Philipp DETTMER

**DFFB**  
Julia SCHYMIK  
Cristina MARX

**DIAPHANA**  
Michel SAINT-JEAN  
Didier LACOURT

**ECAL**  
Rachel NOEL

**ECCE FILMS**  
Emmanuel CHAUMET  
Joséphine AVRIL

**ECOLE ÉMILE COHL**  
Aymeric HAYS-NOUBONNE

**EMCA**  
Anne LUCAS

**ENSAD**  
Laure VIGNALOU

**ESCAC**  
Lita ROIG  
Gisela CASAS

**ESCONDALO FILMS**  
Cristina SILLERO

**ESTONIAN FILM INTITUTE**  
Tristan PRIIMÄGI

**FACULTY OF DRAMATIC ARTS IN SERBIA**

**FAKULTET DRAMSKIH UMETNOSTI**  
Olivera RASINAC

**FAMU**  
Vera HOFFMANOVA

**FESTIVAL DU FILM DE NAMUR**  
Nicole GILLET  
Hervé LE PHUEZ

**FESTIVAL INDIE LISBOA**  
Miguel VALVERDE  
Rui PEREIRA

**FESTIVAL DU CINÉMA RUSSE À HONFLEUR**  
Françoise SCHNERB  
Elena KVASSOVA-DUFFORT

**FILMKADEMIE WIEN**

**FRESH FILM FEST**  
Jakub FELCMAN  
Martin POSTA

**GLORIA FILM**  
Maud HUYNH  
Olivier LEROY

**GREEK FILM CENTER**  
Liza LINARDOU

**GRUP CINEM ART**  
Giuseppe CASTALDO

**HAUT ET COURT**  
Laurence PETIT  
Laure CAILLOL

**HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN**  
Guillaume FAVRE  
Maëlle CAMUS

**HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM**  
Cristina MARX

**HFF/MUNCHEN**  
Margot FREISSINGER  
Tina JANKER

**HOCHSCHULE LUZERN**

**HOGESCHOOL SINT LUKAS**  
Daphne PASCUAL

**IAD**  
Anne-Sophie DUCARME

**INSAS**  
Marianne BINARD  
Giulia DESIDERA

**JOURZFETE**  
Sarah CHAZELLE  
Etienne OLLAGNIER  
Audrey TAZIERE

**KRZYSZTOF KIESLOWSKI RADIO AND TELEVISION FACULTY OF THE UNIVERSITY OF SILESIA IN KATOWICE**

**KHM KÖLN**  
Ute DILGER

**KRAKOW FILM FOUNDATION**  
Katarzyna WILK  
Zofia Ścisłowska

**LA FEMIS**  
Marc NICOLAS  
Christine GHAZARIAN  
Géraldine AMGAR  
Sarah MANIGNE  
Julie TINGAUD

**LES FILMS DE PIERRE**  
Anna CIENNIK

**LES FILMS DU BÉLIER**  
Justin TAURAND  
Aurélien DESEEZ

**LE FRESNOY**  
François BONENFANT  
Natalia TREBIK

**LE G.R.E.C.**  
Marie-Anne CAMPOS

**LA POUDELIÈRE**  
Annick TENINQE

**LES LOUPIOTTES**  
Virginie LEGEAY

**LIFS**  
Louise LAWRENCE

**LOVELY PRODUCTIONS**  
Brunella COCCIGLIA

**LVT**  
Irene Escadafas

**MAGYAR FILMUNIO**  
Marta BENYEI

**MEMENTO FILMS**  
Alexandre MALLET-GUY  
Frank SALAÛN

**MEZZANINE FILMS**  
Mathieu BOMPOINT  
Claire TRINQUET  
Adrien LEONGUE

**NFTA**

**NFTS**  
Hemant SHARDA

**NOLITA CINEMA**  
Jean-Baptiste ROUSSEAU

**NORWEGIAN FILM INSTITUTE**  
Anna BERSAAS

**LE PACTE**  
Jean LABADIE  
Xavier HIRIGOYEN  
Philippe LUX  
Jean-Baptiste DAVI

**PETIT FILM**  
Marie DUBAS  
Jean DES FORETS

**PERSPECTIVE FILMS**  
Delphine SCHMIT

**PUNCHLINE CINEMA**  
Sylvain LAGRILLÈRE  
Lucas TOTHE

**PWSFTVIT**  
Małgorzata KOTLIŃSKA  
Jolanta AXWORTHY

**PYRAMIDE**  
Roxane ARNOLD  
Eiise DANSETTE

**RECTANGLE PRODUCTIONS**

**REZO FILMS**  
Jean-Michel REY  
Florent BUGEAU  
Laurent DANIELOU

**ROYAL COLLEGE OF ART**  
Jane COLLING

**SCHOOL OF ART AND DESIGN KASSEL**

**SLOVAK FILM INSTITUTE**  
Alexandra STRELKOVA  
Katarina TOMKOVA

**STRANI FILM**  
Giulietta TARANTELLI

**SZFE**  
Ildikó SAGODI

**SHELLAC**  
Thomas ORDONNEAU  
Lucie COMMIOT  
Anastasia RACHMAN

**SIXPACKFILM**  
Gerald WEBER

**STUDIO WASIA**  
Mikhal BAK

**SLOVENIAN FILM CENTER**  
Nerina KOJCJANCIC

**SWEDISH FILM INSTITUTE**  
Gunnar ALMER  
Theo TSARPOSS

**TAKAMI PRODUCTION**  
Nathalie LANDAIS

**THE ACADEMY OF PERFORMING ARTS BRATISLAVA**  
Jakub VIKTORIN

**THE ARTS UNIVERSITY COLLEGE AT BOURNEMOUTH**  
Anne TERKELSEN

**THE MATCH FACTORY**  
Michael WEBER  
Thania DIMITRAKOPOULOS

**THE NATIONAL FILM SCHOOL OF DENMARK**  
Jacob JAREK

**TURKU ARTS ACADEMY**  
Eija SAARINEN

**LA VIE EST BELLE**  
Alicia Bruno

**VIVO FILM**  
Marta DONZELLI

**VGIK**  
Tatiana TURSUNOVA

**WILD BUNCH**  
Vincent MARAVAL  
Nathalie CIEUTAT  
Romain DAT  
Lucile RIC  
Charles VANNIER

**ZELIG**  
Georg ZELLER

## RÉTROSPECTIVE LARS VON TRIER

Lars VON TRIER  
Charlotte GAINSBORG  
Stacy MARTIN  
Stig BJÖRKMANN  
Peter HJÖRTH  
Manuel ALBERTO CLARO  
Olivier ASSAYAS

**DANISH FILM INSTITUTE**  
Christian Juhl Lemche

**CENTRE POMPIDOU**  
Sylvie PRAS  
Judith Revault D'Allonnes  
Baptiste Coutureau

**SLOT MACHINE**  
Marianne Slot  
Samantha Baudier

**ZENTROPA**  
Emilie Spliid  
Lasse Andersen

**LES FILMS DU LOSANGE**  
Régine VIAL  
Grégory PÉTRIL

**HAUT ET COURT**  
Laurence PETIT  
Christelle OSCAR

# REMERCIEMENTS

## RÉTROSPECTIVE

### PATRICE CHÉREAU

Pascal GREGORY  
Jean-Hugues ANGLADE  
Valéria BRUNI-TEDESCHI  
Bruno TODSCHINI  
Anne-Louise TRIVIDIC  
Arnaud DESPLECHIN  
Bruno LEVY

## RÉTROSPECTIVE

### ROBERT BRESSON

Myène BRESSON  
Jean-Charles FITOUSSI

## INSTITUT FRANÇAIS

Christine Houard

## ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM

Eric Le Roy  
Fereïdaun Mahboubi

## FORUM DES IMAGES

Jean-Yves DE LEPINAY  
Gilles ROUSSEAU

## GAUMONT

Olivia Colbeau-Justin  
Morgane Toulouse

## LES ACACIAS

Emmanuel Allan

## CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Annick Girard  
Emilie Cauquy

## TAMASA DISTRIBUTION

Camille Calcagno  
Philippe Chevassu

## RÉTROSPECTIVE BO WIDERBERG

Mårten BLOMKVIST  
Nina WIDERBERG

## MALAVIDA

Lionel Ithurralde  
Anne-Laure Brénéol

## RÉTROSPECTIVE

### MÉTAMORPHOSE

CINÉMATHEQUE ROYALE DE  
BELGIQUE  
Clémentine DE BLIECK

## THÉÂTRE DU TEMPLE

Vincent Dupré

## LE FRESNOY

Natalia TREBIK

## SKINT / LOADED RECORDS

Dave PHILPOT

## GREGOIRE SOLOTAREFF

GEBEKA FILMS  
Stéphane LARUE-BERNARD

## PRIMA LINEA

Mireille CIMENT

## BEIJING FIRST FILM

### FESTIVAL

WU WEN  
YI LUI

## REFLETS DU CINEMA CHINOIS A

NANTES  
Roland DEPIERRE

## ALLIANCE FRANCAISE - QINGDAO

Fanny VALEMOIS  
Yann CARPENTIER  
Kévin WANG

## ALLIANCE FRANCAISE - JINAN

Blaise THERREE  
Lingli ZOU

## VILLE DE YANTAI

Weining SONG  
Yeixiao SUN  
Guowen YIN  
Ming XU

## EXPOSITION LAURE VASCONI À L'UNIVERSITÉ

Lucie PLESSIS  
Laure VASCONI  
Rima SAMMAN  
Patrick LEBESCONT

## AUTRES PROGRAMMATIONS

### CINÉMA PARLANT

Louis MATHIEU  
Jane THIERRY-NEVEU  
Claire COCHARD  
Cécile RAYNARD

## ASSOCIATION DES CINÉMAS DE

L'OUEST POUR LA RECHERCHE  
Catherine BAILLHACHE

## CENTRE CULTUREL DE L'OUEST -

ABBAYE DE FONTEVRAUD  
Xavier KAWA-TOPOR  
Emmanuel MORIN

## 24 IMAGES

Farid REZKALLAH  
Du HAIBIN  
Mary STEPHEN

## ACADEMY OF DRAMA

Xiang XU  
Feng XU  
Xian PU  
Shuai HAN  
Yi-nan LI  
Ziruo GUO  
Hui RAO

## ÉCOLE SUPÉRIEURE

DES BEAUX ARTS  
François LANDAIS  
Lucie DELEFOSSE  
Sandrine JOUSSEAUME  
Alain MANCEAU  
Aurélia LE GOFF  
Philippe HELSTROFFER  
David ROUSSET

## BIBLIOPÔLE

Pierre-Yves RENARD  
Sandrine BERNARD

## COLLOQUE SYNDICAT DES

PRODUCTEURS INDÉPENDANTS  
Juliette PRISSARD-ELTEJAYE  
Cyril SMET

## COLOQUE UNIVERSITAIRE

Jean-Claude TADDEI  
Jean-René MORICE  
Dominique SAGOT-DUVOUROUX  
Christophe LAMOUREUX  
Sandrine EMIN  
Lucille LECLERC

## TABLES RONDES CCI

Aurélien DIRLER

## BUREAU D'ACCUEIL

DES TOURNAGES  
DES PAYS DE LA LOIRE  
Pauline LE FLOCH

## LE SRUECLAVEAU

Vivien GOUERY  
Clarisse ARNOU  
Germain KPAKOU  
Théo DURAND

## ZENZILE

## YOTANKA

## BLACK DEAD FISH

## INTERNATIONAL MUSICVIDEO

FESTIVAL  
Ophélie BEAUREPAIRE

## OPCAL

Thierry LOUNAS  
Mélanie LUNEAU

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGERIE

Alexis ANDRES  
Thierry PERRET  
Jean-Claude VOISIN  
Karim MOUSSAOUI  
Pénélope LAMOUREUX  
Sofia DJAMA  
Louisa BESKRI  
Farid BENTOUIM  
Habiba DJAHNINE  
Imène SALAH  
Abdenour HOCHICHE  
Lellia AOUDJ  
Xavier LIEBARD

## ACTIONS VERS

### LES PUBLICS

#### UNIVERSITÉ D'ANGERS

Jean-Paul SAINT-ANDRE  
Jean-René MORICE  
Christophe LAMOUREUX  
Sansrine EMIN  
Dominique SAGOT-DUVOUROUX  
Jenny CLAUDE  
Sophie GENOT  
Nathalie GALAND  
Lucie THARREAU  
Virginie GRIMAUULT  
Michel VERON  
Hélène RELANDEAU  
Christelle TRAOIN  
Aude-Emeline LORIOU  
Lydie BOUVIER  
Maryvonne MACE

#### ESSCA

Jean-Claude TADDEI

#### UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

DE L'OUEST  
Pierre GUEYDIER  
Aurélien CHILAUD

#### ISCEA

François FAYET

#### ÉCOLE SUPÉRIEURE DES PAYS

DE LA LOIRE (ESPL)  
Philippe FRADIN  
Jocelyn PEDRONO

#### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

D'ANGERS  
Christine THAREL  
Isabelle DE SEVIN  
Valérie LAPRADE

#### GALLIMARD JEUNESSE

Nicolas KIRITZE-TOPOR

#### CENTRE HOSPITALIER

UNIVERSITAIRE  
Delphine BELET  
Philippe BOURASSEAU  
Mathieu BIZET

#### CCAS D'ANGERS

Violaine BOUGERE  
Sylvie ROBIN  
Manuel MAUPOINT

#### Fé2A

Camille COQUEREAU  
Mathilde CHARRON

#### CONSEIL LOCAL DU HANDICAP

D'ANGERS

Michel BOUTREUX  
Katrine FRENY LEFEUVRE  
Sylvie LECOMTE  
Charline TABANOU  
Bruno EVEILLEAU  
Marie LOOSFELT  
Et les autres membres des associations représentatives angevines

## ESPE

Frédéric JOLY  
Daniel BOCHEREAU

## SAUMUR

CINÉMA LE PALACE - Frédéric  
LEVY  
PLEIN ÉCRAN - Lise et René  
GRUET, Jean BAUNE

## MAYENNE

ATMOSPHÈRES 53  
Armelle PAIN

## LES LYRIADES

Jacqueline BRANGER  
Alain SEBBAH

## BOUCHEMAINE

MEDIATHÈQUE LES BOITES À  
CULTURE - William NOYER  
Clément COGITORE

## BEAUCOUZÉ

MEDIATHÈQUE ANITA CONTI  
Christophe GUERRY

## INGRANDE

CINÉMA SAINT-CHARLES  
Gilles OGER

## CENTRE CULTUREL JEAN CARMET

### DE MÛRS-ERIGNE

Nadine LOCH  
Aurélien FONTAINE

## LYCEE AUGUSTE

### ET JEAN RENOIR

Sylvain FAILLIE  
Anne LOISEAU  
Matthieu HAAG  
Laurence GIRARD

## LYCEE PROFESSIONNEL

### CHEVROLLIER

Jimmy DUPEREY  
Vincent BIGNEBAT

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS

### D'ANGERS

Ariane JAMES-SARAZIN  
Raphaëlle HERVE  
Amélie FABIAN  
Séverine BODIN  
Chantal DILE

## SCEREN - CDDP ANGERS

Franck GUIBERT  
Bernard MALBLANC

## TERRE DES SCIENCES

Noëlle AUBRIL  
Jean-Luc GAIGNARD  
Karl ADAM

## CINÉ-MA DIFFÉRENCE

Chantal CLAVREUIL  
Laure COTTEVERTE  
Catherine SERAPHIN  
Amandine JEANNETEAU  
Et les membres bénévoles des associations Autisme 49 et Les Copains d'Elsa

## ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

Dominique FRABOULET  
Colette BAILLOU

## LE FESTIVAL REMERCIE ÉGALEMENT

### A.MTEC Audit

Michel TOUCHARD

### ADRIEN PICARDEAU

### CLAIRE DELHOM

### DELPHINE MAULION

## COMMISSION SUPÉRIEURE

### TECHNIQUE

Pierre-William GLENN

## DUNE MK

Stéphane LAMOUREUX

## EPCC ANJOU THEATRE

Cyrille GILBERT

## EUROPA CINEMAS

Fatima DJOUMER  
Flora ANAVI  
Irene ANGEL ECHEVERRI  
Marie-Blanche BETOURET  
Emilie BOUCHETTEL  
Alizée DALLEMAGNE  
Ioana DRAGOMIRESCU  
Eduardo GUAMAN  
Laëtitia KULYK  
Astrid MACHERET  
Patricia MONIN  
Marie-Kristine POIROUX  
Véronique RASCOL  
Manser RICHIA  
Jean-Baptiste SELLIEZ  
Alexandre TCHERNOOKOV  
Jérôme TYL  
Lucas VARONE  
Christine WESTERMANN

## ESRA BRETAGNE

Alain BIENVENU

## FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

Frédéric PLOQUIN  
Angelina OGER

## LE LYCÉE JOACHIM DU BELLAY

Mr LEROY-JOISSON  
Mr DE SINGLY

## LE LYCÉE DU SACRÉ-COEUR

Dominique DELARRAT  
Annie JOLIVET

## SERAL

Fabrice BÉDOUET  
Alain CHAUVIGNE

## TRANSPARENCE

Olivier BRONCARD

## LES MEMBRES DU COMITÉ

PÉDAGOGIQUE  
David AUBRIL  
Jean-Pierre BLEYS  
Daniel BOCHEREAU  
Marc BORGOMANO  
Christine BOURSIER  
Françoise CHOPIN  
Luc DANIEL  
Anne DUHAMEL  
Sébastien FAROUELLE  
Xavier GIRARD  
Matthieu HAAG  
Jérôme LEBEAU  
Agnès LE DEM  
Alain LEMARTINEL  
Anne LOISEAU  
Louis MATHIEU  
Richard MINGUELL  
Georges-François PERRON  
Jeannine PLARD  
Maryvonne POUESSEL  
Patrick QUERILLACQ  
David ROBIN  
Christian SOUCHARD  
Dominique TERASAS  
Xavier THIBAUD  
Marie-France TOUATI-CARAGUEL  
Sandrine WEIL

# INDEX DES FILMS

1428	154	Class Enemy	28	Flowting in My Mind	149
+1	56	Claudiu & the Fish	44	Foto	44
17 anni	56	Contracuerpo	139	Frankenstein	131
216 mois	80	Coquille (La )	149	Furor	155
8 fois debout	142	Corps étrangers	151	Gabrielle	123
À propos d'Anna	57	Corps inconscient	158	Gambozinos	87
Å Vokte Fjellet	57	Dame de pique (La )	158	Grand guignol	155
AB-	164	Dame de Shanghai (La )	114	Grande Illusion (La )	148
Abi Laaziz	158	Dames du Bois de Boulogne (Les)	97	Grand-père de Brad (Le)	150
Abre Los Ojos	136	Dancer in the Dark	108	Hiob	164
Ådalen 31	128	Dans le cochon tout est bon	151	Hogar Hogar	59
Adieu Berthe ou l'enterrement de mémé	143	Départ (Le)	158	Hollow Land	151
Alice	135	Dernier Été de la Boyita (Le)	137	Homme blessé (L')	120
Amour 65	127	Des Étoiles	36	Homme qui avait perdu la tête (L')	150
Anges du péché (Les)	97	Diable probablement (Le)	102	Hôpital et ses fantômes (épisodes 1 à 8) (L') 107	
Antichrist	111	Dieu seul me voit (Versailles Chantiers)	141	Hôtel de France	120
Anxiety	153	Direktør (Le)	110	I Am a Girl	139
Arbitro (L')	17	District 9	136	I Corpi Estranei	30
Arekara - La Vie après	87	Dogville	109	Ida	13
Argent (L')	102	Double univers	158	Idiots (Les)	108
Armée du salut (L')	38	Dr Jekyll et Mr Hyde	131	Im Rahmen	69
Au hasard Balthazar	100	El Futuro	86	Images d'une libération	113
Aventures de Yoyo (Les)	149	Electric Soul	68	In Acvariu	60
Bad Toys II	164	Elvira Madigan	127	India Song	116
Balle de trop (La )	164	Enfants loups (Les)	138	Insolation	60
Barry Lyndon	116	Envers	158	Intimité	122
Beat	85	Epidemic	105	Invasion of The Body Snatchers	133
Belle et la Bête (La )	132	Étrange Disparition de M. Walter Werner (L') 70		Jacinto	69
Belle Vie (La )	37	Étrange petit chat (L')	85	Je sens plus la vitesse	155
Belleville Baby	85	Europa	106	Joe Hill	128
Bestia Madre	68	Everyone's Going to Die	29	Johnny Got His Gun	133
Betty's Blues	50	Evren'in Sonu	58	Journal d'un curé de campagne	98
Birthday Present	58	Exil	92	Jours d'avant (Les)	52 - 152
Breaking the Waves	107	Extrasystole	59	Judith Therpauve	119
Brigands (Les)	52	Fear of Flying	68	Juke-Box	51
Brûleurs	152	Féline (La )	132	Junior	139
Candidature	144	Fellows in the Woods	69	Kalté	70
Cesta	68	Femme de Rio (La )	88	Lágy Eső	46
Ceux qui m'aiment prendront le train	121	Femme qui flottait (La )	164	Lampe au beurre de yak (La )	45
Ceux qui restent debout	50	Fille aux feuilles (La )	88	Lancelot du Lac	101
Chair de l'orchidée (La )	119	Film noir	158	Last Autumn	70
Chambre des officiers (La )	141	Five Obstructions	109	Leçons d'harmonie	31
Cheap and Blameless	158	Flocon de Neige	69	Liberté-Oléron	142

# INDEX DES FILMS

Looking for Scarlett	155	Peur, petit chasseur (La )	155	The Representatives	91
Loot	164	Pickpocket	99	The Shirley Temple	64
Louise Wimmer	18	Plan séquence	158	The Time to Live and The Time to Die	153
Loulou	157	Pôle emploi, ne quittez pas!	17	Things Don't Fit	73
Loup garou de Londres (Le)	134	Portraits/Gestes	158	Tiens-moi droite	137
Lwas	71	Possibilités du dialogue (Les)	139	Tonnerre	39
Mademoiselle Kiki et les Montparnos	53	Pour faire la guerre	86	Tots Volem El Millor Per A Ella	34
Mahjong	151	Pour faire le portrait d'un loup	157	Tranceformer, A portrait of Lars von Trier	103
Manderlay	110	Pour la France	53	Trespass	73
Marika et le loup	157	Premier matin	150	Tristesse animal sauvage	64
Mastication (La )	158	Procès de Jeanne d'Arc	99	Trois Vérités (Les)	152
Méandres	151	Produktion 1-2-3	113	Trucs de gosse	92
Médée	106	Pulse bar	92	U	157
Melancholia	111	Quartier du corbeau (Le)	126	Un beau dimanche	14
Micro loup	157	Quatre de l'infanterie	148	Un condamné à mort s'est échappé	98
Mimicry	71	Que reste-t-il ?	155	Un début	54
Miracle	32	Rabbitland	71	Un flic sur le toit	128
Mollement un samedi matin	152	Rayures du zèbre (Les)	16	Un Pensiero Kalasnikov	65
Momo	61	(Re)apparition	158	Une autre solitude	117
Money and Honey	90	Reine Margot (La )	121	Une aventure d'escargot	149
Mont de la tentation (Le)	155	Rendez-vous	155	Une femme douce	101
Montenegro	61	Retour (Le)	51	Une pâte brisée, une histoire sans drame	86
Mort à Venise	115	Safari Heat	71	Urgence	158
Mouche (La )	135	Sens de l'humour (Le)	15	Versailles Rive gauche	144
Mouchette	100	Shopping	62	Vígia	151
Nocturne	113	Sleeping With the Fishes	63	Where Do the Wild Butterflies Grow ?	149
Nora	150	Solaris	115	Who Are You	91
Norman	46	Soles de Primavera	63	WipeOut	87
Nouvelle Ève (La )	18	Son frère	122	Your Face	139
Nuages	158	Song of Silence	90	Youth Novel	91
Nymphomaniac I	112	Spectacle	92	Z1	65
Nymphomaniac II	15 - 112	Strada Di Raffael (La )	45	Zabicie Ciotki	66
OGM	158	Sukkavartaankatu 8	72	Zakaria	54
One Old Man Decided to Marry	149	Surf Djaiph	158	Zelig	134
Ordet	114	Tâche (La )	70	Zima	66
Palerme	33	Terrain de jeu	151	Zima Prishla	149
Pandy	62	T'es où mère-grand ?	157	Zuflucht	47
Paradjanov	16	The Cowboy - In color	72 - 149		
Péché suédois (Le)	126	The Element of Crime	105		
Peine Perdue	88	The Kiosk	72		
Penny Dreadful	164	The Magnificent Lion Boy	72		
Persécution	123	The Oath of Regret and Love	153		
Petit Blond avec un mouton blanc (Le)	149	The Odd Sound Out	149		

# INDEX DES RÉALISATEURS

Achard Laurent	155	Chantre Zoé	137	Fetisova Olena	16
Alexandre Iris	151	Chapero-Jackson Eduardo	139	Finnegan Conor	68
Aliu İzer	57	Chaplais Sébastien	164	Fleming Victor	131
Al-Khalifa Yousif	63	Chéhère Lola	158	Forest Léa	86
Allen Woody	134	Chen Xi	151	Fouque Fleur	158
Alliez Chloé	70	Chen Zhuo	90	Fuzellier Noël	150
Alonso Ojea Carlos	59	Chéreau Patrice	119 à 123	Gadge Marco	164
Amenábar Alejandro	136	Chernysheva Natalia	69	Gal Julianna	68
Atkinson Shane	164	Chevallier Mélanie	158	Garcia Nicole	14
Avédikian Serge	16	Ching-Hui Lee Jasmine	90	Gauchet Gabriel	65
Baigazin Emir	31	Cocteau Jean	132	Gaye Dyana	36
Barelli Marcel	151	Coignard Dominique	158	Gerber Arnaud	155
Bartkute	70	Coll Mar	34	Giorgini Antoine	52
Bentoumi Farid	152	Collectif Camera etc.	149	Glowacki Mateusz	66
Berrada Amine	87	Corsini Catherine	18	Gostrer Evgenia	69
Berutti Florian	64	Cosme Castro	86	Guiqing Wu	158
Beskri Louisa	152	Coton Maxime	155	Guo Kuiyong	91
Biček Rok	28	Cronenberg David	135	Guo Ziruo	153
Björkman Stig	103	Dante Emma	33	Han Shuai	153
Blomkamp Neill	136	Dean Gwenn	158	Harari Arthur	88
Boisson Caravella Elisabeth	86	Delachair Joanne	155	Harrault Amélie	53
Borysenko Yuriy	149	Demarchi Filippo	56	Heep Marcus	66
Bosisio Giorgio	65	Denizot Jean	37	Henriod Eloi	149
Bouedec Elodie	151	Divall Tim	73	Henry Ludivine	155
Bouzid Leyla	54	Djama Sofia	152	Hosoda Mamoru	138
Brac Guillaume	39	Dolejší Ondřej	68	Hu Wei	45
Braut Nicolas	151	Douard Alice	59	Ilieva Sofiya	70
Brehmer Erec	47	Douste Nicolas	164	Ivancic Stefan	63
Bresson Robert	97 à 102	Dreyer Carl Theodor	114	Jin He	91
Brichakova Klara	71	Du Haibin	154	Jones	29
Brunet Daniel	164	Ducournau Julia	139	Joyeux Fred	150
Bruno Elise	69	Dupeyron François	141	Jurgiu Tudor Cristian	60
Caillou Marie	157	Duras Marguerite	116	Karia Aneil	85
Canto Maryline	15	Elissalde Serge	157	Kasavi Eli	58
Caro Ana	72	Emmanuel Bourdieu	144	Kathari Maxime	56
Carton Laura	69	Engberg Mia	85	Klein Daniel	164
Chalet François	157	Falco Alessandro	45		

# INDEX DES RÉALISATEURS

Klipper Ilan	51	Moussaoui Karim	52 - 152	Seto Momoko	87
Koenen Susan	139	Murrell Caroline	70	Sherer Daniela	64
Kouam Yohann	51	Nagy Bálint	155	Shlychkov Vasyli	149
Kranot Michelle	151	Nagy Dénes	46	Siegel Don	133
Kranot Uri	151	Nedeljkovic Ana	71	Sihm Pernille	149
Kubrick Stanley	116	Nguyen Clélia	69	Simon Claire	158
Kuhn Teodor	61	Nicolau João	87	Sitta Jan	50
Kuntz Solène	158	Nielsen Trygve	72 - 149	Solomonoff Julia	137
Laakso Antti	71	Nigon Louise	158	Solotareff Grégoire	157
Laloux-Bard Salomé	155	Noblet Emilie	57 - 92	Stockler Luiz	61
Landis John	134	Nõgisto Jan-Erik	44	Švankmajer Jan	135 - 139
Lang-Willar Thibault	164	Pabst Georg Wilhelm	148	Taïa Abdellah	38
Le Péchon Morgane	60	Paillard Christine	150	Tănase Andrei	44
Le Port Vincent	155	Pawlikowski Pawel	13	Tarkovski Andreï	115
Legendre Antoine	69	Petit Roulet Philippe	157	Tellier Cyprien	158
Lehotský Juraj	32	Philippe Nora	17	Tourneur Jacques	132
Leroux Hélène	149	Philippon Mathilde	151	Trumbo Dalton	133
Li Yi-Nan	153	Plard Eléonore	158	Vachet Mathilde	71
Lichtenstein Guy	58	Plympton Bill	139	Vandenitte Rémi	50
Locatelli Mirko	30	Podalydes Bruno	141 à 144	Vayssier Julie	158
López Carrasco Luis	86	Pontécaille Tristan	92	Vervaeke Robbe	46
Lőrincz Nándor	155	Potier Frédéric	80	Vierny Vladilen	62 - 92
Lucchini Emma	88	Potier Valentin	80	Visconti Luchino	115
Macurova Vladka	149	Pougard Clara	149	Vizar Matus	62
Majdak Jr. Nikola	71	Pu Xian	153	Von Trier Lars	15 - 105 à 113
Männistö Joni	68	Renoir Jean	148	Vuorinen Elli	72
Mariage Benoît	16	Rey Nicolas	88	Wakili Adehan	152
Maroufi Randa	158	Rey Sacha	158	Welles Orson	114
Masud Shanti	53	Rom Greg	164	WenningerPaul	73
Maudet Louise	158	Rosset Marina	88	Whale James	131
McGuire Richard	157	Rouquette Eric	150	Widerberg Bo	126 à 129
Melece Anete	72	Ruotsalainen Simo	71	Yuan Zijian	91
Mennegun Cyril	18	Santarelli Raphaël	54	Zucca Paolo	17
Metge Stéphane	117	Schaepman Rémy	151	Zürcher Ramon	85
Mialthe Florence	151	Sein Jérémie	92		
Molia Xavi	142	Serluppus Sarah	158		

# PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



www.angers.fr



# PARTENAIRES

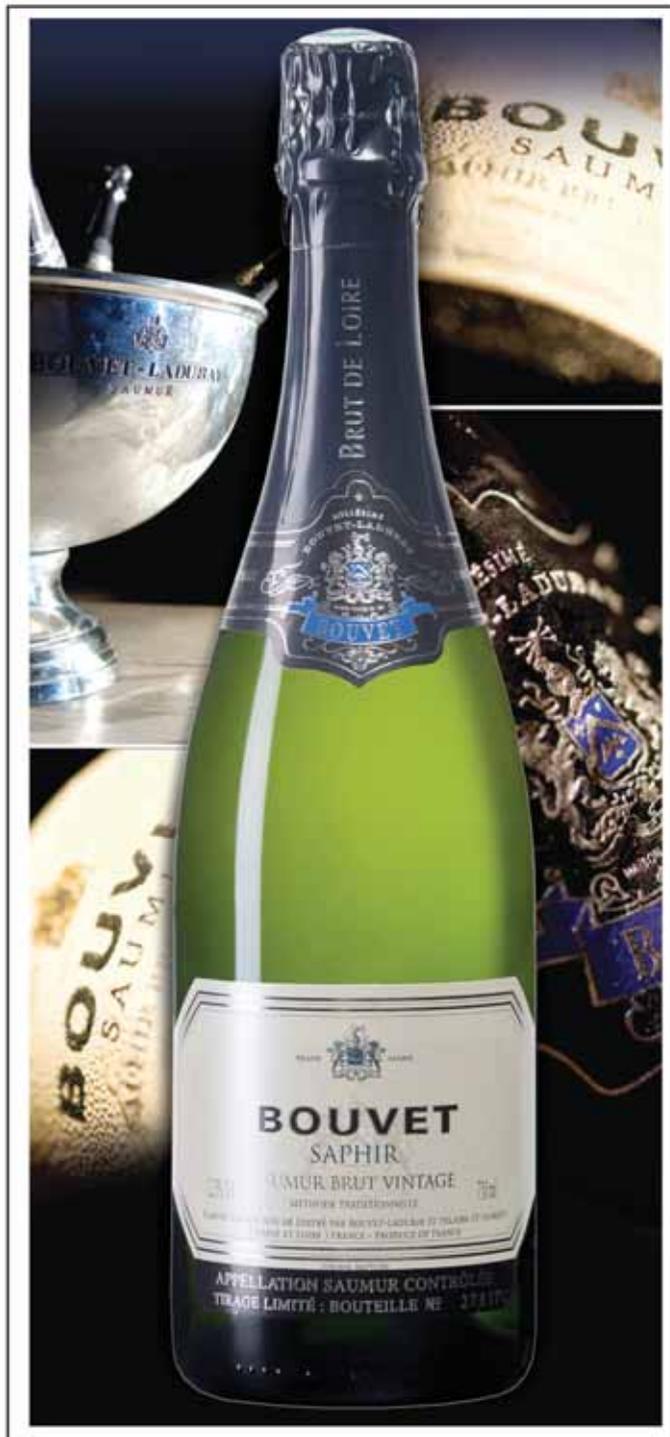
## SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Abbaye de Fontevraud • Academy of Drama • BiblioPôle • Bibliothèque municipale d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Ciboulette & Cie • Cinéma Parlant • CNFPT • Commission Supérieure Technique • Ecole supérieure des beaux-arts TALM • ESSCA • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Ecran Total • Elacom • Esra Bretagne • Fé2A • Filminger • Forum des Images • Gallimard Jeunesse • Images en bibliothèques • International Music Video Festival • Imprimerie Setig Palussière • JC Decaux • Keolis Angers, Irigo • La fémis • La Maison des projets • Le Boléro • Le Grand Théâtre • Les Lyriades de la langue française • Librairie Contact • Luc Daveau • Musées d'Angers • Mission Ancre • OPCAL • Printemps des orgues • SCEREN - CDDP de Maine-et-Loire • SERAL • SPI / Syndicat des Producteurs Indépendants • Tacc Kinoton • Université Catholique de l'Ouest - ISCEA • Université de Nantes • ESPE Site d'Angers • 9RueClaveau • 24 images •

Alliances Françaises de Jinan et Qingdao • Ville de Yantai • Institut Français d'Algérie • Ambassade de France en Algérie • Ambassade de France en Russie • Ambassade Royale de Norvège à Paris • British Council • Centre culturel Suédois à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Culturel Roumain • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International •



# BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE

02 41 83 83 83 - [www.bouvet-ladubay.fr](http://www.bouvet-ladubay.fr) - St Hilaire St Florent - 49400 SAUMUR

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

# SUCCESS STORY\*

\*RÉUSSITE



65  
ans

et Le Bellefaye se réinvente, audacieux, rigoureux, professionnel, simplement incontournable...  
Version papier ou numérique, feuilletez, cliquez vous êtes au cœur de la Profession, 32 000 contacts au bout des doigts.

**BELLEFAYE**, ANNUAIRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL / PRINT & NUMÉRIQUE, **LES ESSENTIELS.**



LA SOIRÉE S'ANNONCE ANIMÉE.

FESTIVAL

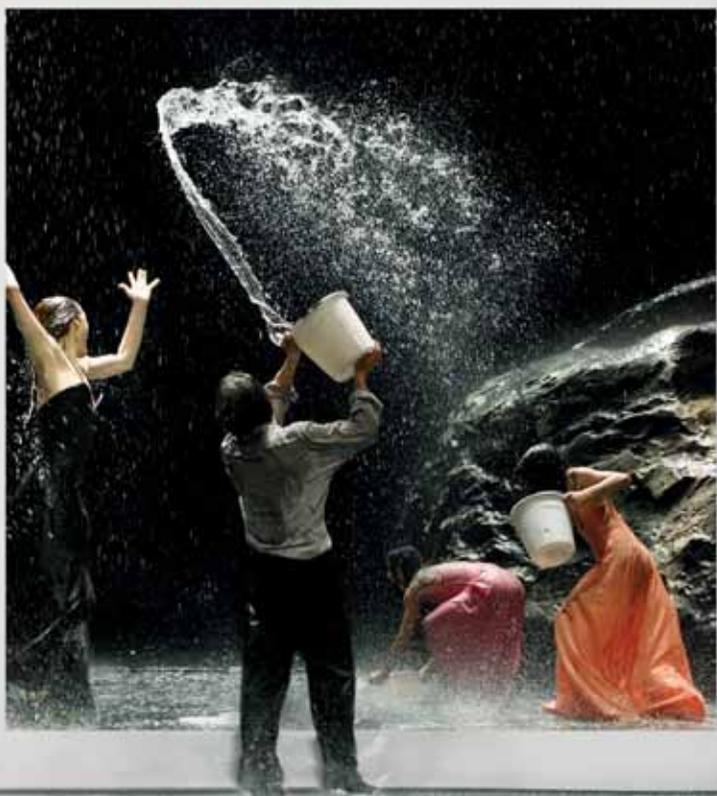
**PRIX ARTE**  
**DU MEILLEUR PLAN ANIMÉ EUROPÉEN**  
AU FESTIVAL PREMIERS PLANS

**arte**  
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME

CINÉMA

# LA CULTURE DÉBORDE, **TÉLÉRAMA** AUSSI

*Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose  
chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.*

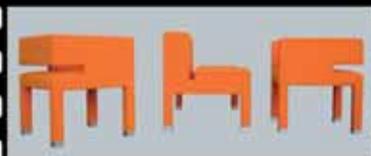


L'actualité culturelle au quotidien sur [telerama.fr](http://telerama.fr)

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux



# YaMaKaDo



conception, fabrication, distribution, location de mobilier // lieux privés - lieux publics

Showroom: 65, avenue Daumesnil 75012 Paris (Viaduc des Arts) 01 43 40 79 79

Manufacture: ZI de la Violette 49240 Avrillé (Angers) 02 41 76 22 07

[www.yamakado.com](http://www.yamakado.com)

Made in France



À ANGERS SUR 91.4 FM

# FRANCE CULTURE FAIT SON CINEMA

**DU LUNDI AU VENDREDI**

**LA GRANDE TABLE**

Caroline Broué

12h/13h30

**LE RENDEZ-VOUS**

Laurent Goumarre

19h/20h

**LA DISPUTE**

Arnaud Laporte

le mardi - cinéma

21h/22h

**LE SAMEDI**

**PROJECTION PRIVÉE**

Michel Ciment

15h/16h

**MAUVAIS GENRES**

François Angelier

22h/0h

Retrouvez-nous aussi sur  
France Culture PLUS et France Culture PAPIERS

[franceculture.fr](http://franceculture.fr)



# POUR FAIRE UN FILM, CHAQUE MÉTIER COMPTE



SANS DRESSEUR



SANS COIFFEUR



SANS ACCESSOIRISTE



SANS PREMIER ASSISTANT



SANS STYLISTE



SANS CHEF ÉLECTRICIEN



SANS TRUQUEUR



SANS SCRIPTE



SANS DIRECTEUR DE CASTING



**DES ETOILES**  
un film de Dyana Gaye  
lauréate 2012

présenté en compétition  
au Festival Premiers Plans

au cinéma le 29 janvier 2014

FONDATION  
**GROUPAMA**  
GAN

Depuis plus de 25 ans, la Fondation défend les premiers films.  
Ainsi Dyana Gaye a rejoint les 160 lauréats distingués  
par la Fondation depuis sa création.